Le record de la « Transat » ne peut plus être battu

LIRE PAGE 30



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algerre, 1 &A ; Stares, 1,20 cm.; Lunsite, 100 cm., Allemagen, 1 &A ; Antriche, 10 cch.; Beigique, 11 fr.; Camada, 5 0,65; Danemark, 3 fr.; Espagne, 25 sec., Erando-Stratgen, 20 s.; Erca., 18 cf.; Itah, 45 ris.; Itahe, 300 L.; Linan, 125 p.; Lucembourg, 11 fr.; Norvege, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1 ft.; Peringal, 12,25 fr.; Sudese, 1 fr.; U.S.A., 65 ch.; Yougoshwie, 10 a. sin.

Tarif des abonnements page 20 5. RUE DES STACIENS 75427 PARIS - CEDEX 29

C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél : 246-72-23

PORTO-RICO:

M. Ford attend

du «sommet» occidental

une attitude commune

face au tiers-monde

La conférence économique - au sommet » de Porto-Rico.

voulue par le président Ford,

durera moins de vingt-quatre

heures, alors que la première du genre, qui s'était tenue du

15 au 17 novembre 1975 à Rambouillet, avait d'uré le

double. Les chefs d'Etat et de

gouvernement des sept prin-

cipales puissances capitalistes

(États-Unis, France, Allemagne

i é d é r a l e, Grande-Bretagne,

Italie, Japon, Canada) devaient commencer leurs travaux la

dimanche 27 juin, à 16 haures

(h. loc.), pour les clore par un communiqué final lundi 28,

vers 15 h. 15 On prêle au chef

de l'executif américain l'Inten-

tion d'insister sur la nécessité

de définir une position com-

mune vis-à-vis du tiers-monde.

Les participants, qui sont accom-

pagnés pour la plupart de leurs mi-

nistres des affaires étrangères et des

finances, dolvent chacun présenter

un dossier. M. Ford ouvrira le débat

sur les perspectives économiques mondiales. M. Giscard d'Estaing trai-

tera des problèmes monétaires et

financiers, M. Mikl du commerce

international. M. Callaghan des rela-

tions Est-Ouest, M. Schmidt des rap-

ports avec les pays en voie de

développement, M. Trudeau de l'éner-

çie, et M. Moro du fonctionnement

Selon le porte-parole de la Maison-

Blanche, aucun entretien bilatéral entre M. Ford et l'un ou l'autre de

ses hôles n'est inscrit au programme.

La banque des ressources

Comme l'avait fait M. Kissinger lors

de la réunion de l'O.C.D.E. le 21 juin

à Parls. le président Ford mettra

l'accent à Porto-Rico sur la néces-

définir une position commune face

sité pour les pays indus

des institutions internationales.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

demands par M. Jacques Common one on the land of the l Un an d'état d'urgence en Inde

En proclamant l'etat d'urgence. il y a un an, Mme Gandhi a imposé à l'Inde le plus brutal changement qu'elle ait connu depuis l'indépendance. En dépit de la libération de plusieurs personnalités, dont le maintien en détention devenait embarrassant. les mesures prises depuis lors par le premier ministre sont allées crescendo dans le sens d'un durcissement. A cette évolution New-Delhi a certes tenté de donner, au prix de nombreuses modi-fications constitutionnelles, un semblant de légalité. Mais si les principaux attributs de la démocratic (Parlement, partis, presse...) ont été préservés. le système politique qui, malgré toutes ses imperfections et ses abus, faisait naguère la singularité de la démocratie indienne a cesse de fonctionner. Il est évident, comme l'assure Mme Gandhi, que l'état d'urgence ne pourra être maintenu indéfiniment, mais des élections ne sont pas envisagées dans un avenir previsible.

Le chef du gouvernement ne risque pourtant plus maintenant de subir une avanie telle que le jugement qui le condamna. en juin 1975, pour irrégularités électorales, et qui fut à l'origine de la cascade d'événements avant conduit à l'instauration du nourean règime. L'opinion du Parlement, transformé en chambro d'euregistrement, prévaudra désormals sur celle de la Cour supreme, la plus haute institution inridique du pays. Le « indiciaire » constituait jusqu'alors la seule opposition couragense et crédible aux mesures répressives et aux abus de pouvoir cumulés depuis un an : suspension des droits fondamentaux, dispositions placant les principaux personnages de l'Etat au-dessus des lois, extension à deux ans des délais de carde à vue sans que les raisou de la détention puissent être données à quiconque, etc.

L'Inde n'est nas le Chili. Mais des dizaines de milliers de personnes — environ quarante mille. avance Amnesty International. appartenant à tous les milieux intellectuels et politiques, sont arrêtées. Dans ces conditions. la thèse d'un « complot des forces reactionnaires » ne peut guere être acceptée que par les laudateurs du régime.

Le parti gouvernemental, le Congrès, qui dispose de la majorité des deux tiers au Parlement, n'a ni l'organisation ni les options d'un mouvement totalitaire, et l'armée est prudemment tenue à l'écart des « affaires ». Mais le système policier a été sensiblement renforcé. Hier encore discrètes, les mesures de sécurité qui protègent le premier ministre sont de nins en plus importantes. Il s'agit de sauvegarder un pouroir isolé, ombrageux, en complète rupture avec la vie politique traltionnelle. Mme Gandhi ne semble plus avoir confiance dans les vieux politiciens matois qui formaient autrefois l'appareil du parti. Des hommes sortis de l'ombre ont prééminence sur des ministres chevronnés. La classe politique assiste, muette et consternée, à l'irrésistible ascension de Sanjay Gandhi, le fils cadet du remier ministre, qui se pose en prince couronné.

 Nous n'avons jamais été plus unis, plus forts que nous le sommes maintenant », a pu dire Mme Gandhi, qui tire orgueil du fait que M. Chirac a apporté, au cours de son voyage à New-Delhi. il y a quelques mois, la caution de la patrie des droits de l'homme régime issu du coup de force de iuin 1975.

Le premier ministre doit maintenant montrer que ce changement vigoureux a permis des succès dans le domaine économique. La Banque mondiale vient de lotter les progrès de l'économie indienne. Grace à une bonne mousson, et à un niveau d'importations élevé. l'Inde, rendue prudente, dispose de stocks de ceréales. Les autorités sont d'autre Part parvenues à freiner la hausse des prix, et la balance des paiements s'est redressée. Mais, même en Inde, ces succès ne sauraient faire onblier la disparition des Principales libertés.

PORTUGAL : le général Eanes ne doute pas de sa victoire à l'élection présidentielle

Les Portugais s'apprétaient, ce samedi 26 juin, à élire, le 27, leur président de la République. L'état de santé de l'amiral Pinheiro de Azevedo — dont le maintien en vie conditionne la tenue du scrutin — s'améliorait lentement. Cependant, les trois autres candidats, le général Ramalho Eanes, le commandant Olelo de Carvalho et M. Octa-vio Pato, ont tenu, le 25 juln, le dernier meeting de leur campagne. Le rassemblement organisé à Lisbonne par l'ancien chef du Copcon a déplacé un public particulièrement nombreux. Mais le général Eanes chel de l'état-major de l'armée de terre, dont nous publions ci-dessou une interview, se croit, quant à lui, assuré de la victoire.

Le socialisme demeure un obiectif à long terme, nous déclare le candidat

De notre correspondant

Lisbonne. -- Un énorme portrait du général Ramalho Eanes est placé à l'entrée de l'Immeuble de six étages où sont installés les services de propagande et d'appui à la candidature du grand favori de l'élection présidentielle du 27 juin. Le service d'ordre est rigoureux. Partout veillent des agents de la sécurité, dans les ascenseurs et dans les escaliers, en particulier.

Le chef d'élat-major de l'armée de terre a organise sa campagne comme une opération militaire. On n'était pas habilué à une telle rigueur au Portugel, où c'est plutôt l'improvisatio qui est la règle... - Quand on se met à faire quelque chose, il faut que ce soit bien lait -, a dit le général au cours d'une conférence de

Depuis des mois, it est celui qui. en silence, dirige la restructuration de l'armée. De cet homme énigmatique, on ne connaissalt guère les Idées politiques. Candidat à la présidence, il a bien été force de s'« ouvrir ». Quelques interviews ont un peu révélé ses opinions sur le socialisme, le parti communiste, la

a pu connaître son activité sous le régime de M. Caetano, ainsi que son rôle le 25 novembre 1975.

Il refuse le « socialisme marxiste-

léniniste » car, a-t-il récemment déclaré au journal Tempo de Lisbonne, ce modèle de société - n'est une solution pour personne ». Il ajoutait : - Dans les pays où ce type de régime s'est imposé, l'homme n'est pas heureux ». Pourtant, les modèles yougoslave, poionals ou roumain retiennent son attention. . Mais, souligne-t-il, ces pays sont dejà considérés par les autres comme révisionnistes ». Pour le Portugal, il propose un type de socialisme qui « tienne compte de la réalité historique et des conditions de vie de notre peuple ». Ce socialisme demeure un = objectif à long terme =, une sorte d'« aspoir ».

Pour le général Eanes, ja propriété privée sera nécessaire pendant longtemps : - Elle donne la sensation de la sécurité aux gens. = 11 est favorable à une politique modé rés de nationalisation.

JOSÉ REBELO. (Live la suite page 2.)

POLOGNE: l'agitation contraint le gouvernement à ajourner la hausse des prix

Le gouvernement polonais a annoucé, vendredi soir 26 juin que la hausse des prix alimentaires était ajournée. Après une journée de grèves, le gouvernement s'était résigné à faire marche arrière. Le calme est revenu dans les usines touchées par le mouvement. Le pouvoir ne pourra cependant pas longtemps différer la remise en ordre, rendue nécessaire par le déficit des échanges et l'endettement extérieur.

- Trybuna Ludu -. quotidien du parti, écrit samedi : - A long terme, il est impossible d'acheter au prix fort pour revendre à bas prix. »

De notre correspondant

Vienne. — Il aura suffi d'une journée de grèves et de manifestations ouvrières pour que le gouvernement polonais revienne sur sa décision d'augmenter les prix des principaux produits de base annoncée le jeudi 24 juin. Peu après 20 heures, dans la soirée de productif M. Je paragraphe. vendredi, M. Jaroszewicz, presi-dent du conseil des ministres, a dent du consen des ministres, à fait savoir dans une brève allocution radio-télévisée, qu'il s'était adressé au présidium du Parlement pour lui demander d'annuler le projet qu'il avait lui-même présenté la veille. La réunion de la Diète présen samedi aurès mide la Diète prévue samedi après-midi pour examiner ce projet a été reportée.

Dans sa courte Intervention, M. Jaroszewicz a indiqué que les indications données sur la hausse des prix qui aurait du atteindre à partir de lundi, jusqu'à 100% pour le sucre, 60 % pour la viande, les charcuteries et les conserves de poisson, et 50 % pour le beurre, ne constituaient que des « propo-citions » (le Monde du 26 juin). A la suite des « nombreuses re-marques » faites par les ouvriers, il a été décidé, a-t-il ajouté, de poursuivre les consultations afin de « tout élargir ». Ces conversations prendront a quelques mois a. En attendant, a affirmé le chef du gouvernment, les prix reste-ront à leur niveau actuel. A au-cun moment, M. Jaroszewicz n'a

Vienne. — Il aura suffi d'une mentionné directement les mourements de mécontentement qui se sont produits dans la journée de vendredi.

de rendredi.

Si l'on en croit les agences de presse, le recul du gouvernement a été salué par de grands feux allumes par les ouvriers en grève, notamment à l'usine de tracteurs d'Ursus, près de Varsovie, avec des caisses des morreaux de bois dursis, pres de Varsovie, avec des caisses, des morceaux de bois et des traverses de chemin de fer. La journée de vendredi paraissait pourtant avoir commencé dans un calme relatif. A Varsovie, la seule animation inhabituelle était provoquée per les immenses queues, qui s'étalent formées tôt le matin devant les magasins d'alimentation en parmagasins d'alimentation, en par-ticulier les boucheries et les confiseries. Cette rude des mèna-gères vers les produits de pre-mière nécessité était déjà un Indice que les conseils de sagesse e: de modération donnés la veille par M. Jaroszewicz dans son discours au Parlement n'avaient eu aucun echo. Mais elle n'était pas

testation. Selon des témoignages concordants, c'est de la petite ville d'Ursus — trente mille habitants, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de Varsovie. — qu'est partie la révolte.

en elle-meme un signe de pro-

MANUEL LUCBERT. (Lire la suite page 2.)

Il parait que les hommes politiques sont des hommes a'action. Il est seulement dommage que leur action soit toulours en retard sur les fails. Les experts savent depuis un certain temps déià pluies d'élé nous n'échanne-TORS DAS AUX économies d'énergie, au rationnement d'eau et, ce qui est plus grave encore, aux conséquences économiques et financières de la secheresse.

Alors, pourouoi ne vas le dire? Pourquoi ne pas prendre des maintenant des mesures sérieuses? C'est sans doute que nos

dirigeants croient our miracles. Ne sont-ils pas habi-

adoptée à Nairobi.

AU JOUR LE JOUR

Sécheresse au reste du monde, notamment aux sultats de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le déveoppement (CNUCED), les Etats-Unis ne manqueront pas d'insister sur la mise en route de la Banque internationale des ressources, repoussée à Nairobi mais dont l'utilité a élé reconnue à Paris dans le cadre de l'O.C.D.E. par MM. Sauvagnargues et Fourcade, respectivement ministre des affaires étrangères et de l'économie et des finances. Washington devrait aussi rappeler son opposition au projet de fonds commun de stabilisation du cours des matières premières, dont la mise à l'étude a été

(Lire la suite page 27.)

gramme d'alde paraisse être envi-

LE CHANGEMENT A PETITS PAS

I. – Un monde dominé par l'atome

Ainsi donc, la page est tournée, Malgrè les mises en garde, les constats d'ambiguité, les déclarations prematurees, les rectifications hàtives et les démentis embarrassés, le Parlement a achevé de voter la loi de programmation militaire, à peine assortie d'amendements sans effets oratiques, du reste acceptés par le gouvernement au terme de debats qui, dès lors que les votes déjugealent les critiques, n'étaient plus qu'un alibi. Une fois de plus les représentants du peuple, en charge du pouvoir législatif, n'ont voté que ce qui leur était dicté par le pouvoir exécutif. Notons cependant à la décharge des députés que, suivant la « méthode des petits pas », ils n'ont connu qu'après coup le contenu réel de

leur acquiescement. La méthode des petits pas consiste dans une modification progressive du vocabulaire, en avance sur des actes qui ne suivent qu'après acceptation des mots. Elle a fait ses preuves depuis toujours, et se revele plus efficace que jamais dans notre evolution. Ainsi la grandeur, disparue la première des propos officiels, est désormais remplacée par le concept, pourtant contestable, de sance moyenne». La notion de défense a cédé progressivement la place à celle de « sécurité», elle-même étendue depuis peu de l'extérieur à l'intérieur. La dissuasion, qui fut naguère nucléaire et absolue, a perdu peu à peu ces qualificatifs, tandis que la sanctuarisation de la France s'élargit à l'Allemagne, mais par l'effet douteux des moyens de nhat. Car la 🗸 bataille 🤋, qui n'était citée autrefois qu'au titre de son refus, a fait une apparition encore timide dans l'interview du 5 mai, comme palliatif du « tout ou rien », pour devenir enfin l'hypothèse privilégiée du propos du 1ºº juin. L'armement nucléaire tactique, lié initialement à la dissuasion, devient de proche en proche un instrument de cette bataille. Blen plus, l'indépendance nationale, encore présente dans les déclarations des

par le vice-amiral d'escadre agresseurs extérieurs, les armées ANTOINE SANGUINETTI

ment, dans les cinquante minutes du discours du 1° juin ; alors que fait irruption pour la première fois dans le même discours, mais en force à sept reprises distinctes l' « autonomie » à propos du passé. Par grignotages successifs et prudents où le responsable pré-

cède chaque fois les exécutants,

à petits pas soigneusement dosés à la limite de l'acceptable, se développe le changement réel dans la continulté apparente. Ainsi, par de minimes coups de barre entrainant de faibles changements de cap. le capitaine d'un navire peut en inverser radicalement la route, sans incommoder outre mesure les passagers. Alusi se poursuit, de groone en anaisements, dans la sérénité parallèle ou la satisfaction non déguisée des pires ennemis, intérieurs ou extérieurs, de la force nucléaire française, le démantèlement de la doctrine gaullienne de défense. De larges pans sont déjà abattus, au point que la situation sera bientôt irréversible : et pour beaucoup. que l'on espérait plus purs et plus durs, la résignation aidant, la défense de la société prend le pas sur celle de la nation.

La montée des périls

On peut penser ce que l'on veut du général de Gaulle, mais on lui reconnaît dans la plupart des cas qu'il était expert en ma tière de stratégie et d'impératifs de la défense française, pour y avoir consacré une grande partie de ses réflexions depuis sa jeunesse; et plus encore pour avoir bénéficié de l'expérience unique d'avoir porté à bout de bras l'indépendance et la souveraineté de notre peuple, pendant la longue et difficile durée d'une guerre mondiale où les hommes du temps présent n'étaient que des gamins.

Donc, quand nos armées avaient subalternes, n'est plus, au plus été rapatriées de leur aventure haut niveau, évoquée qu'une seule politico-militaire en Algérie, avec fols en finale de l'interview du la tache précise de se reconver-5 mai et une seule fois, fugitive- tir et de redevenir, contre des

qu'elles n'auraient jamais dû cesser d'être, elles se sont appuye sur une doctrine précise de disspasion nucléaire définie niveau des experts en stratégie du monde entier, affirmée par chef de l'Etat sans égard aux réticences, servie par un ministre des armées qui devait rester huit ans en fonctions, lui-même secondé d'un chef d'état-major complètement acquis aux théories nouvelles de l'ère nucléaire. C'est ce qui permit de développer sans à-coups les forces stratégiques, envers et contre l'inertie militante et l'incompréhension de la majeure partie des généraux français comme d'une fraction de ceux qui siégeaient en conseil

de défense du territoire et des

intérêts français dans le monde

Or, au moment même d'adapter enfin les forces conventionnelles toujours nécessaires, mais dont le rôle avait changé — au volume nouveau et au nouveau concept d'emploi qui résultaien de la montée en puissance de notre force nucléaire, des acci dents politiques ou aériens (1) firent disparaître les trois res ponsables, à peu près simultanément, de la tête des armées. Et c'est ce qui permit le relâchement

de la rigueur, Depuis 1969, nos forces armées réparties, équipées et organisées sous réserve de certaines poly-valences, en forces nucléaires de dissuasion et en forces conventionnelles de sûreté, de manœuvre et d'intervention en fonction des groupes de missions qui découlaient de la doctrine, ont continue de vivre quelques années sur la lancée de cette doctrine théoriquement inchangée. Mais dans le même temps montaient les problèmes dus à l'arrêt à mi-chemin de l'œuvre de modernisation entreprise, et au développement incontrôlé des déviationnismes sous l'effet de nostalgies qui osaient enfin relever la tête à la faveur de l'instabilité ministérielle retrouvée.

(Lire to suite page 7.)

(1) N.D.L.R.; la départ du général de Gaulle et la mort du général Ailleret.

tion de problèmes plus spécifiques. Il sera alosi question des difficultés économiques de l'Italie, sans toutefois que le lancement d'un pro-

tués à faire marcher les administrations publiques avec des caisses toutours à sec? Ils oublient que dame Nature n'est pas fonctionnaire. ROBERT ESCARPITA

La recherche d'une meilleure coor-

dination des positions occidentales

sous l'égide américaine s'accompa-

gnera sans aucun doute de l'évoca-

LES JOURNÉES DU CONSERVATOIRE

Défense de jouer

Du 21 au 25 juin les élèves du Conservatoire national supérieur l'immobilisme de l'enseignement, le d'art dramatique ont présenté leurs

Désormais, ces élèves ne sont ni des enfants ni des égocentriques du style grand fauve blessé. Le monde a change, le théâtre aussi. La vie du Conservatoire s'est trouvée spontanément affectée par la marche des choses publiques.

Des professeurs neufs y ouvrent aujourd'hui l'enseignement aux disciplines scientifiques, a u x responsabilités civiques, à la réflexion. La formation de l'acteur n'est plus un circuit fermé, elle est irriguée aussi bien par le monde réel que par des recherches parallèles de pointe. Ces élèves-acteurs, d'autre part, ont, dès l'école, l'occasion de jouer devant de vrais spectateurs.

Il vo de soi que les prestations des élèves en fin d'année scolaire en sont sensiblement, changées.

Le concours avec ses hasards, manque d'un public réel dans le courant de l'année, le poids de la Comédie-Française et de son style si special, donnaient, il n'y a pas dix ans, à ces journées de fin juin un caractère de performances strictement individuelles à travers lesquelles la pluralità et la richesse de l'acquis des leçons du Conservatoire

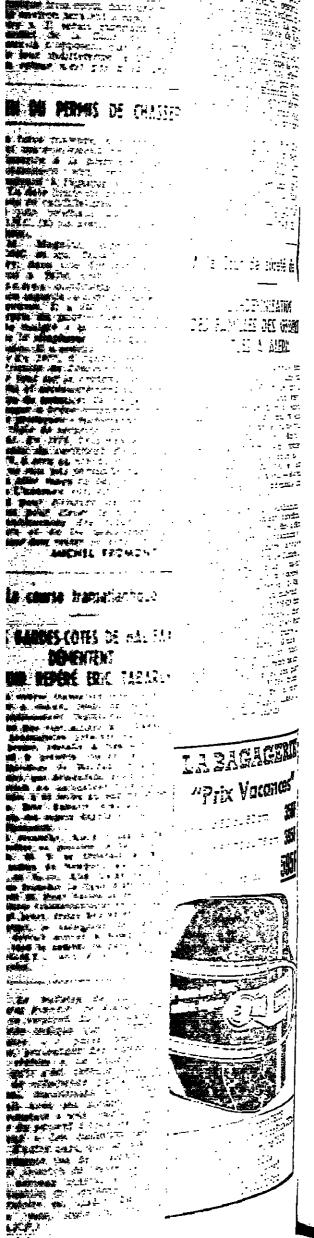
Elles le sont aujourd'hui. Les journées de juin 1976 prouvent que les élèves du Conservatoire ont trovaillé, réfléchi, joué, dans beaucoup de perspectives.

n'étaient pas évidentes.

Il n'en reste pas moins que ces journées donnent pour la première fois le sentiment que le Conservatoire est un voisseau à la dérive, un vaisseau qui fait fausse route sons que l'équipage s'en soit

MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 11.)



Après la condamnation du docleur Simba

Les pariementaires corses demande

M. Chirac une mesure d'apaisement

Proces Same

Apples that he was a series of the series of

R GO CONTENTS

Mark the training of a

Portugal

Le général Eanes ne doute pas de sa victoire à l'élection présidentielle

(Suite de la première page.)

Le général déclare : « Je pense que les principaux moyens de production doivent être en possession de la collectivité alin de ne pas être utilisés contre elle. » Les autres moyens dolvent rester entre les mains des particutiers, de telle sorte que e produire avec enthousiasme -- Cela ne se vérille pas dans certains pays où la collectivisation a été un échec : en Union soviétique

En politique extérieure, le général Eanes considère que le Portugal doit prêter une attention spéciale à l'Europe, alnsi qu'au Brésil et aux nouveaux pays africains d'expreseion portugaise.

Il reconnaît volontiers les erreurs commises par les autorités portugalses dans les guerres d'Afrique. Et, à ce sujet, il déclare : « En Guinée. libération, dirigé par le P.A.J.G.C., auguel ont consciemment adhéré bon nombre de personnes. Par contre, en Angola, les mouvements n'ont jamais eu une grande impiantation. Ils man-qualent de force et ils n'avaient pes un grand appul populaire. Au Mozambique, la situation au début était semblable, mais ensuite elle s'est modifiée. =

Le général Eanes ne se considère pas comme le «candidat officieux des forces armées ». D'après lui, les militaires n'auraient pas été consultés avant la présentation de telle ou telle candidature. Mals, dit-il, «l'armée doit accepter le cendidat élu, car c'est la nation qui l'a choisi ».

De tous les partie politiques, il en est un seul dont il refuse l'appui : le P.C., qui lui inspire peu de conflance : - Seule une pratique démocratique - que nos institutions devraient favoriser, me fetalt chancer d'avis sur cette formation », conclut sur ce point le général.

Il ne croît pas à la possibilité d'une alliance entre les trois partis qui le soutiennent : le P.S., le P.P.D. et le C.D.S., car des « différences très grandes les Séparent ». Néanmoins, il fait confiance à leur « voionté démocratique », ce qui seion lui, peut se traduire par - une conjugaison d'efforts entre eux ».

L'extrême droite peut-elle regagne de l'importance au Portugal ? Le cénéral Eanes manifeste une certaine inquiétude : « Les dernières tont penser qu'elle est en train de a'organiser à l'intérieur du pays. » Pourtant l' · extrême droite dispareîtra des que la démocratie sera

L'extrême gauche en revanche a un rôle très important à jouer conscience critique de la société » pourvu qu'elle se décide à « res pecter la Constitution ».

S'il est étu président de la République, le général Eanes s'engagera dans l'immédiat à « fonder l'empire de la loi ».

Personne ne dolt y échapper. Pas même l'ancien général Spinola Comme citoyen portugais, il bené ficie de certains droits, parmi les quels celui de revenir dans son pays ici, il doit se piler aux lois et se subordonner à l'avis des juges. Ensuite il pourra mener une vie nor

A ceux qui l'accusent d'être u dictateur en puissance, le général Eanes répond sèchement : « Je me suis engagé à respecter la Consti-

JOSÉ REBELO.

DES POUVOIRS **PRÉSIDENTIELS** ÉTENDUS

Le président de la République dispose de ponyoux étendus. Biu pour cinq ans, il est également président du Conseil de la révolution et commandant suprême des forces armées. Il peut dis-soudre l'Assemblée de la Répu-blique, l'organe législatif. Il nomme et destitue le premier ministre, nomme et destitue les membres du gouvernement, sur proposition du premier ministre, et préside le conseil des minis-

Le président promuleue les lois et décrets. Il a un droit de reto sur les textes législatifs. S'Il use de ce droit, les textes dolvent être réexaminés en deuxième lecture par l'Assemblée. L'Assemblée peut confirmer aon vote et passer outre au vote présidentiel à la majorité absolue — ou des deux tiers dans certaine ces, concernant les relations internationales et la dé-tense nationale notemment.

Italie

longue autocritique. Elle ne le dispense pas de s'en prendre aux deux autres mouvements qu'il

avait quasiment contraints a se

A Lotta Continua, on se mon-tre moins nuance. Ces élections sont « un échec » et la « mo-destie des résultats obtenus »

n'est pas due seulement au boy-cottage de la grande presse et à la faiblesse des moyens mate-

a la l'alliesse des moyens mate-riels de l'extrême gauche. « Le véritable écroulement de la base électorale de Démocratie prolé-tarienne tient en partie à la vo-lonté d'une tendance au P.D.U.P.

de puntr la liste unitatre qui s'était imposée contre sa vo-lonté. »

En présentant les choses au-trement, on peut dire qu'une par-tie du P.D.U.P. — qui constitue l'essentiel de l'électorat de l'ex-trème gauche — a été effrayé-par les excès de Lotta Continua. Elu aussi bien à Turin qu'à Na-ples, M. Vittorio Foa doit choisir

l'une de ces deux circonscrip-tions. S'il renonce à la première, ce serait en faveur d'un candidat

d'Avant-garde ouvrière ; s'il abandonne la seconde, un repré-

sentant de Lotta Continua en bénéficlerait, et serait le seul

Les autres députés révolution-

Les autres deputes revolutionnaires sont Mme Luciana Castellina (P.D.U.P.) à CômeVarèse, M. Lucio Magri
(P.D.U.P.) à Rome. Massimo
Goria (Avant-garde ouvrière) à
Milan. et M. Eliseo Milani
(P.D.U.P.) à Bergame.

Les trois mouvements pensent qu'ils ont été victimes eux aussi de la bipolarisation du cadre politique italien. Additionnant leurs voix à celles des commu-

nistes, des socialistes et des radicaux, ils remarquent néan-

moins que la gauche rassemble 48 % des électeurs. Le Front populaire est donc à la portée de la main. Il faut multiplier les

efforts en direction des petits partis laïcs, miser sur un éclate-ment de la démocratie chré-

tienne et. surtout... en convaincre

ROBERT SOLÉ.

élu de ce mouvement.

MALGRÉ SA DÉROUTE ÉLECTORALE

L'extrême gauche estime que la constitution d'un Front populaire est réalisable

De notre correspondant

Rome. — Déçue par son faible Milan et à Turin. Avec l'austérité core (555 980 voix, soit 1,5 % qui le caractèrise, il a publié au les suffrages valides pour les lendemain des élections une Rome. — Déçue par son faible score (555 980 voix, soit 1,5 % des Suffrages valides pour les élections à la Chambre), mais satisfaite de compter pour la première fois six députés, l'extrême gauche doit régler maintenant des problèmes internes. L'alliance des trois principaux mouvements — le Parti d'unité prolétarienne pour le communisme prolétarienne pour le communisme (P.D.U.P.), Avant-garde ouvrière et Lotta Continua — n'a pas donné les résultats escomptés, même si elle a permis d'atteindre l'indispensable « quotient » pour

l'indispensane « quotient » pour la Chambre.
En 1972, représentés partiellement et divisée, l'extrême gauche n'avait eu aucun élu maigré un score d'environ un million de voix recueillies par le Mani-festo (0,7%) et le P.S.LU.P.

Les révolutionnaires s'accordent Les révolutionnaires s'accordent à peu près pour reconnaître que leurs suffrages perdus sont allés au P.C. ou au parti radical. Mais ils s'opposent et polémiquent entre eux dès qu'il s'agit de fournir une explication. Il faut dire que les trois mouvements qui présentaient des listes uniques n'ont ni les mêmes idées ni le même style. Né de la rencontre de socialistes de gauche (le de socialistes de gauche (le PSLUP) et de dissidents com-munistes (Il Manifesto) le P.D.U.P. est le seul parti vraiment natio-nal. C'est aussi le seul à compter des personnalités connues comme Rossana Rossanda, Luigi Pintor, Vittorio Foa ou Lucio Magri. Beaucoup de ses sympathisants n'ont pas compris l'alliance avec

un mouvement aussi dur que un mouvement assi dur que Lotta Continua, qui, après avoir été spontanéiste-maoîste, a évo-lué dans un sens élitiste et jacobin. Ils accusent le P.C.I. de traitrise et s'opposent aux syndicats. Le mouvement, bien implanté dans certains cercles marginaux comme les chômeurs de Naples, ne semble avoir re-cueilli que 10 000 voix de pré-

cueilli que 70 000 voix de pré-férence dans toute l'Italie. Il est plus difficile d'évaluer la taille d'Avant-garde ouvrière, qui présentait souvent des candi-dats uniques avec le P.D.U.P. Mais ce mouvement léniniste — qui comptait au départ des trotskistes devenus « maoisants » — ne semble s'être implanté qu'à

« FAUX » ET « DÉMENTIS »

Dans son numéro du 22 juin le Monde rendait compte d'un article publié le 19 par le quotidien milanais Il Giornale Nuovo, consacre à un « document secret » attribué à l'agence Novosti et tendant à démontrer la connivence exis-tant entre la « ligne Berlin-guer » en Italie et la stratègie gar? ser italie as su sur segle sociétique. Interrogée à ce sujet, l'agence Novosti nous avait fait parvenir un démenticatégorique (reproduit dans le même numéro) qui dénonçait la diffusion d'une « fuusse la titulie » Protes de l'authorité de la lauthorité de la lauthori brochure » intitulée : « Enrico Berlinguer, un combattant pour la paix »

Il apparait maintenant que Il Giornale Nuovo s'appuyait en réalité sur un autre docu-ment attribué. lui aussi, à Novosti, mais. semble-t-il, sans rapport avec la brochure consacrée à M. Berlinguer. Cette brochure avait été cités par Il Popolo, organe de la democratie chrétienne, le 11 juin, et démentie le 14 par l'Unità, quotidien du P.C.I. Elle consistait, pour l'essentiel, selon Il Popolo — qui revenait sur ce sujet le 15, — en cita-tions de M. Brejnev confron-tées à des propos de M. Ber-linguer. Si le quotidien de la D.C. reconnaissait que la pa-ternité de cette brochure était e peu sûre », il affirmait, en réponse à l'Unità, avoir vérifié, en revanche, l'authenticité des

Aucun démenti formel n'acait, en revanche, été opposé, jusqu'à ce jour, au deuxième document signale, iui. par Il Giornale Nuovo. Interrogés vendredi, les repré-sentants de Novosti à Rome admetient indirectement que deux documents distincts sont en cause, mais ils les den tent tous les deux en ces termes: a Il Popolo avait fait état d'un opuscule consacré à M. Berlinguer, nous l'avons démenti. Quant à un second document, nous ne l'avons ja-mais eu entre les mains, il ne peut donc nous être attribué » interrogé également, l'Unità affirme n'avoir pas jugé nécessaire de répondre « à la enlème provocation » du mê-

mes 'es 'estitutions 'A par des dégociations se gui, au pouvoir, partegant ad Les membres da hunaira car da parti espagna de Rotorna Democratica desar

inder est M. Manuel inder est M. Manuel inder est M. Manuel inder est inder le parti liberal departes de la la conquête democratique de pourous et préconisant a se inst

S'IL N'ETAT

Le parti commun

genonce le vendredi 25 &

1375 16'8 Discrimination

Mag : dans un com

Lz Coordination dem

ras partis: " les com

goaratistes et les anarola

פתב"ל משפעי בי משפעי היק

associations (

recemment adoptée par las

ispidante les formations de

suon, des communistre

raut. reproche à la leive

de miter la libertà Cas

Sear Du Sont Butonata The

DANS UN DISCOURCE TO

M. Kissinger tecon que sa « nouvelle dante d n'était pus une bonne

De notre correspondant

elemento de 18 - Plante d Lemento () Lemento () Lemento ()

Londres. - Dans un grant die Terminion a cours prononce segment sor dimensiones. des endes des études stratégiques de little de la company de la comp ou monde occidental. Legals of principal observateurs, surbout dans legals of principal de religions de relig

apt ans.

AL Kissinger a mattice and action, mais il a ansai fait matter ques aveux Notamment as a second

action, mais il a aussi len gree de seur processe areux. Notamment est est est processo de concerne les rapports des Ests processo de l'Article de l'Europe. Le benefatre present est et de l'Europe. Le benefatre present est et de l'Europe. Le benefatre present est est de l'Article de l'Artic

a craindre d'une compétible de la monde communiste que fine de la crain militaire de la crain militaire de la crain militaire de la crain de la crain

L'Union soutétique de mande soutignent, dans un munique publié à Moscou à l'annual de la lacelle de lacelle de la lacelle de lacelle de la lacelle de la lacelle de lacelle de la lacelle de de la visite en URRS.

M Oscar Fischer, ministra de la visite en URRS.

allemand des affaires étauges la récessite d'assurer la respecte et l'application totale de l'accident d'assurer la respecte de l'application totale de l'accident d'application totale de l'accident d'accident de l'accident de l'accident de l'accident de l'accident de l'accident de l'accident d'accident d'acciden

La campagne électorale a mis en lumière les dissenssions entre les partisans du général Banes

-- (PUBLICITE) -

LA CAISSE PRIMAIRE

CENTRALE D'ASSURANCE MALADIE

DE LA BÉGION PARISIENNE

69 bis, rue de Dunkerque --- 75453 PARIS CEDEX 09

Certaines informations parues dans la presse médicale font état de l'intention des syndicats de médecins d'inviter leurs adhérents à demander des « honoraires dits syndicaux » à compter du 1°° juillet 1976 si les négociations tarifaires en cours n'aboutissent pas

demander des « noncraires une syndicates » compet du l'année 1976 i les négociations terfaires en cours n'aboutissent pas augeravent.

Certaines sections départementales ont même préconisé d'appliquer immédiatement ces majorations de tarif.

Le conseil d'administration de la Caisse primaire centrale tient à souligner qu'il s'agit là d'une décison unitatérale qui intervient alors que les négociations tarifaires se poursuivent et que la révision des honoraires s'inscrit dans un cadre conventionnel, qui doit aussi blen s'imposer aux Organisations syndicales de médicius signataires de la Convention qu'aux Caisses primaires d'assurance-maladie.

Il faut noter, à ce propos, que plus de 50 % des médicius de la région parisienne ont accepté de respecter le texte de la Convention nationale applicable depuis le 2 avril 1976, texte qui, s'il apporte des avantages aux médicius, oblige ces derniers à honorer leur engagement.

Le conseil d'administration estime que les assurés sociaux n'ont pas à acquitter les supplémente d'honoraires ainai envisagés et sont en droit, en demandant le respect des tarifs conventionnels, de s'opposer à toute hausse krégulière qui, en aucun cas, ne pourra être remboursée.

Pour permettre à chaque assuré d'agir en toute connaissance, les

etre remodurace.

Pour permetire à chaque assuré d'agir en toute connaissance, les tarifs des consultations et visites actuels sont rappelés ci-dessous :

• Consultation C : 3

• Consultation spécialiste CS: 45

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter). — La campagne pour l'élection présidentielle a pris fin, le vendredi 25 juin à minuit. Le général Eanes, le commandant Otelo de Carvalho et M. Octavio Pato ont participé à des rassemblements, respectivement à Setubal, à Lisbonne et dans le centre du pays. Le meeting de l'ancien chef du Copcon avait attiré plusieurs dizaines de milliers de sympathisants sur la place du Commerce, à Lisbonne.

La campagne n'a pas déplacé les foules. Elle n'a donné lieu qu'à très peu d'incidents et elle a été essentiellement animée par le duel verbal qui a opposé l'amiral Pinheiro de Azevedo: avant sa crise cardiaque. su général Ramalho Eznes. Ce duel

SIX MILLIONS ET DEMI D'ÉLECTEURS SONT APPELÉS AUX URNES

Un peu plus de 6,5 millions de Tous les citoyens âgés de plus de dix-huit ans peuvent participer au scrutin, à l'exception de ceux qui e trouvent à l'étranger. L'élection est à deux tours. La

majorité absolue est requise pour qu'un candidat soit proclamé à l'issue du premier tour. Sinon, un denxième tour aurait lieu entre les

d'éclioser le débat politique.

La campagne électorale a également permis de révéler certaines divisions au sein du parti socialiste. Elle a éclairé d'un jour assez cru les divergences qui existent entre les partis qui soutiennent la candidature du général Eanes. Elle a enfin consacré le divorce du parti commu niste et des forces d'extrême nauche dans une lutte qui risque de coûter au P.C. une partie de son électorat attirée par la figure charismatique du commandant Otelo de Carvalho.

Cependant, l'état de santé de sensiblement amélioré. Le bulletin de santé, publié le vendredi 25 juln, indique que le premier ministre a pu communiquer avec le médecin qui l'a examiné. Il a obéi aux instructions verbales qui lui élaient données. Le médecin a pu lire sur ses lèvres les réconses du maiade à ses questions, précise le bulletin.

Le tribunal suprême de justice a refusê, samedî, d'ajourner le scrutin, comme la commission d'appul à l'amiral Pinheiro de Azevedo jui en

avait fait la requête. Enfin. Jes Portugais vivant dans l'archipel des Acores et à Madère doivent participer, le 27 juin, à un deuxième scrutin. Outre un président de la République, ils seront învités à désigner les députés des deux assemblées régionales prévues par le statut provisoire d'auto

Poloane

L'agitation contraint le gouvernement à ajourner la hausse des prix

(Suite de la première page.)

Les équipes de service à l'usine de tracteurs d'Ursus auraient cessé le travail, dès la nuit de jeudi à vendredi, pour manifester le ur opposition aux hausses de prix. Les mouvements de grève auraient été reconduits spontanément lors de la relève du matin. Un peu plus tard, plumatin. spontanément lors de la releve du matin. Un peu plus tard, plusieurs centaines d'ouvriers brisaient les rails d'une voie ferrée proche, interrompant le trafic. Parmi les trains arrêtés sur plusieurs kilomètres, se trouvait notamment le rapide Paris-Varsovie. Des perturbations analieures es seraient produites sur

l'usine automobile Zeran, près de Varsovie, qui compte quinze mille ouvriers. Selon un travailleur de l'usine de tracteurs d'Ursus, les ouvriers des chantiers navals de Gdansk auraient eux aussi ma-nifeté leur mécontentement.

nifesté leur mécontentement.
Pour M. Gierek et son équipe,
les leçons de cette journée d'agitation sont dures. Ni les augmentation sont dures. Ni les augmen-tations de salaires accordées depuis cinq ans, ni la popularité que l'on accorde généralement au chef du parti, ni la préparation psychologique de la population depuis plusieurs mois aux inévi-tables hausses de prix, n'auront tables hausses de prix, n'autont empêché les dirigeamts polonais de se trouver brusquement dans une situation analogue à celle qui avait conduit, en décembre 1970, au départ de M. Gomulta. sovie. Des perturbations ana-logues se serient produites sur d'autres lignes ferrovialres. Le mouvement de grève n'a pas été limité, en effet, à Ursus, mais semble avoir fait assez rapide-ment tache d'huie. A i n s i, un arrêt de travail a été rapporté à s'est gardée de faire tirer sur les

Union soviétique

Le congrès des écrivains a insisté sar le rôle du parti

à Moscou, a, semble-t-il, manifesté moins de libéralisme que
M. Léonid Brejnev. an vingtcinquième congrès du P.C. soviétaire général avait déclaré : a Les
vrais talents sont rares. L'esprit
de parti dans la solution des problèmes de la littérature et de l'art
implique à la jois une attitude
compréhensive à l'égard des crèateurs, une gide à leurs recherches
et la termeté sur les orincioes. » et la fermeté sur les principes. » Les orateurs du congres des

écrivains, principalement M. Mar-kov, le premier secrétaire de l'Union, sont restés plutôt en deçà des affirmations de M. Brejnev, soulignant que les auteurs doivent e demeurer fidèles au réalisme socialiste et rechercher l'inspiration dans la politique du parti communiste ». Il a aussi appele à a lutter contre toutes les formes d'idéologie bourgeoise » Certains débats se sont engages principalement sur ce que « doi-vent être » les héros de la littérature soviétique contemporaine, axès surtout autour de la personnalité de Youri Trifonov (l'Impatiencé, l'Echange d'appartements), que certains considérent comme le meilleur écrivain soviétique SI M Markor a loné

Moscou (A.F.P.). — Le extème ces deux œuvres, il a critiqué congrès des écrivains soviétiques, la Maison sur le quai, publié qui s'est tenu du 21 au 25 juin dans le numéro de janvier de à Moscou, a, semble-t-ll, manitié des peuples).

« La nouvelle, n-t-il déclaré. ne permet pus de voir avec la clarté suffisante les forces capa-bles de rompre la désolation de certains destins et de certaines situations. »

situations. *

Le congrès a également permis de constater une fois encore la force du courant de la littérature paysanne en U.R.S.S., représentée surtout par Valentin Raspoutine, Belov et Eugene Nossov.

Le congrès a élu jeudi un bureau qui demeure pratiquement inchangé. Cependant, M. Altmatov v a été nommé pour la première y a été nommé pour la première fois, et remplace M. Tvardovski, l'ancien directeur de la revue Novy Mir, décédé en 1971.

 Deux enfants américains qui vivaient à l'ambassade des Etats-Unis out été évacués ces derniers jours à la suite de la découverte chez eux de problèmes sanguins inhabituels, a-t-il été indiqué ven-dredi 25 juin. Depuis cette éva-cuation, l'enquête se poursuit sur les effets médicaux possibles des radiations par micro-ondes dirirent comme le meilleur écrivain gées sur l'ambassade depuis plus soviétique. Si M. Markov a loué de six mois. — (A.P.)

ouvriers en grève. Les forces de gouvernement de M. Jaroszewicz sécurité chargées de surveiller, a donc été sage, il n'en constitue vendredi, le déroulement des évé-pas moins un ayeu d'impuissance. vendredi, le déroulement des évé-nements à Ursus, paraissent avoir fait preuve de beaucoup de sou-plesse; elles n'empéchaient même pas les badauds ou les familles des travailleurs de se joindre aux grévistes. Mais, un jour ou l'autre, les hausses qu'exige la situation économique devront blen être apliquées. Tel est d'ailleurs le sens d'un éditoriet mublié ou samedi d'un éditorial publié ce samedi matin dans Trybuna Ludu, l'or-gane du parti. M. Gierek pourra-t-il alors, en cas de nouvelles réactions populaires, continuer de refuser de faire appel à la force?

Aveu d'impuissance

Sans doute, la proximité de la réunion de la conférence des partis communistes européens, à partir de mardi, à Berlin-Est, partir de mardi, à Berlin-Est, a-t-elle pesè d'un grand poids dans la décision du gouvernement polonais de céder à la pression de la rue. L'existence d'une agitation ouvrière dans un pays du camp socialiste aurait été, dans ces circonstances, d'un effet désastreux. Si le revirement du

Quelles conséquences tireront de cet êchec le chef du parti et surtout ses collègues au sein du bureau politique? S'il a soigneu-sement évité d'apparaître au premier plan dans cette affaire, en laissant la responsabilité au chef du convernement M. Jaroszewicz. M. Gierek ne suhit pas moins les effets du camouflet infligé à son inséparable compagnon. Il avait, du reste, lui-même laissé entrevoir les augmentations de prix, en annonçant, en décembre dernier, à la tribune du septième congrès, une politique « plus souple » en

ce domaine.

ce domaine.

Comment, d'autre part, le pays remplirait-il, cette année, ses taches économiques et financières, si le statu quo devait s'éterniser? C'est, en fait, toute la politique économique du parti qui se trouve sérieusement mise en danger.

a donc été sage, il n'en constitue pas moins un aveu d'impuissance. Les derniers événements sont le

signe que la nouvelle politique inaugurée par M. Gierek en 1971

n'a pas eu sur l'opinion polonaise les effets escomptés.

MANUEL LUCBERT.

Pour la troisième fois

N y a vingt ans, le 28 juin 1956, les ouvriers de l'usine Statine à Poznan se mettaient en grève pour des revendi-cations de salaire et mani-festaient dans la rue, aiors que se tenait dans la ville la foire traditionnelle. D'autres ouvriers et la population se joignirent à eux. Des bâti-ments publics furent saccagés, des prisons furent attaquées pour libérer les détenus. L'ordre fut rétabli au prix de trente-huit morts et de deux cent soixante-dix blessés. Les meneurs furent arrêtés et inculpés.

Quatre mois plus tard, c'était « l'octobre polonais ». M. Gomulka remplaçait à la M. Ochab. Alors qu'en Hon-grilla révolte contre M. Rakosi se soldait par une tepression par les chars sométiques et l'exécution, quelque temps après, d'Imre Nagy.

Après une certaine libéra-lisation du régime, M. Go-mulka amorçait un durcis-sement au début des années soixante. Il perdit peu à peu toute crédibilité auprès de la population. Peu avant les jètes de Noul 1970, en raison des nécessités budgétaires. Il jaisait décréter par son premier ministre, M. Cyrankiewicz, une hausse des priz de tous les produits altmentaires. Le 14 décembre 1970, le jour

où fut annoncé cette décision, la révolte éclatait dans les chantiers navals des ports de la Baltique à Gdansk, Odynia et Sopot. Il y eut à ce moment six morts et plusieurs dizaines de blessés. Pillages, incendies, se succédèrent : les bâtiments du parti furent dépastés. La répolte se monages est pour révolte se propagea au pays entier. Et le 20 décembre, M. Gomulka « démissionnait » et cédait la place à l'adminis-trateur de la Silésie, M. Edouard Gierek.

● Visite ▼ : 40 • Visite spécialiste VS: 55 * Actes de chirargle K : 6,89 e Actes de radiologia (omni-praticica) .. Z : 4,50 Si un accord pouvait se réaliser, les caisses ont fait savoir qu'elles Si un accord pouvait se réaliser, les caisses ont fait savoir qu'elles ne refuseralent pas une maforation aliant de 5.80 à 10 % selon les actes. En conséquence, le praticien qui appliquerait les tarifs dita syndicaux se placerait hors convention. La Gaisse ne pourrait que constater cette aituation et, après les mises en garde habituelles, limiter ses remboursements sur la base d'un tarif nettement inférieur (C = 4.00 F) aux larifs ci-dessus, laissant à la charge des assurés une participation financière très importante.

La préoccupation essentielle du conseil d'administration a toujours de la préoccupation essentielle du conseil d'administration a toujours de la présonne le remboursement été d'apporter aux assurés de la région parisienne le remboursement maximum prévu par la loi. Le conseil déplore que l'attitude de certains membres du Corps Médical ne lui permette pas de poursuivre cet objectif.

EUROPE

PROCHE-ORIENT

Espagne

S'IL N'ÉTAIT PAS LÉGALISÉ

Le parti communiste pourrait entreprendre <une action de masse>

La commission exécutive de la d'Instaurer une démocratie authen-Coordination démocratique a dénonce, le vendredi 25 juin, à Madrid, dans un communiqué, le « caractère discriminatoire - de la loi eur les - associations politiques récemment adoptée par les Coriés.

italie

ne que la constitution

Maneta Dan Ave

The state of the s

Buttage

Section of the contract of the

THE PROPERTY OF

The second of th

THE REPORT OF THE PARTY OF

Marine Marine

Tarras Tarras Tarras Tarras

Part of the second second

Marie Marie

APPLICATION & CONTRACTOR

THE MANAGEMENT OF THE LOCAL CO.

POLICE CONTRACTOR CONTRACTOR

The second secon

AND OF MENTAL SECTION AND ADDRESS.

Marie Alexandria

Marianta de la companya del companya del companya de la companya d

STATE OF THE OWNER OF THE PARTY OF THE PARTY

Marine Park

Apple of the second

M Breiter M. A. Cor MACHINE THES

<u>表</u>文 學 725× ·

And or bearing

E Company

Selection of the select

ROBERT SOLE

Le douvernement

iquisse des prix

elika and believe i

The second secon

ET " DÉMERIN

THE HECTORALE

we est réalisable

Orrespondant

La Coordination démocratique, qui regroupe les formations de l'opposition, des communistes aux libé-raux, reproche à la loi d'interdire trois partis : - les communistes, les séparatistes et les anarchistes -, et de « limiter la liberté d'action de ceux qui sont autorisés ».

La Coordination lance un appel en faveur d'une « rupture totale avec les institutions franquistes par des négociations « eyec ceux qui, au pouvoir, partagent nos espoirs

♠ Les membres du bureau exé-cutif du parti espagnol de la Reforma Democratica, dont le Rejorma Democratica, dont le leader est M. Manuel Fraga Iribarne, donneront une conférence de presse, lundi 28 juin, à 18 h. 30, à l'hôtel George V, à Paris. Reforma Democratica se veut le parti libéral espagnol visant à la conquête démocratique du pouvoir et préconisant « un gouvernement représentatif efficace et stable ».

tique par des moyens pacifiques =

Un porte-parole du parti communiste a de son côté, démenti. samedi à Madrid, que sa formation ait eu des contacts avec le gouvernoment (lo Monde du 25 juin). Il a reconnu, en revanche, que la loi sur les - associations politiques - était un - danger réel - pour l'opposition Car elle pouvait la diviser.

Le P.C.E. dément tout contact avec le pouvoir

Le dirigeant communiste a également admis qu'on ne pouvait juger la réformisme gouvernemental comme élant un échec total, mais il a estimé que celui-cl s'était heurté à des echecs partiels . Rappelant que son parti demandait une amnistie - totale -, il a précisé que le P.C.E. envisageait d'agir ouvertement. comme le faisaient les autres partis. sans admettre d'exclusion temporaire d'aucune sorte, et quel qu'en soit le prix. Il a conclu que si le gouvernement persistait à ne pas reconnaitre son parti, celui-ci pourrait reconsidérer sa politique et entreprendre - une action de mobili-

LA « MARCHE DE LA LIBERTE » La reprise des combats compromet les chances d'une « table ronde » **EN CATALOGNE**

(Correspondance.)

d'Alicante.

La « marche de la liberté », interdite par les autorités, a été organisee par plusieurs formations politiques ou religieuses. Elle se veut essentiellement « pacifique » et doit durer jusqu'au mois de septembre. Il s'agit de défendre les thèmes de l'assemblée de Catalogne, en particulier l'amnistle et le statut d'autonomie. Les organisateurs ont engagé de nouvelles négociations avec les autorités, mais se refusent à annuler la « marche ». Point d'arrivée : le village historique de Poblet.

Barcelone. — La « marche de la liberte » doit commencer le 4 juillet en Catalogne. Six co-lonnes doivent partir de La Escala, dans la province de Céscala. dans la province de Gérone ; d'Oliana et d'Esterri-d'Aneu, dans celle de Lerida ; de La Senia, au sud de Barcelone ; de Gérone et de Guardamar, dans la province d'Allendamar. d'Alicante.

DOIT COMMENCER LE 4 JUILLET

· Le procès du dirigennt communiste Romero Martin, soixante et un ans, qui devait comparaitre devant le tribunal de l'ordre public le 1° juillet, a été a journé. L'accusation devait demander une peine de quinze ans de prison pour « association illégale ». M. Romero Martin avait de la companyabendé au début d'avait des la companyabendé au début d'avait des la companyabendé au début d'avait de la companyabendé au de la companyabend été appréhendé au début d'avril 1974 et il est incarcéré à la pri-son de Carabanchel.

depuis quatre jours autour des deux camps de réfugiés palestiniens enclaves dans le rédult chrétien de Beyrouth se sont étendus, vendredi 25 juin, à presque toute la capitale et à ses faubourgs. De sérieux accrochages ont eu lieu dans la zone portuaire, dans le quartier commercial de Beyrouth et dans les banlieues de Chiah et d'Ain-El-Remmaneh. La situation de la population devient de plus en plus difficile, et beaucoup de Libanais

cherchent leur salut dans la fuite à l'étranger. lis s'entassent par centaines à l'aéroport de Beyrouth, où le trafic a repris mercredi après une interruption de seize jours. La compagnie libanaise Middie East Airlines annonce que tous ses vols sont complets jusqu'au 10 juillet.

Les violents combats qui se poursuivent

Quant aux intentions des Syriens, elles restent obscures, les informations concernant les mouvements de leurs troupes étant contradictoires. Des unités syriennes ont été signalées pour la première fois dans les environs de Avoune-Simane, dans la montagne, à une cinquantaine de kilomètres au nord-est de Beyrouth. Après un retrait limité, jeudi, de Khaldé et de Tobekaa, on n'enregistre pas d'autre mouvement d'évacuation par les troupes de Damas.

Sur le plan politique, l'impasse demeure totale, et les combats provoqués par l'offen-sive chrétienne contre Tell-El-Zaatar et Jisr-El-Bacha ont compromis les efforts en vue de l'organisation d'une « table ronde » groupant tous les belligérants.

La nouvelle bataille de Beyrouth

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

Beyrouth. — La présence de l'armée syrlenne a si peu de par-tisans lei qu'il n'y a guère de Libanais pour admettre que, lorsque les forces de Damas me-naçaient Beyrouth et Saida, la guerre civile s'était sensiblement ralentie. C'est pourtant un fait : pendant quelques jours, la popu-lation des deux camps a connu un peu de répit et, n'auraient été les actions des « francs-tireurs », le sang aurait provisoirement cessé de couler dans la capitale libanaise.

Sitot terminés les affrontements syro-palestiniens, et à peine les troupes syriennes avaient-elles évacué quelques positions autour de Beyrouth, que les combats ont repris de plus bellc sur ce que

une nouvelle fois l'occasion d'une

revue à grand spectacle dont l'éclat se trouvait encore rehaussé

par la beauté du cadre, le palais royal — un château du XVII° aux lignes harmonleuses visible-

ment inspirées du classicisme

français — se trouvant enchâssé dans les collines verdoyantes qui entourent Edimbourg.

Les archers de la reine — qui sont traditionnellement ses gardes du corps pour l'Ecosse. — en uni-forme vert. le béret à plume d'aigle sur la tête et l'arc à la main, avaient pris place de part et d'autre de l'entrée. Les tam-

bours et les cornemuses des Gordon Highlanders en kilt et

bonnet à poil, le tartan sur l'épaule ou la peau de léopard en tunique, jouaient sur un rytime de value de vieilles chan-

sons écossaisses et saluèrent le président d'une Marseillaise en-

levée.
Après le déjeuner, le chef de l'Etat et son épouse quittèrent directement Edimbourg pour Paris. Ainsi s'achevait, dans une atmosphère presque familiale, en dépit du bref tumulte de la matinée, une visite d'amitié qui n'avait cessé d'unir la pompe et la simplicité.

THOMAS FERENCZI.

la simplicité.

De notre envoyé spécial

l'on appelle maintenant le « front treditionnel » (forces libanaises chrétiennes contre forces pales-

tino-libanaises).

Toute la rive droite du fleuve de Beyrouth 2 retenti de nouveau du tumulte des armes des miliciens chrétiens. Les manufactures encore debout à Mkalles ont brûlé. encore debout à Mkalles ont brûlé. Un feu roulant s'est abattu sur les positions palestiniennes de Tell-El-Zaatar, au flanc de la montagne du Metn. Les rues déscriées et en ruine des alentours de la place des Canons se sont derechef embrasées, tandis que, nuit et jour, en pleine ville, non loin de la rue Hamra, des obus étalent tirés sur les quartiers chrétiens d'Achrafieh et de Sinn-El-Fil. Aux salves des canons a El-Fil. Aux salves des canons a répondu le hurlement des ambu-lances. On a une fois de plus le sentiment que le Liban se noie dans son propre sang.

Quel est l'enjeu de cette nou-veile phase de la « bataüle de Beyrouth »? Sur le terrain, il s'agit pour les forces chrétiennes s'agit pour les forces chretiennes de s'emparer du camp palestinien de Tell-El-Zaatar et accessoirement de son « anneze » de Jisr-El-Pacha et de la « poche » musulmane chiite de Nabaa. incluse dans le quartier arménien de Bourj - Hammoud. Tell - El - Zaatar, Jisr-El-Pacha et Nabaa forment des enclaves dans le forment des enclaves dans le secteur chrétien. La première d'entre elles est un sneien village de réfugiés palestiniens, dont la plupart des habitants civils seraient maintenant partis, et qui seraient maintenant partis, et qui est devenu un veritable fort Chabrol où un millier de fedayin, pourvus d'armes et de vivres pour un trimestre et défendus par des fortifications et des abris, sont déterminés à résister. Jist-El-Pacha, qui serait, dit-on, relié à Tell-El-Zaatar par un souterrain, est une position proips blen unest une position moins bien protegée, et la population civile, composée notamment de Palestiniens chrétiens, est demeurée sur place. Nabaa n'est pas une place forte, mais elle beneficie pour son approvisionnement de la proxi-mité des Arméniens restés neutres

Les desseins de M. Chamoun

SI les trois enclaves venaient à tomber, et si leurs habitants étaient refoulés vers Beyrouth-Ouest, a le petit Liban chrélien » surait réalisé son « homogénétté religieuse », ou quasiment, car il ne resterait plus guère, comme non-musulmans, sur son sol exigu, que les que loue trois mille Chilies. que les quelque trois mille Chiites de la circonscription de M. Ray-mond Eddé (député chrétien mo-déré), dans la montagne surpiom-

Sur le plan politique, l'enjeu des combats en cours est sans nulle doute la place que certains dirigeants chrétiens entendent obtenir autour d'une éventuelle « table ronde » syro - libanaise et, su delà dans la liban de demain au-delà, dans le Liban de demain, si jamais celui-ci existe. On note que, malgré les pressions de cer-tains de ses cadres et de nombre de ses militants exaspérés de ne pouvoir répondre aux bombes de Beyrouth-Ouest et de ne pouvoir non plus épauler leurs coréligion-

la plus importante des formations chrètiennes, n'a pas participé jusqu'à présent aux engagements. M. Pierre Gemayel, chef des Kataeb, avait rencontre recem-ment « son pire ennemi », le pre-mler ministre de Libye, le com-mandant Abdel Salam Jalloud, tandis que M. Bechir Gemayel, principal responsable militaire du principal responsable militaire du parti dirigé par son père, avait eu auparavant une longue entrevue avec M. Kamal Joumblatt, chef de file de la gauche libanaise. Les phalangistes souhaitent préserver les quelques résultats de ces contacts et tiennent également à faire figure, pour l'avenir, d'interlocuteurs politiques responsables et sachant doser leurs réactions.

Les autres organisations chré-

tiennes, notamment le parti na-tional libéral (P.N.L.) de l'ancien président Camille Chamoun, ont fait le calcul inverse. Tenu à l'écart du rapprochement ébauché l'écart du rapprochement ébauché par la rencontre Kamal Joumblatt - Bechir Gemayel, M. Chamoun voudrait maintenant, selon toutes les apparences, avoir à son actif « un succès militaire » susceptible de lui assurer « une bonne place » dans toute éventuelle négociation. Le président Prangié, qui sait que de toute façon il devra s'effacer politiquement en septembre prochain, date de l'expiration de son mandat, a choisi d'appuyer M. Chamoun et d'en faire son « héritier ». Les queiques centaines de soldats chrètiens de l'armée nationale libanaise restés fidèles au chef de l'Etat, sous l'autorité nominale du colonel Antoine Barakat, sevent done les desseins de nale du colonel Antoine Barakat, servent donc les desseins de M. Chamnom. Celui-ci bénéficie également de l'aide de petites formations armées comme le Tanzim du docteur Fouad Chemali et les gardiens du Cèdre, de l'écrivain Said Akl.

A Beyrouth-Ouest, certains extrémistes palestiniens ou liba-nais semblent avoir insisté pour que le quartier d'Achrafieh, bas-tion phalangiste, soit bombardé à outrance, comme s'ils voulaient rejeter les Kataeb du côté des partisans de M. Chamoun et en quelque sorte donner une allure « d'explication générale » à la bataille de Tell-El-Zaatar. Plusieurs membres du bureau poli-tique des Phalanges nous ont fait part par téléphone de leur crainte de cette « escalade ». Pour eux « le mieux, à Tell-El-Zaatar, serait un match nul entre les chamounistes et les Palesti-niens ». — J.-P. P.-H.

La visite du président Assad à Belgrade

LA YOUGOSLAVIE DÉSAPPROUVE L'INTERVENTION MILITAIRE SYRIENNE

(De notre correspondant.) Belgrade. — Le président syrien Hafez el Assad est arrivé le ven-dredi 25 juin à Belgrade pour une visite de vingt-quatre heures. Cette visite avait été fixée initialement aux 19 et 20 juin, c'est-à-dire au retour du dirigeant syrien de Paris, mais elle fut reportée en raison de la gravité des événements du Liban. Des son arrivée, le chef de l'Etat syrien a en un entretien prolongé avec le prési-dent Tito.

Selon des sources informées, le gouvernement de Belgrade a déjà fait savoir à celui de Damas qu'il « désapprouvait catégoriquement » l'intervention militaire syrienne au Liban. Ce point de vue était exposé dans un message person-nel du président Tito au président Assad, qui lui fut porté le 10 juin à Damas par le ministre yougo-slave des affaires étrangères.

M. Milos Minitch.
L'opposition yougoslave à l'intervention syrienne serait dictée en premier lieu par des raisons de principe, car Belgrade a toujours condamné l'intervention mijuste de principe. litaire comme moyen de réglement des différends politiques. On des différends politiques. On estime d'autre part à Belgrade que l'intervention syrienne n'a pas recueilli l'approbation des autres pays arabes et de l'OLP, ni celle de toutes les parties libanaises en conflit. Elle est donc « autre perspective ». C'est à peu près pour les mêmes raisons, que la proposition française s'était heurtée ici à de sérieuses réserves. — P. Y. a de sérieuses réserves. — P. Y.

DIPLOMATIE

DANS UN DISCOURS A LONDRES

M. Kissinger reconnaît que sa « nouvelle charte atlantique » n'était pas une bonne idée

De notre correspondant

des études stratégiques, M Kis-singer a répondu à ceux qui le critiquent en exprimant ses es-poirs et ses craîntes pour l'avenir du monde occidental. Certains observateurs, surtout dans les milieux américains, veulent voir dans ce très large exposé phi-losophique le « testament » de l'homme qui a dirigé la politique étrangère des Etats-Unis depuis sept ans.

M. Kissinger a justifié son action, mals il a aussi fait quel-ques aveux. Notamment en ce qui concerne les rapports des Etais-Unis et de l'Europe. Le secrétaire d'Etat reconnait aujourd'hui que ses efforts de 1973 en vue de mettre sur pied une « nouvelle charte atlantique » ne constituaient pas le meilleur moyen de « revitaliser » les rapports entre l'ancient et le nouvelle continent l'ancien et le nouveau continent.

« C'est aujourd'hui un débat académique, dit-il, de se demander si les Rtats-Unis ont agi d'une façon trop théorique en proposant de s'atlaquer aux défis (du monde actuel) à travers une nouvelle déclaration atlantique, ou si vos amis européens ont agi sagement en considérant cette proposition comme un test de l'identité euro-

A l'heure actuelle. M. Kissinger estime que «l'unité européenne est essentielle pour l'Europe, pour l'Occident et pour le monde. Nous la soutenons vigoureusement et nous l'encourageons... Nous considérons la question comme réglée ». Mais c'est l'équilibre global qui est au centre des préoccupations du secrétaire d'Etat. A cet égard, il estime que l'Occident n'a rien à craindre d'une compétition avec le monde communiste, que ce solt sur le terrain militaire, écono-mique ou idéologique. Il déplore la tendance des Occidentaux à osciller entre « la négligence et

M. Kissinger reconnaît que l'Union soviétique accroît sans cesse ses forces militaires, mais il remarque que, en tant que puissance installée au centre de la masse euro-asiatique, l'U.R.S.S. se considère comme menacée sur deux fronts. D'autre part, les Américains sont en train de renforcer leurs dispositifs militaires sur leur sol et dans « la plaine de l'Allemagne du Nord ». Les forces navales soviétiques, dont

 L'Union soviétique et la République démocratique alle-mande soulignent, dans un com-muniqué publié à Moscou à l'issue de la visite en U.R.S.S. de M. Oscar Fischer, ministre est-allemand des affaires étrangères, la e nécessité d'assurer le respect et l'application totale de l'accord totale de l'accord quadripartite sur Berlin-Ouest 2. Les tentatives de violation de cet accord, ajoute le communique cité par l'agence Tass, ainsi que les tentatives visant à le délour-ner, ne répondent pas aux taches maintien d'une situation normale dans cette région. >

Londres. — Dans un grand discours, prononcé vendredt soir 25 juin à Londres devant l'institut des études stratégiques, M. Kissinger, d'être « bien plus singer a répondu à ceux qui le combinées des alliés ». Quant aux moyens d'action stratégique des Etats-Unis, ils seraient supérieurs en précision et en diversité, plus en precision et en diversité, plus dignes de confiance, plus puissants et dotés d'un plus grand nombre de têtes nucleaires pouvant être dirigées de façon indépendante vers les objectifs distincts. A cela, il faut encore ajouter « les forces nucléaires des deux allies atlantiques ».

Le secrétaire d'Etat attache beaucoup de prix à la « supério-rité considérable de la base économique et technologique du monde occidental », alors que les faiblesses ou système soviétique affecteraient aussi le secteur mi-Sans employer à aucum moment

sans employer a aucun moment le mot de détente. M. Kissinger s'est efforcé de définir ce que doit être, à son avis, la adiplomatie occidentale ». Il est clair, à ses yeux, que pendant bien des années, le monde continuera de vivre adans une zone crépusculaire entre la tranquilité et la confrontation ouverte ». Aussi l'Occident ne devrait-il pas hésiter faire savoir clairement que la a faire savoir clairement que la coexistence exige une a réserve mutuelle », non seulement en Europe, mais aussi au Proche-Orient, en Afrique et en Asie.

Orient, en Afrique et en Asie.
Clarifiant, une fois encore, ce
qu'on a appele la doctrine
Sonnenfeldt, M. Kissinger a réaffirmé aussi que le relachement
de la tension internationale devrait se faire sentir dans les pays
de l'Europe de l'Est, où les EtalsUnis ne se reconnaissent a aucune
sphère d'influence et de propension à l'hégémonie a.

Ayant brossè ce vaste tableau
des affaires mondiales, le secrétaire d'Etat s'est demandé néanmoins si «le secrétisme et le

moins si «le scepticisme et le cynisme » ne seraient pas en train de saper les énergies spiritualisme comme un a pessimisme paracy-sant n, il a conclu: a Nous savons ce que nous devons fatre. Nous savons aussi que nous pourons le faire. Il ne reste plus qu'à le

JEAN WETZ.

(1) Le projet de « nouvelle charte atiantique » lancé par M. Kissinger en avril 1873 tendait à englober dans un même ensemble occidental, sous

atiantique » lance par M. Alsangar en avril 1873 tendati à englober dans un même ensemble occidental, sous direction américaine, l'Europo occidentale, l'Amérique du Nord et le Japon. Les Etats-Unis ont une responsabilité mondule, disait notamment M. Kissinger, tandis que l'Europe n'a que des « intérèts régionaux ».

Unitérieurement, M. Kissinger demanda avec insistance que les Etats-Unis participent à toute délibération entre Européens et notamment M. Jobert, slors ministre français des affaires étrangères, refusèrent. Finalement, les membres de l'alliance atlantique signérent (à Bruxelles), en 1974, une déclaration anodine, dite d'« Ottaws », qui prévoit simplement, entre eux des consultations politiques non obligatoires.

A EDIMBOURG ET MALGRÉ QUELQUES MANIFESTANTS

La visite de M. Giscard d'Estaing s'est achevée dans une atmosphère familiale

Le président de la République est rentré à Paris vendredi 25 juin en fin d'après-midi après sa visite officielle en Grande-Breatgne. Le correspondant à Londres de l'agence soviétique Tass estime que cette visite n'a conduit - à aucun progrès tant soit peu marquant » dans le domaine de la construction de l'Europe. L'agence Chine nouvelle écrit, en revanche, qu'elle a contribué « au renforcement de la coopération entre les deux gouvernements au sein de la Communauté européenne ..

De notre envoyé spécial

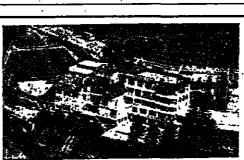
Edimbourg. — Plus que l'entente cordiale, c'est l'a Auld allance, conclue au treizième siècle entre la France et l'Ecosse, que le séjour de M. et Mme Gisard d'Estaing, à Edimbourg, a foit verière l'ecosse de cupleuse. card destaing, a colmotory, a fait revivre, l'espace de quelques heures, vendredi 25 juin. L'Evening News, dont la manchette souhaitait, en français, la « bienvenue » au président français, rappelait dans une page spéciale se avisité dent historique. La foule rappelat dans une page speciale ce précédent historique. La foule massée dans Prince's-Street, la rue principale d'Edimbourg, pour acciamer le cortège officiel lorsque celui-ci, venant de l'aéroport militaire de Turnhouse, a traversé la ville, l'entendait bien ainsi

Pourtant, une poignée de contestataires ont seme la pertur-bation. En arrivant à l'Académie bation. En arrivant à l'Acadèmie royale écossaise, où l'attendaient les autorités de la cité, le chef de l'Etat a été accueilli par des siogans hostiles à la politique française envers l'Afrique du Sud : « Giscard, Souoto, assassins! », ont scande avec force une trentaine de jeunes gens qui brandissaient des pancartes sur brandissalent des pancartes sur lesquelles on pouvait lire en fran-çais : à Armes françaises égule mort à Souelo ». D'autres banderoles évoquaient les problèmes de l'emploi : « France : 961000 chômeurs : Grande-Bre-tagne : 1 330 900; même combat ». Ce fut un concert de vocifé-rations quand M. Giscard d'Es-tains descendit de la Bolla offitaing descendit de la Rolls offi-cielle, une partie du public s'efforçant de couvrir par ses control de couvrir par ses chameurs les cris et les siffiets des manifestants, tandis que retentissalent vingt et un coups

DES BATIMENTS SOVIÉTIQUES ONT GÊNÉ DES MANŒUVRES DE LA MARINE DANOISE

au ministère de la défense un rapport lui demandant d'élever éventuellement une protestation auprès de Moscou. Le premier incident est survenu le 11 juin : alors qu'un sous-marin s'appré-tait à tirer une torpille d'essa contre un dragueur de mines, une frégate soviétique de type Mérka est venue, au risque de provoquer

Peu après, une autre frégate soviétique a navigué en zig-zag près d'un sous-marin danois, trai-nant après elle un long câble susceptible de représenter un danger pour ce bâtiment.





LE COLLEGE ALPIN INTERNATIONAL BEAU-SOLEIL A VILLARS-SUR-OLLON (SUISSE)

Vue aérienne du collège Beau-Soleil - Garçons et filles de 5 à 18 ans -Programme officiel des lycées français - Préparation au bacca-lauréat - Études dirigées - Classes à effectif réduit - Tous les sports d'été et d'hiver dans un parc de 15.000 m2 : natation, tennis, patinage, ski, football, etc. - Surveillance médicale des élèves - Allmentation très soignés - Bulletin scolaire adressé aux parents à la fin de chaque semaine - Internat réservé aux Jeunes filles de 13 à 18 ans à la Maison de la Harpe - Pour envoi d'une documentation année scolaire 1976-1977, écrire à :

COLLEGE ALPIN INTERNATIONAL BEAU-SOLEIL VILLARS-SUR-OLLON (SUISSE) - TEL. :19.41.25.321.54

MANUEL LITTE A STREET AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR cynisme » ne seraient pas en train de saper les énergies spirituelles, à des moments où « notre civilisation connaît les plus grands succès techniques et matériels ». Dénonçant ce qu'il considère comme un « pessimisme paraly-Pour la troisième fols M. Kissinger reconnaît que · 精育性 安斯科 250 11-11 States a Fredrick

une collision, s'interposer entre les deux bâtiments.

Vietnam

A l'épreuve de la réunification

II. - La bataille de la reconstruction

Après avoir évoqué la situstion du Sud, notamment à Saigon (- le Monde - du 26 juin), notre envoyé spécial analyse les méthodes par lesquelles les dirigeants du Vietnam réunifié veulent re-

Hanol. — A tire les articles de la presse locale, les déclarations des dirigeants sur les imperfec-tions et les difficultés, à s'en tenir aux expériences personnelles avec une bureaucratie tentaculaire — doit-elle plus au socialisme on à doit-elle plus au socialisme du a la tradition confucéenne ? — on pourrait douter de la capacité du Vietnam de venir à bout de la montagne de problèmes engendrés par la guerre et le sous-dévelop-

Aujourd'hui le Vietnam, du Aujourd'nui le Vietnam, du nord au sud, se trouve au creux de la vague. La mobilisation patriotique du temps de guerre a pris fin, et celle pour la reconstruction, pour la production, est moins exaltante. La paix est revenue, mais ses blenfaits ne se font nas encore sentir. Surtout an nas encore sentir. Surfort au Nord, où un hiver catastrophique a retardé et compromis les récoltes, en particulier celle de riz.

« Autrejois, des milliers de gens
servient morts de jatm », nous
a-t-on dit à Hanol

Le bilan de la guerre est beau-coup plus lourd qu'on ne s'y attendait, en pertes humaines et en destructions. Un chauffeur, en destructions. Un channeur, qui conduisait son camion sur un tronçon de la « piste Ho-Chi-Minh », raconte que, chaque saison sèche, 20 % des conducteurs étaient tués, plus de 50 % blessés, et la moitié des camions mis bors de service. La démobilisation vient de commencer, et de nombreux bodoi ont été affectés à des tâches économiques. Et il faut toujours économiques. Et il faut toujours économiques. Et il faut toujours faire des sacrifices pour la reconstruction et pour aider les e trères du Sud » qui, aux yeux des Nordistes, semblent pourtant moins à plaindre. Un immense travail de propagande et d'éducation est nécessaire pour faire admettre cette situation complexe à des gens épuisés par trente ans d'efforts, et qui aspirent à profiter, enfin, de la vie.

La principale tâche de la nou-velle Assemblée nationale élue le 25 avril, outre la réaffirmation solennelle d'une réunification déjà entrée dans les faits, sinon dans les esprits, est de voter le nouveau plan quinquennal applicable dans le pays tout entier, et qui a été élabore, et aménage, au cours des mois précédents. L'accent est mis sur l'industrialisa-tion, les communications, les Nonvelles zones économiques au Sud, mais aussi au Nord, en dehors des plaines côtières et du Delta du Fleuve rouge — qui per-mettent de transfèrer des millions de citadins vers les campagnes, et des paysans de régions surpeu-plées vers des secteurs encore presque vides. L'autosuffisance et l'exportation, sources de devises,

sont à ce prix.

Au Sud, la politique dite des ctinq secteurs économiques » étatique, coopératif, mixte, capitaliste et privé — devrait se poursuivre encore un temps (le Monde du 29 avril 1976). Il faut que l'Etat « utilise le côté positif du capitalisme et limite son aspect négatif », nous disait Me Nguyen Huu Tho. Celui-ci insistait aussi (le Monde du 8 mai) sur les différences de rythme de progression, non seulement entre le Nord et le Sud, mais même entre des régions aux problèmes différents, sur la sont à ce prix. aux problèmes différents, sur la nécessité d'être « souples, très réalistes (...) de savoir parfois faire un petit retour en arrière ». faire un petit retour en arrière ». On ne saurait être plus accommodant dans les principes quand on s'oriente officiellement vers une économie de type socialiste. Il faut dire que, même au Nord, il subsiste un secteur individuel vivace, que l'on surnomme « le secteur dessous la table ». Le Vietnam se lance-t-il. au Sud, dans une sorte de N.E.P. (1)?

L'efficacité de certaines entreprises privées du Sud est utilisée au Nord pour la reconstruction de

au Nord pour la reconstruction de la vole ferrée « Tong - Nhat » (réunification) - Hanoï - Salgon, pour l'édification de ponts, de locaux d'habitation.

L'armée et la reconstruction

Même l'armée est mise à contriheme l'armée est tiuse à containe bution. Des brigades participent à la reconstruction. Près de Saigon, entre Hoc-Mom et Duc-Hoa, deux régiments (le 16° et le E) out creusé des canaux de drainage dans une plaine en friche destinate à darenie une nouvelle sure échà devenir une nouvelle zone éco-nomique. En short, regroupés au-tour d'un drapeau — du G.R.P. ou de la République démocratique — des soldats ont pataugé dans la boue pendant des semaines. Nous en avons vu d'autres remon-ter vers le Nord avec tout leur matériel, literie, palliotes démon-tées, etc. Ils allaient prendre en main la reconstruction d'un tron-

con de la voie ferrée. An début de mai, cette participation a été officialisée à un ni-veau plus élevé. Un office géné-ral d'édification économique de l'armée a été créé à côté du haut commandement. Dans certains secteurs, les activités des militaires serunt coordonnées avec celle pro-chinoise ou pro-soviétique du Plan ; d'autres secteurs seront pour autant — et de militaires

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

entièrement sous contrôle mili-taire, au moins pendant une pé-riode donnée (zones à défricher, routes, certains tronçons de voie ferrée). « Le service militaire sera à la fois un service de travail (...) C'est le système traditionnel des monarchies anciennes : le soldatpaysan, ou le paysan-soldat », nous disait M. Nguyen Khac Vien. C'est aussi la théorie de la dé-C'est aussi la théorie de la dé-fense nationale chère au général Giap et à son second, et succes-seur, le général van Tien Dung. L'armée est trop occupée par ces nouvelles tàches pour se méler à des aventures extérieures, affirme-t-on à Hanoi, en réponse aux in-quiétudes affichées par des diri-geants du Sud-Est asiatique, en particular seur de Banglob. particulier ceux de Bangkok

particulier ceux de Bangkor.

Est-ce le gouvernement et le parti qui assignent à l'armée des tâches économiques et sociales prioritaires, ou bien les militaires étendent-lis spontanément leur sphère d'activité au-delà de leur domaine propre? Il ne faut pas méconnaître le caractère « populaire » de l'armée vietnamienne. Mais certains hauts responsables militaires, qui sou aussi dans la militaires, qui sont aussi dans la hiérarchie du parti Laodong, tel le général Dung, estiment que l'armée doit jouer un rôle dans la société. Étant la force la mieux organisée, celle où ont servi les éléments les meilleurs pendant la éléments les meilleurs pendant la guerre, il est logique qu'elle soit concernée par l'avenir du pays.
Toutefois, on sent parfois percer un certain triomphalisme chez ceux qui affirment : « C'est nous qui avons gugné la guerre», oubliant ou diminuant le rôle des civils, des maquisards et militants du Sud. sans le sacrifice desquels les divisions de l'armée populaire n'autalent pas eu la populaire n'auralent pas eu la tache aisée. Cela va jusqu'à une certaines mériances à l'égard du Sud, où les militaires se promè-nent volontiers en armes, où la nent volontiers en armes, où la sécurité est omniprésente, au point d'en être, dans certains cas, ridicule. L'automns dernier, le Quotidien de l'armée écrivait même que les soldats doivent a rester jermes en face de toutes les attaques et les tentations du mode de vie faussement prospère et luxurieux » dans les villes du Sud.

Quand, en août, ou au plus tard an début de l'automne, s'ouvrira le congrès du Laodong, les Viet-namiens conneitront avec plus de namiens connaîtront avec plus de précision la ligne qui définira leur avenir. Car la réunification du parti, de ses deux branches sè-parés par le 17° parallèle depuis 1954, a su moins autant d'importance pour Hanoi que celle du pays. Cela ne vent pas dire, comme on le pense souvent, que l'autorité des gens au pouvoir a Hanoi va s'étendre sans partage.

En effet, presque tous les res-ponsables du Sud, au niveau gouvernemental y compris, sont mem-bres du parti, même s'ils ne l'ont bres du parti, même s'ils ne l'ont jamais dit publiquement; une mission leur a été assignée au sud depuis plus de dix ans, qui s'insère dans une stratégie à l'échelle vietnamienne. Une fois la réunification réalisée dans l'Etat et le parti, ils reprendront la place qui leur revient: M. Pham Hung, chef du Laodong pour le Sud, oi l'actuel secrétaire général, M. Le Duan — lui aussi né au Sud — l'avait précédé; M. Le Duc Tho, le partenaire de M. Kissinger aux négociations de Paris, chargé d'une tâche discrète mais non moins importante, et ses deux frères, l'un responsable de la sècurité, l'autre des cadres... pour ne parier que des plus comus. Alors que, dans les cellules, se prépare le congrès, divers points de vue s'expriment. Le premier prepare le congres, divers points de vue s'expriment. Le premier ministre et le secrétaire général du parti, ainsi que les principaux responsables sudistes, adoptent une vision plus ouverte, se mon-trent favorables à une évolution rient lavorables une evolution politique, économique, sociale progressive, fustigent la bureaucratie et l'autoritarisme, s'indignent des erreurs, parient d'un renforcement de la démocratie, du rôle des de la démocratie, du rôle des citoyens. Mais sont-ils suivis par tous jusqu'au bout de leur rai-sonnement? Certaines instruc-tions, y compris sur des problèmes majeurs, sont-elles toujours exè-cutées à la lettre, ou bien se per-dent-elles dans des tiroirs sans fond? Ne sont-elles pas altérées aux différents étases de la pyraaux différents étages de la pyra-mide bureaucratique?

Au Sud on tout est nouveau, on sent la volonté de certains cadres de jouer le jeu avec leurs administrés, tandis que d'autres se retranchent derrière des ordres qu'on ne peut discuter, derrière la sacro-sainte sécurité. Des hommes se montrent très actifs. Ainsi le doctrinaire Truong Ainsi le doctrinaire TTUONG
Chinh, président de l'Assemblée,
après avoir perdu son titre de
secrétaire général du parti à la
suite de l'échec, sanglant, de la
collectivisation brutale des campagnes après 1954. Chargé de la
réunification au niveau de l'Etat,
il inquiète et ses discours ne parviennent pas à rassurer. S'agit-il
d'une fonction de représentation viennent pas à rassurer. Sagn-il d'une fonction de représentation qui ne recouvre guère de res-ponsabilités politiques concretes? Il est difficile de le dire. Mais la conjonction de la bureaucratie, de la sécurité, de la vieille garde dogmatique — mais qui l'est pas pro-chinolse on pro-soviétique

triomphants, ne pourrait-elle pas influer sur la définition de la politique de demain?

Le Lacdong n'a pas connu jusqu'ici de scissions, de purges sangiantes de luttes de sérail. La mort de Ho Chi Minh en 1969, au lendemain de laquelle les analystes américains avait prophétisé de sourdes luttes pour le pouvoir, n'a pas eu de conséquence sur la politique du P.C. Les dirigeants vietnamiens ont toujours été unis par le ciment du patriotisme, de la tradition vietnamienne, qui est au moins aussi fort qu'un marxisme-léninisme aux remarquables facultés d'adaptation.

Ho Chi Minh et Confucius

On peut en juger par l'éducaiton politique et idéologique donnée à la population. Au Sud, les
cours de rééducation ne font
pour l'instant aucume place au
socialisme ou à la théorie
mardiste. L'accent est mis sur le
patriotisme et la tradition, parfois confucéenne ou même bouddhique a Il faut que les cadres
réalisent que le peuple est profondément patriote et qu'ils fassent en sorte de le conduire vers le
socialisme en développant ses sentiments patriotiques s, nous disait le responsable idéologique
du parti pour Ville-Ho-Chi-Minh.
Il ajoutait : « Le s Vietnamisus ont des vertus truditionnelles, un mode de vis. Depuis
long tem ps. l'idéologie confucéenne a imprégné la vie du
peuple, qui en a jait ses propres
principes de vis — amour des parents, respect des jemmes, des
vieillards, fidélité conjugale. Le
parti et le président Ho ont réhaussé encore ces vertus. L'exemple du président Ho est le symbole des valeurs truditionnelles, s
« Certes, ajoutait-Il plus tard, il - Certes, ajoutait-il plus tard, il ne faut pas respecter incondi-tionnellement le confucianisme n. Un autre cadre établissait de-Un autre cadre établissait de-vant nous un rapprochement en-tre le bouddhisme et les conseils donnés par Ho Chi Minh — qui resta toute sa vie célibataire — à ceux que la guerre séparait pour longtemps de leur femme : faire de la gymnastique, prendre des bains froids, ne manger ni ail ni cignons... ail ni olgnons...

(1) Nouvelle économie politique, miss en pince en 1931 par Lénine pour assurer le redressement de C'est surtout sur ce fond tradiautrefois aux Vietnamiens de l'économie soviétique.

Le premier secrétaire du parti des travailleurs a présenté les grandes options de la nouvelle « République socialiste »

mier secrétaire du Parti des travail- travailleurs a, en outre, rappelé que leurs vietnamiens, a présenté, van-dredi 25 juin, devant les députés de sur toutes les instances de l'Etat ». l'Assemblée nationale du Vietnam réunifié, un long rapport définissant la polifique intérieure et extérieure du pays, il faudra « s'efforcer, d'ici quinze à vingt ans, d'achever pour l'essentiel de construire les assises matérielles et techniques du socialisme », a-t-il déclaré. C'est la » voie inéluctable pour le Vietnam », a-t-li ajouté, précisant : « Seul le socia-il s m e permettra à des millions d'hommas de réaliser leur rêve, à savoir mettre fin à la misère pour entrer dans une vie d'abondance, une vie civilisée et de bonheur. -

Doux conditions, au minimum, sont requises, selon M. Le Duan : d'abord créer un « homme socialiste nouvezu -, ensuite parvenir à une industrialisation socialiste tenant compte des spécificités agricoles du Vietnam. Dans cet esprit, « Il faut développer prioritalrement l'industrie lourde d'une manière rationnelle, sur la base du développement de l'agriculture et de l'industrie légère ; combiner le développement de l'agriculture et de l'industrie de taçon à ce que le pays tout entier possède

L'INDONÉSIE

A ANNEXÉ OFFICIELLEMENT TIMOR-ORIENTAL

Dili (Reuter). - Au cours d'une

cérémonie symbolique, M. Dos Reis Araujo, président du gouvernement

provisoire de Timor-Oriental, a remis, jeudi 24 juln, cetto ancienne

colonie portugaise aux représentants de l'Indonésie, dont les troupes

avaient envahi le territoire en dé-

cembre 1975 (les foras portugaises s'étalent retirées sans combattre,

mais Lisbonne n'a jamais renoncé formellement à sa souveraineté).

Le 31 mai, une a Assemblée popu-

laire de Timor-Oriental » svait de-

mandé le rattachement du territoire

à Djakarta (e le Monde e du 2 juin)

Le Pretiin (Front [Frenté] timo-

rais de libération nationale) avait proclamé unilatéralement l'indépen-

dance le 28 novembre 1975.

Henoi (A.F.P.). - M. Le Duan, pre- Le premier secrétaire du Parti des ll a le droit, e-l-il souligné, de lutter contre « toutes les tautes et les erreurs commises ».

chasser les Chinols après un mil-lénaire d'occupation, et qui leur a permis aussi de conserver, après

a permis aussi de conserver, apres cette guerre, un minimum de co-hésion sociale et nationale, que s'appuient aujourd'hul les diri-geants du pays. Ils font appel à

geants di paya ils font appel a ces réflexes pour justifier sacri-fices et efforts à venir, pour redonner confiance et espoir, pour convaincre les hésitants, railler les opposants.

Il en est de même en politique étrangère. En dépit de problèmes territoriaux avec la Chine — qui portent sur les archipels Paracels et Spratley — et de la présence dans les librairies d'œuvres de Linine et de Staline, mais pas de Mao Tse-toung, Hanol s'efforce de

ne pas rompre l'équilibre en fa-veur de Muscou Les Chinois tra-vaillent toujours à l'édification du

seront exames (a monde di 8 mai). Il est prêt à s'endetter pour s'industrialiser, pour méca-niser son agriculture. Il est convaincu qu'il ne subira pas le

cain, craindre une recolonisation économique ? affirment, surs d'eux les responsables. Ils pensent pouvoir garder la balance égale, bénéficier, sans allèner leur indé-

penencier, sans aliener leur inde-pendance, du concours des uns et des autres, à l'instar de ce train qui va de Hanol à Vinh, conduit par des Vietnamiens, avec une locomotive soviétique, un tender chinois et quelques vieux wagons en bois datant de l'époque

L'action diplomatique de la nouvelle « République socialiste du Viet-nam » portera sur le renforcement de la solidarité et la coopération entre le Vietnam et « tous » les pays socialistes. M. Le Duan n'a cité aucun pays, mais il est clair qu'il faisait allusion au conflit sino-soviétique puisqu'il a invité le mouvement com muniste et ouvrier à se renforce tace à un « impérialisme » out s'ettalbilt de jour en jour. Le nouveau Vietnam œuvrera, d'autre part, pour la coopération « dans tous les domaines avec le Cambodge et le Laos » et le soutien - è la juste lutte des peuples du Sud-Est esiatique pour qu'ils de-viennent des États véritablement indépendants sans bases militaires impérialistes implantées sur leur soj •

◆ Le Satní-Siège étudie avec les autorités de Hanoï l'établissement d'une mission permanente ponti-ficale dans la capitale du Viet-nam unifiè. — (A.F.P.)

tementa entre mineura et militaires.

situation faite actuellement au peuple de Bolivie.

LE COURAGE DU PEUPLE BOLIVIEN

Une escalade fasciste sans précédent menace actuellement

l'ensemble du continent latino-américain. Depuis cinq ans, le peuple

bolivien ne cesse de poursuivre une lutte courageuse contre le régime

du général Banzer. Depuis cinq aus, il est victime d'une répression

impitoyable, dont les éléments les plus récents sont les nombreuses arrestations de syndicalistes ouvriers et universitaires - dont 27 vien-

pent d'être exilés au Chill ! - l'occupation militaire des districts

miniars. l'état de siège et ses redoutables conséquences, le blocus

alimentaire des populations minières. Pace à la terreur, une grève générale des mineurs a été décleuchée et se poursuit, soutenue par

la grève des universitaires et les déclarations des églises. Une situation

explosive s'installe, qui peut déboucher, comme maintes fois dans le

nassé, sor le massacre. Déjà, il y a cu des morts dans des aftron-

syndicaux et politiques, nous lançons un appel pressant à la soli-

darité active de tous les démocrates préoccupés par la tragique

Le Comité de Solidarité pour la Lutte du Pauple Bollvien.

17, rue de l'Avre, 75015 Paris.

Comme nous l'avons fait auprès des organismes humanitaires.

AMÉRIQUES

Argentine

LE NOUVEAU CODE PÉNAL PRÉVOIT UNE EXTENSION DES CAS DE PEINE DE MORT

Buenos-Aires (AFP., AP.). Le gouvernement a promulgue, le n, un nouveau code penal Il prévoit, en particulier, la peine de mort ou la prison à vie pour quiconque sera reconnu coupable d'avoir assassine un membre des pouvoirs exécutif, législatif ou judiciaire, nationaux, provinciaux ou locaux.

La peine de mort n'existait pas en Argentine jusqu'au lendemain de la prise du pouvoir par les militaires, le 24 mars dernier. Le nouveau gouvernement avait los nouveau gouvernement avait alors annoncé qu'il appliquerait ce châtiment à ceux qui commettraient des attentats contre des membres des forces de sécurité. En outre, le nouveau code prévoit la « privation perpétuelle » de tous les droits civiques et politique pour tous ceux qui seront reconnus coupables d'activité subversive.

varient toujours à l'emication in nouveau pont de Hanoi, et les So-viétiques, comme tous les autres étrangers, sont soumis à des contrôles Il n'y a toujours pas, au Sud, en dépit des pressions, de D'autre part, citant une source gouvernementale « haut placée », l'agence de presse officielle argenne Telam a indiqué que Mme Isabel Peron va être « pro-chainement » transferée dans l'he siid, en depit des pressions, de missions permanentes socialistes.

Le Vietnam est prét à accepter l'aide, les investissements, la technologie des pays capitalistes comme des pays socialistes, à se lier par des contrats d'importation ou d'exportation; à s'associar pour le propagation pérmilière. de Martin-Carcia, située dans i lle rio de Le Plata, où le général Peron avait iui-meme été d' nu quelque temps en 1943. L'ancienne présidente avait été arrêtée le cier pour la prospection pétrolière avec des nation ou des firmes étrangères — françaises, mais aussi japonaises et américaines quand des relations diplomatiques seront établies (le Monde du 24 mars dernier.

convaince du l'in e subra pas es sort de tant de pays du tiers-monde: se retrouve: pieds et poings liés dans un système aux mains des grandes puissances et des multinationales. Comment pourrait-il, après avoir vaincu sur le terrain l'impérialisme améri-celu expindra une recolonisation

Inde

irlande du Nord

 DEUX HOMMES ET UNE
 JEUNE FEMME ont été tués
 vendred! soir 25 juin au cours
 d'une fusillade qui a éclaté
 dans un bar du village de
 Kettlepatrick, au noon de Belfest Viert parsonnes out. Rettleparrics, au nota de Ber-fast. Vingt personnes ont. d'autre part, été blessées par l'explosion d'une bombe dans un pub de l'ouest de Belfast fréquenté par des catholiques. — (AFP.)

UNE JEUNE FRANÇAISE, ingénieur au Centre national

Etats-Unis

LA COUR SUPRÊME DÉCLARE « ILLÉGALE » LA SÉGRÉGATION RACIALE DANS LES ÉCOLES PRIVÉES

Washington (A.F.P., Reuter). --La Cour suprême a décide, le rendredi 25 juin, que les écoles privées ne pouvaient refuser d'ad-mettre des élèves en raison de laur race. Par sept voix contre deux, les intes ont affirmé que toute discrimination dans ce domaine constitue une a violation classique » des droits civiques. Cette décision fait suite à l'action

entreprise par des familles noises pour faire entrer leurs enfants dans deux écoles privées de la banllene de Washington. Elle est susceptible d'affecter l'avenir de centaines d'institutions privées où la ségrégation est appliquée. De nombrenses écoles est applique. De municame couse privées n'admettant que des élèves blancs ont été créées, dans les an-nées cinquante, à la suite d'un arrêt de la Cour suprème déclarant a inconstitutionnelle » la ségrégation dans les écoles publiques. Le nom que de ces écoles s'est encors secta qui consiste à transporter les enfants blancs dans des écoles à majorité noire et vice verta afin de réaliser

l'Intégration raciale. Dans une interview telévisée an début de juin, le président Gerald Ford avait soutenu le droit des parents d'euroyer leurs enfants dans des écoles privées excluant les Roins, dans la mesure où celles-ci ne reçoj-vent pas de subventions fédérales.

Yougoslavie

● CINQ EXTREMISTES CROA-

TES separatistes ont eté condamnés à vingt aus de réclusion crimmelle et six autres à des peines allant de huit aus à huit mois de pri-

son ferme, jeudi 24 juin, par le tribunal de Zagreb. Les cinq

premiers inculpés avaient été condamnés initialement à la

A TRAVERS LE MONDE

Angola

• LES PREMIERES ELEC-TIONS depuis l'indépendance auront lieu le 27 juin à Luanda Elles devront permet-Luanda. Elles devront permet-tre de désigner les responsables des « commissions populaires de quartier » de la capitale angolaise. Ces commissions sont les organes représentatifs des vingt quartiers de Luanda. Ces élections seront limitées à la capitale. — (A.F.P.)

 L'ORGANISATION AMNESTY INTERNATIONAL a demandé le 23 juin au gouvernement indien de décréter une amnisindien de decreter une anna-tie générale à l'occasion du premier anniversaire le 26 juin, de la proclamation de l'état d'urgence. Selon Amnes ty International, quarante mille personnes au moins ont été arrêtées depuis un an en Inde

Israêt

de la recherche scientifique (C.N.R.S.), a été arrêtée, mer-credi 23 juin, à son arrivée en Israël, et traduite, vendredi, devant le tribunal de paix de Haifa, qui a décidé une garde à vue de quinze jours pour complément d'enquête. Mile Catherine Lévy, qui est égale-ment collaboratrice occasion-nelle du quotidien Libération, a été arrêtée par les services de sécurité israèllens des son débarrament débarquement du paquebot Apolionia à Halfa Le consul de France dans cette ville a affirmé à l'A.F.P. que « toute la procédure légale a été res-peciée au sujet de cette arrestation ». La police israellenne n'a fourni aucun detail sur cette affaire. — (AF.P.)

peine de mort avant de voir leur peine commuée. des idées votre

pour la première fois des faire part originaux, actuels et variés, crées par des graphistes et rédacteurs.

mariages religieux ou civils avec réception ou dans l'intimité muitations et menus assortis

nouveau style également Cartes de visite papier à lettres naissances



les magasins agréés

PARIS T DEMARSAN i rue de l'échelle 4º BHV rivoli-rayon papeterie 6º LA RÉVERIÉ 4 carrefour de l'odéon 7º Pap.duSECLE49b!latourmaubourg 8º DRUGSTORE PUBLICIS étoile DUPRE 141 fg st honore

PapMONTAIGNE 48 rue p.cherron DRUGSTORE OPÉRA GALERIES LAFRYETTE rayon pap. PRINTEMPS hauss, rayon papeleri libraine WEIL 60 rue caumartin 11º libraine APPEL 20 bd voltaire

13° Centre com MASSENATS librarile 14° GAL LAFAYETTE montpermasse 16° A LAMARTINE 116 rue de la pompe INNO PASSY 53 rue de passy.
Papeterie MCZART 93 av. mozzart
17" LIBRAIRIE36, 36 av. des ternes
PANDCO 57 bd gouvion st-cyr 20°PRINTEMPS nation rayon pap. RÉGION PARISIENNE

78 ELYSEE2, librairie du DRUGWEST ORGEVAL, le cercle ART DE VIVRE PARLY2, librairie du DRUGWEST

VELIZY2,LIBRAIRIE et DRUGWEST VELIZY2,PRINTEMPS rayon pap. 91 ARPAJON, pap.LEMONNIER EVRY2(C.COM)PRINTING SHOP

92 NEUILLY, carrefour1, 102 months route NEUILLY, carrefour 2,160 ** C. ** Grauk NEUTLY, Eb. de bagatelle madaloison LADETENSE drugstore publicis (rer) 93 ROSNY2 LIBRAIRIE et DRUGWEST 94 BELLEEPINE-BHV c.com. ray.pap. CRETBL SOLEL, lib. et drugwest 95 CERGY 3 fontaines, libraine

AUTRES DÉPARTEMENTS sur demande: personal bp122-75020 paris

pour annoncer **Wariage**

o lille Marie-Laure de Brand in et M. Raymone Deputition in totographes à l'agence Genten, ar on thair sans nouvelles des as hovembre dernier, des le le étalent partie pair le location de voir Mine Causaire. hence photographique est sit mentaire pay 2 mm; de recevoir.— Zanier, la hibie. Derri

«LE REGIME SUD-AFRICAM

OT LA CITADELLE IDÉOLOGICAL

DU MONDE LIBRE

declare l'ancien chef

de l'élat-major

de l'armée helvéliens

10: - -- correspondent

some vendred 25 miles vendred 25 miles

et scion legaci e -o'macin eri un i de stabilità si une geologique du

Chef de l'état-major.

Chel de letat-major, dendi e l'armée suisse de 1965 de l'olone Gygli appartient de la colone est à la retraite de met d'administration de

energia d'armements Buelois Bara (Cerlaini, qui a d'importante perès en Afrique du Sed.

sen cue le gouvernement de sen cue le gouvernement de sen cue le gouvernement de sen cue de la comme la description de sociologie et deputé sociologie de sociologie et deputé sociologie et deputé sociologie et deputé sociologie et deputé sociologie de sociologie et deputé sociologie et deputé sociologie de sociologie et deputé sociologie de sociologie et deputé sociologie de sociologie et deputé sociologie et deputé sociologie de sociologie et deputé sociologie et deputé sociologie de sociologie de sociologie de sociologie et deputé sociologie de sociologie d

vendredi 25 Mari

Dans une M

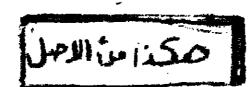
IL FAUT SAUVER IN THE BESTELL

dirigeant syndicaliste unitrapen disens

Le 10 juin, notre camende au la principa de la contribre et populaire forme de la contribre et populaire forme de la EOS (Résistance Curvoles formes de la contribre de contri

centre GATTI a dirigi is secured to proceed the courses of granches, paintif is the course of granches, paintif is the course of granches of granches of granches of granches of course of the course

RESISTANCE OUVENERS EST Adresse : c/o CSLPA, 94, set N



Argentine

LE NOUVEAU CODE PENAL PREVOIT UNE EXTENSION BELLE PERE DE MORT

mon-Acres (AFP 45 the state of the s PART OF A STATE A STATE A STATE AS A STATE A

La print de mert de manie la la print de print de print de print de print de print de la p March Marthall Commercial Prince Day applications of the principal description of the principal desc PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

in the desire the party of the second THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Print Print of the Control of the second

THE STREET SECTIONS OF THE SECTION OF T

A TRAVERS LE MONDE

Angola

du Nord

MUNICHE . The same of the same of the THE PART OF the tree of the same of the sa A CANADA CARANA AND CANADA CANADA AND CANADA CANADA CANADA

THE WASHINGTON

See Secret Co.

20 MARIE 100 M NAME OF PERSONS ASSESSED. **(#)**

itats.Unis

LA COUR SUPPER DECLEDE « MEMIL LA SEGRÉGATION RIO DANS LES ÉCOLE MAG

> Ciriques.
>
> Ciriques.
>
> Far des fames i l'estre l'en des fames i l'estre l'enn des fames i l'estre l'enn des fames i l'estre l'enn de la bance.
>
> Elle en le contrar de adressée au gouvernement helvé-tique à la fin de la session d'été des Chambres fédérales, qui s'est des Chambres fédérales, qui s'est schevée le vendredi 25 juin à Berne, une trentaine de députés socialistes et communistes ont demandé des éclaircissements sur c les déclarations failes à Pre-taria na l'angien chat de l'ac-

1 521/2011 P1

the contraction of

Yougus!qvie

ದೆ es 13ée

USITE

1000

BOSF SIGN

NAM!

ceries ceval vavier a letr

THE SERVE

Asimoli .

्र क्षा व्यक्ति

7183

tes decarations faites a Pre-toria par l'ancien cluf de l'etat-major générel de l'armre suisse, le colonel commandant de corps Paul Gygli, selon lequet le re-gime sud-africain est un facteur essentiel de stabilité et une cita-delle idéologique. delle idéologique du monde The color story. Carr .an interme ide.

D'autre part, les signatures demendant au Conseil fedéral s'il n'estime pas que ces déclarations sont contraires a toutes les traditions démocratiques et humanitaires de notre pays, qui rejuse l'image d'une société telle que la crée l' « apartheid » ? Chef de l'état-major général de l'armée suisse de 1965 à 1971, le colonel Gygli appartient, de-puis qu'il est à la retraite, an conseil d'administration de la firme d'armements Buehrle S.A., d'Oerlikon, qui a d'Importants intérêts en Afrique du Sud.

EST LA CITADELLE IDÉOLOGIQUE

DU MONDE LIBRE »

déclare l'ancien chef

de l'état-major

de l'armée helvétique

(De notre correspondant.)

Berne. - Dans une pétition

Bien que le gouvernement se soit jusqu'ici refusé à tout commentaire sur cette affaire, celle-ci met en evidence les liens entre l'industrie helvetique et certaines personnalités politiques et militaires, comme l'a dénoncé dans un récent ouvrage. Une Suisse au-dessus de tout soupcon, M. Jean Ziegler, professeur de sociologie et député socialiste de Genève au Conseil na-tional. — J.-C. E.

quelle ils étaient partis pour le Tibesti afin de voir Mme Claustre, sont en bonne santé. Ils ont envoyé à l'agence Gamma, depuis « un pays d'Afrique du Nord », un télégramme pour donner de leurs nouvelles. Ils ont aussi envoye des films sur Mme Claustre que l'agence photographique est sur le point de recevoir. — 'Reuter.'] malaise. Derrière l'attachement

IL FAUT SAUVER LA VIE DE GERARDO GATTI

dirigeant syndicaliste uruguayen détenu en Argentine.

Le 10 juin, notre camarade Gerardo GATTL vieux militant de la cause ouvrière et populaire dans notre pays et l'un des iondateurs de la ROE (Résistance Ouvriers Etudiants), était arrêté à Buenos-Aires.

Le nom de Catil est llé aux luttes ouvrieres de 1951 et 1952 contre les mesures répréssivés de l'epoque en Uruguay, et à la lutte contre l'accord militaire avec les Etats-Unis de 1953.

Durant de nombreuses années d'activité syndicale et politique. Gerardo GATTI a dirigé la revue « Lutte Libertaire », la revue « Rouge et Noir », puis le quotidien « Rpora », public avec l'appui de plusieurs groupes de gauche, parmi lesquels le Parti Socialiste et la Fédération Anarchiste.

Militant du Syndicat du Livre, CATTI a toujours défendu une ligne d'unité et de lutte. En 1964 et 1965, il joua un rôle décisif dans la création de la Convention Nationale des Travailleurs (C.N.T.), et fit partie de son premier secrétariat exécutif.

En tant que dirigeant politique révolutionnaire, GATTI soutint la ligne définie en 1967 par la OLAS (Organisation Latino-Américaine de Solidarité), et fut l'un des promoteurs de l'Accord Politique qui se traduisit cette année-là par la publication du journal « EPOCA », que GATTI dirigea jusqu'à sa fermeture, à la fin de 1967.

En 1968, GATTI fut l'un des fondateurs de la ROE (Résistance Ouvriers Etudiants) et fut depuis l'un de ses principaux dirigeants,

Combattant ouvrier et révolutionnaire infatigable, Gerardo GATTI comput à plusieurs reprises les emprisonnements arbitraires de la dictature. Depuis 1972 il était recherché par les Forces Conjointes de la répression en Uruguay.

de la répression en Uruguay.

Il se trouvait récemment à Buenos-Aires. Il est significatif, et particulièrement inquiétant que son urrestation, le 10 juin à Buenos-Aires, soit survenue peu après la disparition de Edgardo ENRIQUEZ (du MIR chilien) et des militants de la résistance uruguayenne Elecardo GLI, Elida ALVAREZ, Luis FERREIRA, Eduardo CHIZZOLA et l'assassinat à Buenos-Aires de notre camarado Tellan UAREZ, de Zelmar MICHELINI, Hector GUTIERREZ RUIZ, William WHITE-LAW, Carmen BARREDO et de l'ex-président de la Bolivie, Juan José TORRES.

Disparitions, endavres anonymes flottant dans les eaux du Rio de Plata, crimes quotidiens : l'Argentine est devenue pour les réfugiés ditiques istino-américains une gignatesque sourielère, à propos laquelle il est indispensable que l'opinion publique internationale appropries.

Dés que fut connue la nouvelle de la disparition de Cerardo GATTI, et devant le menace d'un nouveau crime politique, la C.F.D.T. française et les centrales syndicales d'Italie, de Suède et de Belgique out envoyé au Ministre de l'Intérieur Argentin, le général HARGUIN-DEGUY, des télégrammes réchamnt des garanties pour Gorardo GATTI et rendant le gouvernement argentin responsable de tout ce qui pourrait lui arriver

D'autre part, une délégation du Mouvement International des Juristes Catholiques et de la Ligue des Droits de l'Homme s'est pré-centée à l'Ambassade d'Argentine à Madrid pour obtenir des infor-mations sur le sort de Gentrio GATTI. De même Amnesty Interna-tional a publié un communiqué réclamant la vie suive et le respect de l'intégrité physique de notre camarade.

NOUS FAISONS APPEL A L'OPINION PUBLIQUE INTERNA-TIONALE ET, EN PARTICULIER, AU MOUVEMENT OUVRIER, POUR REDOUBLER D'EFFORTS EN VUE DE SAUVER LA VIE DE

NOUS APPELONS EGALEMENT LES FORCES POPULAIRES ET

DE LA GAUCHE A SOUTENIR LA GRÈVE DE LA FAIM QUE POURSUIVENT UN GROUPE D'URUGUAYENS ET DE FRANÇAIS, A LA MAISON VERTE (127, RUE MARCADET, PARIS-18°), NOTAMMENT POUR RÉCLAMER LA VIE SAUVE POUR GERARDO

République Sud-Africaine

« LE RÉGIME SUD-AFRICAIN Les troubles raciaux ont accentué les divisions de la communauté blanche M. Sekou Touré appelle les États africains aient été - assassinés -, comme l'avait déclaré ;

Un nouveau bilan officiel des émeutes en Afriquedu Sud fait état de cent soixante-seize morts, dont deux Blancs, et mille cent trenteneuf blessés. Douze cent quatre-vingt-dix-huit Noirs ont été arrêtés par les forces de sécurité, a annonce le 25 juin M. James Kruger, ministre sud-africain de l'intérieur.

Le ministre a démenti qu'un millier de Noirs

Johannesburg. — Les Blanes d'Afrique du Sud n'ont jamais été si divisés, même si confusion l'emporte encore sur les certitudes. Entre l'anglophone libéral du Cap et le fermier afrikander de l'Etat libre d'Orange, fier de son iden-tité, le fossé n'a jamais para si profond.

profond.

« Quelle détresse de voir mes colirques, qu'ils soient du partinationaliste ou non, lancer des accumations qui laissent croire que je suis mains patriote qu'eux on moins concerné par la sécurité du pays », affirme M. Van Rensburg. l'un des treime députés du Progressive Reform Party (P.R.P.) qui constituent l'opposition au Parlement européen du Cap. Et d'ajouter : « Le gouvernement confeste noire honnéteté et notre intégrité. Il rejuse d'entendre nos intégrité. Il refuse d'entendre nos arquments sur les causes pro-londes des émeutes.»

londes des émeules.»

Le Parlement vient d'être, en elfet, le théâtre d'échanges houleux entre le parti nationaliste, qui y détient les deux tiers des sièges, et le petit noyau des députés du P.R.P., qui réclament la fin de l' « apartheid ». M. Jimmy Kruger, le ministre de l'intérieur, a reproché au P.R.P. d'avoir « souillé » la police et d'avoir choisi le camp des « ennemis » de la Rèpublique. Plusleurs députés nationalistes ont réclame des tés nationalistes ont réclamé des sanctions contre la « subversion ». L'un d'entre eux. M. Roux, a même indiqué que le Parlement était prêt à voter de nouvelles lois contre les agitateurs qui, selon lui, veulent rendre la vie impossible aux Blancs sud-africains. M. Colin Eglin, le leader du P.R.P., a réagl vivement. « Au lieu de lâcher des tirades contre l'opposition parlementaire, a-t-il dit, les nationalistes ser ai ent

mieux d'examiner serieusement la situation, leur politique et leur administration v Ce n'est pas la première fois que les « progref », comme on les appelle ici, essuient le feu de la majorité, le parti nationaliste de M. Vorster. Au début de l'année, pour avoir critiqué l'envoi de troupes sud-africaines en Angola, M. Eglin et ses amis avaient déjà ete accusés de « manque de patriolisme». Mais, cette fois-ci.

beaucoup des victimes ont été atteintes par des balles de calibre 22, qui n'est pas celui des armes de la police , a encore précisé le ministration bantoue (africaine). Cette prise de position est reréla-trice. L'explosion raciale n'a sure-

le 23 juin un porte-parole de la commission de

l'ONU contre l' « apartheid ». « Nombre de Noirs ont été tues par des émeutiers noirs, et

De notre envoyé spécial evident des Afrikaners à l'« apartheid » apparait pour la première fois le sentiment que le statu quo devrait logique-ment produire d'autres flambes

raciales. Habitué à travailler une terre Habitué à travailler une terre qu'il considère comme sienne depuis des générations. l'Afrikaner est fier de son odyssée et de sa culture. Elevé dans un milleu calviniste et isolé du reste du monde, il vote nationaliste, neuf fois sur dix, et avec bonne conscience. Il se méfie des citadine libéraux souvent d'origine. conscience. Il se mette des cita-dins libéraux, souvent d'origine britannique, aux trop bonnes manières, et qu'il soupçonne volontiers de Jouer double jeu.

Le rétablissement de l'ordre public

L'Afrikaner est bien loin de penser, comme Alan Paton, l'au-teur de Pleure, ô mon pays bien aimé, que l'Afrique du Sud a désormais besoin d'un « miracle » desormais besoin d'un « miracle »
et que « les jours de la suprémaite blanche y sont comptes ».
Mais. après la conflagration
raciale de ces derniers jours,
certains signes l'inquiètent.

D'abord, les cendres de Soweto
mettent du temps à se refroidir.
Vendredl encors la police » rar. Vendredl encore, la police a rap-porte deux incidents isolés, dont un dans la region du Cap. Dans la nuit de vendredi à samedi, les policiers patrouillaient dans le centre même de Johannesburg. La première manifestation de rue

étudiante avait eu lieu le 15 juin. à Soweto, la plus grande town-ship africaine du pays. Le rétablissement de l'ordre blanc prend plus de temps que d'ordinaire. Certains représentants agrées des communautés africaines se comportent comme s'ils tenaient comportent comme s'is tenaeut à se démarquer. Premier ministre du Transkei — un bantoustan dont l'indépendance, prévue en octobre, soulève une tempête, — le chef Matanzina a rejeté la res-

> A la conférence de l'île Maurice

ponsabilité des événements sur M. M. C. Botha, ministre de l'ad-

LA POLITIQUE FRANÇAISE EST VIVEMENT CRITIQUÉE PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'O.U.A.

Le secrétaire général de l'Organ sation de l'unité africains (O.U.A.), M William Eteki M'Boumoua, a violemment attaqué la France, vendredi 25 juin, lors de la deuxième journée du conseli ministèriel de l'Organi salion, réuni à l'île Maurice.

Il a accusé la France d'être « complice • de l'Afrique du Sud en lui livrant des réacteurs nucléaires d'être coupable d'une « balkanisation cynique » des Comores et de préparer à Diibouti une indépendance qui emprunte - des voles tartueuses -. Il a demandé aux Elais africains de demeurer vigitants, afin que l'Indépendance - ne soit pas une habile opération de récupération par la

puissance coloniale ». Après l'Afrique du Sud et « ses methodes nazies d'extermination et d'Intimidation =, c'est la France, = pays qui proclame pourtant à loison son attachement aux principes des droits de l'homme et de l'autodéter-mination -, qui a subi les plus vives critiques lors de cette réunion. -(A.F.P., Reuler.)

Ouganda LE MARÉCHAL AMIN

EST NOMMÉ PRÉSIDENT À VIE Nairobi (A.F.P., A.P.). - Le maréchal Amin Dada a été nommé pré-sident à vie de l'Ouganda par le conseil de délense, a annoucé, le 25 juin, la radio ougandaise captée à Nairobi. Le conseil de défeuse a félicité le chef de l'Etat d'avoir accompli en quelques apuées ce que personne n'auralt pu réussir en un siècle.

Rhodésie

 DEUX JOURNALISTES BRITANNIQUES DU DAILY
MIRROR. MM. Nicholas
Davies et Peter Stone, ont été
expulsés de Rhodésie le 25 juin,
cors le moindre explication. sans la moindre explication. -

LES MAURITANIENS DUPES dans le No 81 d'Africa, le seule revue économique et sociale africaine entièrement faite en Afrique noire (c'est mieux pour en bien parler). Rens.: écrire BP. 1826

Guinée

à aider le Mozambique contre l'agression rhodésienne >

ment pas renforce auprès des Africains le malgre crédit de leaders noirs cooptés par le pou-

leaders noits cooptés par le pouvoir blane.

En l'absence du premier ministre et de ses principaux collaborateurs, en Europe depuis une
semaine, le débat politique est
quelque peu paralysé. La droite
du parti nationaliste n'a pasattendu le retour de M. Vorster
pour rejeter en bloc un rapport
commandé par le gouvernement
sur le statut des a gens de ouo Le peuple zimbabue, soutenu par les Elais indépendants d'Afri-use et les rations démocratiques, a donc déclenche un combat de libération. L'Elat frère voien, la liberation. L'Etat frere voisin, la République populaire de Mozambique, per application des sanctions décidées par l'ONU et les résolutions prises par l'O.U.A. contre l'Etat illégal et flégitime de Rhodésie, est aujourd'hut victime des atlaques armées qui ne sont autres qu'une agression sur le statut des e gens de rou-leur » (métis) et dont le cabinet avait en l'extrème prudence de n'accepter que les recommanda-tions les plus inoffensives. JEAN-CLAUDE POMONTI.

Voici l'essentiel d'un appel du président Sekou Touré, tel qu'il nous à êté communiqué par l'ambassade de Guinée en France :

« Depuis novembre 1965, balouant à la fois les resolutions de l'O.U.A. les décisions et recommandations de l'O.NU et des autres organismes internationaux, la minorité blanche de Rhodésie c imposé par le force brutale sa domination au peuple zimbabue (1).

» Le peuple zimbabue, soutenu par les Etats indépendants d'Afrique et les rations démocratiques.

» C'est le moment donc, et aussi

» C'est le moment donc, et cussi l'occasion historique pour nos gou-ternements, de démontrer par des actes concrets, immédials et efficaces qu'ils peutent et doivent assumer leur mission de libération Le leur continent de la domination

(1) NDLR. : nom donné à la Rhodèsie par les nationalistes noirs.

TERRE HUMAINE

Collection dirigée par Jean Malaurie "Par quelle grâce, cette collection Terre Humaine ne publie-t-elle rien de médiocre et si

souvent des chefs-d'œuvre?" GILLES LAPOUGE "LE MONDE"

CLAUDE LEVI-STRAUSS Tristes tropiques JEAN MALAURIE Les derniers rois de Thulé avec les Esquimaux Polaires, face

GEORGES BALANDIER Afrique ambiguë VICTOR SEGALEN Les immémoriaux

DON C. TALAYESVA Soleil Hopi l'autobiographie d'un Indien Hopi FRANCIS HUXLEY

Aimables sauvages chronique des Indiens Urubu de la forêt amazonienne RENE DUMONT Terres vivantes voyages d'un agronome autour du

MARGARET MEAD Mœurs et sexualité en Océanie JACQUES SOUSTELLE Les auatre soleils souvenirs et réflexions d'un ethnologue au Mexique

THEODORA KROEBER le testament du dernier Indien sauvage ETTORE BLOCCA Yanoama récit d'une femme Brésilienne enlevée par les Indiens RICHARD LANCASTER Piegan

chronique de la mort lente des Indiens Pleds-Noirs WILLIAM HINTON Fanshen la révolution communiste dans un village chinois

JAMES AGEE et WALKER EVANS Louons maintenant les grands hommes trois familles de métayers en Alabama

RONALD BLYTHE Mémoires d'un village anglais Akenfield (Suffolk)

PIERRE CLASTRES Chronique des indiens Guayaki ce que savent les Achés, chasseurs nomades du Paraguay

Immigrés dans l'autre Amérique d'origine libanaise FRANCIS IANNI

Des affaires de famille la mafia à New York Un regard d'anthropologue sur la mafia ·

GASTON ROUPNEL Histoire de la campagne française

TEWFIK EL HAKIM Un substitut de campagne en Egypte journal d'un substitut de procureur

BRUCE JACKSON Leurs prisons autobiographies de prisonniers et d'ex-détenus Américains

PIERRE JAKEZ HELIAS Le cheval d'orgueil mémoires d'un breton du pays bigouden

JACQUES LACARRIERE L'été grec une Grèce quotidienne de 4 000 ans



Marie & Marie

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW planting on the same A 244 M The second secon The second second

RÉSISTANCE OUVRIERS - ÉTUDIANTS (Uruguay) Adresse : c/o CSLPA, 94, rue N.-D.-des-Champs, 75006 Paris.

GERARDO GATTI.

Paris, 24 juin 1976.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le gouvernement répond aux questions des députés...

à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions orales sans débat, les sujets suivants ont été abordés :

• LES CONSEQUENCES DE LA SECHERESSE.

- En réponse à des questions de MM. PIERRE JOSE (P.S., Saôneet-Loire), CORREZE (U.D.R., Loir-et-Cher) et HAMEL (R.L., Rhône), M. CHRISTIAN BON-Rhône), M. CHRISTIAN BON-NET, mi n'i stre de l'agriculture, indique que le gouvernement s'interroge sur l'opportunité d'un blocage des prix, et qu'il est hostile à un report généralisé des é ché ances des emprunts. Quant au maintier du reven. des agriculteurs, il exigera « un effort de solidarité nationale dont beau-coup de Français n'ont pas encore conscience ». Le ministre ajoute: conscience ». Le ministre ajoute :
« Il est pour l'instant impossible
d'évaluer l'étendue des dommages
qui s'aggravent de jour en jour.
S'agissant des végétaux, les exploitants ne peuvent que se livrer
à des constats de vlus en plus angoissants. Le problème est de
choisir le meilleur moment pour
moissonner. En Eure-et-Loir, le
rendement avait été de 64 quintaux à l'hectare en 1974 et de
47 quintaux en 1975; pour 1976,
on prévoid 35 quintaux Cela montre l'étendue du désastre.

» Pour les éleveurs, le problème conscience ». Le ministre aioute :

» Pour les éleveurs, le problème est de sevolurs, le proviente est de sevoir s'ils daivent abattre les bêtes ou les garder. Précipiter les bêtes vers les abattairs ne peut être javorable qu'aux spéculateurs. Nous avons oblenu à Bruxelles la reprise de l'interpention pour les tres de l'autente de l'aux perion pour les tres de l'aux presidentes de l'interpention pour les tres de l'aux provientes de l'interpention pour les tres de l'aux provientes de l'interpention pour les tres de l'aux provientes de l'interpention pour les tres de la company de la company de la company de la company de l'aux provientes de l'interpention pour les l'aux de la company de la com vention pour les vaches de ré-forme A et N à partir du 28 juin et jusqu'au 31 juillet. Nous verrons en juillet si une prolongation

s Nous avons dégagé un crédit-relais de 1 milliard pour le Cré-dil agricole. L'indemnité pour l'abattage des bovins qui risquent d'être atteints de brucellose sera portée de 450 à 700 francs à compler du 1° juillet au lieu du 1° septembre. Quant au brûlage des pailles, des arrêts préfec-toraux les interdisent déjà ou les interdiront.

a Dans les quinze jours qui visnnent, nous reverrons les mo-dalités de l'aide à faire intervenir à partir du 29 septembre en javeur des agriculteurs victimes de calamités. La réservation de l'aide à l'exploitant à titre princival sera certainement un des critères retenus. Le nombre de bêtes sera aussi probablement un élément pris en compte dans le calcul de l'aide directe.»

Pour terminer, le ministre affirme que, en ce qui concerne l'approvisionnement des exploitants et celui des consommateurs le marché intérieur ne devrait pas être touché : c'est le commerce extérieur, et par là, l'économie nationale, qui vont souffrir.

Il conclut: « Je dis solennellement que, le moment venu, la solidarité nationale jouera à plein en faveur des agriculteurs.»

• L'USAGE DES NAPPES D'EAU SOUTERRAINES.

Répondant à M. XAVIER DE-NIAU (appar. U.D.R., Loiret), qui souhaitait que tous les captages d'eau soient désormais soumis à autorisation préalable, M. GRA-NET, secrétaire d'Etat à l'environ-nement, indique : « La sécheresse actuelle met en évidence la fragi-lié de certaines nappes. J'ai donc demandé que soient étudiées dans les meilleurs délais toutes les extensions souhaitables du décretloi oui prévoit une autorisation de captage. Si les administrations me suivent. il pourrait en résulter une extension à la quasi-toialité des territoires, ce qui constitue-rait une petite évolution, car l'eau deviendrait ainsi la propriété de la collectivité. Nous arriverons à brève échéance à un contrôle complet et efficace de la politique de captage des eaux. >

[Lire en dernière page nos autres aformations sur la sécheresse.] • L'AVENIR DES LU.T.

En réponse à une question de M. DELEHEDDE (P.S., Pas-de-Calais), Mme SAUNIER-SEITÉ calais), Mme SAUNIER-SEITE secrétaire d'Etat aux universités, déclare : a Nous n'avons pas l'intention de modifier le système pédagogique des instituts universitaires de technologie qui, depuis dix ans, s'est révélé excellent. Il s'agit, en juit, de mettre en ordre la gestion de ces instituts à la suite d'une sèrie de rapports particulièrement sévères. Pour un effectif de 5,2 % de l'ensemble des étudiants des universités, les I.U.T. ont 10 % des emplois, 10 % des crédits de jonctionnement. 15 % des crédits de rénovation du matériel. 20 % des surjaces de locaux, 37 des cours complémen-

taires. » Ces dotations devraient carrespondre à un volume d'enseigne-ment de 32 heures par semaine et de 32 semaines par an Or l'en-seignement n'est dispensé que pendant 25 heures par semaine et pendani 28 semaines par an. Les horaires des enseignants sont reduits, les services non remplis sont rémunérés. Les postes exis-tants permettraient d'encadrer 55 000 étudiants; or il n'y en a là que 44 000. Les emplois excédentaires sont au nombre de 1000

* Vous avez fait l'unanimite contre vous, note le député : une joi, encore vous créez le désordre. Vous allez casser un outil bien rodé, dont nous devriez, au contratre, chercher à accrottre l'efficacité. Votre politique est une politique d'abandon. »

• L'AIDE MEDICALE D'UR-

Répondant à M. GAU (P.S. Isère), M. LENOIR, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé, précise qu'un projet de loi confie aux hôpitaux publics désignés par le ministre de la santé le soin de complèter le réseau national des services d'aide médicale urgente (SAMU). Ainsi, le service public hospitalier aura la responsabilité principale de la distribution des secours médicaux. Le projet prévotit également comment les relations du SAMU caux le projet prevoit egalement comment les relations du SAMU seront organisées avec les personnes participant aux secours médicaux d'urgence. Enfin, dans chaque département, le préfet assurera la présidence de comité de coordination des secours. Le député souhaite que le pro-jet soit déposé dès la prochaine session ou que le gouvernement accepte la discussion de la pro-position de loi que son groupe vient de déposer à ce sujet.

• L'AFFAIRE TOUVIER

A M. BAREL (P.C., Alpes-Mari-A.M. BARGEL (P.C., Alpes-Mari-times), qui s'étonne que « Touvier soit libre et puisse disposer de sa personne et de ses biens», M. LENOIR, suppléant M. Leca-nuet, garde des sceaux, rappelle que « l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité, énoncée mes contre l'humantié, énoncée par la loi du 26 décembre 1964, ne peut s'appliquer à des faits déjà atteints par la prescription de droit commun lors de la promulgation de cette loi ». « Dans cette affaire, fait-il remarquer, il n'appartient pas au garde des sceaux de prendre position avant que la Cour suprême se soit prononcée. » Le députe exprime son inquietude devant « une manifestation croissants de nostalgie à l'égard

Vendredi matin, 25 juin, environ Nous en avons e celé » des régimes fuscistes», dénonce «une volonté de jeter un voile sur le passé» et demande «que Touvier comparaisse devant la justice trançaise ».

• LES SANCTIONS CONSE-CUTIVES A UNE GREVE A LA S.N.C.F.

LA S.N.C.F.

M. LENOIR, suppléant cette fois

M. Cavaillé, ministre des transports, confirme à M. GOUHIER
(P.C., Seine-Saint-Denis) que, à
la suite des grèves qui se sont
déroulées à la S.N.C.F. le 22 mars,
des blâmes ont été prononcés
contre ceux qui n'avaient pas
respecté les dispositions légales,
en prolongeant par exemple la en prolongeant par exemple la grève au-delà de celle prévue par le préavis. La S.N.C.F., estime-t-il, était fondée à prendre des sauc-

• L'EGALITE FISCALE EN-TRE SALARIES ET NON-SALARIES.

Mme SCRIVENER, secretaire Mme SCRIVENER, secrétaire de l'économie et des finances, qu'elle supplée en la circonstance, indique à M. VAUCLAIR (U.D.R. Hauts-de-Seine) que le ministère de l'économie étudie un nouveau régime réel d'imposition offert, aux petites entreprises et

notamment aux forfaitaires, on ne comporterait que des obli-gations minimales, dont commercants et artisans pourraient aisé-ment s'acquitter. Le nouveau ment s'acquitter. Le nouveau régime permettrait aux contri-buables soumis au forfait de bénéficier des avantages fiscaux offerts aux adhérents des centres de gestion agrées, imposés selon le régime du bénéfice réel Cette mesure, précise Mme Scrivener. serait inscrite dans le projet de loi de finances pour 1977.

• LES PRIMES DE DEVELOP-PEMENT REGIONAL

Répondant à Mme FRITSCH (réformateur, Moselle), qui souhaite que le taux de cette prime soit suffisamment èleve pour les pro-jets importants qui peuvent placer jets importants qui peuvent placer Forbach. Sarreguemines et Boulay en concurrence avec d'autres sites étrangars. M TAITTINGER secrétaire d'Etat à l'intérieur, précise que pour de tels projets le montant de la prime pourra être fixé cas par cas en tenant compte des aides proposées par les pays voisins. « Les pouvoirs publics, affirme-t-il, sont prêts à l'aire l'ejfort nécessaire pour que le choir fort nécessaire pour que le choix de tels investissements soit favo-rable à la Moselle. »

...et à celles des sénateurs

Le Sénat a discuté vendredi 25 juin plusieurs questions orales sans débat. notamment sur les consé-quences de la sécheresse.

M. TIBERI, secrétaire d'Etat à l'agriculture, a rappelé à ce sujet l'agriculture, à l'appeie à ce sujet
les promesses du premier ministre
M. PALMERO (Union centriste.
Alpes-Maritimes) à souligné le
grand nombre de textes législatifs
d'origine parlementaire et adoptés
par le Sénat, qui sont toujours
en instance devant l'Assemblée
nationale.
Les sénateurs ont ensuite
entendu les réponses de M. BAR.

entendu les réponses de M. BAR-ROT, secrétaire d'Etat au loge-ment aux questions de MM. CIC-COLINI (P.S., Bouches-du-

Rhône) et PARENTY (Union centriste, Hants-de-Seine) concer-nant la politique du logement Le nant la politique du logement. Le secrétaire d'Etat a notamment déclaré « La réforme du financement du logement qui est en préparation devait permettre aux offices H.L.M d'acquérir des immeubles anciens et qui peuvent être « réhabilités », « L'aide de l'Etat a-t-il ajouté, sera désormais concentrée sur ceux qui en ont le plus besoin, et une nouvelle impulsion sera donnée à l'accession à la propriété (...) l'accession à la propriété (...) L'aide à la pierre sera allégée au profit de l'aide à la personne Nous allons créer très procha-nement un tonds d'aménagement

Un ensemble de projets de loi est adopté

adopté divers textes :

• FORMATION PROFES-SIONNELLE

Le projet adopté par les dépu-tés prévoit une nouvelle utilisa-tion des fonds constitués par le versement de 1 % des salaires par les entreprises au titre de la formation professionnelle : le financement « des actions de formation sur bénéfice des deman-deurs d'emploi sans contrat de travall, organisées dans des cen-tres de formation conventionnés s. A p r ès les interventions de MM. DELONG (U.D.R., Baute-MM. DELONG (U.D.R., Baute-Marne), rapporteur: VAUCLAIR (U.D.R., Hauts-de-Seine); GAU (P.S., Isère); et HAMEL (R.L., Rhône), M. SOISSON, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, a souligné en pré-sentant le projet de loi : « S'il est un domaine où il ne pourtuit y avoir d'opposition entre les intérêts des entreprises des traintérêts des entreprises, des tra-vailleurs et de la collectivité nationale, c'est bien celui-là. »

APPRENTISSAGE.

Il s'agit de remplacer, dans la loi de 1971 relative à l'apprentissage, les dispositions provisoires venant à échèance le 1st juillet par des dispositions définitives. Celles-ci indiquent que l'adaptation aux contrats d'apprentissage de certains articles du prentissage de certains articles du cod- in travail pourra être réglée par des décrets en Conseil d'Etat

COMITE CONSULTATIF DES UNIVERSITES.

Cette proposition tend à valider les décisions émises par ce comité, malgré une décision contraire du Consell d'Etat. Bien que déjà adoptée par le Sénat, elle devra être à nouveau examinée au palais du Luxembourg un amendement qui en modifie légèrement

L.I.C.A. 40, rue de Paradis, 75010 PARIS Conférence

de Claude VAN DYCK « GITANS, BOHÉMIENS, TZIGANES »

LUNDI 28 JUIN 1976 à 20 h. 30 Mairie du 10° arrondissement Entrée libre

CONVENTIONS.

L'Assemblée a adopté une convention entre la France et le Maroc, portant sur la protection, l'encouragement et la garantie réciproques des investissements, et une autre, entre la France et le Gabon, à propos de la protection des blens, des droits et des intérêts des ressortissants de l'un des deux pays sur le territoire

des deux pays sur le territoire de l'autre.
Un troisième projet de convention entre la France et Singapour, dénoncé par M. ODRU (P.C., Seine-Saint-Denis) comme « tendant à favoriser les monopoles capitalistes à la recherche d'un provide tiesel. paradis fiscal », a été repoussé par 6 voix contre 5.

• HEBERGEMENT COLLEC-

Le projet de loi adopté, après amendement, par les députés tend à faciliter le relogement des occupants d'un local d'héberge-ment collectif qui doit être fermé. ce local pourra être réquisitionné puis confié à un organisme chargé de sa réfection. Les frais d'aménagement seront partagés entre le propriétaire et l'exploitant. Amendé par les députés, ce tayta et respondent le Sécul texte est renvoyé devant le Sénat

• INSTALLATIONS CLAS-

Le texte prévoit que les ins-tallations qui présentent de graves dangers où inconvénients pour l'environnement seront sou-

M. Giscard d'Estating s'est entretenu pendant près de quinze minutes avec M. Jacques Chirac à son arrivée à Orly vendredi 25 juin en fin d'après-midi Le président de la République, après avoir passé en revue un détachement de la garde républicaine, a gagné en hélicoptère le palais de l'Elysée.

• Incident à Mayotte. - Un quartier-maître secrétaire à bord du transport d'assaut Ouragan, M. Laval, originaire d'Angers, a trouvé la mort, à l'issue de bagarres, au Cercle franco-mahorais à Mayotte, entre des marina et des légionnaires en per-mission. Ces bagarres, auxquelles a participé un lieutenant de la légion étrangère, qui risque ainsi de très graves sanctions, ont fait quatorze blessès, dont deux, dans un état grave, ont été hospitalisés à La Réunion. Une commission d'enquête a été créée pour dé-couvrir l'origine de ces incidents.

 Le conseil général de Saint-Pierre et - Miquelon a adopté, jeudi 24 juin, une motion donnant un « avis définitivemni déjavorable » au projet de loi organisant la départementalisation de ce territoire d'outre-mer.

Réunie vendredi après midi le titre, et que le gouvernement mises à autorisation préfectorale.

25 juin, sons la présidence de avait accepté, a été voté par les Amendé, il doit également être à nouveau examiné par les séna-teurs, qui avaient notamment ajouté au projet initial une dis-position précisant que cette auto-risation « ne peut être accordée que si ces dangers ou inconvé-nients peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préjectoral ». Cette disposition a été entérinée par les députés.

> TRAFIC DE MAIN-D'ŒU-VRE ETRANGERE.

Le projet de los renforce la répression en matière de trafic et d'emploi irréguller de main-d'œuvre étrangère. Adopté dans les mêmes termes que par le Sénat, il devient définitif.

• PROTECTION DE LA NA-

Ce texte réglemente la protec-tion de la faune, la flore, les animaux, les réserves naturelles et les espaces boisés. Adopté en troisième lecture, il devient éga-lement définitif.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

LES « SOCIALISTES HORS PROGRAMME COMMUN » PARTICIPERONT A DES LISTES DE « COALITION RÉPUBLICAINE »

Reunt mercredi 23 juin,

comité de coordination des a socia-listes hors programme commun », qui rassemble le Mouvement démocrate socialiste de France, la Fédération des socialistes dé-mocrates et Prèsence socialiste. indique. dans un communique, que les socialistes hors programme commun. « déterminés à poursuivre leur développement dans lous les départements en restant Itdèles à eux-mêmes, préparent reces à eux-memes, preparent en conséquence les élections mu-nicipales où ils participeront en gardant leur personnalité socia-liste, à des listes de coalition républicaine avec des démocrales républicame avec des démocrales d'orrentation sociale. Dans l'ensemble du pays, précise le communiqué. des socialistes sero, il ams le concours des voix communistes, ce qui préservera pour demain les chances d'un socialisme libre en France Des perspectives importantes ont été ouvertes par le refus de mille cinq cents maires appartenant au PS de sutre les directives de PS de suivre les directives de leur parts qui leur avail demandé de voier pour une candidate du programme commun à la prési-dence de l'Association des matres de France En se prononçani pour M Alain Poher, ces elus soni restes fidèles aux alliances tradi-tionnelles des socialistes français. affirmant ainst leur volonté d'obtents une meilleure répartition des charges entre l'État et les collectivités locales. »

[N D L R — Au cours du 55° Congrès de l'Association des maires de France, qui s'est tenn à Paris du 15 au 18 juin. le P.C. le P.S. et le mouvement des radicaux de gauche ont présenté une candidature commune à la présidence de l'Association contre celle de M. Alain Poher, président sortant Celui-ci a été résu à une large majorité, qui comprenait sans doute, selon l'estimation d'un des responsables, des étus aux socialistes (« le Monde » du 19 juin), environ mille cina centa mandats appartenant à ces derniers. tenis une meilleure répartition

♠ M. Raymond Marcellin, senateur républicain indépendant, ancien ministre, président du conseil général et sénateur du Morbihan, a fait part durant son conseil municipal, vendredi solr 25 juin, de son Intention de ne pas se représenter aux prochaines élections municipales à Vannes (Morbihan), dont il est maire depuis 1965

LE MOUVEMENT DES DÉMOCRATES PRÉSENTERA DES CANDIDATS A NANTES

Le Mouvement des démocrates, qu'anime M Michel Jobert, pré-sentera aux élections municipales, à Nantes, une liste « Nantes dé-mocratie vivante », conduite par

te docteur Philippe Sourdille et composée de personnalités « non politiques ».

M. Sourdille a indiqué que sa liste « n'entendait nullement serliste a n'entendati nullement servir de base de transaction entre la drotte et in gauche et était blen résolu à aller jusqu'au bout a.

[M Philippe Sourdille, ophtsimologiste, est né à Nantez, ville dont le maire est M Addré Murice, sénateur (Cauche démocratique), en covembre 1939. Il est responsable du condité local du Mouvement des démocrates et préside, au niveau national, la commission Démocratie sivante de ce mouvement Il est le cousin de M. Jacques Sourdille, professour agrégé d'ophtalmologie à Paris, député U.D.R. des Ardennes, J

droite ou du marais ». Après avoir précisé qu'a il n'y cura que. des accords de gauche », il a scallgné : « Cependant — et le débat se situe au niveau des villes de plus de 30 000 habitants — on ne compenitait pas que le P.S. fasse disparaître sa spécificité alors que la montée socialiste se confirme. » « Si nous concluons le plus grand nombre d'accords avec le P.C. a-t-il a louté, nous ne voulons pas a.t.-Il ajouté, nous ne voulons pas imposer une règle nationale et centralisatrice. Il y a trente-six mille communes en France, le ne dirai pas qu'il y a trente-six mille cas, mais il faut laisser le choix sur place aux tédérations dépar-tementales. »

M Roger Chinaud, député de Paris président du groupe des républicains indépendants de l'Assemblée nationale, candidat aux prochaines élections munici aux processes escalons numeri-pales, écrit dans son journal de circonscription, le XVIIIº indé-pendant « C'est une véritable querre civile municipale que les socialistes veulent maintenant socialistes veulent maintenan installer partout Après avoir di visé le pays en deux, ils veulent politiser à l'extrême la vie municipale et ne plus pratiquer avec les autres partis représentatifs des rapports autres que d'hosti-lité systématique ou de guerre de

M. Colpin (P.C.): les socialistes ont des ambitions dominatrices

M. Jean Colpin, membre du se-crétariat du P.C.F., note, dans la dernière livraison des Cainers du communisme

communisme

Les ambitions dominatrices
du P.S. au sein de l'union de la
gauche l'incitent à vouloir empiéter sur un terrain qui assure une base solide de grandes possibi-lités d'extension et d'influence électorale de notre parts Une ré-cente conjèrence nationale du PS a décidé d'augmenter sensi-P.S a décidé d'augmenter sensi-blement les efforts et les moyens mis en œuvre par le P.S pour son implantation et son activité dans les entreprises. Sans doute les travaux de cette conférence le bilan qui y fut dressé, mon-trent-ils la difficulté de la tache

A Nice

Un meeting du parti communiste destiné oux chrétiens

est troublé par des contestataires

M. Maxime Gremetz, membre du bureau politique du P.C.F., a présidé, vendredi 25 juin à Nice, un meeting destiné plus particu-lièrement aux chrétiens et convo-

Après sa « suspension » par le Grand-Orient de France

M. ZELLER DÉNONCE UNE « MANŒUVRE POLITIQUE DE BAS ÉTAGE»

M. Fred Zeller, ancien grand maître du Grand-Orient de France, qui a été «suspendu» pa le conseil de l'ordre de cette obédience à la suite d'une inter-view qu'il avait accordée au Nouvel Observateur (le Monde des 28 mai et 23 jun), déciare dans le numéro de cet hebdoma-daire daté 28 juin-4 juillet : « Il n'est que trop évident qu'il s'agit surtout, et sans doute uniquement, d'une manœuvre poli-

tique de bas étage Je ne crois pus que nos frères soient dupes. Beaucoup défà ont exprimé leur indignation, parce qu'ils découtrent jusqu'où peut alter cette petite fraction qui s'est emparée de l'ordre depuis trois ans bientôt, et qui a voulu le mettre au service du pouvoir. Mais tout cela me remplit d'une grande tristesse. et d'inquietude, »

qué sur le thème : « Unissons-nous pour une société plus humaine. » Il a rappelé que c'est à Nice. en 1936, que Maurice Thorez avait lancé le premier appel du P.C.F. en direction des chrétiens.

chretiens.

La soirée a été marquée par des incidents. Le service d'ordre de la manifestation et une trentaine de jeunes gens se réclamant du groupe « Prèsence chrétienne » en sont venus aux mains Trois bleasés légers ont dû recevoir des soins et une bombe fumigène a été retrouvée sur les lieux de la bagarre « Prèsence chrétienne » a annoncé son intention de déposer une plainte.

De son côte. Mgr Jean Mouis-set, évêque de Nice, a pris posi-tion coutre l'initiative du P.C.F. Il estime e inopportune a la ma-nière dont les communistes veuient engager le dialogue, car ils pourraient a laisser croire qu'on considère l'Eglise comme un parti politique x. « La philoso-phie marziste, ajoute Mgr Mouls-set dans sa mise en garde, reste foncièrement incompatible avec le christianisme. v

M. Gremetz a a Mgr Mouisset a le droit et la liberle d'exprimer son avis Mais il n'est pas dit que cela corresponde vraiment aux vues de nombreux chrétiens. Son attitude est sculement contraire à l'esprit du dialogue en faveur duquel se sont prononcées certaines conférences épiscopales et Valican II. »

pour un parti peu enclin par na-ture à affronter les dures réali-tes de l'entreprise, même s'agissant de la tendance la plus a à s gauche », le CERES. De plus, comment les militants socialistes seraient-us prêts à entreprendre, au plan des entreprises, avec les communistes, des actions unies et à réaliser des accords que le P.S. refuse ou auxquels û est réticent au plan national ? (...) réticent au plan national ? (...)

S'inquiétant des penchants réformistes du parti socialiste, M. Colpin ajoute : «Les tides réjormistes n'ont que trop tendance à se répandre spontant-ment sous la pression téologique directe du pouvoir et du patronat, qui les induit en permanence Elles sont aussi véhiculées sous des jormes plus ou moins conjuses, plus ou moins diffusées par toutes les organisations syndicales qui ne se réclament pas comme la ne se réclament pas, comme la C.G.T., d'une position de classe iniransigeante et consequente.

C'est cette parenté dévlogique qui explique l'appartenance au parti socialiste d'une gamme de militant cédédiste quitogestionnaire » à Bergeron, en passant par les dirigeants de la FEN, adeptes de la politique contractuelle avec

Dans « l'Unité »

M. ESTIER (P.S.) REGRETTE LES « MAUVAISES QUERELLES » DU P.C.

Dans l'hebdomadaire socialiste l'Unité, M Claude Estler, membre du secrétariat national du P.S., répond aux « mauvaises querelles » que le P.C. cherche à son parti. soit à propos de la récente élec-tion cantonale de Boulogne-Billancourt soit sur la politique

Il écrit en se référant any tra vaux du comité central du P.C.F. : e Quant à Jean Kanapa, qui cherche, lut auss, une nouvelle querelle au P.S. à propos de l'Europe, il devrait, de son côté. apprendre à mieux lire nos textes. Il aurait alors beaucoup de mal à démontrer qu'ils ne sont pas conformes au programme commun, et qu'ils sont très différents des prises de position d'Enrico Beringuer que l'Humanité avec raison glorifie par alleurs à lon-queur de colonnes, sans avoir cépendant lamais reproduti ses déclarations sur la possibilité de construire le socialisme dans la liberté à l'intérieur de l'OTAN.»

LE CHAN

Andre Que Copuis qualte and grons connu quatra minidefense, nous arions de stade of h THE CHAMBER STAIR officiellement encore eté rencies ter faction jusqu'a ces dernières de nouvelles orientations

L'équilibre remai

Dans les deux demicres ca effet, la continuité de la cique de defense, antile sur la suasion nucléaire, a 646 mer it plusieurs reprises pareles des plus bantes de la nation. Cependant taire le programme buistiques du platein 10/2/2 ampute d'ut. construction on cinqu gura nucléaire lance de relacide, colle du sixte gée, le perfectionnement e siles de sous-marins, en crédibilité, reporte sieurs années.

2-71:05. GRI ATSIL BERT .ux 272v3ux de planific moven et à long terror, s rompu. En effet, sous la gen cu mecontentement en du milien militaire, la pois ment était contraint de pess entin des mesures d'amé sociale et indiciaire reflecti on, le date par le milit inances; mais celles-ci. date le cadre d'una en constante des crédits males entrainaient des transferte 2005 sis su profit des passents majoritaires de l'autobe de 1000 et de la gendermente, all contra tretien et des investes materiel des trois accentuaient le déch accentuaient le dés amorcé entre les différentes du budget. Et és un horizon de plantes proché le speutre de la contraction de la speutre de la contraction c'est-a-dire la partir forces armèes groupes : armes, d'aviateur marina **537.5 b**

ಗಾತ್ರಣ ದೇಕಿದ್ದಾ. That et si blen qu'il y a quel des session qu'es mois, les armées à d'about le des session plus seules à s'interrages. L'en continue per seules de la classe politique, y des plus plus compris et surtout une partie de plus plus la majorité, s'inquissall's administration de plus de la majorité, s'inquissall's administration de partie de plus de la majorité, s'inquissall's administration de la majorité, s'inquissall's administration de la majorité, s'inquissall's administration de la majorité de la cops défendant, de générale à ble de la présenter au Parlement, à la lac son de printemps 1976, un dest lever certaines ambiguités.

dars l'ennui la rectarene de lan-

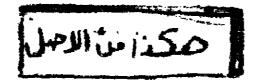
Des lacones

Apr plans grade per phase de la fage his sa des distant des distant des distant

Or. l'impression qui prévaité de la premiero de la République de la Républiqu

L'armée de terre donne de sur la composition de ses dom

Au terme de la réorganistica en cours des forces benefits de la mouvelles divisions blindées et mouvelles divisions blindées et mouvelles divisions d'influence de la mouvelle de la charte de la



chercheurs, sont conformes aux décisions du

conseil restreint de février 1975. Mais, si l'on

exclut les sommes accordées au Commissariat

à l'énergie atomique (C.E.A.), au Centre natio-nal d'études spatiales (CNES) et au Plan

calcul, les autorisations de programme consen

(Suite de la premiere page.)

Alors que depuis quatre ans nous avons connu quatre ministres de la défense, nous avions atteint dernièrement le stade où la doctrine elle-même avait été remise en cause officiellement depuis près de deux ans, sans qu'tient encore été tracées en échange, jusqu'à ces dernières semaines, de nouvelles orientations,

L'équilibre rompu

Dans les deux dernières années. en effet, la continuité de la politique de défense, assise sur la dissuasion nucléaire, a été réaffirmée à plusieurs reprises dans les paroles des plus hautes autorités de la nation. Cependant, dans les falts, le programme d'engins balistiques du plateau d'Albion se marin nucléaire lance-engins était entière la nécessité d'un effort retardée, celle du sixième ajournée, le perfectionnement des missiles de sous-marins, essentiel à de décision et l'incertitude qui leur crédibilité, repoussé de plusieurs années.

Dans le même temps, l'équilibre financier entre les trois armées, qui avait servi de base aux travaux de planification à moyen et à long terme, avait été romou. En effet, sous la pression du mécontentement grandissant du milieu militaire, le gouvernement était contraint de prendre enfin des mesures d'amélioration sociale et indiciaire refusées de longue date par le ministre des finances : mais celles-ci, insérées dans le cadre d'une enveloppe constante des crédits militaires, entrainaient des transferts massifs au profit des personnels majoritaires de l'armée de terre et de la gendarmerle, au détriment de l'entraînement, de l'entretien et des investissements en matériel des trois armées, et accentuaient le déséquilibre déja amorcé entre les différents chapitres du budget. Et se profilait à un horizon de plus en plus rapproché le spectre de la faillite, c'est-à-dire la perspective de forces armées groupant des masses considérables de soldats sans armes, d'aviateurs sans avions, de marins sans bateaux, trainant dans l'ennui la recherche de leur raison d'être.

Tant et si bien qu'il y a quel-ques mois, les armées n'étaient plus seules à s'interroger. L'ensemble de la classe politique, y compris et surtout une partie de la majorité, s'inquiétait ouverte-ment. En octobre dernier, sous la pression des députés, le gouvernement était contraint, à son corps défendant, de s'engager à présenter au Parlement, à la ses-sion de printemps 1976, un document définissant la programmation à moyen terme et les objectifs de programmes majeurs des différentes armées. Ce document, déposé sur le bureau de l'Assemblée avec un léger retard, au début du mois de mai, était donc attendu avec impatience dans la mesure où il devait permettre de lever certaines ambiguités.

Des lacunes

Or, l'impression qui prévalut au contraire, dès la première lecture, fut celle d'un « flou artistique » où subsistaient justement toutes les ambiguites. Au point qu'il fallut finalement chercher dans les déclarations complémentaires, an-térieures ou ultérieures, du président de la République, les précisions qui permettaient d'éclairer le débat. On ne pouvait qu'être frappé par ailleurs, à l'examen de l'étude préliminaire d'environne- du globe, et dont les richesses

dant tout le reste, se devait d'être enhaustive, par les lacunes qu'elle présente, au contruire, sur des points essentiels. Et il n'était pas nécessaire d'être devin pour prévoir que les conclusions qui seralent tiries de prémices aussi incomplètes, sur les besoins de notre défense, seraient pour le moins sulettes aux plus vives contestations.

L'analyse de l'environnement international se limite en fait à un certain nombre de considérations générales, relatives aux conditions de la sécurité en cette fin du XXº slècle. Il y est constaté que « noire monde est caracierise par la recherche de la détente r. a qui ne fait pas disparaitre la compétition idéologique, ni les rivalités de prissance voyait amputé d'un tiers, la ni l'accumulation des armes de construction du cinquième sous- part et d'autre », et laisse donc de défense. « L'évolution du tiersmonde, and multiplie les centres regne sur l'appropriation des ressources mondiales de matières premières, suppose que nous nous donnions les moyens de jaire tace à l'insécurité d'un monde qui n'a pas trouve son équilibre, et où des menaces imprévues peuvent surgir à tous moments ». a La solidarité profonde, enfin, des nations de l'Europe occidentale, a été misc en évidence », et c'est « dans ce cadre » que doit s'inscrire la sécurité de la France. a bien que la construction europécnne ne concerne pas, au stade actuel, les questions de défense ».

> Tout cela est plus ou moins vrai, mais en tout cas bien sommaire : il n'est pas traité du fait nucléaire qui domine pourtant dela, politiquement, norre époque, ni du fait océanique dont l'importance, pour sa part, va grandissant. Est également passé sous silence, à propos de la détente, le fait qu'elle se situe dans l'optique d'un conflit Est-Ouest qui signifie surtout, désormais, l'affrontement des Deux Grands pour la domination mondiale. Pas un mot pour préciser, dans cet affrontement, la place véritable de l'Europe, enjeu privilégié beaucoup plus que participant réel de la compétition. Pas un mot pour rappeler, à propos de des tensions Nord-Sud, non moins réelles, que l'alliance des pays occidentaux ne s'étend pas audelà des strictes limites européennes, tandis que les rivalités économiques entre les nations industrielles et commerçantes d'augmenter à travers l'ensemble de la planète.

Les matières premières

Au plan nucléaire, c'est un fait

avéré par trente ans d'« équi-libre de la terreur » que l'atome fige la stratégie directe, c'est-àdire « sanctuarise » les territoires des nations qui se sont dotées de forces de dissussion et entretiennent leur crédibilité. En revanche, ce même atome privilégie, parallèlement, pour ces mêmes nations, une capacité de stratégie indirecte qui leur permet, sous couvert de la sanctuarisation de leur territoire, de mener dans le monde une politique indépendante dans les domaines les plus variés. Et l'on ne peut que s'étonner que ces deux notions de base, de stratégies directe et indirecte, ne soient même pas mentionnées.

ment international qui, comman- bientot accessibles font un enjeu majeur des prochains affronte ments comme l'indique de la l'aprete de la Conférence mondiale sur le droit de la mer, sont, en vertu de la règle internatio-nale de libre circulation, un domaine privilégié de cette stratègic indirecte à venir. Et ce point capital n'aurait pas dù être passe sous silence dans une étude prospective de cetto importance.

DÉFENSE

Au plan des tensions Nord-Sud c'est-à-dire des relations entre nations industrielles et tiers monde, les pays européens — et la France au premier chef — ont dans le monde des intérêts qui sont des faits absolus, heritage des siècles passés ou simple consequence de la répartition géographique des matières premières. Il ne s'agit pas ici de l'aspect historique ou sentimental de ces intérets, mais l'Europe, et notre pays avec elle, continuera d'etre de plus plus tributaire, économiquement, de l'outre-mer pour ses approvisionnements - contrairement aux Etats-Unis ou à l'Union sovietique qui se suffisent ou peuvent se suffire à eux-mêmes comme pour ses débouchés. Et personne ne l'aldera à maintenir ces intérets, souvent contraires à ceux de l'une et l'autre Superpuissance, et qui ne sont couverts, faut le répéter, par aucune

L'Europe enjeu d'une compétition

Au plan européen, le potentiel démographique, intellectuel, cul-turel, industriel, économique et commercial de l'Europe est tel. enfin, que son intégration dans le domaine de l'une ou l'autre des Superpuissances romprait sans rémission l'équilibre mondial en sa faveur et lui donnerait un atout décisif dans sa quête du leadership mondial Mieux vaut par consequent, pour chacune d'elles, la destruction corps et ûmes de notre continent que de le voir tomber intact en possession de l'adversaire.

Pour le moment, chacune des deux Superpuissances peut encore espèrer accèder à ses fins par des moyens détournés, typiques de stratégie indirecte, sans avoir à recourir à l'affrontement armé sur notre continent. La colonisation économique des pays de l'Europe occidentale, avec les liens de vassalité étroite qu'elle tisse, se poursuit par la voie des sociétés multinationales. Dans le même temps, le de qui en font partie ne cessent des peuples méridionaux en fait un point d'application privîlègié de propagande « libératrice » et de l conquete légale du pouvoir par la vole du suffrage universel. Mais l'accumulation, de part et d'autre, océaniques et continentales des explosifs nucléaires tactiques est là pour nous rappeler que tous les moyens sont en permanence à pled d'œuvre pour détruire l'Europe, à l'heure où son indépendance semblera basculer définitivement sous la férule de

l'un ou l'autre. Car, contrairement à ce que croient les Europeens, aveuglés par le souvenir de leur puissance passée, ils ne sont plus, dans leur état présent, un moteur mais un sulet de l'histoire. Leurs territoires ne sont plus soumis à une stratégie directe qui dépende d'eux, mais à la stratégie indirecte des deux Superpuissances au même titre que le reste de la planète. Or c'est le mérite de la France d'avoir tenté de créer des forces nucléaires nationales qui rendent à des Européens une capacité de regard sur l'avenir de leur continent. Mais cela lui a conféré, dans le même temps, un caractère de perturbateur, indésirable et inadmissible, dans

le jeu de ces Superpuissance ANTOINE SANGUINETTI.

Prochain article:

LA BATAILLE OU LA DISSUASION?

Depuis cette époque diveraes modifications de conception structurale de ce futur hôpital, émanant du Ministère de la Santé, avaient contraint le Conseil d'Administration du Centre Hospitalier de COR-HEIL à des remaniements laborieux et onérvux des plans architecturaux. Mais les besoins pressants de création dans estre localité d'un établissement hospitalier moderne n'étalent pas remis en cause, conduisant même la ville de CORBEIL à acquérir un vaste terrain à batir à proximité de l'ancien hépital. Le Conseil d'Administration du Centre Hospitalier de l'ancien hépital. Le Conseil d'Administration du Centre Hospitalier de la mise en construction du nouvel hépital, des médecins de l'actuel Centre Hospitalier de CORBEIL estiment opportun de faire connaître leur opinion au sujet de cette regrettable décision et convient les journalistes d'information médicale le lundi 28 juin à 14 h. 30 à une conférence de presse 23, boul, de LATOUR-BAUBOURG, dans les locaux de la DOMUS MEDICA (saile LAENNEC).

Les médecins du centre hospitalier de Corbeil.

LE CHANGEMENT A PETITS PAS Le conseil interministériel a adopté le projet de budget de la recherche pour 1977

Le conseil interministériel, réuni vendredi 25 juin à Paris, a adopté le projet de budget de la recherche scientifique pour 1977. Seion le premier ministre, ce budget est celui qui bénéficie de la plus forte croissance par rapport à 1976 après le budget de la défense.

Le montant des crédits de fonctionnement peut être considéré comme satisfaisant, en revanche, le niveau des autorisations de pro-

gramme reste médiocre.

L'augmentation des crédits de fonctionnement, le nombre de postes nouveaux pour les

La croissance apparente d'un dans le cadre de l'année budgé-budget peut varier nettement taire. En 1977, par contre, ces d'après les éléments retenus pour laire des comparaisons d'une an-plétement consommés. budget peut varier nettement d'après les éléments retenus pour faire des comparaisons d'une anfaire des comparaisons d'une an-née sur l'autre. Ainsi, le tableau ci-dessous doit être apprécie en tenant compte du fait que les cré-dits de 1976 s'entendent hors plan de soutien, mais qu'aux crédits de fanctionnement adoptés pour 1976 sont venues ulterieurement s'ajouter des mesures de répar-titlons qui ne sont pas inscrites ici.

ici.

Les autorisations de programmes des organismes scientifiques des universités et de la Délégation générale à la recherche scient i f i que et technique (D.G.R.S.T.) croissent de 2405 à 2521 millions, soit environ 5 % en francs courants. Encore le ministre de l'industrie et de la recherche a de la recherche a de la la recherche se la la la recherche se la l recherche a-t-il récemment obtenu de M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, une rallonge de pres de 80 millions après que la communauté scientiflque ait manifesté son inquié-tude. C'est une somme équiva-lente dont avait bénéficié la recherche au titre du plan de soutien de septembre 1975.

soutien de septembre 1975.

De tous les secteurs, c'est à nouveau la recherche médicale qui bénéficie de la plus forte hausse (21 %). La recherche universitaire aura 15 millions de plus d'autorisations de programmes, tandis que les crédits propres de la D.G.P.S.T. stagneront en francs courants courants.

Cette croissance très médiocre des autorisations de programmes — et pourtant supérieure, pour autant qu'on sache à cette date, à celle d'autres secteurs d'activité — a été en partie justifiée par le ministre des finances au nom de l'importance des reports de crédits de 1975 à 1976, quelque 100 millions pour le Centre national de la recherche scientifique (CNRS.) et environ 80 millions à la D.G.R.S.T. Ces reports sont fréquents car les organismes n'ar-rivent pas toujours à dépenser tous leurs crédits exactement

L'atome, l'espace et le plan-calcul

Le plan-calcul semble bénéficier d'une très forte croissance, mais a une tres forte crossance, mais ses crédits seront à peine suffi-sants pour satisfaire aux engage-ments pris lors de l'accord C.L..-Honeywell Buil. Le plan de sou-tien avait déjà apporté 700 mil-lions de francs supplémentaires ilons de iranes supplementaires en septembre dernier. De son côté, le C.E.A. avait reçu à cette date 230 millions, pour remplir ses en-gagements dans le consortium Eu-rodif qui construit l'usine d'enri-chissement du Tricastin, pour chissement du Tricastin, pour mettre en place sa filiale pour les matières nucléaires, la COGEMA, et construire l'accélérateur Ganil... Encore le C.E.A., qui avait, chacune de ces dernières années, lancé des emprunts (300 millions en 1976), se voit-il privé en 1977 de cette souplesse. Aussi peut-on prévoir une répartition difficile de ses crédits entre la recherche et ses activités de production. et ses activités de production. Quant au CNES, il lui sera très difficile de faire face à la fois à ses engagements internationaux vis-à-vis de l'Agence spatiale eu-ropéenne et pour le maintien de ses activités nationales. Toutefois, les 850 millions d'autorisations de programme ne comprennent pas les crédits — plus de 130 millions — que les ministères autres que celui de l'industrie et de la re-cherche lui allouent pour la réalisation de la fusée Ariane.

Neuf cent cinquante postes nouveaux

Les mesures de fonctionnement sont beaucoup plus satisfaisantes : une croissance d'environ 2,5 % du nombre de postes nouveaux, 950 (937 en 1976), dont 440 postes de

ties pour la recherche fondamentale et appliquéo ne s'accroissent que de 5 % en moyenne. Cette progression, inférieure à l'inflation, est calculée indépendamment des sommes venues s'ajouter aux autorisations de programme au titre du Plan de soutien en septembre 1975. chercheurs; 900 intégration, sur postes budgétaires de chercheurs et de technicien hors-statut; 1500 allocations de recherche de troisième cycle pour la deuxième et la troisième année, ce qui ap-pelle une dépense de 71 millions de francs. Les organismes de re-cherche sont autorisés à transfor-mer dans la limite de leux budger. mer dans la limite de leur budget de fonctionnement, les postes d'attachés de recherche en char-

d'attachès de recherche en chargés de recherche, et de chargés en maîtres de recherche. On sait, en effet, que bien des carrières sont bloquées depuis plusieurs années et qu'il est urgent de remédier à cette situation. Au total, les crédits de fonctionnement bénéficient de 723 l'illions de francs de mesures nouvelles, et atteindront 4.04 milliards de francs, soit une augmentation de 17 à 18 % par rapport au budget de 1976 augmenté des mesures de répartition et de 22 % sans compter ces mesures. Cette augmentation est due aux créations de postes, aux due aux créations de postes, aux intégrations, aux allocations de recherche de seconde année, et à la hausse des salaires. Au total, le budget global de programmes et de fonctionnement de la recherche hors plan-calcul, hors espace et hors C.E.A., s'accroît de 5593 à 6391 millions de francs, soit une augmentation de 14.2 %. Cette croissance reste legère-

ment inférieure à celle du budget total, qui est d'environ 17,5 %. On ne sait pas encore précisément ce qui, dans le budget du C.E.A. et du C.N.E.S. sera attribué à la re-cherche. Mais il ne fait pas de doute que l'engagement de fé-vrier 1975 de faire croître les crédits affectés à la recherche à un rythme au moins ésal à celui un rythme au moins égal à celui du budget total, ne pourra être tenu. De même, la croissance de 5 % des autorisations de programme de la recherche fonda-mentale et appliquée est loin de l'ensemble des autorisations de programmes qui est près de 16 %.

DOMINIQUE VERGUÈSE.

Crédits des années 1976 et 1977

(en millions de francs)

Principanx sectours	Autorisations d	de programmes .P.)	programmes Crédits de		total (A.P. + C.F.)	
	1976	1977	1976	1977	1976	1977
- Plan-calcul	390	650			300	650
Commissariat à l'énergie ato- mique	2 461	2 830	· -	-	2 461	Z 830
Centre national d'études spa- tiales Beste de l'enveloppe-recherche	755	850	151	270	907	1 820
(organisme: scientifiques, uni- versités, crédits D.G.R.S.T.)		2 521	3 189	3 870	5 593	6 391
Total	5 921	6 851	3 340	4 040	9 261	10 891

RELIGION

Une lettre pastorale du cardinal Suenens sur la sexualité

«Une norme morale n'est pas d'abord une contrainte ou un interdit»

Dans une lettre pastorale inti-tulée « Amour chrétien et sexua-lité d'aujourd'hui », le cardinal Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, commente le document romain sur l'éthique sexuelle paru au début de l'année (le Monde du 16 et du 17 janvier et du 7 fé-

vrier).

Le prélat s'attache à présenter cette question dans une « perspective positive et constructive ».

On y lit notamment : « L'existance de l'existance per doit nos être. On y lit notamment: a l'elli-tence chrétienne ne doit pas être envisagée d'abord comme l'obéis-sance à un ensemble de rèples promulguées par Dieu pour régir les comportements. Le centre de gravité d'un jugement moral ne

peut se réduire aux calégories du a permis » et du « défendu ». Le cœur de la moralité est l'option jondamentale, qui donne à notre vie son seus, et qui, normalement, inspire nos décisions particu-

» C'est en Dieu que l'amour humain prend sa source et puise son élan. C'est en Lui que s'en-racine la promotion humaine in-

» Dans cette optique, une norme s Dans cette optique, une nur ne morale n'est pas d'abord une contrainte ou un interdit. Elle se veut une aide pour la marche, une table d'orientation et parjois, la barrière qui permetira d'éviter des chutes tragiques.

n Sur le fond de cette a morale de l'alliance n. il ne faut donc pas enfermer la moralité dans le seul dilemme a péché n ou a pas pêché n. Elle est l'appel à la pro-gression vers le bien, c'est-à-dire en définition pers. Dieu en désinitive vers Dieu.

en definitive vers Dieu.

» Ce qu'on attend de notre
Eglise — a-t-on dit, — c'est qu'elle
nous donne envie de progresser.
C'est bien cela qu'exprimait Mgr
Eichegaray, l'actuel président de
la Conférence des évêques de

» Il nous faut éviter, a notamment déclaré ce dernier, de bas-culer dans le pur subjectivisme. la plaie de noire temps. L'appel évangélique a un contenu objec-tif, mais il ne se réduit pas pour autant à un « système moral. »

Le premier anniversaire de la mort de Mgr Escriva de Balaquer

PLUSIEURS CARDINAUX ONT ASSISTÉ A UNE CÉRÉMONIE A LA MÉMOIRE

DU FONDATEUR DE L'OPUS DEI

(De notre correspondant.) Cité du Vatican. - Le premier anniversalre de la mort de Mgr Josémarie Escriva de Balaguer a été c'lébré, ce samed 26 juin, à Rome, au cours d'une cérémonie religieuse à laquelle devaient participer plusieurs cardinaux. La veille, un membre du Sacré-Collège, le cardinal Glacomo Lercaro, avait rendu hommage au fondateur de l'Opus Dei dans un article du Corrière della Sera. C'était une preuve supplémentaire de l'appui dont jouit, au som-met de l'Eglise cette « association de fidèles », fondée en 1928, et qui compte actuellement soixante mille membres dans quatre-vingts pays. Le nouveau président gér l'Opus Del, Don Alvaro del Portillo. nous a notamment déclaré : . L'idée tondamentale, la racine de tout le message spirituel de Mgr Escriva de Balaguer, était l'urgente nécessité de chercher la sainteté personnelle au milieu du monde. Il suffit de réfléchir un peu pour découvrir la portée gigantesque que contient cet appel à la saintelé pour tous les hommes. C'est seulament de ce point de vue sumaturel que de ce point de vie surnaturei que le cardinal Suenens, est une a vertu d'équilibre » (__). L'institut sexuel particulièrement tyrannique doit être éduqué, orienté, situé à sa place, sous peine de déséquilibrer l'homme et de conprometire sa capacité d'aimer. »

L'armée de terre donne des précisions sur la composition de ses nouvelles divisions

Au terme de la réorganisation en cours des forces terrestres, les nouvelles divisions blindées comprendront 8 200 hommes chacune; les nouvelles divisions d'infante-rie, 6 500 hommes; la division parachutiste. 14 500 et la division paracintasse. 14 300 et la division alpine, 11 500 hommes. On comp-tera, au total, huit divisions blin-dess et six divisions d'Infanterie. Le dernier numéro du mensuel d'information de l'armée de terre. Terre-Informations, donne les précisions suivantes sur les nou-velles grandes unités.

velles grandes unités.
Les nouvelles divisions blindées auront la structure suivante : deux régiments mécanisés, deux régiments de chars, un ou deux régiments d'artillerie, une compagnie d'éclairage, une compagnie anti-chars, un régiment du génie, un régiment de commandement et de soutien. Ces huit divisions seront équipées de chars divisions seront équipées de trans-AMX-30, de transports de troupes blindés et amphibies AMX-10, de vénicules blindés de l'avant a rouse et d'importants moyens anti-chars et de mortiers. Les régiments d'artillerie seront dotes lance-roquettes multiples. Les six divisions d'infanterie sion parachutiste.

s'articuleront comme suit : trois régiments d'infanterie motorisée, un régiment de blindés lègers, un régiment d'artillerie, une comparegiment d'artherie, une compa-gnie du génie, un régiment de commandement et de soutien. Dans ces divisions, les régiments d'infanterie disposeront de leurs propres moyens de transport, de mortiers de 190 mm et d'un muie mortiers de 120 mm. et d'un puis-sant armement antichars compre-nant notamment soixante-douze missiles Milan. Le régiment d'ar-tillerie sera équipé de 155 tractés. La division alpine comprendra six bataillons alpins ou régiments d'infanterie alpine, un régiment de blindés lègers, un régiment d'artillerie, un régiment de com-mandement et de soutien, une compagnie du génie.

La division parachutiste, qui demeure articulee en deux briga-des, ne fait l'objet d'aucun changement et continuera à compren-dre : six regiments d'infanterie parachutiste, un régiment de blindés légers, un régiment d'artillerie, un régiment du génie, des unités de commandement et de soutien. C'est à la fin de 1976 que de batteries de 155 mm ou de sera achevé l'équipement en missiles antichars Milan de la diviUn nouvel hôpital à Corbeil-Essonnes?

La construction d'un nouvel hôpital à CORBEIL-ESSONNES avait été reconnue nécessaire par les Pouvoirs Publics il y a plus de dix ans.

M. Contacts The second second AND THE PERSON OF THE PERSON O Marie Control of the Control of the

7.7

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPAL

PARTICIPEDAL V DES FIZIES DEFERENCE DE UNITEDATE DE UNITE

A NAMES

MESS PROGRAMME COMMUN ..

REPUBLICAINE D

Resta married of the state of t

AND SOUTH OF

A Property of Property of the State of the S

Section of the sectio

THE STATE OF THE S

M. Prints Ex

MARINE CAN TANK THE T

Colpin P.C.: les socialistes

Ceri o'lliki

py p.C

y arr ele

CALL VALLE OF

ent des ambitions dominations

Marie Carrier de la company de

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

communiste destine

The state of the s

The state of the s

The second secon

A STATE OF THE STA

10 mm

e contestatatives

did the best of the

e en experies en

ÉDUCATION

Grève administrative dans les U.E.R. juridiques et économiques

Le <ras-le-bol > d'un assistant

De notre correspondant

Nancy. — Comme dans d'antres universités, les assistants en droit et sciences économiques de Nancy observent actuellement une grève administrative en « bloquant » les notes du contrôle continu. « Notre situation est pire que celle des maitres auxiliaires du secondaire », affirme François Poirson, vingt-neuf ans, assistant en droit rublic

L'Itinéraire de Francis Poirson l'a conduit du baccalauréet à la licence en droit public puis à Sciences Po. Mais il a dù renoncer à Sciences Po - pour des raisons financières » étant devenu maître auxiliaire dans un collége technique où il enseignait le français, l'histoire et la géographie avant de se présenter au concours d'assistant à la faculté

Francis Poirson est, comme tout assistant, chargé des travaux dirigés. Il doit faire acquérir aux étudiants, par groupes de vingt-cinq à trente, une méthode sur la base d'exposés et de travaux personneis.

- Bien sûr, dit Francis Polrson, nous n'avons que six heures de cours par semaine, mais le travail de préparation est énorme. Il faut sulvre l'actualité, lire des articles et les textes de lois. Si ondécroche, on se trouve immédiatement larqué. »

Pas de statut

Outre l'enseignement, l'assistant doit faire des recherches personnelles en vue de passer sa thèse de doctorat d'Etat et, le cas échéant, siéger dans les conseils d'U.E.R. ou d'université. Francis Poirson prépare, pour l'an prochain, une thèse sur l'urbanisme. - il est très difficile de passer continuellement de l'enselonement à la recherche durant l'année universitaire. Résultat : nous consacrons les trois quarts de nos vacances à nous documenter et à rédiger. -

Les assistants en droit récisment un statut : - Nous n'avons aucune garantia d'emploi. Après un an, si cela marche, nous taire une thèse. Nous avons des

jonctions d'enseignement et de recherche. sans avoir le statut d'enseignants. Pour être titulaire, il faut passer per les tour-ches caudines de l'agrégation. En cas d'échec, l'assistent, s'il n'est pas chargé de cours ou maintenu, se retrouve sur le marché du travail à trente ens au même point qu'un étudiant de vingt-trois ans qui vient de passer le diplôme d'études supé-

Gagnant 2 650 F au départ pour parvenir à un maximum d'environ 3 300 F, l'assistant a droit à une prime de recherche de 2000 F par an. Elle permet à Francis Poirson de - rembourser les trais de voyage entre Nancy et Paris pour se documenter -.

< Si nous evions un statut, estime-t-it, cela servirait directement les étudiants », qui seralent mieux encadrés et bénéficieraient d'un contrôle continu Dius sérieux.

Les conditions de travail ne sont guere satisfaisantes : « Nous ne disposons d'aucune infrastructure (bureau, secrétaire) et partageons les salles de travell des étudiants. Cela lavorise, bien sûr, les contects, mais nous contraint sans cesse à récondre aux questions des étudiants. »

Quant aux rapports avec les enseignants, ils sont jugės variables : - Saul exceptions, tant qu'on n'a pas passè sa thèse, on n'est pas reconnu, on n'a rien à dire. Notre « ras-le-bol », conclut Francis Poirson, correspond à la situation actualle de l'Université Les assistants ont le sentiment que les conditions d'enseigne ment nuisent aux étudiants. Proches d'eux, ils le ressentent très

CLAUDE LÉVY.

Le parti socialiste met au point son « plan pour l'éducation nationale »

Le parti socialiste doit publier, à la rentrée scolaire, un « plan socialiste pour l'éducation nationale », cui sera la réponse de ce parti à la réforme mise en œuvre par M. René Haby, ministre de l'éducation. Ce plan a été préparé par un document de travail mis au point par la délégation à l'éducation nationale du P.S., ani-mée par M. Louis Mexandeau, député du Calvados, Ce document circule dans les fédérations du P.S. depuis le mois de mars et a délà fait l'oblet de nombreuses discussions, en particulier pendant les six journées d'études « inter-régionales » organisées par la délé-

régionales a organisées par la délégation au cours des derniers mois.

Ces journées ont été centrées sur des thèmes particuliers : formation et emploi (Arras), enseignement supérieur, formation des maîtres (Saint-Fons), petite enfance, sport scolaire, santé scolaire, handicapés (Mérignac), pédagogie et contenus (Bar-le-Duc), l'école et les collectivités locales, structures administratives et financières (Marsellie), laicité et enseignement privé (Laval).

Le document, qui n'est qu'un

Le document, qu'i n'est qu'un avant-projet, va être complète-ment récrit avant d'être présenté ment récrit avant d'être présenté à la rentrée au comité directeur du parti. Outre les remarques et aménagements proposés par les spécialistes, il s'enrichira des observations d'autres commissions de travail du P.S., notamment celles consacrées aux finances, à l'emploi et à la culture. Il devra appuite être source sur instances. ensuite être soumis aux instances nationales du parti : une conven-tion pourrait être organisée sur ce thème avant la fin de 1976.

tion pourrait être organisée sur ce thème avant la fin de 1976. Ainsi le P.S. prend-il de plus en plus nettement sés distances par rapport aux organisations d'enseignants et singulièrement de la puissante Fédération de l'éducation nationale, dont les liens cont anciens avec le coullens sont anciens avec le courant socialiste. Au cours des réunions interrégionales, on a pu

■ Le consess de l'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) de droit de l'université d'Amiens, r' i mardi 22 juin, a estimé que la session de juin des examens de droit privé prévue par le recteur et portant notamment sur des cours qui ont eu lieu pendant la grève des étudiants dans des locaux extérieurs à l'université s ne saurait en aucun cas être considérée comme une « session normale » des lors que quelques

normale » des lors que quesques jours reulement séparent l'arrêlé du début des épreuves ».

Les examens auront lieu lundi 28 et mardi 29 juin, alors que l'arrêté rectoral a été ris le 18 juin. Le consell « demande à tous les intéressés de tout metire et la lieu de la consell » demande à tous les intéressés de tout metire et le la lieu de la consell » de la consell en œuvre pour faire échouer ette tentative d'organisation d'une session précipitée d'examens ».

remarquer un regain d'intérêt à l'intérieur du parti pour les questions d'éducation, que de très nombreux militants, las des querelles internes à la gauche en-seignante et à la FEN, veulent voir traitées par le parti lui-même, au niveau politique qui est le sien. La première réunion des ensei-

La première réunion des enseignants socialistes à Clichy, en mai 1975 (le Monde du 13 mai 1975), avait été marquée par la volonté des dirigeants du parti de mettre un terme à la dispersion et à la division de leurs militants enseignants. Il semble que des progrès aient été accomplis cette année, bien qu'ils n'aient encore que peu de répercussions au sein des organisations syndicales. « La première conclusion cales. « La première conclusion politique que l'on peut tirer de ces journées régionales, écrit M. Mexandeau dans le Poing et la conclusion de la rose de juin 1976, est que le courant de cohésion, de rigueur courant de cohesion, de rigueur et d'unité du parti qui s'était ex-primé lors du congrès de Dison. trouve un écho particulièrement sensible chez les enseignants socialistes, de l'instituteur au président d'université. Le parti est aujourd'hui en mesure de transcender les approches caté-gorielles des enseignants et de gorielles des enseignants et de faire la synthèse de leurs aspi-rations avec celles des parents

et des élèves. 3

Mais les organisations d'enseignants ne voient pas forcément d'un bon œil le P.S. s'avancer sur un terrain qu'elles occupent depuis des lustres. Aussi le parti possède-t-il une marge de ma-nœuvre étroite : d'un côté le programme commun et des parte-naires communistes exigeants ; de l'autre, les syndicats d'enseignants dont les objectifs ne s'accordent pas toujours avec ceux
des partis de gauche, mais dont
le P.S. est obligé de tenir compte
dans sa stratégie.

L'ACADÉMIE DE MÉDECINE EST FAVORABLE A UNE PRÉSÉLECTION A L'ENTRÉE DES ÉTUDES MÉDICALES

ment de qualité, avec les inté-rets vien compris de l'université et des étudiants », estiment les membres de l'Academie nationale de médecine, qui ont examiné, mardi 22 juin, un rapport sur la réforme des études médicales.

L'Académie, qui « s'élonne de ne pas être représentée ès qualités» dans les commissions misses en place pour préparer certe réforme. place pour préparer cette réforme, pense que la sélection à l'en-trée en deuxième année de médecine (P.C.E.M. 2) doit être a fonction des possibilités d'ena jonction des possibilités d'en-seignement adaptées aux besoins globaux respectifs de la nation r, mais qu'elle doit elle-même être précèdée a d'une stricte limita-tion à l'entrée en P.C.E.M. 1 (première année) d'étuditants quant des chances raisonnables ayant des chances raisonnables de réussir le concours d'entrée

• Fin de la grève à l'université de Compiègne. La grève qui avait commencé le 16 juin à l'univer-"é technologique de Compiègne a pris fin mercredi 23 juin après une rencontre entre la directoire une rencontre entre le directoire et les délégués des étudiants. Les résolutions adoptées par le conseil demeurent, mais le jury qui sera amené à accorder le diplôme d'ingénieur en juin 1977 disposera d'une certaine marge d'appréciation. « Ces premiers uménagements, souligne le directoire, auroni pour résultat de rendre plus assee la tache des premières promotions qui ont rencontré des difficultés lors du démarrage de l'université. » (Le Monde des 19 et 23 juin). — (Corresp.)

a L'inflation des effectifs en en P.C.E.M. 2 % a Celle limita-première année de medecine est tion, estime l'Académie, ne parait incompatible avec un enseigne- pas pouvoir se faire sur les seuls critères de la reussite au baccalauréat. »

Les académiciens ont jugé, d'autre part, qu'il fallait « médi-caliser » le premier cycle, no-tamment en commençant l'initiation à la vie hospitalière dès la seconde année; à la fin du second cycle, « un examen ter-minal de niveau non sélectif, sans aucune visée de classement », devrait remplacer les examens de cliniques considérés comme anachroniques. Cet exa-men devrait être distinct « dazs. le temps et dans ses modalités » de tout concours ouvrant au troisième cycle (internat par exmple), estime l'Académie, qui pense, d'autre part, que le géné-raliste doit être élevé au niveau de a spécialiste de médecine générale ».

Le Mouvement d'action syn-dicale (MAS, mouvement étudiant proche de la C.F.D.T.), a fait le bilan de l'année universitaire au cours d'une conférence de presse jeudi 24 juin. a Les examens se sont déroulés en général dans des conditions acceptables », on affirmé les responsables du MAS, et les difficultés qui ont surgi dans certaines universités a nont elles-mêmes, mais par les auto-rités rectorales. Il s'agissait en réalité de règlements de comptes politiques, d'expéditions punitives du pouvoir ». Le MAS entend, à la rentrée manager. la rentrée, proposer « des revendications positives collectives éla-borées par l'ensemble des usagers de l'université et des travail-

TASIS English language Program

Un cours d'été de îThe American School in Switzerland; offrant deux cours intensifs d'Anglais de 4 semaines pour élèves de langue étrangère. Sports et excursions, internat et externat, 12 à 18 ans. Inscription pour une ou toutes les deux écoles possible:

Switzedood

Ecole TASIS, au-dessus de Lugano, Tessin

TASIS English Language Program CH-6926 Montagnota-Lagano Suisse, Tél. 091/54 64 71

England

TASIS English Language Program Coldharbour Lane, Thorpe, Surrey

Ecole TASIS en Angleterre, à Thorpe, Surrey, à 28 km de Londres Colcharbour Lans, Thorpe, Surre Angleterre, Tél. (09328) 64644



(PUBLICITE)

ASSOCIATION DES PROFESSEURS D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

PÉTITION

ADRESSEE A M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Monsieur le Président.

Une retonte des programmes et des horaires pour l'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'instruction civique est actuellement en préparation au ministère de l'éducation.

Il apparaît que dans cette éventualité ces disciplines sont très menacées : en particulier, 8 est prévu de reléguer l'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'instruction civique au rang de matière à option dans les classes terminales.

Or l'abaissement de la majorité à 18 ans rend, à nos yeux, plus nécessaire encore le maintien, en classe terminale, de ces disciplines : la classe terminale est la dernière année avant la spécialisation ou la vie active, et il est regrettable qu'elle ne puisse être, aussi, consacrée à l'enrichissement d'une culture de base et à la formation du citoyen responsable.

De plus, nous déplorons que la réforme du système éducatif ne prévoie pas les moyens d'une rénovation de ces disciplines, alors même que cette rénovation est la justification de la réforme.

Nous vous prions, Monsieur le Président de la République, de bien vouloir user de toute votre autorité afin que cette question soit de nouveau envisagée, et de trouver ici l'expression de notre profond respect.

Si vous partagez l'apinion exprimée dans cette pétition votée à l'ananimité moins une absteution le 13 juin 1976 par le Comité National de l'Association, veuillez la retourner, avec vas signature, nam, adresse et qualité à la revue :

« HISTORIENS-GÉOGRAPHES » - B.P. 64, 91000 EVRY.

Sianature

Nom + Prénom

Adresse

Qualité

AUTOMOBILE

Les acheteurs de voitures d'occusion vont être mieux protégés

La Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile. réunie à Grenoble depuis le 22 juin en congrès national, devait adopter, ce samedi 26 juin, un projet d'accord sur les conditions de vente des véhicules d'occasion.

Ce protocole est le fruit des negociations menées depuis un an entre le C.S.N.C.R.A. et l'Institut national de la consommation. Il prévoit l'élaboration de a contrati-types » qui devraient être conclus-entre le vendeur et l'acheteur et qui comprennent des clauses liées à la qualité du vénicule vendu ainsi qu'au processus de désigna-tion du produit, aux conditions de paiement et à la valeur de la reprise.

LE CONSEIL ÉCONOMIQUE CONTRE LA VOITURE INDIVIDUELLE EN VILLE

Le Consell économique et social a, le 23 juin, adopté, par 81 voix contre 37 et 35 abstentions, un avis sur « les déplacements en müleu urbain », demandant si-multanément « uns limitation de l'usage de l'automobile particu-lière en ville », et « l'installa-tion urgente d'un réseau de transnorts collectifs urbains suscep-tible de donner toute salisfaction aux usagers ».

L'avis du Consell, qui s'appuyait sur un rapport présenté par M. André Schmider, siégeant au titre de la C.F.D.T. recommandait en outre le développement des rues piètonnières, des pistes cy-clables, des parcs de dissuasion aux entrées des agglomérations, ainsi, surtout, qu'une stricte application des règles relatives an stationnement

Un nombre important de personnes qualifiées, ainsi que les représentants des entreprises privées, ont voté contre l'avis. La C.G.T. s'est abstenue, estimant que le projet ne revêtait pas un caractère social suffisant.

Le protocole énumère également les objectifs que les deux partles souhaitent atteindre concernant u une meilleure information du consommateur et les conditions générales de vente des véhicules d'occasion ». Il s'agit de l'instau-ration d'un compteur à six chif-fres, de la création d'un carnet d'entretien du véthicule, de l'éta-blissement de commissions d'arbi-trage, d'une réglementation sur la circulation des épaves, de l'amé-lioration de la fiche signalétique et de l'étude d'un « carnet de garantie » fixant les conditions minimales de la garantie contrac-

Pour l'heure, il ne s'agit que d'un projet, qui risque d'être mo-diffé compte tenu des projets de lois et de décres actuellement à l'étude, concernant notamment le maintien en bon état des organes de sécurité des véhicules. En tout état de cause, les modalités de cet accord ne devralent entrer en vigueur qu'à la rentrée de sep-tembre.

Il arrive à point car, après une année 1975 exceptionnelle, le marché des voltures d'occasion conneit à nouveau un certain tassement. En 1975, on a vendu en France 3,51 millions de véhicules d'occasion pour 1.48 million de voitures neuves, soit environ 2.5 automobiles d'occasion pour une neuve. Or, tandis que les ventes neuves ont progressé de 32.5 % au cours des cinq premiers mois de l'année par rapport à 1975, cel-les de véhicules d'occasion n'ont augmente que de 2 % à 3 %: Actuellement, la répartition des ventes n'est plus que de deux occasions pour une neuve. Conséquences : les stocks commencent à gonfler chez les concessionnaires, lesquels s'attendent à une stagnation — voire une baisse des cours pendant les prochains mois, après la hausse très vive de

Le piètinement du marché s'ex-plique pour l'essentiel par le niveau élevé atteint par les tarifs de l'occasion, ainsi que par l'assouplissement des conditions de crédit sur les voltures neuves, lesquelles détournent une partie des acheteurs du marché de l'oc-casion au profit du neuf (d'autant qu'ils pouvaient jusqu'à présent revendre leur véhicule à de « bonnes » conditions).

LES PERTES DE RENAULT DUES A LA GRÈVE DU MANS REPRÉSENTENT AU MAXIMUM 12 % DU DÉFICIT DE 1975 affirment les délégués C.G.T. et C.F.D.T.

Les élus C.G.T. et C.F.D.T. du comité central d'entreprise de la régle Renault ont contesté, vendredi 2º juin, au cours d'une conférence de presse. l'explication donnée par la direction de la Régle du déficit que celle-ci a subi en 1975 (551 millions de francs).

La direction de la Règle estime que l'importance des pertes s'explique pour une bonne part par l'impact de la grève de dix semaines, en Mans Les élus C.G.T et C.F.D.T du comité central ont affirmé que ces - prétendues pertes sont largeles pertes de production dues à la grève ne sont rasponsables que de 12 %, des pertes de la Régie en 1975. Cent milie voltures perdues représentent en effet 1,5 milliard du chiltre d'effaires, soit environ 75 miljions de pertes sur les bénéfices c exploitation -.

La direction de la Régie estime a 400 millions environ le coût total des grèves. « Il est parialtement Illusoire, ont poursuivi les élus. d'affirmet que les cent mille voitures auraient été vendues, alors que, dès avan: la grève, les ventes évoluzient à la balsse et que la Règle avait des stocks importants -

Pour les éjus C.G.T. et C.F.D.T. du comité central d'entreprise. - la Régle contrainte dans la crise, et sous l'impulsion gouvernementale, à un maximum d'efforts à l'exportation. forcée de supporter à elle seule l'essentiel des pertes de ses fillales, 'est trouvée placée, en 1975, devant des charges indues colossales. C'est nigine première du délicit ».

O VOLKSWAGEN recevra un prêt de 40 millions de dollars de l'Agence pour le dévelop-pement industriel de Pennsylvanie pour aménager le site de l'usine qu'elle a acquis aux

DEVANT LA COUR D'ASSISSE Les assassins de soul condamnés e de

De notre de neuriners de deux jeuses meurit britanniques, ant se endiantes articulares and condamnés à mort resident si juin par la cour d'andres de la licute-Garonne.

parties qui asaient con-Auparavant. Washington avaient de la sefense.

in certainer, mark, park

in certainer, et son haute

interest ingt-quatre

interest ingt-quatre

incoming the condamne

in coming the deliberation

in coming and qui se broade

referencians le box des scouls

referencians pour viol en résulte. person anna le car de la compania. Dans in must du 29 au 38 augus

En France depuis le début de l'année

QUATRE CONDAMNATIONS A LA PEINE CAPITALE

L'arret de la cout d'author d h Bante-Garonne porte à quitina; le nombre des condamnations à h peur capitale prosentific en ne 1976. Le 25 fes rier, un sacion

would Benzahin, avail of modulated a most pour faile. mai d'une femme le la companie de la Lanneri, meurtrier Cunt Chique nur; ie 14 mars pie is esser fasores des Bouches-du-Rhibes 1 to 302 pourred rejeté la tiin dernier.

In 1 1 une sente contes ten à mort avait été priess le l'errobre, par la cour d'action des mineurs de l'Osses coming Brune T.... qui avals- miquitale in Brano T., avait été glaise le fi février par le président le la Republique, sa princ étant commès en réclusion crimidele i perpétui**té.**

neral, sp. on: . circonstance

dentile production endities steen to public, out so it

De . Ma

Transparent inci-cipé au deuble dois qui svall acqueri les de cette Asselbbrak la pare succi

Jelon le ministère de l'intérime

LA CARABUE « 22 LONG RIFLE > ET TOUJOURS EN VENTE LERRE

le ministère de l'intérieur, des m communique, annonce que per les communique, annonce que per les changé en ce qui concern le changé en ce qui concern le concern de la concerna del concerna de la concerna de la concerna de la concerna de la concerna del concerna de la concerna del concerna de la concerna de la concerna de la concerna del concerna de la concer dac libres pour les majents de da-da-huit ans. Le vendeur est den de de derrander une carte d'identité detrander une carte d'agrand d'enregistrer le nom de l'aire

eu sur un registre que la possibilitat de la possib the categorie soumise 2 and the legislion pour leur port et and the series of the seri la Le Monde n du 18 Juin 4

oda compte du décret. Paragré dournal officiel » du 17 Juin ; nouvelle réglementation du régle le armes arries. Ce décret contemnant tils et les carabines à canon an percassion centrale, quel que se 5) Steme d'alimentation a percussion annuality use LR. à percussion gantes.

La Prance est un productor me le la prance est un productor me le la productor de carabines 22 LR. productor de carabines de chasse dont Para de la dérention sont commises de la dérention de la dérentio he Semples on charge done rates he setuaine à nutorisation.

Selon des statistiques, la 22 le set presque jamais utilisés dun la leuraise : pariois elle sert dans la hold-un. ts hold-up. On la retrouve souveix simule arme dans les accidents in de cellants. Le prix meyen d'année de la cellants. fagarin assez bas. Dans un same l'allieurs spécialisé de Paris, qu' l'allieurs tend une partit de la la l'allieurs tend une partit de la la l'allieurs l'end une partit de la la l'allieurs l'end une partit de la la l'allieurs l'end une partit de la l'end une partit de l'allieurs l'end une partit de la l'end une partit de l'end un oduction de son usine, une Mille de la comp est vendue à partie de distribute de modèle à répétition 43 F. partie de la prix le modèle à répétition 43 F. partie de la prix le modèle à répétition 43 F. partie de la comp d le plus bas de l'automatique.

DEVANT LA COUR D'ASSISES DE LA HAUTE-CARONNE

Les assassins de deux jeunes Anglais sont condamnés à la peine de mort

De notre correspondant

1972, Joseph Keller et Marcellin Horneich avalent tue à coups de couteau, près du village d'Ondes, à 30 kilomètres au nord de Tou-

à 20 kilomètres au nord de Toulouse, deux jeunes étudiants de
Londres, Robert Clide Latter,
vingt-trois ans, et sa flancée,
Joyce Kaye Jaffe, vingt ans, dont
ils abandonnèrent les corps dans
une vigne. Après avoir quitté
Londres le 8 août et passé leurs
vacances sur la Costa Brava, les
deux jeunes Britanniques regagnalent le nord de la France en
auto-stop le 29 août 1972. A minuit, à la sortie nord de Tou-

nuit, à la sortie nord de Tou-louse, sur la route nationale 20,

louse, sur la route nationale 20, ils furent pris en charge dans une camionnette de couleur bleue volée quelques lours plus lot à Toulouse par Keller et Horaus de la couleur de la coul

ncich. Arrivés près du village d'Ondes, sur un chemin dépar-temental, les deux gitans abu-sérent de la jeune fille et frap-pèrent de plusieurs coups de couteau son fiancé qui voulait la défendre. Ils abandonnesses

défendre. Ils abandonnèrent en-suite les jeunes gens sur le bas-côté de la route.

Comme ceux-ci titubaient et tombaient à terre, Marcellin Horneich demanda « ce qu'on

allait faire d'eux ». Sans repon-

dre, son neveu les acheva en les frappant à la nuque avec son couteau-serpe servant à des tra-vaux de vannerie. Les deux meurtriers revint alors à Tou-

louse, abandonnèrent le véhicule, qu'ils tentèrent d'incendier pour effacer toute trace et regagnè-rent le camp des gitans des

Sans émotion apparente

Mais comme ils avaient attaqué, volé et parfois violé une dizaine

d'autres auto-stoppeurs et auto-stoppeuses sur cette même natio-nale 20 quelques jours aupara-vant, ils furent identifiés grace à un portrait-robot, et finalement

arrêtés un mois après le crime. le 3 octobre 1972. Ils reconnurent

les faits, mais l'instruction dura quatre ans, car les arrêts de ren-voi de la chambre d'accusation de

Toulouse, puis de celle de Bor-deaux, furent successivement cassés pour vice de forme.

général, et qui ont refusé toutes les circonstances atténuantes : la

double condamnation a été ac-

public, où se trouvaient de nom-

taines circonstances atténuantes Ses deux complices l'appelaient le

meurtre des deux jeunes Lon-doniens.

Toulouse — Deux gitans, meurtriers de deux jeunes étudiants britanniques, ont été condamnés à mort vendredi 25 juin par la cour d'assises de la Haute-Garonne.

L'ACADEMIE DE MÉDECINE EST FAVORABLE

A THE PRESENTATION A L'ENTREE DES ÉTUDES MÉDICAGE

Marie America de marie de la companya de la company

Frank Productions

Mes Bertenter

CARLET & COUNTY

interes interes territorial de la representata de l

Place de la contra del la contra del

C 250

Bullion of the second of the second

100 A separation of the separa

■C**FEM**SCHILL する そのなけられる _ i

10 m

The state of the s

The state of the s

Marie Art St.

THE RESIDENCE PROPERTY AND ADDRESS.

The second secon

والمستوالين والمستوالة

ANGELIE

PROPERTY.

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

A PROPERTY SALAN

ETITION

\$ **秦國 知**學的 2003

25 PV7777 V

The transfer of the second sec

歸貨廠 深层 "

株は神 海田 とつかい

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The state of the state of

全国的 2000年

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE

 $V_{\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2}+r}=0$

E Marie Control

the theory and the the

The second services of the second sec

SERAPHIS . . E.P. 54 91000 SYRY.

* A ****

PROFESSEURS D'HISTOIRE

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

•

.....

- : : :

The state of the s

A STATE OF THE STA

• In the second of the second

Hamily Broken and the control of the

The state of the s

La Fentres en Po

Ben Mill a Cathana a con-

Les débats qui avaient commencé jeudi matin se sont dérou-lés à huis clos à la demande des défenseurs, dont Mr Pollak, du barreau de Marseille, qui avait indiqué : « Ce qui prut être dit à cette barre est de nature u heurter les bonnes mœurs, les commenances et par tive de heutlet les bonnes mœurs, les convenances el, par voie de conséquence, à troubler l'ordre public. » Auparavant, tous les jurés féminins avaient été récusés par la défense.

Les avocats avaient donc tenté ainsi de dépassionner les débats.

ainsi de dépassionner les débats. Ils n'y sont pas parvenus puisque Marcellin Horneich, vingt-huit ans, ferrailleur, marié, pere de quatre enfants, et son neveu, Joseph Keller, vingt-quatre ans, militaire, ont été condamnés à la peine capitale après une heure quarante-cinq de délibérations. Un complice. Joseph Beglaut, trente-cinq ans, qui se trouvait avec eux dans le box des accusés, poursuivi pour viol en réunion. poursuivi pour viol en réunion.
vol et attentat à la pudeur, a été
condamné à cinq ans de réclusion
criminelle. Dans la nuit du 29 au 30 août

En France depuis le début de l'année

QUATRE CONDAMNATIONS A LA PEINE CAPITALE

L'arrêt de la cour d'assises de le nombre des condamnations à la peine capitale prononcées en Prance depuis le début de l'an-

Le 25 février, un ancien barki. Moussa Benzahra, avait été condamné à mort pour l'assas-sinat d'une femme agée de quatre - vingt - trois ans; son pourvol en cassation a été rejeté le 20 mai. De son côté. Christian Ranucci, meurtrier d'une fillette ágées de huit ans, condamné à mort le 10 mars par la cour d'assises des Bouches-du-Rhone.

a vu son pourvoi rejeté le 17 juin dernier. En 1975, une seule condamnation à mort avait été prononcée. des mineurs de l'Oise, contre Bruno T..., qui avait assassiné une femme agée de solvante-dix ans. Bruno T... avait été eracié le 11 février par le président de la République, sa peinc étant commuée en réclusion crimi-nelle à perpétuité.

ARMES

Selon le ministère de l'intérieur

LA CARABINE « 22 LONG RIFLE » EST TOUJOURS EN VENTE LIBRE

Le ministère de l'intérieur, dans un communiqué, annonce que rien n'est changé en ce qui concerne la vente et la détention des carabines « 22 long rifie ». Ces armes restent classées, dans la septième catégorie, armes de tout calibre à percussion annulaire, de tir de foire et de salon. Leur vente et leur détention restent donc libres pour les majeurs de dix-huit ans. Le vendeur est tenu de demander une carte d'identité

et d'enregistrer le nom de l'ache-teur sur un registre que la police peut consulter.

Seule une minorité d'armes de ce calibre à percussion centrale out toujours été et restent classées dans une catégorie soumise à au-torisation pour leur port et leur détention.

[a Le Monde a du 18 juin avait rendu compte du décret paru au « Journal officiel » du 17 juin sur a nouvelle réglementation du régline des armes. Ce décret concernait les fusils et les carabines à canon rayé à percussion centrale, quel que soit leur système d'alimentation. La 22 LR. à percussion annulaire n'en

Inisait done pas partie.

La France est un producteur im-bortant de carabines 22 L.R.; par contre, elle importe la majeure partie

des carnbines de chasse dont l'achat et la détention sont soumises depuis une semaine à autorisation. Selon des statistiques, la 22 L.R. n'est presque jamais utilisée dans les attentais; parfois elle sert dans les heldans. On la retrouve souvent n'est presque famais utilisée dans les attentats; parfois elle sert dans les hold-up. On la retrouve souvent comme arme dans les accidents imputables à des « déséquilibrés » on à des enfants. Le prix moyen d'une 22 L.R. est assez has. Dans un grand magasin spécialisé de Paris. qui magasin spécialisé de Paris. qui moduction de son usine, une 23 L.R. production de son usine, une 23 L.R. in modèle à répétition 495 F. le modèle à répétition 495 F. le prix le plus bas de l'automatique étant 815 F.]

A LA COUR D'ASSISES DE LA CORRÈZE

De notre envoyé spécial

Michel Binon et José Alborch, accusés du meurtre de M. Amédée Guedj, surveillant à la maison d'arrêt de Brive-la-Gaillarde, ont été condamnés, vendredi 25 juin, par la cour d'assises de la Corrèze, à la réclusion criminelle à perpétuité. Walter Saturnin, inculpé lui aussi d'homicide volontaire, a été condamné à vingt années d'emprisonnement, et Albert Ossart. sculement poursuivi pour tentative d'évasion, a été acquitté,

n'ont donc pas sulvi les régulsi-tions de l'avocat général, M. Henri Bertrou, qui avait demandé doux peines de mort — contre Binon et Alborch, - la réclusion à perpetuite pour Saturnin et trois années d'emprisonnement pour Ossart. Est accordé aux accusés le bénéfice des circonstances atténuantes, muis sont écartés les arguments de la défense propo-sant la simple application de l'article 309 du code pénal, qui punit de dix à vingt années d'em-prisonnement les « coups et blessures volontaires ayant entraîné Tout au long des six heures de

Tout au long des six heures de plakdoirie, un thème, en effet, a servi de leit-motiv: si l'intention de s'évader était incontestable — pulsqu'elle a reçu un début d'application, — celle de tuer n'a ja mais véritablement existé. « Prend-on la peine de fabriquer des baillons et de rafistoler des bouts de ficelle, quand on a décidé de tuer? », ont tour à tour demandé les avocats de la défense. Il s'agissait pour eur de rionster. Il s'agissait pour eux de riposter à la thèse exposée la veille par l'avocat général, selon laquelle l'idée de tuer serait naturellement venue dans la «*dunamique de*

LE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES CHIROPRACTORS DE FRANCE EST DÉBOUTÉ DE SON ACTION CONTRE « LE MONDE »

Quatre ans après, Marcellin Keller et Joseph Horneich ont tout de même répondu du double crime d'Ondes. En bras de chemise, ils ont accueilli, sans émotion apparente, le verdict des jurés de Haute-Garonne, qui ont suivi les conclusions de l'avocat cánérai et qui ont refusé toutes La dix-septième chambre correc-La qui-septieme contret-tionnelle de Paris, présidée par M. Alain Dupuy, a mis hors de cause vendred! 25 juin M. Jacques Fauvet, directeur du « Monde », en déclarant irrecevable la double action en diffamation introdulte par M. Marcel Draux pour réclamer 50 000 francs de dommages et intérèts en sa qualité de président de France et 5 000 francs en son nom personnel.
L'action en diffamation visuit un

breux gitans et les parents de Robert Clide Latter. article du docteur Escoffier-Lam-biotte public dans a le Monde » De son côté, Joël Begiaut, ancien employé municipal de Toulouse, qui n'avait pas partidu 19 novembre dernier et soullgnant les dangers que la chimpraxie cipé au double meurtre d'Ondes, mais qui avait accompagné bien fait courir anx patients. Les juges ont fait droit à l'argumentation souvent les deux meurtriers sur cette nationale 20, semble pour sa part avoir bénéficié de cerdéveloppée en défense par Me Fran-cols Sarda : pour ce qui concerne l'association, le tribunal constate qu'il ne peut invoquer l'existence d'aucun préjudice direct; pour M. Draux Jul-même. d'une part, il « vieux », et il semble avoir été l'élément modérateur du trio. mals il était absent lors du n'est pas personnellement visé dans l'article ; d'autre part, il ne peut se plaindre d'être diffamé en sa qua-lité de chiropractor puisque cette activité, consistant en un exercice Les parents des deux victimes ont reçu le franc symbolique de dommages et intérêts. illégal de la médecine, est illicite

POLICE

La méprise de Fontenay-sous-Bois LA FÉDÉRATION C.F.D.T. : le directeur de la police porte la

plus grande responsabilité dans la mort de M. Baptedou. Pour la C.F.D.T., « Il est temps que Après la mort de M. Bernard

Baptedou, tué le 23 juin à Fontenay-sous-Bois par deux inspecteurs de la brigade criminelle, la fédération C.F.D.T. de la police nationale estime que le directeur général de la police nationale « porte la plus grande responsabilité - dans le dénouement de celle - méprise -. Le syndicat rappelle les propos tenus par M. Robert Pandraud le 2 juin 1976 devant le congrès du Syndicat autonome des policiers en civil, où il avait notamment déclaré : « Il est nécessaire que, dans tous les cas où le feu dolt ôtre ouvert, ce soit les policiers qui sient le dernier mot, et quand le dis le dernier moi, le veux dire régler définitivement le problème. » (Le Monde du 4 juin.)

Vingl kilos d'héroine saisis à Paris. — Une jeune artiste thallandaise, Mile Yeo Ching Eng,

sibles dans lesquelles M. Baptedon a été froidement abattu à son domi cile par des policiers en civil ». Les organisations syndicales de la Banque de France annoncent qu'elles appelleront le personnel à cesser le travail, lundi 28 juin, pour une durée limitée, et qu'une délégation se rendra ensuite aux obsèques qui seront célébrées à 10 h. 15 à Bry-sur-Marne.

nos concilovens réagissant à de

telles déclarations et que les policiers

veillent à ne pas devenir les princi-

un communique, - son émotio

devant les circonstances inadmi-

paux agents de l'insécutité ».

Réclusion criminelle à perpétuité pour les meurtriers de M. Guedi

Tulle. - Les jures corréziens l'ons, a cru possible d'enjamber le dossier, préférant jouer sur l'émotion des juris ». Evoquant ensuite les responsa-bilités de l'administration — res-ponsable du « dérèglement » de la maison d'arrêt de Brive, — M° Dumas saluait la mémoire de M. Guedj, e mort en soldat de la drole de penitentiaire. comme d'autres sont morts en combattants de la drôle de guerre », tous privés des moyens d'exercer vrai-ment leur mission. « Faut-il donc pour autant, s'était inquiété M° Lartigue, avocat d'Alborch, donner la mort pour donner satis-faction à une corporation dont

faction à une corporation dont l'un des membres a été une victime ? »

L'avocat général et la partie civile avaient recommandé aux jurés d'oublier le « spectre d'une cassation », que plusieurs observateurs présentaient comme certaine, après les graves incidents survenus en cours d'audience. Ont-ils suivi le conseil ? Etait-ce vraiment possible ? En condamnant à mort, ils savaient leur nant à mort, ils savaient leur verdict plus que fragile. En épar-gnant deux têtes, ils placent les défenseurs devant un problème de conscience délicat, un véritable pari : si un éventuel pourvoi devant la Cour suprême donne aux condamnés toutes chances l'action ».
Qui a tué? Rien, dans le d'un second procès, ce sont de nouveau leurs deux vies qui seraient alors remises entre les

dossier, ne permet de le déter-miner avec certitude. C'est pour-quoi M° Roland Dumas devait s'en prendre vivement à l'avocat général, qui, dit-il, « a établi une véritable responsabilité collective et, pour parvenir à ses réquisi-

A Mulhouse LE PÈRE GIRARDIN EST CONDAMNÉ POUR TRAFIC DE STUPÉFIANTS

mains de la justice. Condamnés

et avocats ont cinq jours pour se

DOMINIQUE POUCHIN.

Le Père Ivan Girardin, âgé de quarante-trois ans, responsable d'une communauté d'aide à des jeunes drogués à Mulhouse, vient d'être condamné par le tribunal correctionnel de cette ville à deux ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis, pour escroquerie et trafic de stupéfiants. Ancien prètre de l'Eglise orthodoxe russe, démis de ses fonctions sacerdotales en 1971, le Père Girardin avait fondé en 1968 des commu-nautés d'aide aux drogués dans le Doubs, la Dordogne, le Lot-et-Garonne et surtout dans l'Allier, à Brout-Vernet (le Monde du 22 juillet 1971).

22 juillet 1971).
Devant le tribunal où compa-raissalent également onze jeunes toxicomanes amis du Père Girar-din, celui-ci a déclaré « qu'il se droguait pour pouvoir parler du problème en connaissance de cause ». De son côté, le président du tribunal a stigmatisé le « madu tribunal a stigmatisé le « ma-chiavélisme » qui a condul t'an-cien prêtre à détourner l'aide destinée aux jeunes drogués ; pour l'avocat de la défense, le Père Girardin a été victime de son idéalisme et découragé par quatre années d'un travail qui a débou-ché sur peu de résultats.

L'affaire du Patrimoine foncier

LE TRIBUNAL DE PARIS MET HORS DE CAUSE QUATRE BANQUIERS

Quatre banquiers que certains souscripteurs du Patrimoine foncier avaient cités directement devant la onzième chambre correctionnelle ont été mis hors de cause, vendredi 25 juin. Il s'agit de MM, François Rodriguez-Persire, directeur de la Compagnie financière, Rémy Schlumberger et Jean-Pierre Mallet, directeurs de la banque Neuflize-Schlum-Le personnel de la Banque de France exprime de son côté, dans berger et Mallet, alnsi que M. Dumaste, directeur de la Banque européenne de financement (le

Monde daté 6-7 juin 1976). Le tribunal a déclaré nulle la cita-tion délivrée à M. Pereire, et, pour ce qui concerne les trois autres ban-quiers, a estimé que la preuve n'a pas élé apportée de leur éventuelle collusion avec M. Claude Lipsky, l'animateur du Patrimoine foncier, même si le personnel placé sous les ordres de chacun d'eux avait pu commettre certaines négligences.

LE TOUR DE FRANCE

Freddy Maertens, en souriant De notre envoyé spécial

CYCLISME

Angers. — Le routier sprinter bénétice d'un privilège rare qui lui permet de gagner dans les 200 derniers mètres une épreuve de 200 billomètres, de renverser les situations les plus compromises et de croire en sa chance jusqu'au bout. Preddy Maertens est de ceux-là, Mais il possède

est de ceux-là Mais il possède l'avantage supplémentaire d'ajonter la puissance à la vélocité et de dominer à l'occasion les rouleurs sur leur propre terrain. Ainsi, en l'espace de vingt-quatre heures, il a remporté le prologue du Tour de France et la première étape Saint-Jean-de-Monis-Angers, le vendredi 25 juin. Ce résultat était prévu. Au demeurant, le champion beige a bénéficié des circonstances dans la mesure où il a tiré profit d'une course négative que Bernard Thèvenet, bien placé au classement général, avait comme lui intérêt à bloquer. En outre, il n'a pas eu à forcer son talent pour battre le régional du jour, Régis Delepine, l'Italien Gualazzini et une centaine de coureurs classés dans le même temps. Les mellieurs sprinters actuels, c'estieurs sprinters actuels, c'est-à-dire les hommes qui auraient pu, véritablement, lui poser des problèmes sont absents. Nons roulons parler de Sercu, Van Linden et de Roger de Viae-minck.

Maertens semble bien parti pour obtenir des succès d'étapes et pour conserver le maillot jaune jusqu'au pied des Alpes. Ce coureur brillant et efficace qui tota-lise vingi-trois victoires depuis le début de la saison, est manifes-tement en grande forme. On se

minçk.

rappelle que l'an dernier il avait gagné le prologue et les cinq pre-mieres étapes du Critérium du Dauphiné, renouvelant son ex-ploit du Tour d'Andalousie. Mais on sait aussi que le sixième jour, l'escalade des cols brisa sa cadence au point de lui coûter la bagatelle de 25 minutes.

Si l'on en croit les apparences, le leader du Tour n'a donc ni les moyens ni l'ambition de maitriser une épreuve que l'on des-tine soit à Thévenet, soit à Van Impe, soit encore aux Italiens Bertoglio ou Baronchelli, et de toute façon à un grimpeur, compte tenu de cinq arrivées en altitude.

Pour l'instant nous avons l'im-

pression d'assister à une course dans la course, à une sorte d'événement marginal, à un premier acte qui appelle un changement de décor. Maertens pédale dans la facilité, joue avec ses adversaires. gagne en souriant, cumule maillot jaune du classement général et le maillot vert du classement par

JACQUES AUGENDRE.

CLASSEMENT DE LA PREMIERE ETAPE (Saint-Jean-de-Monts-Angers, 173 km). — 1. Maertens (Bel.), 4 h. 42 min. 37 sec. (moyeane 36,599 km); 2. Delàpine (Fr.); 3. Gualazzini (ft.); 4. Karstens (P.-B.); 5. Van Katwijk (P.-B.); 6. Esciasani (Pr.); 7. Gavazzi (ft.); 8. Van Katwijk (P.-B.); 9. Mintkiewicz (Fr.); 10. Borgononi (ft.); tous même temps, 4 h. 43 min. 37 sec., etc.

CLASSEMENT GENERAL. —
1. Freddy Maertens (Bel.), 4 h. 41 min. 40 sec.; 2. Manzaneque (Esp.), à 17 sec.; 3 ex aequo. Thévenet (Fr.), Pronk (P.-B.), à 20 sec.

TENNIS

Panatta et Newcombe éléminés à Wimbledon

Deux têtes de série, et non des moindres, sont tombées, vendredi 25 juin, à Wimbledon : Adriano Panatta, recent vainqueur des Internationaux de France, et John Newcombe, trois fois champion de ces lieux, en 1967, 1970 et 1971.

C'est Charlito Pasarell, naguère nèros malheureux d'un match historique contre Pancho Gonza-lès sur le Court Central, qui s'est chargé d'éliminer Panatta dans

ATHLÉTISME

PREMIÈRE JOURNÉE DÉCEVANTE AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE

La première journée des cham-pionnats de France d'athlétisme, qui ont débuté le 25 juin au Sta-dium Nord de la communauté urbaine de Lille, n'a pas donné lieu à des performances d'un haut niveau.

Les cinq finales disputées avant le 10 000 mètres, dont le départ fut retardé de deux heures, à la demande des athlètes en raison de la chaleur, n'ont pas permis au public restreint (trois mille spec-tateurs environ) d'être enthou-siasmé.

DAMES

100 mètres haies (vent : 3 m. 10 s.).

— 1. Prévost (Reims), 13 sec. 38 ;
2. Chardonnet (Dijon), 13° 89 ;
3. Debourse (Métro), 14° 03.
Poids. — 1. Bertimon (Saint-Maur, 15 m. 66 ; 2. Créantor (Saint-Maur), 14 m. 82 ; 3. Bleny (Saint-Louis), 14 m. 63. Javelot. — I. Bocis (Paimpol). 52 m. 38: 2 Lambert (Paris U.C.), 51 m. 54: 3. Besso (Fronton), 48 m. 78.

Sant en longueur. — 1. Reete (G.-B.), 5 m. 46; 2. Curtet (Cannes), championne de France, 6 m 23; 3. Tarlin-Biotteau (Stade Clermontois), 6 m. 10. MESSIEURS

Disque. — 1. Dologievicz (Canada). 58 m. 68; 2. Piette (Oignies), champion de France, 57 m. 54; 3. Lebaron (Police), 56 m. 28.

19 900 mètres. — 1. Gomez (Politers), 28 min. 27 sec. 4; 2. Levisse (Angers), 28 min. 30 sec.; 3. Rault (Plouguenast), 28 min. 33 sec. 4.

BASKET-BALL. — L'équipe de France jéminine a perdu, le 25 juin, son premier match du tournoi pré-olympique de Hamilton contre les Étais-Unis par 71 à 59.

un cinquième set décisif, la ren-contre ayant été interrompue la veille à deux sets partout, alors que l'Italien avait bénéficié d'une balle de match en sa faveur. Mais depuis le début du tournoi, celui-ci ne possédait plus ce bonheur de jouer qu'il avait témoigne triomphalement à Rome et à Paris. La surface gazonnée et l'environnement anglo-saxon semblaient, en outre, l'irriter à l'image de Pietrangell autrefois. Quant à l'élimination de New-

combe, vaincu par le barbu sud-africain Bernie Mitton, l'explication tient en une phrase : l'heure du bel Australien, à trente-deux ans, est passée, et il ne se remet de l'opération au bras ou'il a dù subir récemment.

Au terme de cette première semaine, la cote du simple mes-sieurs est en faveur de Connors et de Nastase, tous deux dans un état de fraicheur remarquable. esat de fraicheur remarquable.
Ashe paraît moins stable que l'an dernier. Borg et Vilas, eux, sont les inconnues du grand tournoi sur herbe, mais des bruits fâcheux courent sur les accidents musculaires dont ils auraient été victimes au cours de leurs matches de double.

Boycottage des ioueuses en 1977

Le comité de l'All England Club, propriétaire des terrains et orga-nisateurs du tournoi, a refusé de faire droit aux revendications des faire droit aux revendications des joueuses, qui exigealent des prix en espèces égaux à ceux des joueurs, prétention que John Newcombe, nouveau président de l'AT.P.J., avait à juste titre trou-vée exhorbitante, vu la briéveté des matches féminins en deux sets et le petit nombre des grandes ra-metites. Ces demoiselles, en conséquettes. Ces demoiselles en consé-quence, ont décrété le boycottage de la grande épreuve pour l'an pro-chain. Elles organiseront ailleurs leur propre tournol. Reste à savoir s'il sera sulvi par les foules de Wimbledon, 36748 spectateurs pour la journée de vendredi. O. M.

SIMPLE MESSIEURS

Selzièmes de finale. — Tanner
(E.-U.) b. Kirmayr (Brésil), 8-9. 9-8.
6-3. 6-2; Vilas (Arg.) b. Metreveli
(U.R.S.S.), 3-6. 7-5. 6-2. 6-4; Pille
(Youg.) b. Lewis (G.-B.). 3-6. 6-4.
6-3. 6-3; Pasareli (E.-U.) b. Panata
(It.), 8-9. 4-8. 6-4. 7-5. 6-4; Eamirez
(Mex.) b. Meller (All. O.). 6-2. 7-5.
6-1; Roche (Austr.) b. Pinner
(All. O.). 6-4. 3-6. 6-2. 6-1; Gottfried
(E.-U.) b. Lutz (E.-U.). 6-3. 6-1. 3-6.
4-6. 6-1; Parun (N.-Z.) b. Pillol
(Chill) 7-5. 6-4. 6-4; Mitton (Afr.
Sud) b. Newcombe (Austr.). 3-6. 6-3.
9-3. 9-8.

INSTITUT DU ROSENBERG

CH-9000 St-Gall, Suisse, Höhenweg 60

Internats pour garçons et jeunes filles JUIN - JUILLET - AOUT cours de vocunces Centre d'études pour l'allemand, l'anglais, l'Italien, l'espagnol. Sports. Climat vivifiant.

Rentrée des classes en automne. Renseignement à la direction.

Etudes en Suisse

Architecte

Architecte d'intérieur

Architecte paysagiste

CH-1006 Lausanne - Avenue Fraisse 3 - Tél. 1941/21/26 67 39

Renseignements :

P:44:1 ISIS TO

Athenaeum

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra: Ballets Carolyn Carison (sam., 20 h. 30).
Comédie-Française: Maître Puntila et son valet Matti (sam., 20 h. 30).
Challot, Gémier: Jocaste (sam., 20 h. 30). 20 h 30).
TEP: Théatre-Ecole de Montreull (sam., 15 h. et 20 h. 30); Quartier libre (sam., 17 h.).

Les salles municipales

Nouveau Carré : Cirque Gruss (sam., 15 h. 30 et 20 h.; dim., 15 h. 30) ; Grands Ballets d'Afrique noire (sam., 21 h. et dim., 16 h.).
Théàire de la Ville : Ballet de l'Opéra de Kambourg (sam., 20 h. 30, et dim., 14 h. 30).

Les autres salles

Ateller: Monsieur chasse! (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.)
Centre américain: Collectif des ertistes noirs en France, chants et danses (sam., 21 h.).
Centre culturel du 17e: l'Autre Don Juan (sam., 20 h. 30).
Comédie des Champs-Elysées: A vos souhaits (sam., 20 h. 45: dim., 15 h.).
Coupe-Chon: Je n'imagine pas ma vis demain (tam., 20 h. 45).
Galté-Montparnasse: Ne riez jamais d'une femme qui tombe (sam., 21 h.).
Buchette: la Cantatrice chauve: la Leçon (sam., 20 h. 45).
Journées de Saint-Germain-des-Prés, parvis de l'église: Comme à la Poire de Saint-Germain-des-Prés (sam. et dim., 21 h.).
La Brayère: Mangeront-lis? (sam., 21 h.).
La Brayère: Mangeront-lis? (sam., 21 h.).
Lucernaire: les Renoulscants (sam.

Le Brayère : Mangeront-ils? (sam. 21 h.).

Lucernaire : les Bemplaçants (sam. et dim., 20 h. 30).

Madeleine : Peau de vache (sam. 20 h. 30; dim., 16 h.).

Montparnasse : Même neure l'année prochaine (sam. 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Moniferratie : Vamp (sam., 20 h. 30).

Moniferratie : Vamp (sam., 20 h. 30).

Moniferratie : Musique et dansea de l'Inde du Sud (sam., 21 h.).

Porte-Saint-Martin : Chants et dansea des Amazones (sam., 20 h. 30).

Saint - Georges : Croque-Monsieur

20 E. 30) Saint - Georges : Croque-Monsieur (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Studio des Champs-Elysées ; la Frousse (sam., 20 h. 45; dim.,

Frousse (sam. 20 h. 45: dim. 15 h.)
Studio-Théatre 14: C. Heggen et
Y. Marc, mimes (sam., 21 h.).
Tettre: Pinock et Matino (sam., 21 h.). 21 h.)
Théâtre Campague-Première : l'Orchestre (sam., 22 h. 15).
Théâtre de la Cité internationale, la Resserre : Bocsman et Lens (sam., 21 h.). — Grand Théâtre : Collectif des artistes noirs en France (sam., 16 h. : la Dépossession; 18 h. : Cinéma; 21 h. : la Rencon de la trahison). Rençon de la trahison).

Théâtre de Dix-Heures : On ne rit pas asses du chemin de croix (sam., 20 h. 30).

Théâtre d'Edgar : D'homme à homme

Théatre d'Edgar : D'homme à homme (sam., 20 h. 30)
Théatre Essaion. Salle I : les Enfants gâtées (sam., 20 h. 30 ; dim., 16 h.).
Salle II : Iphigénie (sam., 20 h. 30, et dim., 16 h.).
Théatre du Mantiout : Arlequin poli par l'amout (sam., 20 h. 30).
Théatre du Marais : Histoire d'amour (sam., 21 h.) (sam., 21 h.).

Théaire Oblique : Benito Cereno (en englais) (sam., 21 h., at dim., ches Saint-Germain, 6 (633-10-82); 16 h.).
Théire d'Orsay : les Sept contre Thèbes, par le Théire d'Art d'Athènes (sam., 20 h. 30). — Petite sule : Faust (sam., 20 h. 30).
Théitre Présent : Ta vie vide (sam., 20 h. 30).
Théitre Présent : Ta vie vide (sam., 20 h. 30).
Théitre 447 : Cheptel mort ou vif (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Troglodyte : Kähât (sam., 22 h.).
Variétés : l'Autre Valse (sam., 20 h. 30 : dim., 17 b.).

Théâtres de banlieus

Breteuil, château : Nouvel Orchestre de chambre français (Bach, Vi-valdi) (dim., 18 h. 30). Crêteil, MAC : Musique de Créteil falbinoni, Haydn, Darilig) (sam., 20 h.).

Evry, Agora : Musique (dim., de 10 h. h 22 h.).

La Ferté-sous-Jouarre : Festival estival (sam., 20 h. 30 : danse et pop; dim., 20 h. 30 : mime et audjovisuel). Roses, parc : Orchestre de l'He-de-France (Berlioz) (sam., 21 h. 30).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 26 - Dimanche 27 juin

du couronnement, de Mozart) (dim., 21 h.). Vincennes, château : Quintette de cuivres de Paris (sam., 16 h. 30).

Jardin des Tulleries : la Fête du livre (sam. et dim., de 11 h. à 2 h.J. — Voir aussi Théâtre d'Orsay. Festival du Louvre, cour Carrée : la Lac des cygnes, ballet (sam., 21 h.).

Festival du Marais

Hôtel de Beanvals : Adieu Paris, adieu petit pâtês (sam., 20 h. 30 ; Jacques Legusy (sam., 22 h.) ; Un certain chemin (sam., 15 h. et 17 h. 30). Hôtel Carnavalet : Noël Lee, piano Hôtel Carnavalet : Noël Lee, plano (sam., 21 h.).

Place du Marché-Sainte-Catherine :
José et Eric (sam., 20 h. 30);
D. Sanchez, saxo, et M. Panopoulos, banjo (sam., 18 h. 30).

Place des Vosges : Théâtre de la Bretelle (sam., 16 h. 30).

Rue des Archives : Concert de l'Itinéraire (sam., 17 h. 30).

Jazz pop' et tolk

Ecole normale supérieure : O. Bau-chard, P. Creamer, P. Dubuisson, P. Rigopoulo, D. Sacha (sam., 21 h.).

Palais des congrès : Exil one (sam., 21 h., et dim., 17 h.).

Les concerts

Esplanade de la Défense : Animation musicale (sam., 14 h. et 21 h.; dim., 14 h.). Hôtel Hérquet : S. Escure, plano. et le Trio Revival (Bach) (sam., 20 h. 15).

Saint-Chapelle : Petits Chanteurs de Chaillot st Ensemble d'archets français (Mozart) (sam., 21 h.). Place Vendôme : Festival interna-tional de musique aux armées (sam. et dim., 21 h. 30). Bâtegux-Mouches : Ensemble vocal de Versailles (dim., 16 h. 30). Eglise Saint-Michael : G. Hellmars, orgue (dim., 14 h. 30). Pare floral de Vincennes : Musique des gardiens de la paix (dim., 15 h.).

Egilse Saint-Louis des Invalides : Chorale antillaise Philadelphia (dlm., 16 h.). Egige Saint Thomas - d'Aquin :
A. Bedois, orgue (dim., 17 h.).
Noire-Dame : N. Sale, orgue (dim.,
17 h. 45).

La cinémathèque

Chafflet, Sam. 15 h.: les Cavellers, de J. Frankenhelmer; 18 h. 30: Scenes de chasse en Bavière, de P. Fleischmann; 20 h. 30: Is Fantôme de Cat Dancing, de R. Sarafian; 22 h. 30: Elvira Madigan, de B. Widerberg; 0 h. 30: Cleopatra, de Cedi B. de Mille. — Dim., 15 h.: les Rapaces, d'E. von Stroheim; 18 h. 30: l'Affaire Mattel, de F. Rosl; 20 h. 30: French Connection, de W. Friedkin; 22 h. 30: Cabaret, de B. Fosse; 0 h. 30: Scorpio Rising, de K. Anger.

Les exclusivités

BIATTIZ, 8* (723-69-23).

L'ANNEE SAINTE (Pr.): Daumesmi,
12* (343-52-97); Royal-Passy, 16*
(527-41-16).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Pr.): Montparnasse-33 (34414-27); Marignan, 8* (359-92-82);
Françala, 9* (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY
KRAVITZ (A., v.o.): ActionChristine, 6* (325-83-78); Olympic,
14* (723-67-42).

L'ARGENT DE POCHE (Pr.): Studio Christine, 6° (323-83-78); Clympic, 14° (783-67-42).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.); Studio Culsa, 5° (033-89-22); Saint-Lazare-Pasquier, 3° (337-35-43); Caumont-Sud, 14° (331-51-16).

AU FIL BU TEMPS (A., v.o.); Le Marsis, 4° (278-47-86); Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18).

CADAVRES EX QUIS (IL. v.o.); Studio Aipha, 5° (033-39-47); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); Publicis - Saint - Germain, 6° (222-72-80); v.f.; Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Murat, 16° (228-99-75); Paramount-Maillot, 17° (788-24-24); Secrétan, 19° (206-71-33). 71-33).
CHANTONS SOUS L'OCCUPATION
(FT): Quintette, 5° (033-35-40);
Calypso, 17° (754-10-68).
COMMENT YU KONG DEPLACA LES
MONTAGNES (Ft.): Saint-Séverin, 5° (033-50-91).
LA COURSE A LA MORT DE L'AN
2009 (A. v.o.) (**): Jean-Coctean,
5° (033-47-62); Publicis-Matignon,
8° (359-31-97); v.f.: Capri. 2°
(508-11-69); George-V, 3° (22541-46): Paramount-Opéra, 9° (973-34-37): Paramount-Montparnasse, 14° (338-32-17): Moulin-Rouge, 18° (506-34-25).

(506-34-25). CROC BLANC (It., v.o.) (*): U.G.C.-Marbeuif, 3* (225-47-19); v.f.; Marsvilla, 9* (770-72-35); Pauvette, 13* (331-56-86); Les Nations, 12* (343-04-67); Cambronne, 15* (734-42-96); Clichy-Pathá, 18* (522-77-41)

22-96); Clichy-Pathe. 18° (522-37-41).

CRIA CUERVOS (Ssp., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38); Montecario, 8° (225-69-83); 14-Julilet, 11° (337-90-81); vf.: Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43); Les Nations. 12° (342-04-87); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Montparasse-Pathé, 14° (328-65-13).

LA DERNIERE FEMME (Fr.) (**): Grand-Pavols, 15° (531-44-58).

LE DIABLE AU COBUR (Fr.) (**): Quintette, 5° (033-33-40); Montparasse-83. 8° (544-14-27); Mercury, 8° (225-78-90).

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Bonaparte, 6° (325-13-12): Biarritz, 8° (773-59-23); Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90);

Chemonde-Opera, 9 (770-71-90);
Maxiville, 9 (770-72-86).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap.,
v.o.): Quintette, 5 (932-35-40).

F. COMME FAIRBANKS (Pr.):
Studio de la Harpe, 5 (933-34-83);
Templiers, 4 (272-94-56); Concorde,
8 (359-92-84); PLM Saint-Jacques,
14 (589-68-42); Olympia, 14
(783-67-42).

GINA (Québec): La Clef, 5° (337-90-99).

GLEN AND RENDA (Amér., v.o.): Olympic, 14° (783-81-82).

LE GRAND FANFARON (FT.): Rex. 2° (236-83-93); Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-95-19); Elemvenue-Montparasse, 15° (544-25-02).

LA GRANDE BAGARRE (it., vf.): Gaumont-Ricchelleu, 2° (233-58-70); Fauvette, 13° (331-58-85); Caumont-Bud, 14° (331-51-16); Caravelle, 18° (387-50-70).

HOLLYWOOD, BOLLYWOOD (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Normandia, 8° (339-42-18); Helder, 9° (770-11-24); v.f.: Bretagne, 6° (225-79-71).

INTERVENTION DELTA (A., v.o.): Danton, 6° (325-71-19); v.f.: Becrètau, 13° (206-71-37).

JOHAN (FT.) (**): Bilboquet, 6° (222-87-23).

L'HONNEUR PERDU DE KATRA-L'HONNEUR PERDU DE KATRA-RINA BLUM (All., v.o.): Luxem-bourg, 6° (633 - 97 - 77); Elyades Point-Show, 8° (225-67-29); Athé-na, 12° (343-07-48).

L'HOMME QUI VOULUT ETRE BOI

(A. v.o.) : Studio Galande, 5(033-72-71) : U.G.C. Marbeul, 8(225-47-19).

LE LOCATAIRE (Fr.) : Cluny-Palace,
5- (033-97-78) : Saint-Germain Villiage, 5- (633-87-58) : Concorde, 8(339-52-84) : Impérial, 2- (742-72-52);
Montparnasse-Pathé, 14- (338-65-13).

LA MARQUISE D'O (All., v.o.) :
Marignan, 8- (359-82-82) : Quintette, 5- (033-35-40) : Maytair, 16(525-27-05) : vf. : Impérial, 2(742-72-52) : Montparnasse-Pathé,
14- (326-65-13).

MEAN STREETS (A. v.o.) : Studio

SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (**)
Ric-Opéra, 2-9 (742-82-54) : Styx, 5Ric-Opéra, 2-9 (742-82-54) : Studio Raspail, 14Ric-Opéra, 2-9 (742-82-54) : Studio Raspa

MEAN STREETS (A. v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97). MUNA MOTO (Cameroun) : Le Seine, 5. (325-92-46), h. sp. NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL, v.o.): Quartier Latin, 5(325-84-65); Montparnassa 83, 6(344-14-27); Elysées - Lincoln, 8(359-36-14); v.f.: Gaumont-Madeleine, 8(073-56-03); GaumontGambetta, 20(797-02-74).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*):
Berilts, 2(742-60-33); ClunyPaince, 3(033-07-76); Ambassade,
8(359-19-08): Montparnasse-Pathé.

Fauce, 3º (033-07-18); Ampassade, 8º (359-19-08); Montparnasse-Pathé, 14º (328-65-13); Gaumont-Conven-tion, 15º (228-42-27); Victor-Rugo, 16º (727-49-75); Wepler, 18º (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20° (787-02-74). SALO (It., v.o.) : La Pagoda, 7º (551-12-15). SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.) : Studio des Ursulines, 5° (933-39-19).

LES FILMS NOUVEAUX

GUERRA CONJUGAL, (ilm espagno) de J.-P. de Andrade (vo.): St-Andrè-des-Arts (6°) (328-48-18).

TENDRESSE ORDINAIRR, (ilm canadien de J. Leduc. Le Seine (5°) (323-92-45), à 23 h. ch. J. LUCLA ET LES GOUAPRS, (ilm italien de P. Squitleri (X) (vo.): Quintette (5°) (033-35-14); vf.: Les Nations (12°) 342-04-67) Saint - Lazare - Pasquier (8°) (337-35-43), Montparasse -83 (5°) (544-14-27), Cambroune (15°) (734-42-98), Clichy-Pathé (18°) (522-37-41).

SALON RITTY, (ilm italien de T. Brass (XX), v. angi. : UGC-Odéon (8°) (335-33-93), Rotonde (6°) (633-08-23), Branitage (8°) (335-33-93), Rotonde (6) (633-08-22), Balzar (8°) (339-52-70), Liberté (12°) (343-01-59), UGC-Gobelins (13°) (331-06-19), Mistrai (14°) (539-52-43), Magie-Convention (13°) (532-32-64). Napoléon (17°) (330-41-45), Les Images (18°) (522-47-94).

OU ETES-VOUS DONC? (ilm ganadien de G. Grouit Le Seine (5°) (333-92-40), ch. Jour Les festivals canadian de G. Grouis. Le Seine (5°) (325-92-46), ch. jour Seine (5°) (335-92-48), cn. jour A 18 h. 30.

AVRIL ROUGE, film américain d'A. Calendar, v.o.: Luxembourg (8°) (833-87-77); v.f.: Haussmann (9°) (770-47-55), Gaumont - Convention (15°) (828-42-27), Clichy-Pathé (18°) (522-37-41).

FOLIES BOURGEOISES, film français de C. Chabrol: Rex (2°) (225-83-93), Vendôms (2°) (236-83-93), Vendôms (2°) (073-

(236-83-93), Vendôme (2*) (073-97-52), UGC Odéon (6*) (325-71-08), Balzac (8*) (359-52-70), UGC Blarritz (8*) (723-69-23), Jean Renoir (9*) (874-40-75) UGC Gobelius (13*) (231-08-19), Mistral (14*) (539-52-43), Miramar (14*) (326-41-02), Mazic-Convention (15*) (828-20-63), Murat (16*) (288-99-75), Paramount-Maillot (17*) (758-24-24),

24).

ENTRE TU ET VOUS, (ilm canadien de G. Groulx: Le Seine (5°) (325-92-46). ch. J., 20 h. i3.

BENJI, film américain de J. Camp. v.o.: Studio de la Contrescarpe (5°) (325-78-37). Normandle (8°) (339-41-18); v.f.: Plaza (8°) (073-74-55). Paramount-Opéra (9°) (073-34-37). Luberté (12°) (343-01-59). Paramount-Gatté (13°) (326-99-34). Murat (16°) (288-99-75), Paramount-Maillot (17°) (758-24-24).

24).
L'OISEAU BLEU, film américain de G Cukor, v.o.: Panthéon (5°) (033-15-04), Prance-Eiysées (8°) (723-71-11); v.f.; Gaumont-Madeleine (8°) (073-56-03), Gaumont-Convention (15°) (222-42-77). Clichy-Pathé (18°) (522-37-41). Maxéville (9°) (770-72-86). 72-86). ON EST LOIN DU SOLEIL, film canadien de J. Leduc: Le Seine (5°) (325-92-46), ch. jour à 21 b. 30 Théâtre A l'Odéon

Gobelias. 13* [33-105-19].

A SPRALE (Ft.): Hautefeuille. 6* (633-79-38].

TANI DRIVER (A., v.o.): ***): Soul' Mich. 5* (033-48-23): Paramount-Ordeon. 6* (325-59-83): Slarritz. 8* (723-69-23): Publicis Champs-Elysées. 8* (720-76-23): v.f. Paramount-Opéra. 9* (073-34-37): Max-Linder, 8* (770-40-04): Paramount-Sastille, 12* (343-79-17): Paramount-Goleins. 13* (770-12-28): Paramount-Montparnasse, 14* (526-22-17): Paramount-Montparnasse, 14* (526-22-17): Paramount-Montparnasse, 14* (526-22-17): Paramount-Montparnasse, 18* (288-62-34): Paramount-Montmartre, 18* (696-34-25): Passy, 18* (288-62-34): Paramount-Maillot. 17* (738-24-24): Paramount-Maillot. 17* (738-24-24): Paramount-Maillot. 17* (317-90-81): V.f.: 14-Juillet, 11* (317-90-81): V.f.: 14

22-17) TESSONGS (A. v.o.): Action-Chris-TESSONGS (A. v.o.): Action Répu-blique, 11° (805-31-33): Elysée Point-Show. 8: (225-67-29).

PALMARES DU FUTUE (v.o.):
Saint-Germain-Suidio. 5° (033-42-72), sam.: ies Cannibales; dim.: l'Ile du docteur Moreau.

B. EEATON. Le Marais. 4° (178-47-86), sam.: les Lois de l'hospitalité; dim.: les Trois Ages.

W. ALLEN (v.o.). Studio Logos. 5° (032-28-42), sam.: Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sere; dim.: Bananas.
VIVA (TALIA (v.o.). Dragon. 6° (548-51-74), sam.: violence et Passion: dim.: Moi la femme.

PALMARES DU FUTUR (v.o.). 14-Juillet. lit (357-90-81). sam.: ls Pinnète des singes; dim.: le Secret de la pianète des singes. Voir également aux salles: Marignan. 8° (339-92-82); Caumonative Gaucha, 6° (548-28-36); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16); Clichy. 18° (523-37-41).

B. KEATON. Action-Lafayette. 9° (878-88-50), sam.: Sheriock Jr.: dim.: les Trois Ages.

AMERIQUE ANNER 10° (v.o.). Artistic Voltaire, 11° (700-19-15); Millestones; Maradam à deux voies; De l'influence des rayons gamma...; Reat: Husbands; Flesh.

QUEBEC, Le Seine, 5° (325-92-46), 14° h. 30: "Acadle, l'Acadle; 16° h. 30: Un pays sans bon sens; 16° h. 30: On étes-vous done 7; 20° h. 15: Entre to et cous; 21° h. 30: On est loin du solei; 23° h. Tendresse ordinaire.

BERGMAN (v.o.). Grands-Augustins. 8° (033-22-13), sam.: Persona;

21 h. 30: On est fold au soler;
23 h.: Tendresse ordinaire.
BERGMAN (7.0.), Grands-Augustins,
8° (033-22-13), sam.: Persons;
dim.: Une passion.
PASOLINI, Studio des Acacias, 17°
(754-97-83), 13 h. 30 : les Contes
de Canterbury; 15 h. 30 : l'Evangile selon saint Matthieu; 18 h.:
Le Décameron; 20 h.: les Mille et
Une Nuits; 22 h. 15 : Porcherie.
VISCONTI (v.0.), Boite-à-Films, 17°
(754-51-50), 13 h.: les Damnés;
15 h. 30: Mort à Venise.
GODARD, Boite-à-Films, 17° (75451-50), 14 h.: Pierrot le Fou;
22 h. 15 : A bout de souffle.

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.) : Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90) : Kinopanorama, 15° (308-50-50) : v.f. : Caméo, 9° (770-(308-50-50); v.f. : Caméo, 9° (770-20-89) LES EMIGRANTS (Suèd., v.o.) : Olympie, 14° (783-67-42) ch. J. HIGH SIERRA (A., v.o.) : Studio Bertrand. 7° (783-68-68), 20 h. 30. LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.) : Champollion, 5° (033-51-80) LA GRANDE ILLUSION (Fr.) : Stu-dio République, 11° (705-51-97), J. nairs.

Dairs.

ORANGE MECANIQUE (A., ** vo.):
Hautefeuille, 6* (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67); v.f.: Français, 5* (770-33-88); Montparmasse-Pathé, 14* (326-55-13)

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v. o.): le Marais, 4* (278-47-86), 14 h., 16 h., 22 h.

YOYO (Pr.): Racine, 6* (633-43-71).

Le Picolo Teatro de Milan ouvrira la prochaine saison du Théatre national de l'Odéon avec e la Cerisaie», de Tohékhov. « Moi. Bertolt Brecht », un montage de textes et de chansons, et « Il camplello », de Goldoni, trois spectacles mis en scene par Giorgio Strehler. C'est du Tchékhov, encare. qui sera produit par l'Odéon, avec « l'Oncle Vania», mis en scène par Jean-Pierre Miquel. Et, puisque le Jeune Théâtre national sera accueilli cette aunée par le Centre Beaubourg, la troupe du Nouveau Théâtre national de Marseille, dirigée par Marcel Marechal, présentera «Eliza-beth», de Jean Vauthier, et « Falstafe », d'après Shakespeare. Les deux spectacles de la Comédie-Française seront montés par des metteurs en scène extérieurs : Lavelli pour «Le roi se meurt», d'Eugène Ionesco, et Cacoyanis pour « les Bacchantes », d'Euripide. Des auteurs contemporains ont été choisis pour quatre créations au Petit Odéon : Yves Heurté (« la Nuit des clowns »), Robert Pinget (« Paraichimie »), Pavel Kohout (« Guerre au troisième étage») et Yves Navarre (« la Guerre des piscines»). D'autre part, Jacques Baillon adaptera en coproduction avec la Comédie-Française, « le Paradoxe du comédien », de Diderot.

avant de réintégrer ses locaux le 4 novembre — présentera « Cyrano de Bergerae » au Palais des congrès. Un « grand spectacle », pour lequel déjà réservées, « On peut parler d'« opération Cyrano », dit Georges Guette, secrétaire général de la Comédie-Française, puisque, en l'espace de vingt jours, quatre-vingt mille spectateurs pourront voir cette pièce populaire. Il n'était pas possible de rester à Marigny, qui a sa pro-pre saison à organiser. Mais il s'agit un peu d'une gageure : un système spécial de sonorisation sern mis en place pour cette première de théâtre au Palais des congrès, les décors ont été spécialement conçus pour ce lieu, la mise en scène de Jacques Charon a été adaptee à la grande salle par Jean-Paul Roussillon. >

trainera, on s'habituera au Théatre-Français rénové, qui joue pour ce retour la carte du « classique » et accueillera des metteurs en scène étrangers. Un Florentin. Zefirelli, montera « Lorenzaccio », de Musset. Terry Hands, après Shakespeare, mettra en scène Corneille, avec « le Cid » (un Cid axé sur le personnage de Chi-mène, Ludmila Michaël), Pierre Dux créera son « Misanthrope» et « l'Impromptu de Versailles ». Il tiendra aussi, à la place de Jacques Charon, le rôle du « malade imaginaire », une reprise. Il y en a d'autres.

Sur les programmes est imprimé un dessin, une ruche, ancien emblème de la Comédie-Française, celui-là mênte qui avait été gravé sur les jetons de présence au temps de Louis XIV. — M. L. B.

et chez Molière

Onverture prestigieuse pour le Théaire-Français, qui cinquante mille places ent été

Pendant ce temps, on s'en-

de sinaire

de contents et des manicipal sur sen la descripciones et des manicipals sur sen la contents et des manicipals sur sen la content encore au climat diselle sur sen la content trapelles est et de content de conte

Suite de la première

Trus cos progrès pédago des ouvertures dedicate

national conduits à cast on the faction in amore son cast de la ca

au rius que jamais le temps de la compara de

a la nation de e grand

une scule promette

dens qu'à la limite nous present

Terus on a to make water

Curest-Il errivé ? - Il est

simplement qu'à force de l'agression intentions tous de l'agression de l'agressio

o pau resouvert et auption :

On s'est élaigné de l'aix.

On sost employé à pratique de l'aix.

Parries On y a trouvé de l'aix.

Parries que cela creat de l'aix.

Albie de physique amparage.

Most on ne plaisantait per l'aix.

demontalit sontencialments
metra tia plat, on onchess
bien tautes les components

recres et secondes du leiste de jeu que tous les éléments de constant de const

Comme les chimistes

qu'ils e isolent » un chip. de con a isole des trajets qui son enemple, de tel détail straits

que du texte à telle nuores que

ರ್ಷಣದ ದರ್ಶಚಿತ.

e d'ai lago et Otello dominion Desdemane, prêts à fautre de

Dans ce vaste décor le 1 en scene anglas Terry Rosel meoriestable virtuosité. I musice ceni. cependant, un pon prise tiques, parfois, ces qualifications du feu, on le chimistration de détente des les la chimistrations de détente de la chimistration de la chez Verdi, mais qui se domp pas briser l'intensité d'assisse et de même l'aspect plastique d' accusé de l'entrée des enseilles le tableau trop con l'entre, le tableau trop con à la manière d'un Vale autour de Desdémons lere, au troisième acte, d'une stylisation historique de l'une stylisation historique de l'entre de l'entr

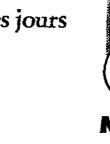
de l'Opéra était joyeuse Pelaradant sous le 30 Mourousi régalait les au guichet sous is pe Otello, prix unique, 30 tratic porte Maillot servalt de ^{BU} Palais Gamler. Un **mill** oins (en prévision des pré-foules la saile était à sa o cité maximum) avaient voule proliter de l'aubaine survie grand ecran. Et l'on ay cour. offet, quelques instants den Barvinrent des hauf periode siéreo des chutes, des sa

HABITEZ LA PLUS BELLE AVENUE DE PARIS: LA SEINE.

Des appartements luxueux et actuels, tous munis de balcons, du studio au 5 pièces, vous attendent 71 à 83 quai André Citroën, pour vous séduire.

Visitez l'appartement-témoin, 71 à 83 quai André Citroën - (tél.: 577.93.35) tous les jours de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi).

IMMOBILIÈRE IÉNA 723.72.27 96, avenue d'Iéna - 75116 Paris





SALO' OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

PER PAOLO PASOLINI ONLEGES INTERDIT AUX MONS DE 18 ANS

ARTS ET SPECTACLES

Défense de jouer

(Suite de la première page.)

MARCE ON TOURNE

THE CONTINENT

A PORT OF THE

AND THE REAL PROPERTY AND THE PROPERTY A

Category of the Category of th

CONTRACTOR CONTRACTOR

FARMS FORS (ARTHUNIA

PRINTS AGES (SPECIAL SPECIAL S

Market A. 12.1 Common C

200 CF 12 2.3

MANUEL DE STEER

EEATINA LA LACTOR

THE STATE OF THE S

THE STATE OF THE S

Andreas Andrea

建设的自由发生的。有效工作

THE CLASS OF THE PARTY OF THE P

10

2 The 12 - 12 ...

Land Branders Trattices

4474 4 117 W. 1

CONTRACTOR OF BUILDINGS

京学、古中)在学习

And the second of the second o

Average and

Alani Villandi Mari Villandi Kalandi

MICOND.

atioen.

pours

Species of the

ني: و≢ي

Corrora la prochate de la contrara la cont

Froda: par roden, and exle Vanias, made a selean-Pierre Minel II;
se Jenne Theore mine
contact general contents
from the Beanbourt has

Centre Beaubour, ho

Marseille, dirigie pr

Marchai, mase m Marchai, prisma seth de Jea fai Falciale d'app i

Comedie-France.

god onto he Cyclistic h

Baccasates : die

Sour derin Ge

Peter Odeon : Tree

Les claums a bi-

Paralchining.

- et lie par

te pierie

The Court of the Public of the Court of the

Trainn le Dije

e of the pullings

normane – p

- 1 30% B

~ · = · · · · Ca PS

and the the energy

and the part of th

107.11 Dur : 10 m

or Cortains

.... 27 9/1 30g <u>m</u>

and the second

.. raure 6 🛣 .

್ಟ್ಟ್ ರೂ ಕಡಿಡ∾ತರ

್ವ್ನ ಪ್ರಪಿತಿಯ ಪ್ರಕ್ರಿಯ 1-11.215 (Lingua)

F 118 (192)

The last of tens of

- 1 to

Controller

The second of

2.71

er er er er er er

. -- 1--- LP

A managing of the

. . e i 🞏

THE PART OF

ATT - HIE

ما ما مو ست

- - 154

· . . .: ... 635

Year au

in the their frame

· (12)

rei autonise, che Par

Constitute preside

10-17 The 2

Tous ces progrès pédagogiques, dramaturgiques, ces chaines brisées, ces ouvertures d'horizons, nous ont conduits à ceci : au long de cina journées où ces élèves on eu plus que jamais le temps et la latitude de nous faire voir qui ils sont, ce qu'ils fant, nous n'avons pas vu une seule promesse de grand acteur.

Et si la notion de e grand acteur » venait à être récusée, disons qu'à la limite nous n'avons pos vu une seule actrice, un acteur. Bravo.

Qu'est-il arrivé? --- Il est arrivé simplement qu'à force de s'atomiser en intentions tous azimuts c intellectuellement » définies, l'acte même du comédien a été laissé pour compte. Il est arrivé que l'enjeu a pris le pas sur l'action. Que les constructions de l'esprit ont peu à peu recouvert et supprimé la vérité et la liberté du sujet.

On s'est éloigné de l'axe vital. On s'est employé à pratiquer des théories. On y a trouvé du plaisir, parce que cela avait un côté boîte de physique amusante ». Mais on ne plaisantait pas, on démontait sentencieusement, on mettait à plat, on analysait aussi bien toutes les composantes premières et secondes du texte, du jeu, que tous les éléments du corps,

de la voix Comme les chimistes disent qu'ils « isolent » un corps simple, on a isolé des trajets qui vont, par exemple, de tel détail sémantique du texte à telle nuance anor-

Murique

male de la diction ou du geste. Et ces exercices eussent été fructueux s'ils avaient eu valeur de grandes manœuvres d'approche. S'ils avaient préparé à l'action. Mais non. Ces promenades d'ex-ception sont devenues l'ordinaire. Ces grandes manœuvres exerçaient en soi trop de charmes sur des sujets désarmés, dont on a, en somme, aliene la confiance. Les cièves n'ont pas vu plus loin. Ils s'en sont tenus là, parce qu'ils y avaient pris gout, parce que, dans détail, ces exercices sont plus drôles, plus faciles, plus voyants,

Telle personne basardeuse

moins modestes.

Alors les textes eux-mêmes, les corps et les voix eux-mêmes, et le theatre, et l'acteur, on, été écrosés par la tumeur des commentaires. C'est ainsi qu'une pédagogle responsable et cultivée a conduit des disciples en état de mandre défense, excités par des airs nouveaux, à se contenter d'un travail qui n'est que vanité dès qu'il ne reste pas seulement formatif, dès qu'il prend tout le champ et se donne à lui seul pour l'acte complet du comédien.

Si nous nous rappelans, parmi les choses représentées au théâtre dans cette saison 75-76, des « octes complets de comédien », si nous revoyons entre autres Jean-Desarthe dans « Baal », ou tous oublié, et ça y est, il a jeté cet les acteurs de « la Famille » oubli dans la balance. dirigés, avec un respect rare du comédien, par Jean-Christian Gri-

soirées qui réunissalent naguère Clariand, Ledaux, Giscle Casa-desus, Debucourt, alors it apparait clairement que l'art de l'acteur est tout juste le controire de ce qu'ont fait devant nous, ce mois de juin

1976. les élèves du Conservatoire. L'acteur sur scène, à l'heure où 51 joue, n'est ni un maître de recherche, ni un démonstrateur de laboratoire, ni un camelat, ni un i .ilitant.

L'acteur n'est pas un être sûr de soi. Il est modeste, et il y a même une inquiétude, une peur, comme inhérentes à son jeu. L'acteur ne sait pas au juste ce qu'il fait. L'acteur est avant tout une personna humaine, celle-là, telle personne hasardeuse, imparfaite, singulière, irremplaçable comme tous les proches, qui n'a la voix d'aucune autre personne, les harmonlaues de voix, la démarche, le regard, d'aucune autre.

Des fantassins interchangeables

Et il ne le sait pas, l'acteur. Il ne sait plus, il est jeté, il est fendu, il est tout à son embrassement sincère du texte, de tout ce que le texte exprime. Alors, quand il joue, l'acteur n'argutie pas. Ne disserte pas. Il ne peut pas. Il n'est plus temps. L'intellect, c'était les préparatifs. Maintenant l'acteur Pierre Joris dans « Gilles do Rais », a tout réuni, tout uni, et tout

Et il est comme ces peintres chinois, ou Matisse, qui ont analysé nevold, et tenez, pour en revenir et décomposé quelque chose pen-à la Comédie-Française, si nous dant des mois, des années, et qui revoyons en pensée l'une de ces là, tout de suite, d'un trait, en dix

secondes, jettent le contour d'une feuille de saule, et, dans cette feuille de saule il y a toute ic vie, voliá.

Voila l'acteur, qui fait humble ment ce qu'il peut, sur sa voix à lui, et sur son toucher et son cœur et sa tête, et qui est alors, parce qu'il est kui, le conducteur des autres, le conducteur de mille choses qu'il a, dans sa vie et dans son travail, éprouvées,

Et c'est cela que les élèves du Conservatoire, en ce mais de juin 76, ne sont plus. C'est cela qu'ils ne semblent pas se soucier d'être le moins du monde. Ils sont apparus sur scène comme autant de fantassins disciplinés, gris, déperson-nalisés, surentrainés, anonymes, surcultures, interchangeables, pos mécontents de soi, d'un bataillen gymnostique, sémantique, politique, ce que l'on voudra, qui s'adonnen à des bricoles mentales à partir de textes dont ils tuent la vie dans l'œuf et qu'ils dissequent comme des laborantins au lieu de les transmettre tout vivants à cutrui.

Il n'est pas impossible que ce creux du Conservatoire corresponde à une phase de crise qu'après un premier beau feu de paille on ne pouvait éviter dès lors que l'ar jetait par-dessus bord l'idéologie et la pratique anciennes afin de construire une pédagogie neuve, dans un monde instable qui plus

Faisons contre mauvaise fortune bon cœur, prenons le fantomatisme de la promotion 76 comme l'annonce, amère mais tant pis, d'un autre bel avenir

MICHEL COURNOT.

«OTELLO» A L'OPÉRA

La nouvelle présentation de l'Otello, de Verdi, s'est achevée vendredi soir par le triomphe pour les interprètes. Placido Domingo. Margaret Price, Gabriel Bacquier, et pour Georg Solli. On notera simplement que la chaleut, qui rendait quast hérolque le courage des chanteurs et des musiciens ajoutait encore au climat étouj-jant de cette tragédie qui éclate un jour sur les murs de Chypre.

Les immense: décors abstraits de Josef Svoboda, entassement de cubes cyclopéens de pierre blandrame où les passions l'ambent sans rien épargner. Seuls éléments décoratifs un lion de Saint-Marc dans la salle d'audience et, aux deuxième et quatrième actes, une grande croix de bois dans une arche suspendue à 3 mètres du sol d'où Iago et Otello dominent Desdémone, prêts à londre sur leur proie.

Dans ce vaste décor le metteur en scène anglais Terry Hands jait virevolter les joules avec une incontestable virtuosité. Y parais-sent, cependant, un peu anecdotiques, parfois, ces quadrilles, la chanson du feu, ou le chœur des natrioles, naliers de détente, certes, chez Verdi, mais qui ne doivent pas briser l'intensité dramatique: et de même l'aspect plastique trop accusé de l'entrée des envoyés véntitiens, le tableau trop composé, à le manière d'un Vélasquez, autour de Desdémone jetée à terre, au trossème acle, relèvent d'une stylisation historique à la mode du dix-neuvième siècle ou jure un peu dans un cadre aussi dépouillé, avec une musique dont le pittoresque n'est qu'allusif et qui va à l'essentiel

mise en scène ne paraît pas avoir atteint à une pleine maturité; les rapports entre les personnages resient un peu hésitants. Ni l'amour, ni la haine d'Otello, ni le meurire de Desdémone. debout sur son lit, ne paraissent très convaincants et l'on n'est pas vraiment pris, tenaille, par la ma-chination implacable montée par lago, par les gouffres qu'elle creuse et révèl. dans la nature humaine, alors même qu'on est comblé par l'expression musicale.

Placido Domingo est un Otello admirable de noblesse, avec cette voix pleine de jeu aboyant les mois, les lignes mélodiques frémissantes, les couleurs les plus justes et les plus arder tes sans imposer pourtant tes, sans imposer pour anne personnage du Maure terrijiant où excelle un Jon Vickers, grand chanteur plutôt que héros shakespearien.

Et davantage encore la Desdemone de Margaret Price, dont la voix prodigieuse si dense, lumi-neuse, frémissante d'une flambée rertigineuse n'a guère de résonance dans un jeu trop placide et simpliste pour nous emouvoir, même dans une scène aussi bouleversante que l'air du saule.

Le vrai personnage shakespea-rien c'est le lago de Gabriel Bacquier, dont la voix tonnante n'a plus sans doute la même ri-chesse de timbre que ses parte-naires, mais qui excelle une fois encore dans ce grand rôle de composition, encore qu'il le tire parfois du côté de Falstaff. Lui, du moins vii micasément en comédien, avec quelques clins d'Ϟ vers le public. Tel ce fanlus sans doute la même ri-

cher de triompher trop facile-ment d'un Otello trop crédule? Autour d'eux, Horst Lauben-thal paraissait un peu effacé dans le rôle ingrat de Cassio, tandis que Kurt Moll, en quelques me-sures, imposait un Lodovico gigantesque. Jane Berbié, Robert Dumé, Marc Vento, complétaient fort bien cette distribution, avec les chovus mognifiques de Jean

De manière plus générale, cette tastique jeu de prunelles sur Georg Solti, qui l'a ciselé dans tise en scène ne paraît pas avoir E poi ? la morte e il nulla à la les moindres détails, tout en tieint à une pleine maturité; les fin du Credo. Peut-on lui repro-créant une atmosphère drama-apports entre les personnages cher de triompher trop facile-tique inlense : la dimension de

Mariages

- Le professeur Viad Constantiet Mario-Sèlène Le Sueur de Givry sont beureux de faire part de leur mariaga, colobré à Paris, le 19 juin 1878. 15, rue Duguey-Trouin, 7508 Paris

Monette Le Roy

Georges Gancher
sont heureux de faire part de leur
mariage, célèbré dans l'intimité. à
Paris, le 25 juin.
20, rue de Verneuil.
75037 Paris.
Ambassade de France à Vienne. Décès

time Jean-Claude Brosset, née Moriot, Olivier et Caroline, Le colonel (C.R.) et Mme Roland

Le colone (C.R.) et alme Rotaine
Brosset.
Mire Noëlle Brosset
M. et Mine Jean Riché.
M. et Mine Patrice Moriot.
En toute leur famille,
out la douleur de fatre purt de la
mort en service aérien commandé du
capitaine Jean-Claude BROSSET,
Eurvenue le 23 juin à Mont-de-Mor-

san.

Les obsèques ont eu lieu à la base aérienne de Mont-de-Marsan, le vendredl 25 juin. à 11 heures.

L'inhumeulon aura lieu au carreau de famille à Saint-Hilaire par Palortagne - sur - Sèvre, ce asmedi 26 juin. à 15 heures.

[Agé de trente-quatre ans et pere de deux enfams, le capitaine Jean-Claude Brosset, pilote au centre d'expérimentations seriennes militaires de Mont-de-Marsan (Landes), a trouvé la mort, le mercred 2 juin, aux commandes du prototype de l'avion-école et d'appui Aipha-Jet, qui s'est écrèsé au cours d'un voi d'essal à proximité de la base.]

- Aix-en-Provence, Pont-de-Vaux.
M. et Mme Jean-Marie Sournies,
Leurs enfants, leur petite-fille et
leurs alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Claudius DOURY-BERRY,
surgenn à Aix, dans sa cent M. Claudius DOURY-BERRY, survenu à Aix, dans sn cent deuxième année.
Les obsèques ont eu lieu le lundi 21 juin, en l'église paroissiale de Pont-de-Vaux (Ain), dans la plus stricte intimité.
La Pantère,
Saint-Mart-Jaumegarde,

13100 Alx-en-Provence.

Mme Pierre Doniol-Valeroza, son épouse,
Mme Jean-Louis Doniol-Valeroze,
sa mère,
Véronique, Jean-Louis, Julien et
Elsa Doniol-Valeroze, ses enfants,
M. et Mme Philipp Ansesume et leurs enfants. M. Michel Anseaume et ses en-M. Michel Ansesume et ses en-fants. M. et Mms Jérôme Ansesume et

leurs anfants, Mile Martine Anseaume, M. Jacques Doniol-Valcroze et ses

coup de talent et un sens artisti-

que indiscutable - une histoire

« rétro ». Squitteri a qualque peu

désamorcé son message. Autrement

dit son film a perdu en conviction

ce qu'il gagnait en sécuction. On le

voit avec plaisir, mais it faut être

très attentif pour discerner la

* Quintette, Elysées-Lincoln (v.o.), Les Nations, Saint-Lazare-Pasquier, Montparnasse, Cambronne, Cilchy-Pathé (v.f.).

LES MÉDAILLES D'AUXERRE

Une exposition des médailles de la révolution de 1848 vient de s'ou-viir à l'hôtel Riblère, à Aurerre. Exposition numismatique hors du commun : ces médailles ne sont pas

des objets d'art, mais des tracts sur

des objets d'art, mais des tracts sur métal — plomb on étain de préférence — frappés, graves on coulés par les différentes factions politiques — révolutionnaires, anarchistes, orientes, légirimistes, bonapartistes — pour faire connaître les événements récents et susciter ainsi des mouvements d'opinion. Leur dessin très rudimentaire, proche de la caricature, leurs allègories, leurs

dessin très runmentante, possas de la carlecture, leurs allègories, leurs inscriptions naïves ou argotiques, ont de quoi plaire ou amuser. Elles présentent aussi un intérêt documen-taire, en renseignant les curieux sur

les aspirations, les méthodes, les échecs et les réassites des militants de 1848-1850. Et personne, jusqu'ici,

n'en avait parié : c'est donc une sorte de « première », earlchie d'af-fiches, d'estampes, da document d'archives, qui est offerte aux spé-

clatistes et aux profances, pendan

tout l'été. Et qui, premier travail

séricus sur ce sujet, s'accompagne d'un catalogue scientifique d'essé par Martine Pommiès. — J.-M. D.

E Le Collectif parisien des artis-

tes africains présente, ce samedi

26 juin, à 21 beures, au Contre amé-

ricain, boulevard Raspail, à Paris, un spectacle de danses, chants et

Expositions

JEAN DE BARONCELLI.

r: "exion qu'il propose.

réformée, S3, rue Erlanger, Paris-16°, suivi de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière d'Esy-les-Moulineaux, rue de l'Egalité. Cet avis tient lieu de faire-park. 93, rue de Longchamp, 75116 Paris.

— Le président, les vice-présidents et les membres du conseil d'administration de la Sanque europécone d'intestissement, ont la douleur de laire part du

dices
du Dott. Paride FORMENTINI,
caraliere del lavoro,
président honoraire de la
Banque européenne d'investissement.
Les obséques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité.
Un service religieux sera célébro
à sa mémoire dans la cathédrale de
Lexembourg. le mardi 16 juilles
1976, A 11 heures.
2. place de Metz.
BEI Luxembourg.
[Paride Formentini né le 12 min 1982.

(Paride Formentini, né le 12 juin 1999, avait quitté en 1959 la direction genérale de la Banque d'Italio pour assumer la présidence de la Banque européenna d'investissement, ionction qu'il a exercéo historica 1978 il usgu'en 1970.)

- On nous prie de faire part du retour à Dieu, le 11 juin 1978, de M. Jean GOUJON, gouverneur des TOM, officier de la Légion d'honneur à titre militaire. La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité. 9, rue Bayard, 75008 Paris.

- Cannes. — Cannes.

Mme Yvonne Laloux, sa mère.
Geneviève, Olivier et Michel
Laloux, ses enfants,
Less familles Laloux, Boissonnet, font part du décès de

M. Louis LALOUX, survenu à Cannes, le 25 juin, à l'âge de cinquante-sept ana. Les obsèques seront célébrées lundi 23 juin, à là h. 15, en l'église Sainte-Philomène, Le Cannet. Ni fleurs ni couronnes.

enfants, Le R.P. André Taelman, des Misonnaires d'Afrique, M. et Mme Pierre Taelman et leurs enfants,
M. et Mme Claude Taelman et leurs enfants,
M. et Mme Noël Prach et leurs enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du

décès de
M. Louis TARLMAN,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945,
survenu le 25 juin 1976, dans sa
quatre-vingt-huitième année. La cérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 28 juin, à 15 h. 15, en la basilique du Sacré-Cœur à Nancy. ancy. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nous avons appris la décès du capitaine de vaisseau (E.R.)
Henri TRAUTMANN.

ment d'un Otello trop crédule?

Autour d'eux, Horst Laubenthal paraissait un peu elfacé dans
le rôle trayrat de Cassio, landis
que Kurt Moll, en quelques mesures, imposait un Lodovico
giganiesque. Jane Bertié, Robert
Dumé, Marc Vento, complétatent
fort bien cette distribution, que
les chaurs magnifiques de Jean
Laforge. Les costumes de Farrah
Entrand, des études esthétiques et
ingo, dans le genre patron d'estuminet, convienne mal à un
officier, fût-û en demi-disprace.

Sur toute la représentation règnent un orchestre admirable et

Cinémo

Cinémo

Lucia et les Gouapes», de Pasquale Squitieri

Curien de Uniter un sens artisticoup de talent et un sens artisticoup

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat Lundi 28 juin, à 10 heures, université de Provence (Alx-Marseille-I), salle des professeurs au centre d'Aix, M. Jean-Claude Abric : « Jeux, conflits et représentations sociales ».

— Mardi 29 juin, à 14 h. 30, uni-versité de Paris-VIII, bâtiment H. salle 228 M. Richard Kayne: «Syn-taxe [rançaise: la cycle transforma-

tare francis: in cycle transforma-tionnels.

— Mardi 29 juin, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphi-théâtre de l'annese. M. Maurice Pa-gnoux: « Les structures relatives en Mardi 29 juin, à 14 heures, université de Paris - Sorbonne, salle L. Llard, Mme Viola Sacha, soute-

versité de Paris - Sorbonne, salle
L. Liard, Mme Viola Sacha, soutenance sur travaux : c'Aspects de
l'imagination littéraire américaine
de Meiville à Faulkner ».

— Mercradi 30 juin, à 14 heures,
université de Paris-Sorbonne, amphithèâtre de l'annexe, Mile Jeanne Ducutilion : « La polémique dans quelques traités de la Sorbonne nouvelle,
salle L. Liard, M. Mongi Sayadi :
« Le Bureau de coordination de
l'arabisation dans le monde arabe à
Rabat (Maroc) ».

— Mercredi 30 juin, à 14 heures,
université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guinet, Mile Denise
Joly : « Images des bucoliques dans
la tradition romaine classique ».

— Mercredi 30 juin, à 14 h. 30, université René-Descartes, amphithéâtre de physiologie (galerie ClaudeBernard), M. Jacques Lautman :
« Essai sur les fortunes quelconques,
le logement et la spéculation immobillère ».

— Mercredi 30 juin, à 14 heures,
université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Cauchy. M. Robort Sauzet : « Contre-réforme et réforme
catholique en Bas-Languedoc au
dix-septième siècle. Le diocèse de
Nimes de 1598 à 1694.

Communications diverses

 Les conseils d'administration, les directions et les cadres ont le plaisir de faire part de la nomina-tion au grade d'officier de l'ordre national du Mérite de Mme Fran-colse Delavalle, président-directeur général de SOPPO S.A. et de Saint-Cinud Emballages S.A.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Un rien d'amertume.

Le direct des pauvres

Autant, dès 19 heures, la place de l'Opera étalt joyeuse dans des flonflons de musique militaire petaradant sous le soleil (Yves Mourousi régalalt les mélomanes I), autant les abords du Palais des congrès restaient, une demi-heure plus tard, immusblement ceux d'une aérogare : vitres, air conditionné. Peu de monde au quichet sous la pancarie : · Otello, prix unique, 30 francs. Des entrées clairsemées, femmes en robe légère, hommes en bras de chemise; seules les silhouettes de M. Liebermann et de quelques professionnels rappelaient que pour un soir la porte Maillot servait d'annexe au palais Garnier. Un millier de personnes, sans doute moins, disséminées à l'avant des gradins (en prévision des grandes foules la salle étail à sa capacité maximum) avaient voulu profiler de l'aubaine : sulvre une première de gala en direct sur grand écran. Et l'on s'y crui, en offet, quelques instants lorsque parvintent des haut-parleurs stéréo des chutes, des gammes, un solo de clarinette, un claquement sec sur un pupitre, pré-

judes traditionnels à toute levée

de rideau. D'ailleurs voici l'image, le générique ; hélas i voici aussi en lettres vertes l'avertissement : « Le metteur en scène n'ayant pas voulu admettre pour cette rediffusion des projecteurs sup plémentaires, veuillez excuser la qualité de l'image. - .

Le noir en effet, la grisaille, noyalent sans remède — et pour cause — le beau visage du Maure de Venise. Au second acte la lumière fut. Mais pendant quejques secondes pale image. Sans doute un moment d'absence de l'un des cameramen.

Décus ? Mais non, ravis, certains enthousiastes (- Cette fols au moins, pas besoln de [umelles -), tous applaudissant, oubliant l'écran, le clnéma. oubliant que les artistes salualent au moment même, à quelques kilomètres de là.

Le direct des pauvres, l'eldophore? L'opéra de l'avenir, paut-étre...

On n'en finit pas de vanter la core un nouveau venu, Pasquale Squitteri, Napolitain de Irente-six

ans, qui s'inscrit dans la lignée des Rosi, des Scola, des Petri, des Començini. Lucia et les Gouapes est le quatrième film que Squitteri signe de son nom (1). C'est un film imperials, qui est loin d'atteindre à la rigueur de Cadavres exquis ou au lyrisme de Nous nous sommes tant aimés, mais qui, lui aussi, es veut témoignage, réflexion politique, et dont la richesse et l'éclat retiennent l'attention.

Le milieu éudié par Squitieri dans son film est celui de la « camorra », société de malfalteurs qui sévissait à Naples, à la fin du siècle dernier, et qui préfigurait la Mafia. La - camorra -, dit-il, est née de la sère économique et morale à laquelle le pouvoir a toujours condamné le sud de l'Italie, de l'état d'abandon et d'injustice sociale où végétait le peuple napolitain. Dans ce vide effrayant une piace était à prendre dont s'emparèrent les guappi e, truands-justiclers, sévére-ment hiérarchisés, qui faisalent régner leur ordre, leur code du droit et de l'honneur, dictateurs locaux que les petites gens cralgnalent, respectaient et parfois même vénéralent, sans bien se rendre compte qu'elles en étaient les victimes.

C'est la vie et la mort de l'un de ces « guappl » (Fablo Testi) — il est chef d'un quartier de Naples que raconte le film de Squitieri. Autre personnage Important : un avocat (Franco Nero), lui eussi destiné à la délinguence, mais qui a préféré travailler d'arrache-pled pour devenir le défenseur des pauvres. Les deux hommes d'abord s'affronient — question d'honneur, de préséance, — puis se lient d'amitié. Amitié qui se révèle vite aussi dangereuse pour l'un que pour l'autre. le = guappo = et l'avocat appartenant, malgré leur estime, leur fidé-lité réciproques, à deux mondes dont la coexistence est Impossible.

Squitieri traite son sujet en mélo-

Mais, darrière ce vernis romanesque, qui fait appel à l'imagination et qui transforme les personnages er héros de légende (sublimation un peu naive et souvent irritante), appa-rait la triste réalité d'un peuple livré à lui-même, sans recours et sans

nous transporte brusquement en 1976 et qui montre de jeunes voyou emmenés, menoites aux poignets par des carabiniers rattache le passé au présent. Il est clair que pour Squitieri la tragédie de l'Italie du Sud demoure la même, que rien n'a changé à Naples, et que la « camorra », la Mafia ou d'autres organisations secrètes continuent et continueront à y régner tant que la eociété n'aura pas été transformée de fond en comble.

e'il a voulu, comme il l'affirme, décrire l'«immanence d'un drame sociai -, on s'étonne qu'il n'ait pas situé son film à l'époque actuelle. Pourquoi avoir cherché l'alibi historique? Pourquol ne pas avoir simplement relaté l'isolement, le sousdéveloppement économique et cultu rel de la Naples d'aujourd'hui ? Cette peinture pouvait être aussi epectaculaire que cella des « guappi » et ella eux repondu à ses inten-

En jouant des charmes du passé en insistant sur l'aspect romanesque du récit, en filmant - avec beau-

(1) Squitteri a réalisé deux e westerns-spagnetti » sous la pseu-donyme de William Reriord

vitalité du cinéma Italien. Volci en- drame populaire : Intrigue comptiquée, sentiments violents, rebondis sements spectaculaires. Il y a des batailles au couteau, un duel au fouet, des règlements de comptes sangiants. L'amour et le sacrifice amoureux tiennent une place importante dans le récit (c'est Claudia Cardinale qui incame la maîtresse bien-almée de «'Cœur de fer », le « guappo »). Quant à l'avocat, il est poignardé en plein tribunal par le garçon qu'il délendait.

SECOURS La demière image du film, qu

Squitleri a peut-être raison, mais,



والمنافظة والمنافظة والمتعالية والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض

L'assemblée générale de France-Librairie Hachette et éditrice notamment de France-Soir, le Journal du dimanche et Elle, vient de décider sa transformation en société anonyme. Elle a enregistré le départ de M. Robert Salmon, jusqu'alors président du conseil de gérance, et a porté à sa présidence M. Domi-

nique Ferry. D'autre part, d'après le Bulletin quotidien, publication de la Société générale de presse, la Librairie Hachette envisage depuis quelques semaines de ceder le contrôle de France-Solr. Les négociations se-

LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

Deux ouvriers imprimeurs du Figaro, accusés d'avoir pris part à l'attaque d'une voiture transportant des exemplaires du Pariportant des exemplaires du Parisien libéré, le 3 juin dernier, vers 6 heures du matin, avenue des Champs - Elysées, ont comparu, vendredi, devant la vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris, qui doit rendre son jugement à leuteure.

huitaine.
D'autre part, quatre inconnus ont intercepté, vendredi matin, à Evreux, une camionnette transportant quatre mille exemplaires du Parisien libéré dont ils se sont emparés avant de disparaître. Enfin, le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. publie un com muniqué dont nous extravous les passages suivants: publique les thiciaents survents la veille à Meiun, dont plusieurs ouvriers du Parisien libèré ont été victimes. L'organisation syndicale est aujourd'hui en mesure de rapporter la responsabilité des forces de police (...) qui se sont rapporter la responsabulle des forces de police (_) qui se sont livrées à des actes extrêmement condamnables. Certains des blessés sont actuellement dans un état grave, d'après les dires mêmes des médecins qui les traitent. (_) L'organisation syndicale exprime denant ces faits la réprobation et devant ces faits la réprobation et l'indignation que partagent tous les travailleurs du Livre.»

raient très avancées et le nouveau Editions Publications, fillale de la propriétaire serait un groupe animé et constitué par M. Paul Winkler. président-directeur général de l'agence Opera Mundi, et fondateur en association avec la Libraine Hachette, de la société Edi-Monde

Le Bulletin quotidien écrit notam ment : • M. Paul Winklet précise que M. Hersant est totalement étranger aux négociations en cours ; de son côlé, M. Robert Hersant a déclaré qu'il n'envisageait pas de prendre le contrôle de France-Soir Cependant les milleux les plus eutorisés continuent à estimer que l'olire d'echat faile par M. Paul Wi est étroitement associée à M. Robert Hersant. De même l'on estime gèné ralement dans les mêmes cercles que M. Dassault s'intéressa de près aux activités de presse de M. Robert Hersant, comme lui député de

(Apparamment in valse des titres continue. M. Paul Winkler, agé de soixante-dix-huit aus, ne songe probablement pas à assurer personneilement la direction et la gastion du quotidien de la rue Réaumur. Alorgique France-soir et le Figaro vient nent ensemble de quitter le Syndicat de la presse parisienne, au moment où M. Robert Hersant poursuit la mise en place d'un réseau d'imprimeries destinées à l'impression du Figaro en province, la logique impiroyable des rapprochements et des concentrations rend bien fragiles tous les démentis. — J.S.]

GRÈVE A L'IMPRIMERIE DE « TÉLÉ 7 JOURS »

La Fédération C.G.T. du livre a décidé de bloquer la parution du magazine *Tèlé 7 Jours*, qui est du magazine Tele 7 Jours, qui est imprime par la Néogravure. Cette décision, indique la fédération, est la conséquence du refus de négociation de la direction, alors que le syndicat est partisan d'une discussion « pour un cominni d'entrentse prenont partisan d'une discussion e pour un contrat d'entreprise prenant en compte les intérêts des travail-leurs et de la profession ».

La fédération demande, en outre, à rencontrer le président-directeur panéral de Daribes au

directeur général de Paribas, qui contrôle le groupe Hachette, nouveau propriétaire de Télé 7 Jours, de Parents et de Paris-Match.

En Belgique

Après la faillite du groupe Periodica

De notre correspondant

Bruxelles. — Le sort du « Standaard », le plus important quotidien en langue néerlandaise de Belgique, se joue ce week-end. Les ministres étaient convoqués en conseil de cabinet extraordinaire, samedi 26 juin, pour chercher une solution susceptible de sauver l'existence du journal et du groupe Periodica qui le public avec d'autres quotidiens et hebdomadaires.

M. Jacques Marchandise est nommé

P.-D.G. de la Librairie Hachette

Comme il était prévu (- le Monde - du 19 avril 1975), le conseil d'administration de la librairie Hachette, réuni le 25 juin 1976, a nommé M. Jacques Marchandise P.-D. G. du groupe. Il remplace M. Ithier de Roquemaurel, qui occupait ce groupe desprie 1987 M. Clérent Montes a été confirme des la confirme de la con

poste depuis 1967. M. Gérard Worms a été confirmé dans sa fonction de directeur général.

précédé la réunion du conseil, M. Ithier de Roquemaurel a indi-

que que les comptes consolidés de la librairie Hachette en 1975 étaient équilibrés, alors qu'ils s'étaient soldés en 1974 par une

Au cours de l'assemblée générale des actionnaires, qui a

quemaurel.

En quelques semaines, la chaîne de journaux la plus puissante du pays. avec un tirage total de plus d'un million d'exemplaires pour ce quotidien et les hebodomadaires s'est effondrés années. Au cours des dernières années. Le groupe De Smaele a été comme un château de cartes. Le groupe De Smaele a été lite a essentiellement été pronondéclaré en faillite. le 22 juin 1976, alors qu'il était la principaie c'ita de l'e de la presse beige. Outre le quotidien de langue néerlandaise le mieux de la serviron de rédigé, le groupe possédait plusaires par le le groupe possédait plus de groupe possédait pays. avec un tirage total de plus d'un million d'exemplaires pour ce quotidien et les hebdomadaires s'est effondrée comme un château de cartes. Le groupe De Smaele a été déclaré en failitée. le 22 juin 1976, alors qu'il était la principale citadelle de la presse beige. Outre le quotidien de langue néerlandaise le mieux rédigé, le groupe possédait plusieurs imprimeries en Belgique et même en France.

sieurs imprimeries en Beigique et même en France.
Né avant la guerre de 1914.
De Standaard est pratiquement le porte-parole du C.V.P., le parti social-chrétien flamand, la plus importante formation du nord du pays. Son influence est considérable. Il fait et défait les gouvernements. La devise du journal

ÉDITION

perte de 13 millions de francs.

a Depuis plus d'un an, M. Jacques Marchandise a su s'initier aux nombreux problèmes qui sont de notre domaine. Il s'est totalement intégré dans l'ensemble Hachette des course des des-

ble Hachette. Au cours des der-

niers mois. Il y a joue un rôle

majeur. »
C'est en ces termes que
M. Ithier de Roquemaurel a salue

son successeur. C'est en effet en avril 1975 que M. Marchandise

a fait son entrée dans le groupe

Hachette en prenant, à compter du 1º juin 1975, le poste de vice-président-directeur général. Des cette époque, il était prévu que

M. Marchandise succederait un

1 miliard de francs beiges (115 millions de francs français) Samedi matin, après une inter-ruption d'un jour. De Standaard a reparu. Les travailleurs du journal avaient accepté de ne pas être payés : Ils estiment que le titre doit rester sur le marché pendant les tractations pour le pendant les tractations pour le rachat — P de V

an plus tard à M. Ithier de Ro-

quemaurel.

[Né le 6 juillet 1918 à Paria.

M. Marchandiss est licencié en droit,
diplômé d'études supérieures de droit,
et diplômé de l'Ecole libre des
sciences politiques. Maître des réquêtes honoraire au Conseil d'Etal.
ancien membre des cabinets ministériels de MM. Maroselli, Pfilmlin,
Jacquinot et Mandès France. M. Jacques Marchandise à fait une grande
partie de sa carrière dans le groupe
Péchiney. Attaché à la direction de
la compagnie Péchiney en 1955, il
en devient directeur (1960) puis
directeur général adjoint (1970). Directeur délégaé de Péchiney-UgineEuhlmann dapuis 1971, il quitte ce
poste en 1975 pour entrer dans le
groupe Hachette.]

2) Assurer la maîtrise des

mouvoir le logement social.

OM DE LA MALENE CRITI-QUE L'OPERATION DES TERRAINS CITROEN. — Le Conseil de Paris a adopté ven dredi 25 juin, par 59 voix (majorité présidentielle) contre (majorité présidentielle) contre 30 (groupe de gauche), les pro-positions de l'administration pour l'aménagement des ter-reins Citroën, dans le 15° ar-rondissement (le Monde du 3 juin). M'Christian de La Ma-lène (Peris-Majorité), rancorlène (Paris-Majorité), rappor-teur général du budget de la Ville, intervenant dans le débat a en tant que simple conseiller a a fait part de ses conseiller p. a fait part de ses craintes pour ce qui concerne l'urbanisme parisien. « Trois grandes opérations (Bercy, La Villette et Citroën), portant sur les dermers grands lerrains de Paris, sont projetées. Or, je constate l'absence d'une ré-jlezion globale en ce qui les

M. de La Malène a regretté que, sur ces terrains, « qui seront finalement trois grands seroni finalement trois grants espaces verts, un effort plus important n'ait pas été fait pour maintenir en plus grand nombre les emplois secon-

LES COMMUNISTES ET L'ALLOCATION POUR LES PERSONNES AGEES. — Le groupe communiste au Conseil de Paris déclare dans un communiqué : « Les élus « réactionnaires » ont refusé (le jeudi 24 juin) les propositions du groupe communiste soutenu par le groupe socialiste et radical de gauche, tendant à porter le plajond mensuel à 1 100 francs pour une personne seule, le loyer étant pris en charge dans la limite de 300 francs, ce qui

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Paris

A LA « FÊTE DE L'UNITÉ POUR LE SOCIALISME »

UN PLAN POUR LA CAPITALE

La fédération de Paris du parti socialiste organise ce samedi 26 et dimanche 27 Juin, dans l'ancienne gare de la Bastille, une Fête de l'unité pour le socialisme

lisant les offres et les demandes

a contrôlant les agences immobi-lières et les gérants d'immeubles s

4) Arrêter la construction de bureaux et freiner le départ

Pour lutter contre les fameux désequilibres habitat-emploi est-ouest industries-bureaux, et en se gardant de vouloir « un retour se part et l'internation de l'

se gardant de vouloir « un recour en arrière », le P.S. veut « fixer un rythme tolérable de départ des industriels de la capitale » et, dans un premier temps au moins, arrêter totalement la construc-tion de bureaux dans le centre

5) Redéfinir le rôle de la

voîture et donner une réelle

priorite aux transports col-

Sur ce chapitre, le P.S. propose notamment de a réaffecter la majorité des crédits prévus pour les autoroutes urbaines; seules les rocades et un minimum de

penetrantes jusqu'aux portes de Paris... detraient être mainte-

D'autre part, e pour éviter

de pénainer les plus défavorises. la carte de transport — domicile-

ta carte de transport de traveil — devrait être payee par l'employeur s. Un a responsable unque contrôlé par l'assemblée régionale s serait chargé de met-

tre en œuvre cette politique des

6) Susciter le développement

Le PS. voudrait notamment développer la vie des quartiers, définir un statut des associations de quartier, crèer des ateliers de quartier et des ateliers publics d'urbanisme

transports en commun.

de la vie collective.

des industries.

Dans le cadre de la « fête de la Bastille », la fédération de Paris du parti socialiste se propose d'organiser, le dimanche 37 juin, une « table ronde », au cours de laquelle devrait être discuté le projet de plan socialiste pour la capitale préparé depuis plusieurs mois et exposé dans une brochure intitulée Prenons noire utile en main.

1) Supprimer la tutelle de l'Etat sur la Ville de Paris. Le P.S. rappelle les projets qu'il la P.S. rappene les properties a présentés, notamment au moment de la discussion de la réforme du statut de la capitale, et qui prévoient en particulier d'appilquer à Paris le droit commun des collectivités locales avec des conseillers d'arrondissement élus à la representation proportionnelle, ces derniers élisant euxmêmes les maires d'arrondissement et leurs adjoints. notamment au mo-

sols.

Pour les socialistes, « le facteur foncier doit échapper à l'économie de marché, et la propriété de tout sol urbain doit revenir à terme à la collectivité, qui pourra seulement en concéder l'usage pour une durée limitée ». D'où les propositions de généraliser la procédure des zones d'aménagement différé (ZAD), d'instaurer une taxe foncière, de constituer d'importantes réserves de sols.

3) Maintenir à Paris une population diversifiée et pro-Dans le cadre, il est prévu, notamment, la création d'un ser-vice national du logement centra-

> donnerait des ressources de 1 400 francs minimum par mois à toutes les personnes âgées. Ces propositions ayant été repoussées par 59 voix contre 30, les élus de gauche ne se sont pas opposés à l'adoption du relèvement du plajond des ressources à 1 300 francs. Par Cette proposition initiale de vendredi 25 juin. NOUVELLE

UNE NOUVELLE PRESEU-TURE. — En mars 1977, la présence d'un maire à la tête de la capitale obligera les ser-vices de la préfecture de Paris à quitter l'Hôtel de Ville. M. Jean Taulelle, préfet de Paris, vient de proposer aux conseillers que la nouvelle préfecture de Paris soit située. 61, rue de Monceau (8°). Le loyer annuel est fixé à 2 milloyer annuel est lix lions 700 000 francs.

Corse

● LE COMITÉ ÉCONOMIQUE POUR LA LIBÉRATION D'EDMOND SIMEONI. — Le Comité économique et social de la Corse, unanime, a émis le vœu, le vendredi 26 juin.
que e les pouvoirs publics
prennent, dans les délais que
la conjoncture impose, la decision de rendre à son tie le
docteur Edmond Simeoni s. « Ainsi, précise un commu-nique du comité, sera-t-il répondu au vœu des assemblées élues et à celui du peuple corse qu'elles représentent.



A Collonges, Paul Bocuse, « Meilleur Ouvrier de France » Culsinier (1961), reçoit à diner 17 des Mellleurs Ouvriers de France Moitres Cristalliers de Baccarat et leurs épouses.

Plusieurs sont de sa promotion et pour têter ces « Noces de Cristal » ils lui remettent un magnifique vase taillé côte plate baptisé « EURYDICE », lauréat du Prix Prestige de la France.

Le travail manuel et les métlers d'art sont à l'honneur,

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Pour attirer les emplois dans les régions peu peuplées

Le gouvernement crée une aide spéciale rurale

Ainsi que nous l'avons indique dans nos dernières éditions datées 26 juin, le comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT) s'est reuni, le vendredi 25 juin, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Chirac, pour étudier plusieurs dossiers dont les deux plus importants, l'aménagement du Massif Central et celui de la région parisienne, seront l'objet d'une communication du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, au prochain conseil des ministres. Le principe de la création d'une aide spéciale rurale destinée à attirer des emplois dans les régions peu peuplées a été retenu.

En ce qui concerne le Massif Central, le premier ministre à déclaré que les 170 millions engages pour améliorer ses routes, ses dessertes ferrées, ses télécommunications et pour poursuivre son industrialisation et son améson industrialisation et son ame-nagement rural, représentaient e un véritable effort cohérent et complet de solidarité natunale en fapeur d'une grande région longtemps laissée pour comple ».

Le CIAT a fait le bilan des décisions prises, le 17 avril 1975, par un conseil interministèriel par un conseil interministériel restreint sur les nouvelles orientations à donner au développement de la région parisienne. Selon le souhait du président de la République, les grandes opérations d'aménagement de la région desant désarrais nyendes. region decront désormais prendre en comple des impéraitis de respect de l'environnement, respect de l'environnement, d'amélioration de la qualité de l'urbanisme, de sauvegarde ou de réhabilitation des siles et étiter les grandes concentrations v. à précisé le premier ministre.

Le ministre d'Etat a ensuite détaillé les décisions arrêtées par le (:IAT :

AIDE SPECIALE RURALE. — Avant le 31 juillet 1976,
un décret organisera les conditions d'attribution d'une aide
spéciale rurale. Celle-ci sera
accordée aux entreprises pour
toute création d'emploi non agricole dans trois cents cantons où
la densité de population est inférieure à vingt habitants au kilomètre carré. Elle s'élèvera à
20 000 F par emploi, à 15 000 F
du onzième au vingtième emploi,
et a 8 000 F du vingt et unième et a 8 000 F du vingt et unième au trentième emploi.

 POLITIQUE DE LA MON-TAGNE — Des secteurs priori-taires d'intervention se ront délinis des dismensements des tation et d'aménagement des massifs soumis au CIAT en 1977. ● LYON. VILLE INTERNA-TIONALE. — Prolongeant l'effort en cours pour faire de Lyon une place bancaire, le CIAT a choisi de décentraliser dans la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau, en 1976, la sous-direction de la mainte nance et de l'assistance technique du secrétariat d'Etat aux P.T.T. soit cent emplois à terme. Un censoit cent emplois a terme on centre international de recherches sur la formation et la pédagogie sera construit à Eculiv grâce à une subvention du CIAT de 2 millions de francs.

DECENTRALISATION ADMINISTRATIVE. — Les P.T.T. décentraliseront le service de préparation des annuaires à Saint-Laurent-du-Médoc (Gironde), soit deux cents personnes à terme ; le service d'exécution des annuaires à Bordeaux (50 agents); la sous-direction de la maintenance et de l'assistance technique à l'Isle-d'Abeau (100 agents); la d'equipement à Bordeaux (450 agents) et à Morlaix (150 agents); la sous-direction de la télé-informatique à Rennes (200 agents); un magasin central des imprimés un magasin central des imprimés à Douai (100 agents) Le minis-tère de l'agriculture enverra en province 130 fonctionnaires et le ministère de l'intérieur installera à Draguignan son service des pensions (78 agents)

D'autres mesures ont été décidées, qui concernent notamment neut contrats de villes moyennes. l'équipement des zones minières et de la côte aquitaine et les contrats de pays.

déclare M. Galley

a Nous avons sous les yeur un exemple de la capacité de la France à mener à la jois une politique hardie, cohérente et ambitieuse », a déclaré, vendredi 25 juin, M. Robert Galley, mi-nistre de l'équinement à l'oc-25 Juin, sa Robert Galley, mi-nistre de l'équipement, à l'oc-casion de l'inauguration du terminal pétrolier d'Antifer, près du Havre, et du baptème du navire Batillus.

« La course au gigantisme nous est imposée par la concurrence internationale, mats à la recher-che d'une nouvelle croissance. nous entendons nous y livrer que dans la mesure où elle est indispensable. Dans un souci d'équilibre et de mesure, nous noulous équiper certains ports noyens pour leur permettre d'accueillir des trațics spécialisés pour lesquels ils ont une voca-

tion et des atouts très précis, à condition que l'on mesure atten-tivement la rentabilité des in-vestissements ainsi engagés ». L

ajouté M. Galley. Faisant de son côté le procès des pavillons de complessance, M. Marcei Cavaillé secrétaire d'Etat aux transports a annoncé: a Avec les pavillons de complai-sance, la permissivité a dans le nonde maritime dépassé le seui critique. Cette tendance s'accroit depuis diz ans. Lu France est dé-cidée à intensifier sans relâche son combat contre les causes et les effets d'un tel laisser-aller. Elle n'admettra pas non plus de voir apparaitre des navires de complaisance sous des pavilions qui ne devraieni pas les tolèrer, compte tenu des engagements in ternationaux souscrits par les Etais concernés. »

CORRESPONDANCE

Le danger des gros navires

Apres les nauirages de l'Olympic-Bravery à Ouessant et de l'Graviola en face de La Corogne, M. Georges Robin, de Menton, explique les risques nautiques et écologiques que présentent ces pétroliers de gros tonnage à la reille de la mise en service par la France du plus gros pétrolier du monde, le Batillus.

Ce type de navire de gros tonnage relève davantage du chaiand que du bâtiment de mer. De qualités manœuvrières médiocres en raison de sa masse et de sa puissance propuisive eu égard à celle-ci, il constitue un danger permanent sur les routes ma-ritimes fréquentées (notamment celle du cap Finistère vers la mer du Nord), dans des parages où la visibilité souvent réduite par la brume ne permet pas, de la passe relle de commandement située contre toute logique à l'extrême a r r i è r e, d'apercevoir l'expet Un payire de la masse l'avant. Un navire de la masse de l'*Urquiola* doit parcourir près de 5 kilomètres avant de briser son erre (stopper) et la longueur de son rayon de giration est telle qu'une manœuvre urgente pour éviter une collision est inopé-rante. C'est miracle que l'on n'ait pas enregistre davantage d'acci-

A lège comme l'était impru-demment l'Olympic-Bravery à sa sortie du port de Brest, un bâti-ment de cette taille, par vent de force 8 et des lames d'un creux de 10 mètres, a des difficultés à suivre sa route, surtout al, en plus. il a à subir un courant de marée de 2 à 3 nœuds portant à terre. Dans de telles conditions, la moindre avarie de machines ou de gouvernail peut devenir mor-

Sans doute les armements du monde entier trouvent-ils avantageux, sur le plan financier, d'assurer les transports des hydro-carbures par des tonnages im-portants. Dix navires de 50 000 tonnes reviennent plus cher qu'un seul de 500 000 tonnes, et surtout le coût d'exploitation de ce dernier est sans aurune mesure, avec celul des dix premiers un seul équipage au lieu de dix

Dangereux en cours de naviga-tion, le navire pétroller de fort tonnage est particulièrement vul-nérable en temps de guerre. Il est une proie toute désignée et com-mode pour le sous-marin ou pour n'importe quel bâtiment de guerre de surface qui, d'une seule tor-pille ou de queiques projectiles, envoient par le fond 500 000 tonnes d'un coup. Peut-être serait-il temps d'en-

reut-etre serati-il temps d'envisager une limite au tonnage des navires spécialisés dans le transport des hydrocarbures. Cela ne peut se faire qu'à l'échelle internationale, sous l'égide de l'Organisation maritime consul-tative internationale cont le tative internationale dont le tative internationale. dont le représentant de la France assurant il y a peu de temps le secrétariat. Cet organisme est tout désigné pour se saisir de ce problème, comme il le fait couramment dans le domaine de la sécurité en mer. Pourquoi la France n'en prendrait-elle pas l'initiative.?



Paulette, 2

STRASBOURG. IN MONE OR ner, un jeune but , ngt-trois ans, Alais Fis gele concerned à vingt ana de part gen criminello pour avoir de gor 52 femme Paulette. Agin i auss: de vingt-treis sas. Des garcol, drame de la suin rette affaire aurait pu de paris est l'enceinte du palais de la List les femmes du groupe - 8.03 saisi notte occasion pour pour ience pant les femmes sont d perant le painis de justice. perati des gerbes de fieure est par ces groupes de la sises et étrangères. Hoteler 3 l'epinion que le da Paulette Fauconnier, éponse Flat gerat en aucun cas, exce rafaire s'est déroulée en la santification de amporte où, car les sos nanasa qui e toument **qui** sent in le triste privilege region. It suffit de hire les talle de gour s'en convaincre.

Ca procès symbolisalt fest pes l'une des contradictions de m STEEL ON THE CESSE OF CHICA el de vonter les qualités 📲 nes . telles que la douc dependance et la passivité, a nème temps. les institutions temps 12/05 et sociales sont incapi deiter certains des drames qui de découler .

Ine histoire bende

As proces de Strasbourg, # # 406 difficile de comprendre la particul ite des deux probageilles sant Timpression que l'histoire d'Aleis de je Paulatte étalt fort ber Faulette, on a appris qu'est disti proche . En sa favoir. On a miere ne s'était pas délei qu'ete n'avait même pas cherché à se décattre. Il no a agri allement pas, en disant cela, de phinties à spire la victime, mais de moltre en question une attitude de la les continues de la passivité féculités des la passivité féculités des la passivité féculités des la passivités féculités de la passivité féculités de la passivités de la passivité de la passivité de la passivité de la passivités de la passivité de le comportement de Paulente, Turo-

A sions de sourire : 100 de present sermain de sourire : 100 de present pour une cursi une occasion de present pour une d'autres.

Guy Bedos, dans son the A coque interroge Sophie Doumier 1900 on quinont Un gateau. Avec des bestelles 1900 on quinont 1900 on gateau.

Un petit mystère de l'access par du Marie Cazalls, qui fut l'acc.
Près d'après guerre, revenue de de l'access d'après guerre, revenue de l'access de l

Du même auteur, et de la téléphone qui date de Jean-Paul Sartre

« Cau avait une cui s pourtant l'une des personnes retour d'un voyage à Saint Ailloli, Sartre me recorne secrétaire. Celui-ci lui es secrétaire.

secrétaire. Celui-ci les especies expédié un télégramene mesale Cau avait tout du père este de demière fois les dettes de seus demière fois les dettes de seus dit néanmoins à Cau:

« Je ne suis-pos honche

L'autre comprit : « Je ne ment : « Vous n'étes pos scient ! »

Santre dut rectifier :

mais en douce. Il aimait bien que bilités vis-à-vis de Sactre de qui était un combié pour le ment de la complé pour

Philippe Bouvard racords
(Stock) comment il a resolution section (Stock)

Larsqu'on me denance principal in a record para common jardin, je réponds 1 e 7 a constant par de la record para para para pelouses. A chacun set plants

AMENAGEMENT DU TERRITOR

estirer les emplois dans les régions peu Peul

generalement crée une aide spéciale ne

Aims que nous l'avons indique cans nos derniers in selles et lain. Le comité interministérie d'amenagement in production de l'article de la Chirac pour écudier plate les la région participant de la région participant de la région participant de l'intérieur de l'article de l'intérieur d'en l'intérieur de l'intérieur d'en l'

Constant Con

MARIE MATHIN ON PORT PETROLIER D'AIR

qigantisme est imposés à la la

declare M. valley

CORRESPONDANCE

Le danger des gros navires

Property of the Control of the Contr

concurrence internationale

7 7.00

The state of the s

state of past to the

Man coral depresentation

minded the melidante maticanale on the Tune grassic region long-

Company Carriers

Company Carr

Manufacture (This is not to be a second of the second of t

A SALES OF STREET

ALLE AFFILIAL

THE PARTY OF THE P

de Material Trans.

The state of the s

Commence of Design of St.

Control of Section 1995 (1995)

CA MANUAL WAS COMMANDED

TRANSPORT OF THE PROPERTY OF

Agreement was made and a second and a second

to true or the same THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Manager Manager Andrews

THE PARTY OF THE P

THE RESERVED WHEN THE PARTY OF THE PARTY OF

W Silver

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

The second secon

A STATE OF THE STA

Mark & Soft S

* PA

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Professional Control of the Control

Property of the second

CONTROL OF THE PARTY OF T

A CONTROL OF SAME

FEMMES BATTUES

Paulette, 23 ans, en est morte... Le goût de l'ordre et la manie des chiffres

A nier, un jeune homme de vingt-trois ans, Alain Fischer, a été condamné à vingt ans de réclusion criminelle pour avoir battu à mort sa femme Paulotte, âgée elle aussi de vingt-trois ans. Drame de l'alcool, drame de la mésentente, celle allaire aurait pu ne pas dépasser l'enceinte du palais de justice. Mals les femmes du groupe » S.O.S.-Femmes - de Strasbourg avaient saisi cette occasion pour poser une nouvelle fois le problème de la violence dont les femmes sont victimes. Devant le palais de justice, un cercueil, des gerbes de fleurs envoyées par des groupes de femmes françaises et étrangères, vensient rappeler à l'opinion que le drame de Paulette Fauconnier, épouse Fischer, n'était, en aucun cas, exceptionnel. L'affaire s'est déroulée en Alsace. mais aurait pu avoir lieu ailleurs. n'importe où, car les scènes de ménage qui « tournent mal » ne sont pas le triste privilège d'une région. Il suffit de lire les faits divers pour s'en convaincre.

Ce procès symbolisait fort à propos l'une des contradictions de notre société : on ne cesse d'encourager et de vanter les qualités - féminines » telles que la douceur, la dependance el la passivité, mais, en même temps, les institutions familiales et sociales sont incapables d'éviter certains des drames qui en

Une histoire banale

Au procès de Strasbourg, il a été difficile de comprendre la personnalité des deux protagonistes. Quelques bribes ici et là donnalent l'impression que l'histoire d'Alain et de Paulette était fort banale. De Paulette, on a appris qu'elle était une victime ebsolument sans reproche ». En sa faveur, on a dit qu'elle ne s'était pas défendue, qu'elle n'avait même pas cherché à se débattre. Il ne s'agit évidemment pas, en disant cela, de chercher à noircir la victime, mais de mettre en question une attitude de la justice qui donnaît constamment des le comportement de Paulette, l'avo- samedi. Elle-même, sa mère, son

Tonali-elle bion son intérieur ? » Et d'envenimer la situation. Quant à la si elle avait été plus combativo et police, arrivée sur les lieux dans Fischor en aurait-li été plus excusa-Fischor en surait-il été plus excusa-ble ? Dans son réquisitoire, l'avocat police no put que donner ce conseil géneral dira d'ailleurs que si Pau- à Paulette : « Supportez-le jusqu'à lette avait été - acariâtre -, cela fundi metin. Quand il partire au traaurait pu entraîner une certaine compréhension pour l'accusé. Mais Paulette n'était pas acariâtre. Elle subissail en silence une vie peu de cet homme. Elle en est morte. réjoulssante d'ouvrière obligée de faire des ménages le soir pour boucier les fins de mois. C'était « una femme partaite, trop partaite peutêtre -, dira l'evocat général hors

L'impuissance de tous

- Trop parfaite -... Pour Paulette, les choses sont allées trop loin. Face à la virile agressivité d'Alain qui ne pouvait s'exprimer qu'avec ses poings, ses qualités l'ont conduite à la mort. Elle avait pourtant tenté de le fuir et avait, dans ce but, entamé une procédure de divorce. Seize une ordonnance de non-conciliation et avait été autorisée à avoir un domicile séparé. Mais elle n'avait décision de justice. Alain revenait continuellement, au milieu de la nuit parfois, refusant qu'elle le quitte. Avec une fille en bas âge, Pau-

lette ne savalt où fuir. Il est aujourd'hui fréquent, semble-t-il, que des femmes ayant demandé le divorce et obtenu une autorisation de domicile séparé, ne puissent pas faire respecter cette décision par leur conjoint. Paulette cédait au chanappeler la police, son mari mena-cant de la tuer. Mais que valent des hors du contexte familial, sont des menaces, après des années de méplus, elles deviennent tristement Le problème se situe, en grande banales. « Les menaces, on n'y partie, dans cette solitude désespécroyalt pas, ni ce soir-là ni un autre », rante de tant de femmes et d'enfants dira Colette Fauconnier, venue voir et dans la dépendance où ils se troupoints à la passivité féminine. Sur sa aœur la veille du drame, un vent.

STRASBOURG, le mois der- cat général no voulut savoir que frère, avaient décidé de laisser Pau-nier, un jeune homme de deux choses : « Etait-elle douce ? lette seule avec son man, craignant módiocre ménagère, le crime de l'après-midi du même jour, elle fut vail lundi matin, vous ferez changer votre sorrure. - Paulette Fauconnie. Qu'aurait-il fallu faire ? - Ces etfaires-là ne sont pas simples, dit l'avocat général. Si la police evair

> quarante-huit heures pour feire respecter la décision de domicile séparé, cela aurait pu le rendre tou furieux. Et après, on aurait dit : police qu'il a tué sa femme, = Paulette était en danger de mort, eile a demandé de l'alde, mais personne n'a pu lui porter secours. La seule réponse du corps social, c'est, après coup, de punir le meurtrier. Et l'on demande alors, en cour d'assises - une peine exemplaire et dissuasive - pour que soit réglé le problème des femmes battues.

mis Alain en garde à vue pe

En condemnant Alain Fischer vingt ans de prison, la cour a voulu montrer que la mort d'une femme dans le cadre familial était un crim comme un autre. Et que cette affaire n'était pas, par sa nature, une simple « infraction », un cas banal de - coups de blessures - ayant - mai tourné . Il est cependant probable que les vingt ans d'emprisonnement d'Alain Fischer ne feront pas grand chose pour briser le cycle de la violence installé dans de nombreux foyers.

La solution n'est pas uniqueme tage, acceptait de reprendre la vie de mettre hors d'état de nuire des commune, d'essayer encore un peu. hommes violents après leur crime. A plusieurs reprises, elle avait du elle n'est pas de réclamer des peines hommes « comme les autres ». Elle sentente ? L'entourage ne les entend est plutôt d'éviler qu'on en arrive là

HUMEUR

« L ES places numérotées sont réservées par prio-rité : 1) Aux mutilés de guerre ;

2) Aux aveugles civils, aux invalides du travall et aux infirmes civils : 3) Aux femmes enceintes et

aux personnes accompagnées d'enfants áges de moins de quatre ans. » Cet avertissement, familier aux

usagers du métro, m'a toujours loissé réneur. Ce n'est pas tellement l'ordre des priorités qui me gêne — encore qu'il évoque des visions bunuéliennes de bagarres entre béquilles et cannes blanches, — c'est l'existence même d'un tel écriteau

Devant l'étonnement amusé d'amis anglais, j'ai cherché à pousser l'analyse plus loin. Qu'un tel rappel soit a impensable chez nous, car la politesse va de soi », comme le prétendaient mes amis, n'est pas évident à une époque où la notion du fair play abandonne même les gentlemen anglais. Non, il faut chercher plutôt dans la différence fondamentale entre les mentalités et surtout les systèmes furidiques français et anglais.

Chez les premiers, la loi est écrite, explicitée, formulée de tacon à couprir toute éventualité. Chez les seconds, la loi repose sur une Constitution non ecrite, sur le droit coutumier, sur la tradition et les a précédents ». Les uns tâtonnent à travers le dédale du code napoléonien pour y trouver les failles; en un mot pour contourner la loi. Les autres naviguent à vue parmi les us et contumes, soucieux avant tout d'éviter l'opprobre le plus shocking out soit outre-Manche :

a Mais enfin, cela ne se fait pas! ».

Deux mentalités, donc, deux jaçons de penser totalement opposées. Comparez un jardin jrançais, jroidement géométrique, les rangées d'arbustes au gardeà-vous, les pelouses inviolables derrière leurs grillages, à un jar-

me les promeneurs d'ailleurs, -

leur guise, où la naiure garde encore quelques droits.

Visites Paris, la plus belle ville du monde peut-être, mais d'une beauté formelle, ses monuments sagement mis en valeur, ses grands axes tracés à la règle par Haussmann, son boulevard périphérique bouclant l'ensemble d'un trait qui satisfait l'esprit. Puis, allez voir Londres, champignon monstrueux mais plein de vie aui a grandi en même temps que sa population et dont les quartiers historiques et les monuments se laissent découvrir au détour d'une rue, se dressent, inattendus et d'autant plus fascinants au mi-

lieu du jouillis ambiant. Econtez Racine, tout en nuonces, se promenant adroitement sur la corde raide des untiés classiques de temps, de lieu, d'action, iouant admirablement sur le registre étroit mais cristallin de l'alexandrin, où le glissement à peine perceptible du vouvoiement au tutoiement passionnel révèle, plus que tous les développements possibles, la psychologie des per-sonnages. Puis, laissez-vous emporter par l'ouragan shakes-pearien, déchaîné par toute la gamme des passions humaines, où le spectateur, essoujflé, est transporté d'un pays à l'autre, projeté, à une vitesse étourdissante, d'une époque à l'autre, où la tragédie la plus noire cède le pas, sans transition, à l'humour le plus bouffon, où les cadavres san-

glants s'amoncellent sur la scène... L'obsession cartésienne

Ordre, mesure, logique, chez les uns; spontanéité, d'émesure, pragmastime, chez les autres. Voilà une de raisons qui expliquent pourquoi cette liste des priorités passe inaperçue dans le métro pourquoi cette liste des priorités passe inaperçue dans le métro parisien et serait inconcepable : A un le a tube a londonien. Il u dans le a tube » londonien. Il y en a une autre. C'est la « chiffromanie » des Français, leur obsession cartésienne pour les catégories. les classements, les ensembles din anglais, où les fleurs — com- ordonnés. Pour en revenir au métro, on y trouve un exemple

pousserait-on aussi loin la recherche de la précision pour spécifier : a 111 places debout, 31 assis » ? Quant au dernier chiffre, passe encore, mais le premier... Pourquoi ne pas arrondir 100. à 110 à la riqueur? A-t-on vraiment entassé 111 personnes (de corpulence moyenne?) dans un vacon de métro pour poir si que dans les métros plus modernes, à pneus, on a ramené à 24 les places assises pour permettre à 135 malheureux voyageurs — voire 142 selon le cas — d'adopter la position verticale, tandis que dans les voitures encore plus récentes - serait-ce la pernicieuse influence anglo-sazonne? — on n'indique plus de chiffre du

Ce sont encore les Français qui ont inventé le « troisième » homme (celui du jésuile François Roustaing, pas celui de Graham Greene); le tiers, et même le quart-monde; le troisième, le quatrième, voire le cinquième âge ; qui ont baptisé le cinèma le septième art ; qui enseignent aux écoliers qu'une dissertation, tout comme un sermon sulpicien, s'articule en trois parties...

Si. par impossible. Descartes n'avait pas existé, les Français l'auraient sûrement inventé. ALAIN WOODROW.

PROGRÈS

La nouille libre

il aurait pu y avoir la nouille vitaminée, la nouille aux œuts, la nouille à l'huile de vison, la binouille, la trinouille, la nouille avec gratin incorporé, etc. C'est là le chemin désormais classique de l'amélioration du produit par enrichissement, ad/onction, multiplication, renforcement. Inutile de dire que cet enrichissement du produit est générateur de ventes et de profits.

Une autre voie, apparemment opposée et cependant voisine, est celle de l'amélioration du produit par appauvrissement, retrait, soustrection ou suppression. On peut ainsi concevoir la nouille sans set, la noville sans colorent. la noville sans noville essentielle vendue en vrac sous forme de grains de blé dur....

Une troisième échelle de valeurs est celle de l'emballage : la noullle en emballage géant économique, hypercent doses individuelles réunies dens un multipack à palette...

tes, du succès commercial concernerait la noullle și elle était un blen durable : on aurait alors la noullie longue durée, puls la noullle élar-nelle, bientôt suivie de la noullle deux fois, la noullie une fois et la nouille à jeter avant d'être utilisée. L'arrivée sur le marché de la

posible fibre mergue l'ouverture d'un nouveau front de concurrence. La pensée promotionnelle va prendra un nouvel essor. La nouille libre annonce, soit la nouille déchainée et la noulle sauvage, soit la nouille responsable et la nouille adulte. Le génie, a dit quelqu'un, c'est de la bêtise en fureur. Les tempêtes d'aujourd'hul annoncent les cyclones de

A la fin du siècle dernier. l'épicler qui, sur sa vitrine, peignait en lettres d'or « noullles premier cholx » ne savelt pes quel vent il semait. N. B. — Dans un esptit de simpli-

tication, l'al fait supporter à la seule nouille tous les apports créatifs dont ont bénélicié en réalité de nombreux produits : le shampooing (aux œuts, Thulle de vison, etc.), la biscotte (bi-scotte, tri-scotte, super-biscotte pula biscotte sans sei, sans sucre, bientôt la monoscotte). la fromage (double crème, triple crème, enrichi de crème puis appauvri rapidement luaqu'à 0º/a de matière grasse), les déterpents (pour les paquets géants) et la bière (pour les très grands paquets de toutes petites bouteilles). Le progrès économique, la liberté de la concurrence, l'enchère publicitaire, l'inflation verbale et l'inflation tout court n'ont pas fini de nouer des relations orgiaques, et 'leurs enfants, prévus ou imprévus, de grouiller.

MAURICE VIDAL

Au fil de la semaine

U hasard de lectures, ces demières semaines, quelques occasions de sourire : il n'y en a pas tant. Et, après tout, c'est aussi une occasion de passer, pour une fois, la plume à d'autres.

Guy Bedos, dans son récit « Je craque » (Calmann-Lévy), interroge Sophie Daumier:

« Qu'est-ce que tu veux pour ton quarantième anniversaire? -- Un gateau. Avec des baugies, Trente. »

Un petit mystère de l'histoire littéraire enfin éclairci. Anne-Marie Cazalis, qui fut l'une des prêtresses du Saint-Germain-des-Prés d'après guerre, revendique, dans ses « Mémoires d'une Anne » (Stock F), une initiative qu'on attribuait généralement à Roger Nimier. Elle dicte, un jour de 1951, raconte-t-elle, un télégramme téléphoné adressé à François Mauriac :

 Mauriac, comme l'écrivain? — Oui, comme l'écrivain.
 Bien. Le texte? — Enfer n'existe pas. Stap. Tu peux te dissiper.
 Stop. Préviens Claudel. Stop. — Claudel, comme l'écrivain? — Oui, comme l'écrivain. - Et la signature? - Gide. - Gide, comme l'écrivain qui est mort hier? — Oui, comme l'écrivain. »

Du même auteur, et dans le même ouvrage, une autre histoire de téléphone qui date de l'époque où Jean Cau était le secrétaire de Jean-Paul Sartre :

« Cau avait une curieuse façon de traiter Sartre. C'était pourtant l'une des personnes qu'il aimait le plus au monde. Au retour d'un voyage à Saint-Tropez, où il était descendu à l'hôtel Ailloli, Sartre me raconta qu'il avait demandé de l'argent à son secrétaire. Celui-ci lui en avait envoyé, mais il avait également expédié un télégramme menaçant : « Téléphoner demain urgence. » Cau avait tout du père généreux, mais outré, qui paie pour la dernière fois les dettes de son fils. Sartre téléphona donc et il se fit sonner les cloches. Désireux de lui marquer sa bonne volonté, il dit néanmoins à Cau :

∢ Je ne suis pas bouché, Cau!»

L'autre comprit: « Je ne suis pas touché » et répliqua sèchement : « Vous n'êtes pas touché parce que vous êtes un încon-

Sartre dut rectifier précipitamment. Il se moquait de Cau. mais en douce. Il aimait à dire que ce n'était pas un homme mais un objet. Il l'aimait bien quand même. Cau se sentait des responsabilités vis-à-vis de Sartre, qu'il jugeait incapable de s'assumer, ce qui était un comble pour le fondateur de l'existentialisme!

Philippe Bouvard raconte dans « Du vinaigre sur les huiles » (Stock) comment il a résolu son problème de jardinage :

« Larsqu'on me demande pourquoi je ne beche pas moi-meme mon jardin, je réponds : « J'ai conclu un gentleman's agreement > avec le jardinier. Il n'écrit pas de bouquins, alors je lui abandonne » mes pelouses. A chacun ses plates-bandes. »

> pasé la question à votre docteur ? >

« Il était une fois un malade qui mourut. Il alla droit au ciel, mais il ne savait pas où il était. Inquiet, il interroge l'infirmière qui se trouvait à son chevet : « Madame l'infirmière, demandesuls-je mort? > Elle répond, selon l'usage : « Avez-vous

Moreou), Monica Charlot rapporte cette sinistre histoire américaine

Dans son impressionnante étude « Vivre ovec la mort » (Alain

Chez Alfred Sauvy, « l'Economie du diable » (Colmann-Lévy), l'anecdate va plus loin :

« Voici une expérience que chacun peut foire. Demandez à une personne plutôt avancée si elle serait choquée à l'idée qu'un berger soit bacheller. Elle répondra que ce serait fort heureux et qu'il n'y a aucune raison de refuser la culture à un berger. Poussez un peu et demandez si, à un stade plus avancé, un berger pourrait être licencié. Après une légère hésitation, réponse analogue : il n'y a aucune raison de refuser la culture.

» A ce moment, vous annoncez que des licenciés devralent donc accepter l'emploi de berger. Embarrassé, l'interlocuteur change alors de position. Autrement dit, le berger licencié est bien admis, mais non le licencié berger.

» Pourquoi cette distinction ? Parce que le berger licencié

évoque l'idée d'une progression, d'une promotion, tandis que le licencié berger suggère celle d'une déchéance, de dérogeance. >

SOURIRE L'art de retrouver des textes significatifs et pourtant oubliés, Claude Ray le cultive avec bonheur. Dans le troisième tome de ses souvenirs, ce délicieux « Somme toute » (Gallimard) où l'homme apparaît tout entier, il rapporte un texte qui fait, à vrai dire,

grincer des dents plutôt que sourire : « Monsieur le maréchal, nous, soussignés, cent quatre-vingt-quinze habitants de Tournon-d'Agenais (Lot-et-Garonne), avons l'honneur de porter à votre connaissance les faits sulvants : on nous annonce l'arrivée prochaine de cent cinquante juifs indésirables. Nous sommes tous, monsieur le maréchal, très fortement émus de cette perspective. Ce sont, nous a-t-on précisé, des indésirables. Ils le sont au même titre pour tous les Français sans nul doute et ne sourcient l'être moins pour nous que pour les régions qui s'en débarrassent. » (21 mars 1941.)

Plus loin, il feuillette pour nous son premier livre d'écolier, « Histoire de France », cours élémentaire (Armand Colin, 1922), dans lequel Emest Lavisse met les images « à la portée des enfants », c'est-à-dire s'adresse à eux « comme à un auditoire de débiles congénitaux ». A la page 165, par exemple, « l'image représente une école en Algérie. Parmi les élèves, vous en voyez qui sont habillés comme vous. Ce sont de petits François. Les autres sont vêtus du bumous blanc. Ce sont de petits Arabes.

 L'instituteur et l'Institutrice sont des Français. > Ils enseignent aux petits François et aux petits Arabes tout

ce que vous goprenez à l'école. > Les Arabes sont de bons petits écoliers. Ils apprennent aussi bien que les petits Français. Ils font d'aussi bons devoirs. » La France veut que les petits Arabes soient aussi bien instruits

que les petits Français. > Cela prouve que notre France est bonne et généreuse pour les peuples qu'elle a soumis. >

PIERRE VIANSSON-PONTE

frappe plus que tout autre

ETRANGER

Reflets du monde entier

The Baily Celegraph

Le président : un banquier guindé

Dans une lettre apocryphe à la dame de ses pensées, publiée par le DAILY TELEGRAPH, un jeune Britannique de la meilleure extraction, qui a assisté à la « prestation » du président Giscard d'Estaing à Westminster, écrit :

a Mon ange, je suis sûr que vous n'en pouvez plus d'attendre les nouvelles de la visite à Westminster de M. Giscard d'Eslaing, le beaucoup trop dynamique président français. En fait, cela a été un succès : mon ange, il y avait « tout » le monde. (...)

» Rien n'arriva pendant très, très longtemps, sauf le speaker et le lord chancelier, l'air funèbre sous leurs perruques et leurs voiles de veuves. (...) Soudain, une janjare assourdissante retentit et nous jeta positivement sur nos pieds, tandis que le président entrait, ma chère, l'air indiciblement solennel; il est vrai que les Français prennent ces choses-là « très sérieuse-

» Le président, ma chère, en costume sombre, chemise bleue et l'inévitable pochette, nous a parlé d'abord en français, puis en anglais. Il a 6 vieds de haut d'élégance, mais un veu trop l'air d'un banquier pour vos goûts de sybarite snob... Bien qu'infiniment diplomate et passablement guindé, il a donné l'impression de se laisset aller à la démagogie en évoquant les a règlements de l'administration » (de la Communauté). (...) Ce qui lui a valu des « Hear ! Hear ! » de tories enthousiastes... »

Moskovski Komsomolets

Au secours des isolés et des timides

Le journal des Jeunesses communistes de Moscou, MOSKOVSKI KOMSOMOLETS, écrit:

« Il existe, en U.R.S.S., près de vingt millions de célibataires hommes et jemmes à g é s de vingt à quarante ans. La natalité est tombée de 27 pour mille en 1950 à 18 pour mille en 1973, et il y a plus de 600 000 divorces par an, soit un pour trois ou quatre mariages. Il n'existe aucune organisation qui s'occupe des problèmes du couple dans leur ensemble : il est temps de créer un service spécial du mariage et de la famille qui utilise les dernières découvertes de la science et étudie les processus

Le journal soviétique estime qu'un tel service est a indispensable aux millions d'hommes et de femmes qui travaillent dans des organisations non mixtes, qui sont trop occupés pour chercher un conjoint, ou trop timides ». Le journal donne l'exemple des travailleurs du BAM. le nouveau Transsibérien en construction à l'est du lac

Baīkal, des militaires et des institutrices. Tout retard pris dans l'organisation de ces services, conclut MOSKOVSKI KOMSOMOLETS, signific que des millions d'hommes et de semmes ne se rencontreront pas, que des millions de bébés ne naîtront pas et que des mûlions de personnes ne connaitront jamais le bonheur



La santé par les pieds

La médecine dite parallèle, écrit le quotidien conservateur danois B.T., vient de faire son entrée dans les entreprises danoises... par la grande porte. En effet, le directeur d'un abattoir de volailles de province, M. Torben Oestergaard, dépense actuellement des miliers de couronnes pour offrir gratuitement à son personnel un traitement de « zonethérapie » : (massage de la plante des pieds très à la mode actuellement à cette

« Deux fois par mois, un zonethérapeute de Copenhague débarque à Vallekilde où il passe la journée. Il se met à la disposition des ouvriers et des ouvrières durant leurs heures de travail et malaxe les ortells de ceux et celles qui le souhaitent. » Ces a patients volontaires » sont autorises à quitter les

chaînes de production sans que leur salaire ait à en pâtir : un remplaçant les relaie temporairement pendant leur absence. » Chaque séance coûte 70 couronnes (environ 52 france) que le patron paie entièrement de sa poche. « Je suis persuadé. » dit ce dernier, que cet argent constitue un excellent investis-» sement. Mes employés se senient ensuite beaucoup mieux. Ils » sont délivrés de leur fatigue, de leurs courbatures, de leurs » douleurs musculaires, et ils ont moins tendance à sommeiller... » Cette situation influe sur leur humeur : ils montrent plus » de cœur à l'ouvrage... ce qui est tout bénéfice pour mon entre-

» La majorité des ouvrières qui ont essayé le traitement en question ne sont pas moins enthousiastes. « Javais de la ten-» sion, a déclaré l'une d'elles. En quelques semaines, tout cela » a disparu! » Mais le meilleur résultat de cette cure c'est que je me suis trouvée enceinte. Depuis trois ans mon mari et mos déstrions vainement un enjant. Je suis sure que la zonethérapie est pour quelque chose dans cet heureux événement, a



Une supposition grotesque

L'hebdomadaire anglais NEW STATESMAN publie cette citation de la presse rhodésienne :

« Imaginons un instant que l'Africain est notre égal intellectuel, mental et moral, et que ses relations avec nous pendant trois générations lui ont donné la foi dans les impératifs moranz et chrétiens de notre civilisation. Cette supposition est évidemment grotesque, mais faisons-la. Supposons encore qu'il ait un droit moral sur ce qu'il n'a pas semé. Il resterait toujours à se demander si notre intérêt de Blancs est de lui accorder plus que ce qu'il possède aujourd'hui de ce que nous avons crée. Manifestement, la réponse est « non ».

» La citation ci-dessus, commente le NEW STATES-MAN, exprime exactement ce que la majorité des Rhodésiens blancs pensent de la situation. E'le est extraite du numéro du mois dernier du journal d'extrême droite publié à Salisbury, Property and Pinance, qui assure avoir 71 000 lecteurs, et qui n'a pas grand-chose à voir ni avec la propriété ni avec la finance. »

Lettre de New-York _____

KING-KONG N'EST PAS VENU



The state of the s

a effacé la torchère géante qui brûle du côté de Queens. Pas âme qui vive pourtant dans la Cinquième Avenue, ni dans la Première, pas plus que dans Madison ou Park nue. Il est 9 heures du matin, un dimanche, à Manhattan, Dehors, pas un balayeur, et d'ailleurs pas un papier ; pas une seule de ces limousines à sirène stridente et à ressorts de canapé où se prélassent les policiers new-yorkais, pas mēme le ciochard à ongles de mandarin qui hier soir a prélevé, avant que vous n'avez eu le temps de dire out ! la monnaie rendue par le chauffeur de taxi.

Parfols, de loin en loin, une volture apparemment sans conducteur étincelle un instant dans un pan de soleil avant d'être engloutie à nouveau par une grisaille silencieuse et vaguement inquiétante. Nul ne surilie, à part les yeux électroniques, les diamants de Tiffany's qui n'ont lamais si bien mérité d'être appelés des solitaires. Sur un trottoir voisin, une tache rouge ressemble à du sang frals, et la vitrine d'un marchand d'intailles anciennes s'étoile de cent brisures. On a l'impression de se trouver dans une ville abandonnée par ses habitants. Comme sur une célèbre affiche, on s'attend à voir surgir King-Kong derrière le centre Rockefeller, bousculant les gratte-ciel tel un chien surgissent dens un jeu de cubes délaissé par des enfants. Mais n'est-ce pas tout simplement

que Manhattan a vécu tard hier soir, et a beaucoup pensé ? Les pièces à thèse, les films sérieux (et les autres), les cocktails d'intellectuels, ont fait salles combles, et les grandes librairies ouvertes nultamment et comme ciandestinement ont dû sortie après minuit. Où sont donc passés tous ces gens maintenant ? Dorment-ils encore ? Bon Dieu, tous les New-Yorkais ne sont pas des marmottes ou des résidents de la bantleue 1 D'ailleurs. les statistiques, les sacro-saintes statistiques montrent que le mouvement de retout des habitants vers le centre s'accélère. A quoi servirait-it de vivre dans la Babylone du temos présent si c'était pour la gultter à chaque crél'heure où - circenses succède à « panem » ? Voilà sans doute pourquol on voit de plus en plus de ces petits lardins suspendus avec quatre fauteulls blancs, comme des ceuts dans un nid incrustée cà et là au vingt-quatrième ou au trente-sixième étage d'une tour à balcons. C'est l'œuvre de ci-devant banileusards ayant ramené en ville le goût des plantes.

→ EPENDANT, Mimi Pinson, qui ici est presque toujours une femme du monde, fait la grasse matinée. Lorsqu'elle revient à la surface, encore tout empătée des alcools de la veille, son goût

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecieurs en villéga-ture en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez, les dépositaires. puissent trouver sem , les dépositaires.

Mais, pour permetire à ceux d'entre eux trop élognés d'une aggiomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de oacances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes : FRANCE:

Quinze jours 29 F Trols semaines ..., 26 F ETRANGER (vole normale) ; Quinze jours 27 F Trois semaines Un mois Un mois et demi Denx mols 97 F EUROPE (avion) : Quinze jours

Deux mois 156 F Dans ces turijs sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'effranches sement. Pour jaciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnes du règlement correspondant une semaine au moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

dans les 2 klos de papier du New York Times dominical, pleins d'articles écologiques et, sur fond de branchages ou de « fermette aménagée .. de publicités « rustiques » du type : - Ah i vivre dans la campagne trançaise .. . Una nouvelle collection d'Imprimés inspirés par des thèmes provincieux français : cinq modèles et six coloris, etc. »

A 10 heures, quelques proprié-

taires de bassets et de danois font leur apparition : dames cachant leurs yeux sans mascara derrière d'immenses lunettes fumées, mais montrant sans vergogne des bigoudis sieurs qui l'été s'exhibent en tenue trappeurs, avec des sortes d'écouteurs téléphoniques en fourrure sur les oreilles. Deux ou trois sportifs Les fontaines lallfissent les unes après les autres. A travers le ciel, un moment voilé, un rayon unique de solell se fraie un chemin et balgie la métropole comme un lazer orangé. Aussitöt après sa disparition, se montre un prosaïque et rassurant marchand des quatre-saisons. avec une cargaison de pommes ou gâteaux secs. Les voltures ont des chauffeurs. Des collèges entiers s'agglutinent devant les portes des musées pour être les premiers à y entrer lorsque ouvriront les guichets à 11 heures: Cette tola, c'est certain, King-Kong ne viendra pas.

L'Empire State Building, faux moloch-à longue gueule grise, aspire mécaniquement ses contingents de Tyrollens en complet alpestre, de religiouses sud-américaines et de Texans; de son faîte en forme de seringue hypodermique, les autres gratte-ciel livrent leur véritable personnalité, qui souvent est exotique, baroque, chantournée, Combien de facades glabres et lisses, oul d'en bas ressemblent à de vulgaires boites à chaussures dressées, se terminent de la facon la plus inattendue ! Passons sur les clochers néogothiques et les manoirs pseudo-Tudor, les faux châteaux forts et autres befirois et campaniles de fantaisle, qui sont d'inspiration occidentale. Mais d'où venaient ces architectes de l'entre-deux-guerres qui ont colffé leurs édifices qui d'une pagode, qui d'un pyramide?

si les tolts plats sont plus fréquents, les façades de verre et d'aluminium abandonnent parfois la ligne droite pour se terminer en toboggan.. Mais, malgré les démolitions, la majorité des hauts bâtiments fichés dans Manhattan, de Wall Street à Central Park, sont encore de style « rétro ». Leur air obsolète contraste avec l'hypermodernisme des vitrines et la Jeunesse de la foule qui se dévide sur les trottoirs, de Greenwich Village au Metropolitan Museum en passant par Broadway. Quel contraste quand on vient de Paris ou de Londres, capitales pleines de vielles dames et de retraités, où les moins de trente ans paraissent nettement en minorité l La métropole des Amériques au contraire, et cela l'apparente aux cités du tiers-monde, affiche une population où règnent les jeunes gens. Ce n'est pas que l'espérance de vie soit plus courte à New-York qu'allieurs, bien au contraire, mais travailleuse et un tantinet égoïste, la plus grande ville de l'univers expédie ses inactifs au soleil de Miami ou dans des

Le fameux - creuset américain n'a pas fait complètement son œuvre ici, loin de là New-York est un raccourci racial de la planète, et en ceia on ne pouvait mieux choisir comme sièce de l'organisation des Nations unies. La corporaseul dénominateur commun est d'exploiter d'énormes vieilles guimbardes sales et secouantes, qui pourralent servir de repoussoir aux taxis entédiluviens du Caire, illustre à la perfection la bigarrure ethnique

A l'aéroport Kennedy, vous tombez sur un chauffeur juif irakien qui yous raconte sa fuite de Bandad. mais, pour votre première course en ville, un Arabe vous confie que, « s'il a la privilège de vous trenspor-

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT RIVE GAUCHE

Lundi

EXPOSITIONS

S. 8. - Deseins. Tableaux. Aquar anc. XIX: Tableaux mod. ép. 1900 Meubles et sièges princip. XVIII^e. S. J. - Monnaies et jet. anc.

S. 2. - Haute ép. Haute curios. Art radition populaires. 3. - Beau lings dentalles, Jouets.

cohabiter evec les Israéliens »: un Italien vous interrogera sur les risques de voir la péninsule devenir communiste : un Grec vous fera part de sa hantisa des Turcs: un Noir voudra savoir . s'il est exact que pendant plusieurs années, un homme couleur fut président d'une Chambre trançaise ». Il éclatera de rire et vous lancera en se relournant tout entier dans votre direction sonore : « Je ne vous crois pas / -. lorsque vous (ul aurez dit américain », puisque ne en Guyane, aurait même pu, en cas de vacance à l'Elysèe, devenir pour quelque

temps chef de l'Etat en France. Les chautfeurs de taxi blancs acceptent de vous déposer à Harlem, tout en vous déconseillant de déambuler dans ce quartier, même au cœur du jour. La frontière entre les deux villes, la blanche et la noire, est invisible mais nette, comme tranchée au couteau : brusquement, au milieu d'une avenue, sans mēme que le paysage urbain se transforme réellement, la foule s'africanise, sinsi que les personnages des panonceaux publicitaires Tout à coup, sans crier gare, le teint des passants s'éclaircit derechef : on est entre dans une enclave portoricaine, avec cette fois des réclames, toujours pour les mêmes prodults, présentées en espagnol par des séducteurs latins à rouflaquettes et des brunes à accroche-cœurs. Puis de nouveau la foule devient noire. Ni dans les magasins ni sur entants, ne scrule le promeneur à

Cinquième Avenue, ce qui élément peut-être, c'est que la toule

n'est jamais pressée et que la circulation dense reste sage. Chacun va calmement son train, sans l'anxiété. l'affolement, les ruées de Paris ou de Rome. Maloré ses cino. cent mille passagers quotidiens, la gare de Grand Central ne fait pas peur comme Saint-Lazare ou Termini. Les New-Yorkais, contrairement aux habitents de la plupart des conurbations d'Europe occidentale, ont fait beaucoup de progrès en dix ans. Ils ont « digéré » le rythme moderne, tout en conservari le sourire et des gestes almables. Des Français ont dû venir jusqu'aux rives de l'Hudson pour retrouver le sens de la poésie et de la nature, tel ce haut fonctionnaire des Nations unles à qui les vaines

montagnes de papier de l'Organiss. tin mondiale n'ont pas dissimulé - la bel hiver tapissé de cristal auquei succède un brusque printemps, un vent tiède qui fait éclater d'un coup sur les grands arbres encora nua d'énormes flaura tropicales ». Tant critiquée pour sa crasse, sa mégalomanie, ses excentricités, en prole à d'inextricables problèmes municipaux, New-York malgré tout est peut-être la seule grande ville des Etats-Unis capable de faire mentir Bayard Taylor, qui écrivait en 1859 : « L'Américain est un Angio-Saxon retombé dans une semi-barbarie. »

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

- <u>LA « PRAVDA</u> » -

La salade russe et la Babouchka

TL est rare que la Pravda donne la recette de la salade russe C'est pourtant ce qu'elle a fait, lund: 21 juin, en exergue d'un long article pour liquer à ses lecteurs, sous le couvert de l'humour, pourquoi Ia . Rabouchka . Agrajegia Vassivna ne pouvait plus satisfaire la demande en salada russa de ses deux petits-fils, Vova et

L'article de la Pravda relève officiellement de la fiction. Agrafenia Vassillevna, Vova et Tassia sont des personnages imaginaires, précise l'auteur de ce feuilleton -. Mais tous les faits rapportés sont exacts ajoute-t-il.

Plusieurs produits, donc, sont indispensables pour préparer une vraie salade russe : des pommes de terre, des concombres, des pommes, un peu de chou, quelques oignons verts, etc. L'élément principal, ce sont, bien sûr, les pommes de terre. Mais notre grand-mère n'en trouve pas : les autorités d'Astrakan, une ville de la Caspienne, où est censée se dérouler cette filstoire, ont bien sondé à en commander 15 000 tonnes. Mais on a oublié, pendant plus de quinze jours, de décharger les cent vinct-huit WACOUS Qui les contensient la totalité de la commande a été

il est possible, affirme la Pravda, de remplacer, en cas de force majeure, les pommes de terre par des carottes. Mais. là encore, Agrafenia Vassillevna n'a pas de chance. Les 40 tonnes expédiées par un soykhoze sont arrivées pourries, elles aussi, malgré la brièveté du trajet. - Mais à quelque chose malheur est bon, ironise la Pravde, les carottes pourries ont finalement été données eux vaches d'un sovkhoze. »

La « chasse » aux concombres salès n'a pas été tacile non plus. Tout un wagon a bien été envoyé d'Odesse, mais les barils qui contenzient les concombres ils laissaient tuir la saumure. Une nouvelle cargaison a été ainsi perdue. Des concombres, frais cette fois-ci (8,5 tonnes très exactement), ont été envoyés à partir de Krasnodar. Mais, on ne sait pourquoi, ils ont été refusés à la livraison et renvoyés à l'expéditeur. Depuis, personne n'en a plus entendu parler, comme s'ils s'étaient évanouis dans la nature.

La Pravda étudie, entin, le problème du chou. La récolte a élé bonne, mais les ouvriers de Rostov, responsables de l'expédition, ont accumulé les erreurs : un premier chargement a été gravement endommadé, car les choux avaient été trop tassés dans les wagons : un second a été totalement perdu, car on avait utilisé des wagons qui d'engrais minéraux. D'autres choux ont été envoyés par la suite, mais ils sont artivés pour ris et ont fini, eux aussi, par faire le bonheur d'un certain nombre de troupeaux de vaches, au prix de 1 kopeck le kilo...

Fo oubliant cet article le Pravda cherche à répondre à la preoccupation croissante des Soviétiques, qui éprouvent de plus en plus de difficultés à faire leur marché. Le gaspillage est déjà condamnable en periode de relative abondance. mais en période de pénurie !! constitue une faute particulièrement grave, que les autorités paraissent enfin vouloir sanctionner. Or I'U.R.S.S. est en pleine période de pénurie en ce qui concerne, en tout cas, les produits spricoles, qu'il d'instituer, dans les restaurants et les cantines de Moscou, un deuxième iour voué au poisson) ou des fruits et légumes, et e connaît toujours d'énomes difficultés pour le transport de denrées périssables. Seul le « marché privé » échappe à ces

Un autre article de la Pravda, publié samedi demler, stigmatise l'esprit mercantile de certains leurs lopins de terre en unités de production intensive de fruits et légumes. La Pravde dénonce tout particulièrement la situation qui prévaudrait dans la région du Kouban, une des zones les plus riches du point de vue agricole, où la demière mode consiste à bâtir d'imindividueis. Ces serres, bien sûr. frais de l'Etal. Elles peuvent rapporter à leur propriétaire lusqu'à 8 000 ou 10 000 roubles par an, ce qui est considérable, puisque le salaire moyen mensuel d'un travailleur de la terre est de 100 roubles environ.

Partant en guerre contre ces trafics qui expliquent pourquoi il est encore possible de trouver sur les marchés kolkhoziens de Moscou des tomates à 6 roubles (1) le kilo, (a Pravde reveres : les serres doivent être détruites et la surface des lopins de terre utilisée pour la production industrielle des fruits et légumes doit être diminuée.

JACQUES ALMARIC.

(1) Un rouble équivant à envi-ron 6 francs.

AUJOURD'HUI

ACQUES CHANCEL ME une des chaines une lu responsabilité précis. des formes où il mine in comart a d'autres la post fotte. :: sse de multiple forte. dire qu'il tiene pour- 13 :onction philosoc sibiler in compart pour des Lamières des pine non plus la connocation N STOR PENE GUERMANDA laquelle lette pratique re

les entretiens aven le font accèder à une partie le fois privilégiée et vulnéra sion nin plus seulement cstie 1 laquelle renvois ising, mais encore aven les e qui fait décaler toute er coup il s'y perd, charles erchologique qu'il charles qui se sert de lui. Charles

myen pour agir. Un rove, un de ses reven mirers : sa belle malson de e la France, cette maison distribute poieldieu a passé où des à ni recu, il voudrait la m pis , la nation ? la mon son?) pour en faire a la ristes . Dans le film Promaçuit in vie u un pennie mil et dérient, le peinte, mu par quelques critique cone grande maison on le mus les peintres, et là, automi morar, ils parleratent de l'all. sicial des critiques, retomble, me: Chancel a ce rere la marrelleux, c'est l'imagnatio de decial des critiques, retorn ens qui justifierait tent

St. dans la mythologie fanta-zonte avec tendresse, la le son père, artisan « escalif. me place privilégiés Arthur, action, ampagnen, fabricant de Compagnen, ferre a maintenant résolution

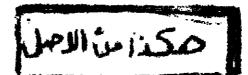
...OUITER JACOUI

RAPPONTER

LS s'en vont ; ils sti le 4 juillet, à 13 h. 20. Pris l'habitude de nre, S tenir, une émission de la Anglade, reprend one successibilities. Reviendront-ils 2468.

N éléphant, à côté de la galope pour les rathapes galope pour les rationes pagné par le plante service.
Satte. Il s'affale dans les attendre c'est le début du Perti. Ran Cala sent le collège. Aller Vigo : cela remote. A lignée culturelle fermit de la collège. lignée culturelle française. Daudet à Courteline, de Zaro de au père (Jbu. Dans les moments, le ton se maissier, registre, celul d'un humost rist d'un éclat de rire dérectel supportable d'une critique véridlement de la company de l véridique. Mais dans las place la véridique. Mais dans las place la de plus en plus nombress à la sépulsait la spontanella le cela se dévole dans le bien le bien de chez notes. lieu à des discours emphalites
thème de la réconciliation autola rigolade. Ce serait y passaite
les Français, au lieu de se
ment, rialent ensemble. Et la
collégien, la traicheur edoing desir utopique, tournent is based and blague qu'on lache à la da hausse repas de famille.

Tout y concourt, au repas de ma au-deià du choix de l'hume double et d'abord la disposition de la



RADIO-TELEVISION

RENCONTRER JACQUES CHANCEL...

Artisan-portraitiste et joueur d'échecs

ACQUES CHANCEL n'a pas dans une des chaînes une fonction de responsabilité précis. ; il a su trouver des formes où il mêne le jeu en donnant à d'autres le pouvoir provisoire de le mener aussi : il enchaîne, il flotte, il tisse de multiples liens, on pourrait dire qu'il tien salon, sans oublier la tonction philosophique essentielle qu'ont pu remplir les sulons de l'époque des Lumières : sans méconnaître non plus la connotation mondaine du salon, genre Guermantes, et la société

Les entretiens avec le président le font accéder à une place sociale à la fois privilégiée et vulnérable : il (ait salon non plus seulement avec l'aristocratie à laquelle renvoie Giscard d'Estaing, mais encore avec le chel de l'Etat, ce qui fait décaler toute intention. Et, du coup il s'y perd, coince entre le psychologique qu'il chérit et le politique qui se sert de lui, Chancel, comme moyen pour agir.

à laquelle cette pratique renvole.

Un rêve, un de ses réves, décrit son univers : sa belle maison du sud-ouest de la France, cette maison ancienne où Boieldieu a passé, où des poètes locaux ont vécu, il voudrait la léguer « au pays » (la nation ? la municipalité ? la région?) pour en faire « la ferme des artistes ». Dans le film Pirosmani, qui retraçait la vie d'un peintre géorgien, naïf et déviant, le peintre, enfin reconnu par quelques critiques, révait d'une grande maison où se reuniralent tous les peintres, et là, autour d'un samovar, ils parleraient de l'art. Silence glacial des critiques, retombée de l'utopie : Chancel a ce rêve-là, archaique et merveilleux, c'est l'imaginaire d'un mécène qui justifierait toute sa vie d'homme public par la rencontre des

Et. dans la mythologie familiale qu'il raconte avec tendresse, le personnage de son père, artisan « escalieriste », tient une place privilègiée. Artisan, artiste, compagnon, fabricant de chefsd'œuvre » maintenant révolus, faute de temps, faute de finalité sociale, tout cela, à l'évidence, le fascine, lui sert de modèle. Quelque part, il cherche à pro-duire des chefs-d'œuvre : non pas au sens le plus commun de l'œuvre excep-Lionnelle qui traverse les âges dans la gloire, mais au sens d'une œuvre achevée, parachevée dans une pratique technique précise, faite par un homme et un seul. Et son chef-d'œuvre à iui, c'est

C'est ainsi qu'il retrace son cheminement. Il se dit, se définit comme un curieux. Un curieux passionné de « ce qui se passe dans le moment présent » : ct, tout de suite, pour illustrer ce qui lui semble à lui son trait dominant, il s'imagine médecin de campagne ; il accompagné les visites, la nuit, dans les routes ennelgées, l'hiver : la voiture dérape, bascule dans le fossé, on fait 12 kilomètres à pied pour arriver à bon port, la famille du malade s'inquiète mais que fait done le docteur... Un scénario s'est construit, en quelques phrases. Chancel sécrète des matrices événementielles, sans cesse. Fictives, ou

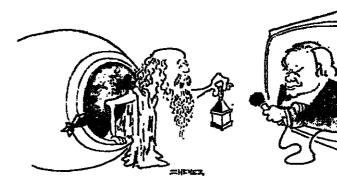
Car s'il parle de sa vie, c'est la même chose. Il s'est trouvé qu'elle avait ce caractère surpris et prémédité tout à la fois. A dix-huit ans, il s'embarque pour l'Indochine, toujours, dit-il, par curiosité : il fait l'école militaire des transmissions; arrivé à Saigon, il sait des émissions à Radio-France-Asie, et ce qu'il en dit, comme une justification émerveillée, c'est seulement que les émissions en langue chinoise avaient quatre millions d'auditeurs. Puis Têlé-Magazine, Paris-Journal, Paris-Jour... Jusqu'au moment où on lui propose une émission tous les jours », pour laquelle il a l'idée : deux personnes se parlent, tous les jours pendant une heure. Cela commence le 21 septembre 1968, c'est le début de Radioscopie.

Ce qui frappe lorsque les tenants de l'antenne parlent de leur profession.

c'est à quel point ils révent et mystifient — peu importe la « bonne foi », qui n'est nullement ici en cause — la façon dont ils sont parvenus au poste où ils sont placés. Chancel parle sans cesse de « naturel » : tout cela s'est passé « naturellement », « normalement »; d'autres disent « banalement », ou encore que a c'est très simple », et je crois que telle est leur image, dans leur propre tête. Jamais n'interviennent les conditions réelles, objectives, difficiles, du travail dans les mass media ; ce à quoi on a affaire, c'est à une mythologie du travail et du don. Somme toute, pour « y arriver », il faut travailler et être doué. Avoir de la chance. Des êtres éperdument moyens et pourtant exceptionnels. Aucune rationalité ne peut expliquer leurs choix.

Sauf, icl, la curiosité, qui fait les rencontres. Car les deux réussites de Chancel sont des émissions fondées sur le principe de rencontres. Comme les rencontres du médecin de compagne : Radioscopie, une rencontre quotidienne, le Grand Echiquier, symbolique de la rencontre jusque dans son titre, une rencontre mensuelle. Le principe de Radioscople pousse la rencontre à l'extrème : ne pas voir les gens avant l'émission, avoir juste un papier avec « des mots » écrits dessus, choisir, de façon arbitraire, qui l'on va rencontrer mlser sur sa propre subjectivité pour que se produise un contact, un transfert, le choc, à l'audition, de deux voix qui s'écoutent l'une l'autre.

Principe très puissant sur le plan psychique, et qui, de fait, ne peut pas manquer de réussir ; mais la rencontre sera à dominante psychologique. Jacques Chancel, sa voix, sa tonalité, sa disponibilité, rencontre « quelqu'un ». Quels que soient les choix de « quelqu'un », acteur, politique, médecin ou curiosité humaine, il s'agira de le montrer sous ses aspects les plus « humains ». « Objectivité, dit-il, je ne sais pas ce que c'est que ce mot.» Là réside sa force principale dans l'usage du subjectif : il s'en sert avec sûreté.



Mais alors, quand la rencontre se fait avec le président ? Eh blen! il essale de faire comme si c'était « quel-qu'un », quelqu'un d'autre que le président. Il lui pose des questions a surprise o (c Monsieur le président, étes-vous heureux? Seul? Hautain?_ p) qui se désamorcent d'elles-mêmes, se dégonfient. C'est que le président fait avant tout passer, quoi qu'il dise, du politique : sa présence physique à l'ecran signifie aussi pour beaucoup les choix économiques et sociaux qu'il représente, et qui sont contestés par la moitié des Français. Cela dépasse l'individu. Chancel, et le psychologique. La « rencontre » tourne court, elle n'a pas lieu. C'est simplement un journaliste qui interviewe un homme politique, et qui participe d'autant plus de ses choix, fût-ce à son insu, qu'une feinte agressivité achève de dévoiler la machinerie prête à

Dans le Grand Echiquier, il passe le bàton du relais à quelqu'un d'autre, qui lui-même fabriquera ses propres rencontres a Faire orbiter des gens qu'on ne voit jamais a autour d'un invite; orbiter, cela veut dire qu'il y a des satellites, un soleil... et sans doute un démlurge pour actionner tout le système. Faire le portrait de quelqu'un à travers les rencontres dont il a lui-même envie; au fond, Chancel est un portraitiste comme étaient autrefois les peintres officiels. Joueur d'échecs, portraitiste, il tire les ficelles. Quand il parlait, tout à l'heure, de son pere artisan, il rappelait avec bonheur un souvenir d'enfance : l'artisan place un clou par terre, puis un autre à quelque distance, puis tire à la craie un trait, et tend une ficelle, puis une autre; puis, enfin, pour que le modèle existe, l'artisan tire les ficelles, et l'escaller se construit. A chercher dans la parenté de tous, on trouve toujours le modèle qui gère leur univers imaginaire, la façon dont lis se voient, à jamais, isolés par là même des conditions objectives de leur travail.

Car lorsqu'on arrive à ses fonctions à Antenne 2, on tombe sur un terrain vague. Son bureau jouxte celul de Marcel Julian, toutes portes délibérément ouvertes : mais il n'est là pourtant qu'à titre de conselller amical. Partage-t-il les responsabilités? Non, et il insiste : seul le président d'une chaîne fait sa télévision ; « chaque chaîne est le reflet de son président », ô omnipotence du modèle individualiste... Il a des idées, plein d'idées, mais il n'en veut pas parler, puisqu'il n'est pas au poste où il pourrait faire « sa » télévision. Tout au plus affirme-t-il qu'on a cassé un outil formidable en disloquant l'Office ancien ; on n'ira pas au-delà. Une rencontre qui ne s'est pas encore faite, en somme, un hasard qui n'a pas - encore - eu lieu. Vous le croyez lei, non il se dira ailleurs, et c'est souvent vral. Il est en déplacement perpétuel, ce curieux. Il n'y a qu'un seul moment où il est fixe « fixè », comme on dit du taureau que le matador réussit à immobiliser. C'est quand il est confronté à une puissance politique dont il devient l'instrument, de par la situation qu'il assume. Alors il est a fixé », et, dans cet instant prè-

CATHERINE B. CLEMENT.

... OUITTER JACQUES MARTIN

A la fin fatiguée d'un repas de famille ION le leur fait Savoir, ils n'étaient par



井を作る

▼LS s'en vont ; ils sont déjà partis. I En vacances, les joyeux galo-pins du Petit Rapporteur; en congé, studieux — et fructueux — (un film, des galas I) les petits « reporters » et leur rédacteur en chef. Dès lø 4 juillet, à 13 h. 20, sur TF-1, à l'heure où l'on avait tout de même pris l'habitude de rire. Sérieux s'abstenir, une émission de Catherine Anglade, reprend une succession difficile. Reviendront-ils? On les regret-

N éléphant, à côté de ses pompes, galope pour les rattraper, accompagné par le plano narquois d'Erik Satie. Il s'alfale dans les quatre bottes, c'est le début du - Petit Rapporteur -. Cela sent le collège, Alfred Jarry et Jean Vigo : cela renvole à toute une lignée culturelle française, d'Alphonse Daudet à Courteline, de Zéro de conduite au père Ubu. Dans les meilleurs moments, le ton se maintient dans ce registre, celui d'un humour cocasse ou d'un éclat de rire dévastateur, revers supportable d'une critique désabusée. véridique. Mais dans les pires moments, de plus en plus nombreux à mesure que s'épuisait la spontanéité initiale, tout cela se dévoie dans le - bien français -, le « bien de chez nous », et donne lieu à des discours emphatiques sur le thème de la réconciliation nationale par la rigolade. Ce seralt-y pas mieux si tous les Français, au lieu de se battre bêtement, rialent ensemble. Et la farce de coliégien, la fraîcheur adolescente, le désir utopique, tournent à la grosse biague qu'on làche à la fin faliguée d'un repas de famille.

Tout y concourt, au repas de famille, au-delà du choix de l'heure dominicale. et d'abord la disposition de la table



autour de laqueile se tiennent, coupés à mi-corps, les convives. Pes de femmes ; elles sont à la cuisine, pardon, dans les coulisses. On s'en doutait bien un peu, celle qui, dans la salle, a pour fonction de déciencher les applaudissements « spontanés ». Donc, les hommes de la tamille. Papa, c'est Jacques Martin ; il se signale souvent comme père réel en s'adressant à sa petite famille, sur un mode tantôt bêtifiant et sarcastique. tantôt faussement sévère. Il occupe paterespace à lui. Perpétuellement mobile, Il change d'expression sans cesse, déplace l'accent, du drôle au vielliot, de l'attendri au farfelu. Lui seul a su résister à l'usure des émissions, menant par allieurs de plus en plus difficilement son troupeeu à ses côtés. Maintenant, il les moque au lieu de les envoyer moquer les autres. C'est le pater familias. Dorteur de l'affectueuse brimade, cap au bon moment, en la distanciant, de la montrer comme telle.

Piem, c'est lonton, le tonton intellectuel de gauche, on le met en boîte là-dessus chaque fois que c'est possible. Veston croisé et pipe au bec. il tient son rôle avec une distinction cocasse, et fait son numéro contre vents et marées. Naïf, parfois plat comme une limande, calculant mai ses effets, parfois désarmant de gentillesse jusque dans ses attaques, il ne feralt pas de mal à une mouche. Sa « petite semaine » perpétue la tradition des chansonniers. en renouvelant le genre grâce aux artifices graphiques, ingénieux, tournant à la devinette qui fait faire - ah L... quand tout is monde a compris. Il est gentil tout pieln, c'est sa fonction.

A côté, les petits frères, plus jeunes

nes quand...), campés chacun dans leur rôle, qui s'est progressivement défiguré à force d'excès et de tarte à la crème. Daniel Prévost, les cheveux tout fous, c'est surtout un sourire. Un sourire de « crétin » tiré jusqu'au oreilles, un sou rire genant exprès, factice, qui, souvent, tourne à un rire complètement foilingue. Ce pelit frère-là a un grain de folie. Pas Stéphane Collaro, oh non i Eperdument normal, il incarne la sainte resquille, le plaard et les loies du régiment. On le plaisante sur son gros nez il se défend gentiment : « Ah i c'est maiin... » Il est débrouillard, un peu coureur, il peut bascular selon les occasions, vers le « beauf » de Cabu ou vers l'anarchiste

Plerre Bonte, qui vient toujours à la fin de l'émission, a déjà été repéré comme - curé - par Charlie-Hebdo. Doux, calme, muet, tacitume, il participe de ses personnages, les vieux tous, les doux cinglés, les survivants d'une écoque périmée. Au fond, il occupe une place longtemps dévolue aux grand-mères. Son rôle n'est pas de faire rire, mais de tirer la larmiche où l'on se reconnais - homme ». La « note d'émplion », disentils. Ce fut vrai ; mais rien ne s'épuise comme la force émotive, et les grandmères à trombion, casquette et chèvres se ressemblent en définitive trop pour

Et Desproges? En chemin, on l'a perdu. Il était bien étrange. Desproges. Sa vertu, sa grimace, c'était d'être totalement inexpressif. L'homme qui rit à l'envers : au lieu d'un rire lendu jus qu'aux oreitles, une face figée en toutes circonstances. Et cela produisait chez ses interlocuteurs des effets de vérité et de dévollement étonnants. Depuis qu'il n'est plus là, les choses ont encore davantage capoté vers la biaque et porte tout seul sur ses épaules et qu'il a tenté de faire passer lusqu'au bout. de plus en plus écrasé par les exi-

gences de la farce Il ne faut pas trop longtemps voir la familie. Quand ils ont repris la voiture et qu'ils sont enfin partis, on se sent léger, soulagé. Prêt à les recevoir une autre fols, enfin, pas la semaine prochains; on les accuelllers mieux plus tard. Mals li était temps qu'ils partent, un peu plus, on n'allait plus pouvoir les supporter, chacun dans son rôle. Une dernière photo, tous en groupe... Allez, ils sont bien braves. Maintenant, faut débarrasser la table.

C. B. C.

POINT DE VIJE

Il faut placer l'audio-visuel au cœur de l'Opéra

par JEAN-ÉTIENNE MARIE (*)

ANS son émission l'Evénement, fice de la nation entière; il faut rendre D ANS son emission aux a offert ré-cemment le face-à-face d'un minisde M. Chirac - - Faut-il fermer l'Opéra ? -

Mals étalt-ce bien là l'événement? Et ne faudrait-li pas chercher celui-ci dans le fait étonnant qu'aucun compositeur, qu'aucun créateur ne fut invité au débat comme s'il allait de sol que l'Opéra ne pouvait être que la survivance d'une époque révo lue ? Le France a été désarmé, pourquoi pas l'Opéra? Le Concorde a pris le relais du France, l'IRCAM est là pour assurer la relève du palais Garnier. On ne peut indéliniment laisser les morts ensevelir les

Le débat a tourné essentiellement autoude la question : veul-on ou non se donner les movens d'une opération de prestige ? Côté syndical : « Si oul, il faut payer prix. Mais le peut-on si le budget des affaires culturelles reste ce qu'il est ? = Côté patronal : « Nous sommes prêts à payer le prix, mais il faut que la nation pulsee bénéficier de l'effort consenti. Nous exigeons les plus grandes facilités de déplacement sur tout le territolre, de retransmission par radio et télémission, out : mais à condition que les accords de Rome qui garantissent le droit au travall des musiciens, le droit d'exécutant, fassent l'objet d'une loi française. . Le oseimodie antiphonique se résout toujours dans l'unité d'une récitation commune de la doxologie (« Gioire au Père...). Nous eûmes droit au : - Non, on ne fermera pas . Mais si l'Opéra n'est du'une opération de prestige, combien de temps pourre-t-elle être poursuivie dans le contexte économique actuel?

Au tendemain de la libération qualques unes compositeurs s'étaient déjà posé la question : « Qu'est-ce que l'opéra? » Un art total ? Certes, mais aussi, et sui tout, l'acte de communion d'un grand concours de peuple. Or le speciacle communautaire et populaire du vingtième siècle n'est plus l'opéra, mais le cinéma. support du drame lyrique ou du théâtre musical, et le renouveau de l'opéra devait passer par l'étude des repports du son et de l'image. Dans son désir de réaliser une version tilmique de Wazzeck, Alban Berg l'avait sans doute pressenti. Il fetlait hardiment penser la création et la diffusion en termes tilmiques et l'exploration de ce domaine eût été fœuvre d'un opéra d'essal. Toutes les démarches entreprises depuis trente ans pour tenter quelque chose en cette direction ont été écartées, et les recherches sont restées le fait d'activités Isolées, discrètes sinon secrètes.

Or l'enalyse de la situation faite par Jacques Chirac à partir de raisons économiques (« C'est trop cher si ce n'est pour le béné-

(*) Compositeur, musicien, metteur en ondes, professeur associé à l'université de Luminy.

possible une large diffusion par le canal des mass media ») rejoint celle que ces tre, d'un administrateur, d'un directeur et compositeurs avaient proposée à partir de divers responsables syndicaux autour de d'attendus esthétiques. Il faut que l'opéra

Certes il est probable que le premier ministre n'envisage que la diffusion d'un répertoire pensé, réalisé pour la scène. Mais à se limiter à cette vision des choses. ne risque-t-on pas de charger une structure déjà très lourde d'un poids supplémentaire, insupportable? Par allieurs, les produi résultants (films, retransmissions TV) ne peuvent être de qualité que si la réalisation filmique est spécillaue. A côté du remarquable Otello réalisé par Karajan, avec un son stéréo, les retranamissions directes relèvent davantage de l'information que de

Il ne suffit pas d€ penser - opéra plus retransmission » pour résoudre les deux problèmes, l'économique et l'esthétique. Il faut aller outre, jusqu'à « l'opéra par la dittusion -. Il taut placer les techniques audio-visuelles non à la périphérie, mais au centre même de la structure à mettre en place. Car ces techniques de diffusion sont aussi des techniques de realisation et de création.

il convient donc de se souvenir de cette parole d'Evangile qu'on ne peut mettre du vin nouveeu dans de vicilles outres. Déjà, la topologie du palais Garnier est telle qu'un travali de réalisation traditionnel est extrêmemem difficile.

Ce qui s'impose dans la seule perspective d'exploitation traditionnelle ne peut qu'être la pierre angulaire d'une exploitation de type nouveau mettant les techniques audio-visuelles au cœur de l'exploitation (création, réalisation, diffusion). Il faut des espaces considérables, des équipements mobiles et souples, dans un lieu permettant la synthèse des caractéristiques acoustiques d'une salle de spectacle musical et d'un studio de tournage. Des lieux de répétition multiples, des machineries complexes (lumière et son), des labora toires....

Mais un tel projet, seul à parmettre une exploitation rentable, ne serait-il pas au départ si onéreux que personne n'oserait l'imaginer sérieusement? Cette objection serait valable al l'on érigealt à la Détense un nouveau CNIT musical, qui y aurait merveilleusement sa place... Mais il est dans Paris de vastes lieux qui, comme les pyremides extèques, mouront peu à peu d'élégante façon, vaster cimetières de béton dont les dalles se vêtent de lichens, de salpêtre, de mousses et dont les ramoes multiples se reflètent dans l'eau d'un canal. Ecoutons Jean Genêt : . Dans les villes actuelles, le seul lieu, hélas l vers la périphérie, où le théâtre pourrait être consque serait la sortie des spectaleurs après Don Juan, de Mozart, s'en allant parmi les morts couchés dans la terre avant de rentrer dans la vie profane. Les conversations ni les silences ne seraient les mêmes qu'à la sortie d'un théâtre parigot.

Faut-il transférer l'Opéra à La Villette ?

i i end XIV Limitat et Limitat et E The second of the second 1.1 * FI THE PROPERTY OF STREET THE CONTRACTOR ASSESSMENT OF THE CONTRACTOR A 2007/07/2019 4 Table Military - 55 Total services : :::23 Part of Special Co. 111 B 357 Ent to a 4 sec. (THE RESERVE THE 1.5 II 12.2 AND THE STREET - 233 M $m_{\rm e} \approx 10^{-3}$ THE PARTY OF THE PARTY OF 機能を動物になっまっ THE SHAPES THE ROYAL STATE OF The second secon · **(国際などの)**を またしまねまた フロンナ Mar Sales de la Company de la Manage de Manage de La Company 24424 - ::-===:= THE PARTY IN CASE AND ADDRESS OF THE The state of the s AND THE PARTY uning and application of the Beginner to the service and A Secretary of the second See Andre See Charles of the See THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Andrew Control of THE RESERVE THE THE PARTY OF TH Prince He were start NAME OF THE PARTY WELL STATES OF THE STATES 京の経済を開始機をおき かっこう **新教** (全) [4] (1)

EST PAS VENU

The second secon

Seminary of the series of the

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

The work deposit a new transfer on the same de la company of the same

Applications of the property of the part of the sens de la part of t

The state of the s

The state of the s

The second secon

BANK BOOK THE STATE OF T

EA PRAIDA

表 (The Control of the Control of t

des des des ses

Tes Français ont di le

- 37 - 3 tel de psi per

13 175 CT 25 CM 21

Time K

The second secon

and the state of the state of

e er en en en Europe

23/27 Bg

AND THE PERSON OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

In the Case to the

te tret er gereine ein

10 Alex to 25. In Standing of

A COLUMN P. CO.

the contract of the contract of the

Barton Bratter & Barton -

THE THE PROPERTY OF THE PARTY O

Mark Market School Co.

Marine Company of the Company of the

The state of the s

La salade russe et la Baboudh

Harmon Company of the Section of the And Therese The **建**森 古波特斯特 中叶 (4) Market No. House of the Co. A PERSONAL PROPERTY AND A SECOND PROPERTY AN See See Section 1 Market & State of Sta 動品を設備を設定し、目的できます。 April 1 Carlo Print 1 BARRY \$11 27 5 7 5

Cample on the party Trans Miller to 17 - 17 page and the same of The state of the s The same of the sa The state of the s

Ł . E

Dans son rapport d'activité

Le Haut Conseil de l'audiovis uel préconise une réunification de la Régie française de publicité

E Haut Conseil de l'audiovisuel, qui comprend quarante membres et dont le secrétaire général est M. Hadengue, vient de publier son premier rapport d'activité portant sur les programmes de radio et de télévision diffusés pendant l'année 1975 et pendan les cino premiers mois de l'année 1976. Le Haut Conseil, qui déplore que TF1

et Antenne 2 doivent leur équilibre financier à leurs recettes publicitaires — ce qui les amène à adopter un comportement commercial, - préconles une réunification de la Régie française de publicità : les recettes commerciales ne constitueraient plus alors qu'une seule masse, répartie selon des critères accor-dant à la qualité des émissions une large prépondérance sur l'audience.

En ce qui concerne la création, le Haut Conseil fait remarquer qu'en 1973 les trois chaînes diffusaient cent quarante téléfilms et dramatiques vidéo, alors qu'en 1976 elles n'en diffuseront que soixante, ce qui semble nécessiter une révision du quota imposé par les cahlers des charges.

Pour les émissions de variétés, le Haut Conseil constate une absence de renouvellement imputable, selon lui, à la rente de situation dont bénéficient un très petit nombre de producteurs.

Il s'agit là d'un monopole de fait, contraire à l'une des fonctions essentielles de la télévision et qui contribue au développement d'un vedettariat utilisé par certains comme un capital publicitaire que l'on commercialise à l'extérieur de la radio-télévision, estime le Haut

D'autre part, certains producteurs font souvent appel aux mêmes artistes cul bénéficient ainsi d'un privilège exorbitant, barrage arbitraire, voire intéressé, à l'encontre de jeunes talents, association à des maisons d'édition ou de production, etc. En présence de cette situation inadmissible, que la concur-rence entre les chaînes tend à accentuer,

TF 1 : 13 h., le journal d'Yves Mourousi ;

et le dimanche, 19 h. 45, Jean-Claude

Bourrer); Vers 23 h., TF1 dernière, par

Jean-Pierre Pernaud. Pour les jeunes : « Les

Intos a de Claude Pierrard (le mercredi.

journal de Jean Lanzi; 14 h., 15 h., 16 h.,

17 h., « Flashes », par Gérard Holtz; 18 h. 50,

le journal de Patrick Lecoq et Betty Durot (télé-services); 20 h., le journal de Guy

Thomas, Hélène Vida et Paul Lefevre; vers

FR 3: 18 h. 55 et 19 h. 55, « Flashes»

ACTUALITES REGIONALES: 19 L 20

(sant le dimanche) : vers 22 b. lournal.

A2: 13 h. (le samedi et dimanche), le

INFORMATIONS

23 h., Dernière édizion.

-625 - 819 lignes **-**

le Haut Conseil considère que les cahiers des charges devraient comporter l'énoncé de principes de déontologie qui alderalent les présidents des sociétés à forcer les bastions et à détruire des privilèges injustifiés.

المراجات والمراجات والمراء والمراجات والمراء والمراجات والمراع والمراج والمراع والمراح والمراج والمراع والمراع والمراع والمراع

Enfin, l'appel à de nouveaux talents et la diversification systématique des émissions, appelées à présenter toutes les formes du grand music-hall, devraient permettre de relever progressivement le niveau de qualité, dont l'élément cultune devrait pas être absent.

Le Haut Conseil, après avoir constaté avec satisfaction que les présidents de chaînes avalent volontairement rédult, en 1975, les diffusions de films de cinéma, souligne qu'en 1976, au contraire, ces diffusions seront plus nombreuses: 21 films de plus pour TF 1, 20 films de plus pour Antenne 2 et 40 films de plus pour FR 3. Soit au total, pour l'année, le chiffre record de 524 films de cinéma. Le Haut Conseil souhaite encore que, contrairement à la tendance actuelle, les films d'auteurs (ciné-club, cinéma de minult) scient diffusés à une bonne heure d'écoute.

Le Haut Conseil s'inquiête de la diffusion d'un nombre sans cesse accru de films de violence sur les antennes des trois chaînes, le plus souvent des sèries et des films étrangers de très médiocre qualité - mais qui ont pour les sociétés de programme l'avantage d'être « bon marché ». Il demande, en conséquence, que le nombre de ces flims soit sensiblement réduit et qu'ils ne solent pas programmés aux heures de grande écoute.

En ce qui concerne les émissions des-tinées à la jeunesse, le Haut Conseil constate avec satisfaction que leur volume a sensiblement augmenté. Mais regrette que la plupart de ces séquences ne préparent pas l'entrée de ces adolescents dans la vie active et qu'elles s'attachent davantage à plaire qu'à préparer à l'avenir. - C. D.

EMISSIONS PRATIQUES

défendre (le samedi, 18 h. 40).

ET PHILOSOPHIQUES

André d'Exidenil-sur-Vienne (le 4).

RELIGIEUSES

27 JUIN

braderie de paris

un artisanat

sans frontière

AU NIVEAU 4, PALAIS DE LA DÉFENSE

un village-atelier

où les artisans créent

devant vous pour vous

bougies, lampes, foulards, coffrets, fleurs, émaux,

bois, vitraux, verres soufflés, tissages, etc.

à prix artisan.

spécial jeunes

EXHIBITION + BRADERIE : 10 F

ENTREE BRADERIE : 6 F

mardi, 13 h. 30); Six minutes pour vous

TF1: 9 b. 30 (le dimanche), La source

de vie; 10 h., Présence processante; 10 h. 30,

Le jour du Seigneur : l'Eglise et les Français,
« Vivre la foi aujourd'hui »; 11 h., Messe
dans la chapelle du collège Saint-Jean-de-Béthune à Versailles (le 27), à l'église Saint-

Écouter, voir

• SPORTS : LE TOUR DÉ FRANCE 1976. - Jusqu'au 18 juillet, TF 1, à 15 h. 30 et à 19 h. 45, A 2, vers 16.h. et 20 h.

Si Rddy Merckx ne participe pas cette année à la compétition, le soixantetroisième Tour de France n'en demeure pas moins l'événement qui passionne les téléspectateurs amateurs de cyclisme. Pour ceux-là, TF 1 et A 2 ont prévu jusqu'au 18 juillet un rendez-vous quotidien au cours duquel sera présenté un résumé filmé de l'étape du jour, en Eurovision. Dix de ces reportages seront suivis de tribunes. D'autre part, toutes les arrivées d'étapes seront retransmises en direct l'après - midi, en alternance sur les deux chaines.

• FEUILLETON : LA DY-NASTIE DES FORSYTE. -Tous les dimanches, à partir

du 27 juin, A 2, 20 h. 30. Ni les Buddenbroook ni les Rougon-Macquart, ni Thomas Mann ni Zola, mais John Galsworthy avec sa *Dynas*tie des Forsute. De dimanche en dimanche, on redécouvrira donc le feuilleton qui fit le bonheur des Anglais en 1967 et celui des Français en 1970. Une adaptation littéraire réellement bien construite, une réalisation soignée avaient fait connaître et apprécier la télévision britannique. Une rediffusion qui ne s'imposait pas, mais qui réjouira les esprits nostalgiques et romanesques.

• THÉATRE : HOMMAGE A JEAN VILAR. - Mercredi 30 juin, TF 1, 20 h. 30.

a Une belle vie » que celle de Jean Vilar, pour le réalisateur Jacques Autman. Une vie qu'il n'a pas voulu suivre littérairement, de la naissance à la mort, de l'arrivée à Paris au départ du T.N.P. Pour présenter le fondateur du Festival d'Avignon, il a réuni une foule de témoignages et de photographies qui illustreront les différents aspects de sa vie (le Sétois, le metteur en scène, l'acteur, etc.). Une heure et demie nour connaître Jean Vilar, mais aussi les grandes réussites de l'action culturelle dans les années 50.

• TÉLÉ-FILM : LA FOLLE DE CHAILLOT. - Jeudi 1st juillet, A 2, 20 h. 30.

Place de l'Alma, le « président », le a baron » et le a prospecteur », tous trois hommes d'affaires, complotent Ils ont un plan : exploiter les richesses des souterrains de Paris. Mais, alertée par le chiffonnier, la Folle de Chaillot, la vieille Aurèlie, agira pour écarter les méchants, pour éliminer cette race qui parasite le monde à des fins d'argent. Dans une cave secrète, un tribunal est dressé, présidé par le chiffonnier. Les « rapaces », les exploiteurs, seront exterminės; le peuple sera libėrė.

Gérard Vergez reprend pour la télé-vision la pièce de Girandoux. Il l'adapte beaucoup, il la truque un peu. Heureu-sement, Edwige Feuillère (qui avait déjà joué la Folle au T.N.P.) est une Aurélie généreuse et dramatique. Véridique malgré de trop nombreuses manipulations électroniques, des jeux parfois factires d'images et de lumière.

• DRAMATIQUE HISTORI-OUE : LA DESTINÉE DE M. DE ROCHAMBEAU. --Les vendredis 2 et 9 juillet,

FR 3, 21 h. 30. Des soldats ravagés par le scorbut sur un bateau en mer. Des rideaux que l'on tire, des portes qui se ferment à Newport. Des bataillons français qui avancent dans l'herbe blanche américaine... 1780. Bien que les colonies anglaises d'Amérique aient conquis leur indépendance depuis quatre ans déjà, les c insurgents a se battent encore. George Washington, qui ne dispose que de quelques bandes mai organisées, connait plus de défaites que de victoires. C'est alors que le roi Louis XVI décide d'envoyer un corps expéditionnaire - di-

rigé par le comte de Rochambeau - à

son secours. Acte politique surprenant pour un roi catholique que de soutenir des protestants dans leur révolte contre une couronne (britannique).

Daniel Lecomte, qui a dejà realisé une excellente série sur le racisme en janvier 1975, s'est appuyé sur les nombreux journaux des officiers français de l'époque - une trentaine environ (dont ceux du comte de Rochambeau, du chevalier de Chastellux, de de Vergger, de Clermont Crèvecceur...) - pour raconter cette étrange expédition qui dura trois ans, pour trois mois de campagna seu-lement. Vision plus narrative qu'analytique. On y découvre la géographie les mœurs d'une époque, le caractère d'un homme (l'art de vivre du comte de Rochambeau), les rapports fluctuants d'une armée et d'une population, l'atmosphère qui régnait dans les troupes, le quotidien d'une victoire.

• FEUILLETON : LA JUIVE DU CHATEAU TROM-PETTE. - Vendredi 2 juillet, A 2, 20 h. 30.

Pour les amateurs de cape et d'épée, cinq épisodes adaptés de Ponson du Terrail. Un bon roman, donc une bonne idée, et un divertissement attachant Odile Versols y est une marquise, et Nicolas Silberg un Gascon vraiment sympathique. Une rediffusion évidem-

• RETRANSMISSION LYRI-QUE: LA PÉRICHOLE, D'OFFENBACH. — Samedi 3 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Dans la mise en scène inventive de Jean-Louis Martinoty, ancien assistant de Jean-Pierre Ponnelle, le plus débridé des opéras bouffes d'Offenbach : d'après le Carrosse du Saint-Sacrement, de Mérimée, les aventures d'un couple de chanteurs de rue péruviens face aux débordements amoureux du vice-roi. Une production de l'Opéra du Rhin. Et une bonne distribution.

Les films de la semaine-

bien vieilli ?

20 h. 30.

◆ LE DERNIER SAUT, d'Edopard Luntz. — Dimanche 27 juin, TF 1, 20 h. 30.

Deux êtres « perdus », un parachutiste criminel et un policier corrompu dans une trouvent liés par une amitlé ambiguë et des rapports sadomasochistes. L'habileté du réalisateur dans la painture sychologique et le duo d'acteurs Maurice Ronet-Michel Bouquet font de ce film un A 2 : D'accord, pas d'accord (le mardi, le jendi, puis le samedi, à 20 h. 20). spectacle attachant.

TARTUFFE, de Friedrich-Wilhelm Mamau. -- Dimanche 27 juin, FR 3, 22 h. 30.

Singulière adaptation de Molière pour un «film dans le film a reprenant un des la présence du mai Tartuffe. en faux dévot c'est le mai socialement installé qui souille la famille d'Orgon en prenant possession de son univers. Un autre aspect de

LE JOUR OU LA TERRE S'ARRETA, de Robert Wise, — Lundi 28 juin, TF 1,

20 h. 30. Utilisant, en 1951, la sciencefiction comme Voltaire ou Montesquieu utilisaient l'exotisme au dix-huitlème siècle, Robert Wise réalisait, en pleine guerre de Corée, un apologue dénonçant le danger

atomique et plaçant le gou-

gnages de ceux qui deviennent des suspects, mécanisme de la « pieuvre » (c'était le titre du roman de Paul Andreota) policière et judiciaire. Inté-ressant par le contexte socio-

logique et le fonctionnement

de ce mécanisme.

vernement américain en face

de ses responsabilités. Cette satire, alors originale et rela-

tivement audacieuse, a-t-elle

• LES SUSPECTS, de Michel Wyn. — Lundi 28 juin, FR 3,

Un meurtre, une enquête.

Portrait de la victime par

retours en arrière, sur témoi-

• TORPILLES SOUS L'AT-LANTIQUE, de Dick Powell. — Mardi 29 juin, FR 3, 20 h. 30. Un film de guerre qui a, parfois, dans sa mise en scène l'authenticité d'un documentaire. Et qui rend hommage aux guerriers courageux, qu'ils soient américains ou allemands, L'affrontement Robert Mitchum-Curd Jurgens (ils ne cessent pas, eux, d'être des acteurs) fait passer la dé-

MAISON DE POUPÉE, de Joseph Losey. — Mercredi 30 juin, FR 3, 20 h. 30.

La pièce d'Ibsen a terrible ment vieilli et la maitrise technique de Losey, la compo-(en tableaux d'une grande beauté) des images

n'arrivent pas à masquer l'échec de cette transposition Histoire embrouillee et ennuyeuse jusqu'au moment ou Jane Fonda peut enfin se livrer à la grande démonstration féministe qui est au cœur de la revendication de Nora.

@ CRIME ET CHATIMENT, de Pierre Chenal. - Jeudi 1° juillet, FR 3, 20 h. 30. Solide adaptation dramati-

que du roman de Dostolevski. oui est restée un classique du cinéma d'« atmosphère russe » cultivé dans les studios francais au cours des années 30. Festival d'acteurs aussi. Le duel psychologique de Pierre Blanchar et d'Harry Baur est célébre. Madeleine Ozeray, en Sonia, est toujours boulever-

@ LA DIXIÈME VICTIME, d'Elia Petri. — Vendredi 2 juil-let, A 2, 22 h. 35.

Inutile de chercher ici l'Elio Petri des films politiques, On est en pleine comédie sentimentalo-érotique, relevée par un thème de science-fiction. Un film industriel qui voulait rivaliser de luxe avec les produits hollywoodiens. On a l'impression que Petri a tourne cela comme un pensum.

❸ L'APPAT, d'Anthony Mann. — Dimanche 4 juillet, TF 1, 20 h. 30. Quatre hommes et une femdans les paysages

l'Ouest américain. Ils existent, leur psychologie est ambiguë comme dans la vie, et, comme dans la vie, ce qui se passe sur l'écran dépend de leur comportement, de leur réaction. Admirable.

● LE MAITRE DE LA PRAI-RIE, d'Elia Kazan. — Dimanche 4 juillet, FR 3, 22 h. 30.

Le Kazan d'avant Boomeταπα et les grands guiets. Un peu perdu dans un univers romanesque glissant vers le mélodrame. Cette adaptation d'un livre à succès reste typiquement hollywoodienne par manière d'inscrire un conflit familial dans un cadre folklorique. Belle interprétation de Spencer Tracy, Katharine Hepburn, et du jeune Robert Walker.

& EXÉCUTIONS, de Romolo Guerrieri. — Lundi 5 juillet, TF 1, 20 h. 30.

Sombre histoire policière semée de chantages, de coucheries de drogue et de Vi0lence. Une mauvaise imitation italienne des séries noires américaine

8 L'AGE INGRAT, de Gilles Grangier. — Lundi 5 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Jean Gabin et Fernandel, qui s'étalent associés pour produire ce film, jouent les pères (français moyens) terribles dans une histoire ruisselant de bons sentiments jusqu'à la nigiserie

🗕 Petites ondes • Grandes ondes .

Informations

FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: Journal à 7 h. 30 (cole, mos.), à 9 h. (cole, mos.), à 12 b. 30 (cult., mus.), et à 19 b. (cult., mus.) : « flashes » à 7 h. (cult., mus.). à 8 h. 30 (colc.), à 17 h. 25 (colc. mus.), et 23 h. 55 (colt., mos.).

FRANCE-INTER: A chaque beure juste et à 12 h. 30 et 18 h. 30, 8 d. 18 h. 30, 8 d. (Social marin), 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h. (Alain Balance) Bedouet), 8 h, 30 (Claude Guillaumin), 9 h., 13 h. ().-P. Elkabbach), 19 h. (Paul Amer), 20 h., (Roger Telo); 22 h. (Paul Amar), 24 h.

EUROPE 1 : Tomes les demibeures jasqu'à 8 fi.: Bulletia complex à 7 h. (Charles Villeneuve); 7 h. 30 (Gilles Schnesder. ngaire Alain Duhamel); 8 h. (Philippe Gildas), 9 h. (Fmncorse Kramer); 13 h. (André Arnaud), 18 h. (Pierre Lescure); Flashes + toutes les heures; 22 h. 30, Europe-Panorama; 1 h., Europe demière.

LUXEMBOURG : Toutes les demi-heures de 5 h. 30 à 9 h.; Bolletin coinplet à 9 h., 13 h. (Jour nai < non stop »), 18 b. 30 (Jac-

ques Paoli); «Flashes» nones les heures; R.T.L.-digest è 22 h. RADIO - MONTE - CARLO : Toures les demi-beures de 5 h. 30 à 7 h.; Bullerin complet à 12 h. 45 er 18 h. 35; Journal à 7 h., 8 h. 9 b., 12 b., 14 b., 20 b., 22 h. 30, 24 h. ; • Flashes » aux antres heures (dernier à 1 h.).

Régulières

FRANCE-INTER: 5 b., Varietés er informations, 9 h. 10, Magazine de Pierre Bouteiller; 10 h., Intertemmes; 11 h., A vos souhaus; 12 h., Rétro-nouveau; 12 h. 45, Le jeu des 1 000 francs; 17 h., Radioscopie; 18 b. 5. Antoine; 20 h. 10, Marche ou rêve : 22 h. 10, Le Pop Club.

EUROPE 1: 6 h. 40. Les matinées de Philippe Gildas; 8 h. 15, Chronique d'É. Mougeone; 8 h. 30 11 h., Pile on tace; 12 h., Cash; 13 b. 30 (9), Les dossiers extraor dinaires du crime; 14 h., Unc fenme, un homme; 16 h. 30, fean-Michel Designes er Anne Sindair; 19 h., Jean-Loup Latont; 20 h. 30, Pierre Peclim; 21 h. 30. François Diwo; 24 h., G. Saint-

RADIO - MONTE - CARLO : 5 h. 30, laformations et variétés;

9 h. 30, J.-P. Foucault; 12 h., A vous de jouer; 12 h. 25, Quitte ou double, 14 h. 10, Le cœur et la raison; 15 h., Julie; 16 h., Cherchez le disque ; 17 h., Taxi ; 19 h., Hit-Parade ; 20 h. 5, Tobu-Babut ; 21 h. 5. Flash - back : 22 h., J. C.

R.T.L.: 5 h. 30, Musique et ouvelles; 9 h. 30, A.-M. Peysson; R.T.L., c'est vous; 19 h., Hir-Parade; 21 h., Les routiers sont sympas; 24 h., Les nocratroes.

Religieuses et philosophiques

FRANCE-CULTURE: (le dimanche); 7 h. 15, Horizon; 8 h., Onbodosie er christmaisme arienral; 8 h. 30, Service religious prorestant; 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine ; l'Union rationaliste (le 27); le Grand Orient de France (le 4); 10 h., Messe.

Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel recoit M. Guy Denis, directeur à l'Inspection générale de la police nationale (mardi), M. Louis Leprince-Ringuet (mercredi), M. Louis Guilloux, conteur (jeudi), M. Aristide Cailland, ⑤ Le « Prague d'or », grand prix du 13° festival interna-nal de télévision de Prague, a été attribué au film japonals Chuou Ryusa pour la catégorie dramatique, et au film soviétique Fantazia pour la catégorie des œuvres musi-cales. C'est le Belge Telf Erhat qui a remporté le prix

de la meilleure réalisation pour la dramatique Métro Luzembourg.

• M. François Müterrand sera l'invité de « L'événement », le 1° juillet 1976. Dans cette émission sur l'actualité réalisée par Christian Bernadac, Henri Marque et Julien Besançon, le premier secrétaire du parti socialiste répondra aux questions des journalistes politiques et éco-nomiques de la rédaction de TF 1.

> **ABRÉVIATIONS** Dans ce supplément radio

télévision, les signes (*) ren volent à la rubrique Econter, voir, ou aux articles de première page de l'encart ; (6) indique des émissions sortant de l'ordingire; (N) le programmes en noir et blanc ilffusés sur les chaines en couleurs; (R) les rediffustons ; (S) les émissions de

CHAINE 1 : TFT causi of h. 30. Section of A bout portant. ... 40. Dramatique es Hollandel, adapt. C. La mer de Ront, a d'un professeur d'a refennes soutre de tenes de la posse, so

AUJOURD'HU

CHAINE 1 : TF o h. 15 (C.), Emissions opiniques: 12 h. (C.), Emissions: 12 h. (C.), Emissions: 12 h. (C.), Emissions: 13 h. 20 (C.), Emissions: 13 h. 20 (C.), Sports: 15 h. (C.), S le lour Touquet (contre mimaux du monde.

O h. 30 (R.). Plant

d'E Lunin (1989), avid.

C. Poster. E. Penel.

Lettunge manufacture paradone.

complice : 13 h. 35. la lección : Punch et J

CHAINE 1 TE

Emissions regionales de denc avec nous : & 15 de des Strauss ; 17 h 36 des Strauss ; 18 h 30 A h 16 des 2 minaux qu'on experience (résumé 10 me 20 h 30 lk). Le come 20 h 30 lk). Le come 20 h. 30 (R.) La canda du futur) : La Joseph de R. Wise (1951), avec

Restez donc aved acceptants. 12 h. 35 (C.). Four de Prente (State Letter) (C.). Tour de Prente (State Letter) (C.). Pour les jeunes (C.). Pour les jeunes

20 h. 30, Varieties : Set presentation A. Barr 21 h. 40, Chronique, his 11963), de M. Droit, de raire : De vive volt, de niot (Quels livres emple

CHAINE 1 TF 1

12 h. 30 (C.) Midi sec.

Les Visiteurs du mess.

Feuilleton : Sébastim (C.)

18 h. 5 (C.) Pour less.

les jeunes : 18 h. 30. A.

Ces animaux que :

19 h. 40, Une minuta de .

Tour de France trésum.

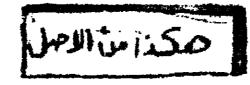
Nancy) :

20 h. 30 (*), Drain Jean Vilar, - Une belle

Après le congrès succession de la problème des finances des manes des finances des manes avec trais manes de la contraction de la contract

AQUITAINE, LIMOUSIATE CHARENTES, MIDI-PIL
LANGUEDOC-ROUSSILLON.
credi 30 juln : a Lis Berges
mer a; vendredi 2 juliati. Les bergers de la mér, os sos marins des remorqueurs qui les petroliers géants à actor de la travail peu comes. Les conservatoires de professe trapers un jeune joueur de seule

BOURGOGNE, FRANCHE SERIORE AUVERGRE Credi 30 juin ; a La montes automates a. Claude Jaillet, miteer of Personaire d'une des grandes le parreure est un raise pententiaires D'une des grandes les les pententiaires de la pententiaire de la pententiaires de la pententiaire de troles penitentiaires. C'hui réparateur d'adition Penitentiaires. Il est mille BRETAGNE, PAYS DE LARGE E Samedi 26 juin : a Chânds et au gues des Ceites : des arh traditionnels es au rier, l'irlandais Semi Mar Edital



RADIO-TELEVISION

Samedi 26 juin

CHAINE I: TF1

Cambridge Co.

The state of the s

The second secon

FEUTLLETON: LANDER CHATEAU R

2. 20 h. 30

T 15 (1927) 81 (48)

- 2 (ET. CA. 2)

NSMISSION B A PERIOR

1.1

.....

71.5

1.50%

72.5

G II SARRIAN

1 MAI 1 125 F 1 T T T

er grander

O EXECUTION AF

to a respect to

1 THE

افعا ـ برواند رواند المادية

.

Vendrali Vendrali

PARTY SALES TO SERVICE STATE OF THE SALES AND THE SALES AN

PRIM: LA FOLLE

HAULOT. Jegai

The Application of the Control of th

THE RESERVE OF THE PARTY OF -The same of the same of Management of the second of th

Marie Walter Street Street

Charles I Pation

· 中国中华 200 200 1000000

Printers of the second

GOOD WATER TO THE TANK

REPORT HISTORY

LA DESTINEE DE

ROCHAMBE VI

salendia C et 9 Jahren

Parties in the second

Mary The Cart of the A STATE OF THE STA

THE PARTY OF THE P

PROPERTY SEE SECTION OF SECTION

BALL GERMANNERS . . .

数据通过。企业 National Company

the later to the second Company of the Compan

The state of the s

British Company of the St.

3.00

TE TO 💣 🛍 Ac

77.45 . 19**33**444

- 新海の一大のこと

Artist Control

796.0

Personal Control of the Control of t

Catha Marine St.

THE PARTY OF THE P

en State and the

The state of the s

A . 11 645 - 1 FR BEGER LIVE TO THE

Marie Control of the Control of the

The second of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

ந்தித் **க**ிக்க சார் ம

Company of the second of the s

the same of the sa

Printer Commence

for the state of the

Tarat .

O EXECUTE A LA CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

enter de Bertsen in

TALIDO -----

PERMANAN ... The state of

L'AŶ.

Charles to the control of

I M

电点之态 10.00 TARREST PROPERTY. 20 h. 30. Varietés : Numéro un (Glibert Bé-caud) ; 21 h. 30. Serie : Regan ; 22 h. 30, Por-trait : A bout portant.

CHAINE II : A 2

20 h. 40. Dramatique : Maigret, (Un crime en Hollande), adapt. Cl. Barma et J. Remy. Réal. R. Lucot, avec J. Richard.

La mer du Nord. Ses brumes. L'assassinat d'un professeur à l'Esole navale. Les charges retenues contre un universitaire. L'incompé-tence de la police hollandaise. Et... Maigret.

22 h. 30, Variétés : Dix de der. de Ph. Bou- CHAINE III : FR 3 vard.

Philippe Bouvard Du vinaigre sur les huiles

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes: Les jeux olympiques des jeunes (avec les enfants de Lyon):
19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40. Des routes, un événement : l'état des routes au moment des departs en vacances: 20 h. Magazine: Thalassa.

20 h. 30 (R.) (), Dramatique: « le Temps d'un été ». de M. Failevic et P. Maguelon.

Antoine Bonalé, riturdifeur du Languedoc, cherche à ramener à la terre, en profitant des vacances, une benée de jeunes filles qui, pendant le rette de l'emiée, transilient à Paris. (Première diffusion le 20 janvier 1972 sur la première chaine.)

FRANCE-CULTURE

29 h., Poésie; 20 h. 5 (R.), Hommage a Jean Mariotti : De quel amour blessé »; 22 h. 5, « La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin », divertissement de B. Jérôme; 23 h. 50, Poésie;

FRANCE-MUSIQUE

2) n., Soiree tyrique : « l'Ormindo » (Cavatil), par l'Orches-tre philharmolque de Londres, direction R. Leppard, avec J. Wakefield, P.C. Runge, I. Garcisanz; 25 h., Non écrites : le c h a n t e ur Indien L. Shankar; 1 h., Vieilles cires ; « le leune Emmanuel Feuermann » (Dvorak, Bruck, Weber); 24 h., Pour quelques instruments : hommage à Robert Bresson.

Dimanche 27 juin

CHAINE 1 : TF 1

9 h. 15 (C.). Emissions religieuses et philosophiques: 12 h. (C.). La séquence du spectateur: 12 h. 30 (C.). Jeu: L'homme qui n'en savait rien: 13 h. 20 (C.). Le petit rapporteur: 14 h. 25 (C.). Les rendez-vous du dimanche: 16 h. (C.). Sports: Direct à la une: 16 h. 20. Le Tour de France: à 17 h. 20: Tour de France, étape Le Touquet (contre la montrel: 18 h. 30 (R.). Feuilleton: Nans le berger: 19 h. 20. Les animaux du monde.

(A.), reunicion: Nans le berger: 19 h. 20, Les animaux du monde.
20 h. 30 (R.), Film: « le Dernier Saut »,
d'E. Luntz (1969), avec M. Ronet, M. Bouquet,
C. Rosier, E. Penet.
L'étrange amitté d'un assassin, auteur d'un crime passionnel, et d'un commissuire solitaire et aigri.

22 h. 10, Pour le cinéma.

CHAINE II : A 2

12 h., C'est dimanche ; 13 h. 15. La caméra complice ; 13 h. 35, La piste aux étoiles ; 14 h., Téléfilm : Punch et Jody, de Barry Schear ;

15 h. 10, Variétés: 15 h. 35, Série: Les Robinsons suisses (* Le chat sauvage *): 16 h. 25. Hippisme: Prix de Paris à Longchamp: 16 h. 35. La Panthère rose: 16 h. 45, La vie secrète des animaux: 17 h. 10, Sports: 17 h. 15, Monsieur Cinéma et Ciné parade: 18 h. 5, Série: Robin des Bois: 18 h. 30, Dessin animé.

19 h. 30, Varietes, Système 2 (reprise à 20 h. 30): 21 h. 55 (*) (R.), Feuilleton: La dynastie des Forsyte, d'après J. Galsworthy, real. D. Giles.

real D. Giles. Redijiusion des ceize épisodes sur une grande jamille britannique. (Première diffu-sion en octobre 1970.)

CHAINE III : FR 3

11 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : A écrans ouverts ; 18 h. 45, Spécial outre-mer ; 19 h. Magazine hexagonal : Le mystère de la - Mary-Céleste - ; 20 h. 5. Pour les jeunes : Les mystères de la Tamise.

20 h. 30. Les visiteurs du dimanche soir : Réflection » (Paul Giannoli) : 22 h. 30 (), Cinéma de minuit : « Tartoffe », de F.-W. Mur-

nau (1925), avec E. Jannings, W. Krauss, L. Dagover, (N., muet, v.o. sous-titrée). Pour convetuere son oncie de l'hypocrisie de sa gouvernante, un jeune homme lut présente une territon jumée du Tartuffe de Moltère.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fecètre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son stéréo; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; e le Barbier de Séville »... comparaison entre Paisieile et Rossuni, 12 h. 15, Allogro, divertissement de B. Jérôme; 12 h. 45, Disques rares: portrait de Lubos Fiser;

12 h. 45, Disques rares : portrait de Lubos Fiser;

14 h., Poesie; 14 h. 5, La Comedio-Française presente :

© Deirdra des douteurs » de Synge, adaptation M. Amouroux; 16 h. 5, Formation de chambre du Nouvel Orchestre philiharmonique de Radio-France (Haydn, W. Forner, M. Constant, P. Hosquenoph); 17 h. 30, Rencontre evec MP Yves Rocca, avocat genéral à la cour d'appel; 13 h. 33, Ma non tropo, divertissement de B. Jérôme; 19 h. 12, Le cinéma des cinéastes;

20 h., Poesie; 20 h. 5. Poesie minterrompue; 20 h. 40 (R.) (Q), Ateller de création radiophanique, « Fragments d'un alphabet poétique, d'après « Soistice », suivi de « Courant alternatif »; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 n. 2, Concert promenade, à la mémoire de Robert Stoiz à l'occasion du premier anniversaire de sa mort; 8 n., Cantate pour le dimanche; 9 h., Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra (Haendel); 12 h., Sorrillèges du flamenco; 12 h. 40, Opera nourifon: la Finta Giardiniera », acta Illi (Mozart), evec G. Unger, H. Donath, W. Hollweg et les cheurs et crchestre de la Nordieutsche Rundtunk, direction H. Schmidil-Issersicot;

13 h. 40, Petites tormes; 14 h., La tribune des critiques de disques: « Harold en Italie » (Beriloz); 17 h., Le concert egolste, de C. Santelli (Monteverdi, Bach, Chopin, Schubert, Chansons, César Frank, P. Særde, Beethoven, Mozart, Schubert, Brahms); 19 h. 10, Jazz vivant : la Quartette S.H.K. et le Quartette d'Albert Mangettorff;

20 h. 15, Wagner-layli (spécial contenaire du Ring): « la Vaissoau rantame », extraits par les cheurs et l'Orchestre de l'Opéra de Munich, direction C. Krauss; 21 h., Echanges internationaux de Radio-France: Orchestre symphonique de la Norddeutscher Rundfunk, direction F. Leitner, avec 1. Periman, violon: « Variations sur un thème de Haydn, opus 55 » (Brabms); « Concerto en ré majeur, opus 61 » (Boethoven); « Symphonie nº 6 » (Hartmann); 23 h., Cycle de musique de chambre: Haydn...; « Sonate en si mineur pour piano »; « Divertimento nº 5 en ré majeur »; « Scherzando nº 6 en la majeur »; « Quatuor à cordes on fa mineur, opus 55, nº 2 »; 24 h., Pour quelques instruments: en hommage à R. Bresson.

Lundi 28 juin

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 (C.), Midi première: 13 h. 35 (C.), Emissions régionales: 13 h. 50 (C.), Restez donc avec nous; à 15 h., Série: La légende des Strauss; 17 h. 35 (C.), Le club du lundi: 18 h. (C.), Pour les petits: 18 h. 10 (C.), Pour les jeunes: 18 h. 30, A la bonne heure: 19 h. 5, Ces animaux qu'on appelle des bêtes: 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Tour de France (résumé filmé).

20 h. 30 (R.), La caméra du lundi (L'avenir du futur) : Le jour où la Terre s'arrêtera », de R. Wise (1951), avec M. Rennie, P. Neal, H. Marlowe, S. Jaffé (N.).

Un extra-terrestre, accompagné d'un robot, débarque à Washington en soucoupe volante. Il vient demander aux Terriens de renoncer à leurs essais nucléaires. Vers 22 h., Débat : Les phénomènes mysterieux dans le ciel.

Avea MM. Georges Balandier, sociologus; Hubert Reeves, astro-physicien; Ribe, astro-nome; Richard Bessière, écrivain de science-

fiction, et le docteur Roland Cohen, neuro psychiatre et psychanalyste.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Emissions régionales ; 14 h. 50, Aujourd'hui, madame ; à 15 h. 30 (R.), Série ; Le Fugitif ; 16 h. 3, Tour de France; 17 h. 3, Aujourd'hui magazine (reprise à 18 heures) ; 17 h. 45, Fenètre sur ; 18 h. 15, Le palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques : le parti communiste.

20 h. 35, Jeu : Ln tête et les jambes : 21 h. 55, Portrait : Une légende, une vie (François Périer), réal. CL-J. Philippe.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Des machines à produire (L'appareil photographique) ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Maurice Clavel.

20 h. Documentaire : Au fil du Rhône (Tournon) ;

20 h. 30. Prestige du cinéma : « les Suspects », de M. Wyn (1974), avec M. Farmer, P. Meurisse, M. Bouquet, B. Cremer, B. Verley, L'assistant d'une jeune touriste américaine — trouvée morte aux Baux-de-Provence — déclenche l'apparell judiciaire. Il y a plusieurs suspects.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULTUKE

7 h. 2, Poésie; / h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la comaissance : « Etre ethnologue aujourd'hul », par P. Chavasse / à 8 h. 22, « le Québec vécu et écrit », par A. Bosquet; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : « l'Anticlericalisme en France », d'après le livre de R. Rémond, avec J. Ozout, R. Girardet, J. Julliard; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h., Evènement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h., Poesie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « les Disparus », d'André Dhotel; 14 h. 45, Masculin-féminin : La différence, par C. Garrigues; 15 h. 2 (0), Les après-midi de France-Culture : L'inville du landi, Alexandre Jodorowski, metteur en scène; 15 h. 10, La musique; 15 h., Dossier; 17 h., L'heure de pointe; 17 h. 30, interdit aux aduttes; 18 h., La gazette du piano; 18 h. 30 (R.), Feuilleton : « Scènes de la vie étrange de Sylvestre Paradox », d'après Pio Beroje; 19 h. 30, Présence des arts : « la Ronde de muit »;

20 h., Poésie; 20 h. 5 (R.), « le Rêve et le Rêveur », de J. Loisy, avec R. Faure, M. Cassot, M. Aumont; 21 h. (@), « l'Autre scène ou les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo : « Job l'Iconocleste »; 22 h. 35, La danse contemporaine par C. Hudelot, D. Dobbels et L. Brunel; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, Obliques; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz clas-

sique,

3) h. 15, Micro-facteur; 14 n., Métodies sans paroles:
portrait d'un musicien français... Pierre Capdevieile; 15 h. 30,
Après-midi lyrique: « Judas Maccabeus » (Haendel), avec
A. Young, H. Harper, H. Watts et l'Orchestre de chambre
anglais, direction J. Somari, 17 h. 30, Ecoute, magazine
musical; 18 h. 30, Quatre-quatre; 19 h. 15, Instruments et
solistes: Robert Casadesus, planiste... « Quatre sonates »
(Scarlatti); « Andamino varié pour plano à quatre mains,
pous 84, n° 1 « (Schubert); « Concerte pour plano à quatre mains,
pous 84, n° 1 « (Schubert); « Concerte pour plano è orchestre
en re mineur, K. 466 » (Mozart);
20 h., Concours International de guitare; 21 h., En
direct de la salle Pieyel, Orchestre national de France, direction Zoltan Pesko, avec G. Cziffra, planiste: « FaustSymphonie » et « Concerto n° 2 en la majeur, pous 125 »
(Liszt); 23 h. 30, L'almanach du taboureur; 24 h., La clé;
1 h., La mer, par M.-P. Vettes.

Mardi 29 juin

CHAINE 1 : TF T

12 h. 30 (C.), Midi première ; 13 h. 35 (C.), Restez donc avec nous ; à 14 h. 30 (C.) (R.), Série : Les nouvelles aventures de Vidocq ; 15 h. 55 (C.), Tour de France (étape Louvain-Verviers) ; 17 h. 35, Animaux : Trente millions d'amis ; 18 h. 5 (C.), Pour les petits ; 18 h. 10 (C.), Pour les jeunes ; 18 h. 30, A la bonne heure ; 19 h. 5, Ces animaux qu'on appelle des bêtes ; 19 h. 40, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Tour de France (Résumé filmé) ;

20 h. 30, Variétés : Si ça vous chante, prod. et présentation A. Barrière, réal. Cl. Fayard : 21 h. 40, Chronique historique : Ces années la (1963), de M. Droit : 22 h. 30, Emission litté-raire : De vive voix, de Chr. Collange et J. Ferniot (Quels livres emporter en vacances ?)

Avec Mmes Madeleine Chapsal (l'Express), Marguerite Puhl-Demanus (le Républicain lor-rain), MM, Paul-Maric de Lagores (le Pigaro), François Nourissier (le Point) et notre colla-borateur Bertrand Poirot-Delpech.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h. 5, Aujour-d'hui, madame ; à 15 h. 5 (R.), Série : Au cour-du temps ; 16 h. 20, Aujourd'hui magazine ; 17 h. 45. Fenêtre sur : 18 h. 15. Le palmares des enfants : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des let-tres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc :

20 h. 30. D'accord, pas d'accord; 20 h. 40, Les dossiers de l'écran; télé-film: Du sang, de la sueur et des larmes, d'A. Osborn et S. Le Vien, avec R. Burton.

1936-1940 : Quatre années de la vie de Winston Churchill, leader du parti conser-vateur, au moment de la montée du fas-cisme. Un document de la B.B.C.

Vers 22 h., Débat : La vie de Churchill.

Avec lady Soames (fille de Winston Churchill). Sir John Coleville (son secrétaire particulier). Sir Jan Jacob et MM. Michael Hovard (historien militaire à Oxford), Trepor-Roper (historien britannique) et Gaston Palewski (directeur de cabinet du général de Gaulle de 1942 à 1946).

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Le faiseur de bulles et quatre nages sur la 3 ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Action catholique ouvrière ; 20 h. Série : An fil du Rhône (Le Bouveret) ;
20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers, aventures : « Torpilles sous l'Atlantique », de D. Powell (1957), avec R. Mitchum, C. Jurgens, Al Hedison, Th. Bikel.

Pendant la seconde guerre mondiale, un torpilleur eméricain traque un sous-marin allemand dans l'Atlantique.

FRANCE-CULTURE .

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: = Etre ethnologue aujourd'hui », par P. Chavasse; 8 8 h. 32. « Le Québec vécu et écrit », par A. Bosquet; 8 h. 50. La termine de la prairie; 9 h. 7. La matinée de la musique; 10 h. 45. Un quart d'houre avec J. Descola; 11 h. 2. Libre parcours récital; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30, Libre parcours varietes; 14 h., Poésia; 14 n. 5, Un livre, des voix * s Sur une étalle », de M. Schneider; 14 h. 45, Masculin, féminin : « La différence », par C. Garrigues; 15 h. 2, Les apres-midi de France-Culture; & 15 h. 10, Le court-métrage; 16 h. 40, La musique et les jours; 17 h., L'houre de pointe; 17 h. 30, Interdit aux adultes; 18 h. 2, La gazette du piano; 18 h. 30 (R.), Feuillieton; « Schies de la vie étrange de Sylvestre Paradox», d'après Plo Baroja; 19 h. 30, Sciences, par E. Nob.: « Sur la terre et dans le clei »; 20 h., Poesie; 20 h. 5. Dialogues: 4 Y a-t-li un avenir pour les métiers d'art? », avec Pierre Dehaye et J.-Loup Trassard; 21 h. 20, Musique de notre temps: Michel Phi-lippot; 22 h. 25, La danse contemporaine; 23 h., De la muit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, Obliques; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45. Jazz classique; 13 h. 15, Micro-lacteur; 14 h., Métodies sans parties; concert J.-C-F. Bach; à 15 h., Rathberger, Haydn, Beethoven, Cheruolni, Wieniawski; 17 h. 30, Ecoute, magazine musicai; à 18 h. 30, La nouvelle chose; 19 h. 15, Instruments et solistes, avec le planiste et compositeur R. Casadesus;

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Studio 107; ouvres de Gratiani, Bassano, Scariatti, Schutz, Haendel, interprétées par N. Sheth (clavecin) et D. Simson (violoncelle); deuxième partie : clavecin (Frescobald), Scariatti, d'Anglebent, Couperin); 22 h. 30, France-Musique la nuit: l'Almanach du laboureur; 24 h., Non écrîtes; iran; 1 h., La mer.

Mercredi 30 juin

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 (C.). Midi première: 13 h. 35 (C.). Les Visiteurs du mercredi; à 17 h. 30 (C.). Feuilleton: Sébastien parmi les hommes: 18 h. 5 (C.). Pour les petits: 18 h. 10 (C.). Pour les jeunes: 18 h. 30, A la bonne heure: 19 h. 5. Ces animaux que l'on appelle des bêtes: 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Tour de France (résumé filmé, étape Verviers-Nancy):

20 h. 30 (*), Dramatique-documentaire : Jean Vilar, « Une belle vie », réal J. Rutman. Un montage de documents, d'interriews, d'extraits d'émissions tolévisées, de films, et

la participation de très nombreuses person-nalités pour cet hommage au fondateur du plus grand festival de théstre, conçu égale-ment comme une avant-première d'Avignon 1878.

22 h., Documentaire : Les grandes énigmes (l'Homme poisson), de R. Clarke et N. Skrotzky, réal. Cl. Otzenberger. Un reportage sur les plongeurs sous-marins, ces « hommes-poissons » qui travail-lent de longues heures durant à la répa-ration des équipements pétroliers.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h., Aujour-d'hui, madame ; à 15 h. 5 (R.), Série : Bonanza;

16 h. 5. Pour les jeunes : Un sur cinq ; 16 h. 40. Tour de France ; 18 h. 20. Le palmarès des enfants ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Jeu : Ya un truc ; 20 h. 35. Série : L'homme de fer ; 21 h. 35. Magazine d'actualité : C'est à dire, prés. J.-M. Cavada

Les événements de la semaine vus par la rédaction d'Antenne 2.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Les prix olympiques des jeunes (avec les enfants de Lille) ;
19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : Centre des démocrates-sociaux ; 20 h., Série : Au fill du Rhône (l'urbanisme à Lyon) ; 20 h. 30 (1), Un film, un auteur : « Maison de poupée » de J. Losey (1973), avec J. Fonda, D. Warner, T. Howard, D. Seyrig, Ed. Fox.

En Norvège, dans les années 1900. Une jeune lemme, à la suite d'une indélicateure commise pour sauver son mari, affronte seule une douloureuse épreurse et prend conscience qu'elle a toujours été dans son ménage traitée comme un objet.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poesie; 7 h. 5. Matinaies; 8 h., Les chamins de la connaissance: « Etre ethnologue aujourd'hui », par P. Cha-vasse; à 8 h. 32. « Le Québec vécu et écrit », par A. Bosquet; 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7. La malinea des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, quiverture sur la vio;

11 h. 2, Le magazine des éditions musicales; 12 h. 5, Partipris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Festival international d'art contemporain a Royan: Siegiried Patin, violoncelliste; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des volx: «le Cavailler de Saint-Urbain», de Moordecal Richier; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Les apres-midi de France-Culture: Mercredi Jeunesse; 16 h. 20, «Commani trouvez-vous vos parents ?», par N. Faloci; 17 h., L'heure de pointe; 17 h. 30, interdit aux adultes; 18 h. 2, La gazette du pieno; 18 h. 30, Bonnés nouveilles, grands comédiens: François Périer ilt un texte d'Antoine Blondin; 19 h. 30, La Science en marche: «La panopile du médecia moderne»;

20 h., Poésie; 20 h. 5., Refecture; « le Marquis de Sade», extraits de « la Philosophie dans le boudoir », « Justine ou les Vialheurs de la vertu », « Aline et Valcour », « Justine D. Lebrun, M. Bouquet, J.-P. Jorris, réalisation A. Lemaitre; 21 n 35, Musique de chambre (J. Boyvin, J.-S. Bach, P. Driffleux, J. Ibert); 22 h. 55, La danse contemporalme, par C. Hudelot, D. Dobbels, L. Brunel; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésie

FRANCE-MUSIQUE

chanson; 12 h. 45, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sans paroles:
Emaux et mosaques (Nicolai, d'Indy, Poulenc, Paganini,
5. Joly; à 15 h. 30, Debussy, Nardini, Leroux, Boccherini, Mendeissolm, Stravinski, Pierné); 17 h. 30, Ecoute, magazine musicai; à 18 h. 30, La nouvelle chose: 19 h. 15, instruments et
soilstes: le planiste R Casadesus interprète Ravel;
20 h., Présentation de la soiree; 20 h. 30, En direct de
l'Auditorium 104: « le Comte Ory » (Ressini), par le nouvel
orchestre philharmonique et chours de Radio-France, direction
J.-P. Marty, avec Mesplé, M. Sénéchal; S. Nigoghossian,
R. Massard; 23 h., Sitos, avec le groupe de recherches musicales de l'INA; 24 h., Non écrites: Iran; 1 h., Le mer.

_____ Magazines régionaux de FR3 ____

- ALSACE. Joudi 15 juillet : le groupe écossais « The Battle Field » Les maires et leurs finances ». Band » et le Breton Myirdhin. Après le congrès national des maires de France à Paris, débat sur le problème des finances des communes avec trois maires de la région.
- AQUITAINE, LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES, MIDI-PYRENESS, LANGUEDOC-ROUSSILLON. Aler-credi 30 juin: « Les hergers de la met »; vendredi 2 juillet: « Eu-terpe en province ».
- Les bergers de la mer, ce sont les marins des remorqueurs qui aident les pétroliers géants à accoster au port. Un travail peu connu. Les conservatoires de province a travers un jeune joueur de hautbois.
- BOURGOGNE, FRANCHE-COMTE, RHONE-ALPES, AUVERGNE. Mercredi 30 juin : « Le moulin des automates ». Claude Jaillet, auteur du litre l'Horloge à barreaux est un ancien pensionnaire d'une des grandes cen-trales pénitentiaires. Il est aujour-d'hui réparateur d'automates.
- BRETAGNE, PAYS DE LOIRE. Samedi 25 juin : « Chants et musi-ques des Celles ». Filmés lors du troisième festival des arts traditionnels en mars der-nier, l'Irlandais Sean Mac Kiernan, une émission sur su région.
- vendredi 2 juillet : a La potée v.

 La première émission nous fait découvrir dans le quartier de la Nous à Saint-Dizier, les coopoites v. ces ruelles qui se cachent derrière chaque porche et qui ont une histoire. La a potée v. c'est le nom d'un groupe de musiciens amateurs out organisent des bais et animent les ruliages.
- NORD-PICARDIE. Jendi let Juillet : a Concertation pour un plan ».
- La préparation, par le conseil régional, du bilan économique de la région. Bilan qui sera présenté lors des états généraux du Nord-Pas-de-Calais à l'automne prochain.
- PARIS ILE-DE-FRANCE, NOR-MANDIE, CENTRE. Jeudi 1er juii-let : s Les saints de Normandie ou l'iconographie normande » (Rouen), « Normandie verte, le fondeur d'art à Pécamp » (Caen), « Chaillac, la terre des dévises » (Orléans), « Nos cousins de Louisiane » (Paris-Ile-de-France).



RADIO-TELEVISION

Jeudi 1er juillet

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 (C.l., Midl première : 13 h. 35 (C.), Emissions régionales : 15 h. (C.), Tennis : Championnats internationaux à Wimbledon (reprise à 16 h. 50) : 15 h. 50 (C.), Tour de France létape Nancy-Mulhouse) : 18 h. 5 (C.), Pour les petits : 18 h. 10 (C.), Pour les jeunes : 18 h. 30, A la bonne heure : 19 h. 5, Ces animaux qu'on appelle des bêtes : 19 h. 40. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Tour de France (Résumé filmé : étape Nancy-France. (Résumé filmé : étape Nancy-Mulhouse).

20 h. 20. Magazine d'actualité : L'événement. Prés. J. Besancon. M. Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, répond aux Questions de la rédac-tion de TF 1.

21 h. 30 (), Feuilleton : Sandokan ; 22 h. 30, Dramatique : • le Marathon •, de Cl. Confortes. Réal. J. Audoir. Epopée musicale des trois derniers parti-cipants du marathon de Melbourne en 1956.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : A la recherche d'Antoine de Saint-Exupéry ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : le Front progressiste ; 20 h. Série : Au fil du Rhône (Morges).

22 h. 35. Variétés : Juke box.

CHAINE II: A 2

المراوي والمراوية والمناوية والمناوي

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma : « Crime et Châtiment », de P. Che-nal (1935), avec P. Blanchar, H. Baur. M. Oze-ray. M. Géniat, A. Rignault. (N.)

En 1865, a Saint-Petersbourg, l'étudiant paurre Raskolnikon tus une visille usurière. Le juge d'instruction Porphyre devine sa culpabilité et essaie de propoquer ses areuz

CHAINE II: A Z

13 h. 35, Magazine régional; 14 h., Aujourd'hui, madame; à 15 h. 5 (R.), Série: Au cœur du temps: 16 h. 20. Aujourd'hui magazine;
17 h. 45, Fenêtre sur; 18 h. 15. Le paimarès des enfants: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Pau nitruc.
20 h. 35 (*), Dramatique: « la Folle de Chaillot », de J. Giraudoux, Réal. G. Vergez, avec E. Feuillère, J. Lalande, R. Cardona. M. Jacquemont.

Aurélie, grande dame de petits vertu habitant les quartiers chics de la capitale, part en guerre contre tous ceur qui spéculont sur l'enladitssement moral ou physique de Paris;
22 h. 35. Variétés: Juke box. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poesie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: « Etra etimologue aujourd'hur », par P. Chavasse; e 8 h 32, « Le Québec vécu et écrit », par A. Bosquet; 8 h. 50, La fieur d'or, par C. Mettra; ? h. 7, La matinée de illiterature . 10 h. 45, Questions en zigzag, avec R. Ikor; 11 n. 2, Disques II. Malec. I renakis Dodgson et Quine; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h., Poèsle; 14 h. 5. Un livre, des voix . « le Cavalier mongol », de C. Arnoty; 14 h. 5. « Masculin-terminin : la Différence », par C. Garrigues; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture : deux heures pour comprendre : « dette; 17 h., L'heure de pointe; 17 h. 30, Interdit aux adultes; 18 h. 2, La gazette du plano; 18 h. 30, Bonnes mouvelles, grands comédiens : Fran-

colse Seigner illt un texte de Katherine Mansfield; 19 h. 30, Biologie et médecine, par R. Debré; 20 h., Poesle; 20 h. 5, Nouveau répertoire dramatique : « Poyr Misse Julie », de H. Greer, edaptation R. Lument, avec F. Bergé, R. Llensol, réalisation G. Peyrou; 22 h. 35, La danse contemporaine, par C. Hudelot, D. Dobbels, L. Brunel; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poesle.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quatidien musique; 7 h. 7. Petites formes; 9 h. 30, liques; 11 h. 55. Selection concert; 12 h., La chanson; Obliques: 11 h. 55, Selection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 25, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-fecteur; 14 h., Melodies sams percles: nouvelles auditions (Werner, Sciottino, Ouzounov); 5 15 h., Penderecki, Maniler, Schubert, Strauss; 17 h. 30, Ecoutino, magazine musical; a 18 h. 30, Intercostates; 19 h. 15, Instruments et solistes: le planiste R. Casedesis interprèta Beethoven;

Instruments et solistes : le planiste k. Lasquesias interpretae Beethover;
20 h., Presentation du concert; 20 h. 30, Le nouvel concert philharmonique, direction G. Amy, et les chosurs et maitrise de Radio-France, avec le concours de S. Poole, interpretent Stravinski : « le Roi des étoiles »; « Messe », variations « in Memoriam A. Huxdey »; « Trois pièces », capella » : « Pater », « Ave », « Credo »; « Symphosie de psaumes » ; 22 h. 30, Paroles, essai radiophonique; 24 h., Non ecrîtes.

Vendredi 2 juillet

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 (C.), Midi première : 13 h. 35 (C.), Emissions régionales : 15 h. (C.), Tennis : Championnats internationaux à Wimbledon : 18 h. 5 (C.), Pour les petits : 18 h. 10 (C.), Pour les jeunes : 18 h. 30, A la bonne heure : 19 h. 5, Ces animaux que l'on appelle des bêtes : 19 h. 40, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Tour de France (résumé filmé, étape Beaulieu-Valentigney-Divonne-les-Bains) :

vaienugney-Divonne-les-Bains):
20 h. 30. Au théâtre ce soir : « S.O.S. Homme
seul », de J. Wilfrid et J. Girault, avec Ch. Alers,
J. Jouanneau, J. Beauchesne, J. Laurent.
Sufet de saison : les tentations et les résistances stolques — mais inopérantes — d'un
architecte resté seul au logis en compagnie
de deux pensionnaires. Surprise, tandis que
sa femme est partie en vacances.

22 h. 50, Emission musicale: Presto (L'ennble « Ars Nova », par P. Petiti).

Sous la baguette de Marius Constant, chef
d'orchestre pour les ballets à l'Opéra de
Paris, la réunion de quelques-uns des plus
brillants interprêtes du répertoire contemporain.

CHAINE II : A 2 13 h. 35, Magazine régional ; 14 h., Aujour-d'hui, madame ; à 15 h. 5 (R.). Série : Au cœur du temps : 16 h. 5, Tour de France (voir TF 1); 17 h. 5, Tennis : Coupe d'Europe : France-Ita-lie à la Croix-Catelan : 17 h. 45, Fenêtre sur ; 18 h. 20, Le Palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu :

20 h. 35 (*), Série : « La juive du Château-Trompette », d'après Ponson du Terrail, réal. S. Andrei, avec O. Versois, A. Doucet, N. Silberg, M. Creton.

Deux jeunes hommes de mand nom vont croiser le jer à plusieurs reprises pour protèger la maîtresse de l'un d'eux, la juive Sarah.

21 h. 35. Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (À la gioire des criminels ?).

Avec MM. Pierre Bellemars (coauteur, avec M. Jacques Antoine, des Dossiers extraordinalres du crime), James de Coquet (la Justice poursuivant le Crime), Loup Durand (le Caid), Roger-Jean Ségalat (les Grandes Affaires criminelles) et Mme Lucie Faure (Un crime si juste).

23 h., Ciné-club : « La dixième victime » d'E.
Petri (1965), avec M. Mastroianni, U. Andress,
E. Martinelli, M. Serato.

Dans une société futuriste, ou le meurtre
individuel est detenu un jeu réglementé, une
Américaine dott abattre, pour devenir champion, sa dixième victime : un acteur de télévision italien.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Le faiseur de bulles et Quatre nages sur la trois : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : La
C.G.T. : 20 h., Série : Au fil du Rhône (Bugey) ;
20 h. 30, Magazine vendredi... Service public
de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri (La pollution de l'assiette).

Cette enquête, réalisée par Jean Peysieu
et antinée par l'oan Leval, traite de la qualité des produits alimentaires. Les conservateurs, les colorants, les produits chimiques
sont-ils dangereux?

21 h. 30 (**) Biccentenaire des Etats-Unis :

21 h. 30 (*), Bi-centenaire des Etats-Unis :
La destinée de M. de Rochambeau, de Daniel
Lecomte (Première partie : Cinq mille Français en Amérique).

Le rôle du comte de Rochambeau dans le
querre d'indépendance des Etats-Unis. Premier volet d'une reconstitution òrdiante d'un
épisode peu connu de l'histoire des EtatsUnis... et de la France.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie : 7 n. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance : « Etre etinologue aujourd'hul », par P. Chavasse ; à ? h. 32, « le Quédec vécu et écrit », par A. Bosquet ; 8 n. 50 Echec au hesard ; 9 h. 7. La matinée des arts du speciacie ; 10 h. 45, Le texte et la marge, avec Gaston Bonheur ; 11 h. 2, Lecture d'un disque : L'œuvre

pour piano de Saint-Saëns; 12 h. 5, Parti prts; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Musiques extra-européennes; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Frimaidjezar », d'A. Bensoussan; 14 h. 45, « Masculin-féminin ; la différence », par C. Garriques; 15 h. 2, Les eprès-midl de France-Cutture; 15 h. 30, La musique une et divisible; 16 h., Les Prançais s'interrogent sur la sollitude des animaux, sur l'an 2000; 18 h. 02, La gazette du plano; 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens : Jacques Duby iñ un texte de Dino Buzatti; 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne : « La climatologie et les cultures »; 20 h., Poésie; 20 h. 5, « Friomna musical », par J.-E. Marie: 22 h 25, La danse contemporaine, par C. Hudelot, D. Dobbels, L. Brunel; 23 h., De la noit; 23 h., Poésie. plano de Saint-Saons; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2 Quotidlen musique; 9 h. 7, Les grandes volx numaines: A. Kipnis; 9 h. 80, Obilques; 11 h. 55, Selection concert; 12 h. La chanson; 12 h. 45, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur.

14 h. Mélodies sans paroles (Mozart, Bizet, Schumann, Gershwin); 15 h. Muthel, Mozart, Beethoven, Schumann, Barbak; 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; à 18 h. 30, Le vrai bieu; 19 h. 15, Instruments et solistes: le planiste R. Casadesus merprète Franck, Faure, Casadesus; 20 n. présentation du concert; 20 h. 30 (e), Musique dans a ville, avec l. Trup à condes de Paris et W. Chodack, plano, 20 n., Presentation of Concert; 20 h., 2 (e), manufer data la ville, avec l., Trin à cordes de Paris et W. Chodack, plano, M. Hanlotis, basse. P. Minck, cor : « Quatuor, version avec hasse, version avec cor » (Aperphis), « Quatuor pour plano en la majeur » (Brahms); 22 h., 30, Contrechamp; 23 h., Jazz forum : le jezz en solo avec L. Coxhill, J. Seffer, M. Gourgues; 24 h., En marge; 1 h. 13, Trève.

Samedi 3 juillet

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 (C.), Midi première ; 12 h. 45 (C.). Jeunes pratique ; 13 h. 35 (C.), Emissions régionales ; 13 h. 50 (C.), La France défigurée, de M. Péricard et L. Bériot ; 14 h. 20 (C.), Samediest à vous ; 18 h. 40, Pour les petits ; 18 h. 50, Magazine auto-moto ; 19 h. 45, Tour de France. (Repos à Divonne-les-Bains).

20 h. 30, Série : Regan ; 21 h. 30, Retransmission de la fête des Tuileries : Ce soir, l'armée. Réal. P. Sabbagh. Le spectacle militaire d'Ives Mourousi survolé pur des avions Jaguer : un florilège d'engins et d'uniformes.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Journal pour les sourds et les mal

18 h., Magazine du spectacle : Clap, de J.
Artur; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des
lettres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.
20 h. 30, Téléfilm : F.B.I., années 30, de
C. Clements. Réal. M. Chomsky, avec R. Foxworth, H. Yulin.

La lutte impitoyable et sournoise du numéro un du gung de Thayer (Missouri) et du
chef principal du F.B.I.

22 h. 15, Variétés : Dix de der, de Ph. Bouvard.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Les jeux olympiques des jeunes (avec les enfants de Rennes) ; 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Un homme, un événement (Les feux de forêt) : 20 h. Série : Au fil du Rhône (Genève). entendants; 14 h., L'ete est la de Ph. Caloni; 21 h. (*). Retransmission lyrique : « la à 14 h. 8. (R.). Série : Hawai, police d'Etat : Périchole », d'Offenbach Livret : J.-L. Martinoty, d'après l'original de Meilhac et Halévy. Mise en scène : J.-L. Martinoty. Avec I. Gar-cisanz, J. Bastin, R. Corazza, J. Trigeau, G. Ried-mann, l'Orchestre philharmonique de Stras-bourg (direct. A. Lombard), les Chœurs de l'Opéra du Rhin.

FRANCE-CULTURE

PKANCE-CULTURE

7 n. 2 Poesie; 7 h. 5, Matinates; 8 h., Les chemins de la comalissance: « Regards sur la science », par M. Rouzé; a 8 h. 32 « 76... 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain », par J. Yanowski; 9 h. 7 (e), Le monde contemporain, par J. de Beer et F. Crémieux; 10 h. 45, Démarches, par G. J. Salvy; 11 h. 2. La musique prend la parole: Frantz Lisat; 12 h. 5. Le pont des arts;

14 n., Poésie; 14 h. 5, Les samedis de France-Culture: Le langage animal, per R. Auguet, avec R. Chauvin, P. Pieffer, J. Goldbern; 16 h. 20, Livre d'or, avec Nakagima Manaé, planiste; 17 h. 30 (R.), Pour mémoire: Relecture de Pierre Reverdy, par H. Juin; 19 h. 15, Communauté radiophonique; 19 h. 45, Les chants de la terre, par Tran Quang Hal el

20 h., Poesie; 20 h. ., « Eugène Oneguine » (Pouchkine), avec M. Robinson, P. Vaneck, J. Topart, M. Vitoid; 22 h. 5, La tugue du samedi ou « Mi-lugue, mi-raisin », divertissement de B. Jérôme; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7. h., Variations sur America (C. Ives), folk; 8 h. 50 étoiles: salons du XIX*, révolution et guerre, etc.; 10 h. 15, Charies Parker, par P. Laites; 11 h., En direct du Centre culturel américain : récital de plano par N. Lee (Carter, Coplan, Gershwin, Lee, Oriffes); 12 h., En direct de Washington: musique Indienne; 13 h. 30, C. Ives: autoportrait musical; 15 h., l'Opèra è Hollywood; 15 h. 30, de Mac Dowell à Crume: panorama de la musique savante; 16 h. 45, en direct de Washington: festival de folk life; 17 h. 25, vingt-cinq motes seconde; 19 h. 10, Les racines de la musique américaine: 21 h., Retrasmission simutanée Paris-New-York: Jazz (A. Braxton), blues (J.-E. Wilson), musique 23 h., Retour de C. Colomb: les musiciens américains à electronique (L. Fos). œuvres de E. Carter, C. Ives, folk; onlove (L. Fos), œuvres de E. Carter, C. Ives, folk ; 23 h. 55, « Fourth of July » (C. Ives) ; 1 h. 30, 1

Dimanche 4 juillet

CHAINE I : TF I

9 h. 30 (C.), Emissions religieuses et philo-sophiques; 12 h. (C.), Allons au cinéma; 12 h. 30, Jeu : L'homme qui n'en savait rien; 13 h. 20, Sérieux, s'abstenir. Prod. C. Anglade. Dans le vide laissé par « Le petit reppor-

14 h. 5. Aventure : Au-delà de l'horizon. Prod.
A. Bombard; réal. J. Floran. (Pythéas : les Marseillais ne mentent pas).
Première émission d'une série de treize, au cours desquelles Alain Bombard, aventurer de la mer, ruconte les expéditions nautiques les plus risquées : les Vikings, Christophe Colomb, Magellan, etc.

15 h. (C.), Sports; 15 h. 30 (C.), Tour de France (Divonne-Alpe-d'Huez); 17 h. 55, Série: «Le ranch L.»; 18 h. 45 (R.) Feuilleton: Nans le berger; 19 h. 20, Les animaux du monde. 20 h. 30 (a) (R.), Film: «l'Appât», de A.
Mann (1953), avec J. Stewart, J. Leigh, R. Ryan,
R. Meeker.
Trois hommes ont capture un bandit dont
la tête est mise à prix pour une forte
somme. Le bandit cherche à leur échapper
en excitant leurs rivalités.

22 h. 15 (3), Magazine : Sillages, Prod. F. Verny et G. Walter. Réal. M. Fryland.

Deux sujets, comme dans le premier nu-méro (Vents d'ouest, vents d'est) de ce maqu-zine oulturel : Deux étés pour l'espoir, film de Claude-Jean Philippe sur le Front popu-laire et ses traces : le Roil René, epologie du cyclisme à la gloire de René Vietto, dont l'aépopée» a été décrite par l'écrivain Louis Nucera

CHAINE II : A 2

12 h. C'est dimanche; 18 h. 47, Stade 2; 20 h. 35, Variétés : Système 2 (reprise à 20 h. 30]; 22 h. 25, (R.), Série : La dynastie des Forsyte.

CHAINE III: FR 3

11 h., Emission destinée aux travailleurs etrangers: A écrans ouverts; 18 h. 45. Spécial outre-mer; 19 h., Emission régionale... Hexagonal (Nantes, port de la liberté; Ecole de Nancy); 20 h. 5. Pour les feunes; Les mystères de la liberté. 20 h. 30 (a). Magazine : Les visiteurs du

dimanche soir, de J.-F. Kahn. Prod. P.-A. Boutang et G. Guégan. a L'ancien et le nouveau » : Marcel Brion, de l'Académie française, face à Jean-François Bizot, fournaliste à Actuel et spécialiste de l' « underground ».

22 h. 30 () (R.), Cinéma de minuit (cycle Elia Kazan) : • le Maître de la prairie •, d'E. Kazan (1948), avec S. Tracy, K. Hepburn, M. Douglas, R. Walker. (N.)

Un élepeur de bétail du Nouveau-Mezique entre en lutte avec les férmicrs qui veulent délricher des terres sur lesquelles il règne Sa femme prend parti contre lui. Il en résulte un drame qui durera vingt ans.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; / h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15. Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de sons; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; e le Barbier de Séville, p. de Rossini; 12 h. 5. Allegro; 12 h. 45. Musique de chambre; 14 h., Poésie; 14 h. 5, La Comedie-Française présente «Village», d'A. de Richaud, réelisation J. Reynler; 16 h. 5, Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, direction R. Albin, avec J. Moulière, violoniste (P. Capdenat, G. Finzi, Milhaud); 17 h. 30, Escales de l'esprit, par A. Fraigneau; 18 h. 30, Ma non troppo, divertissement de B. Jérôme; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes; 20 h., Poésie; 20 h. 5, Poèsie ininterrompue: Max Jacob; 20 h. 40, Ateller de création radiophonique, « Fragments d'un alphabet poétique », 2° temps; suivi de Courant alternatif; 23 h., Slack and Blue : le Festivat de Châteauvellon; 23 h. 50, Poésie

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Concert-promenade; 8 h., Cantate pour le dimen-che; 9 h., Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra; 12 h., Sortilèges du flamenco., 12 h. 40, Opera boution; 13 h. 40, Petites formes; 14 h., Le bribune des critiques de disques: air pour soprano (Mozart); 17 h. (e), Le concert égoiste de M. Piccoli (Schumann, C. Porter), musique thibetaine, (E. Morricone, Besthoven), jazz, (Brel, Stravinski, Wagner, Mozart); 19 h. 10, Jazz vivant; plano parade; 20 h., Wegner-Idylle : extraits de « la Wallyrie », avec L. Melchior. M. Loranz, F. Wolker, M. Muller, H. Pietjen, M. Klose, K. Slagscad, R. Bockelmann, F. Leider; 21 h., Musique dens la ville, avec J.-M. Gouetou, A. Skirti: chants et luth à dix chœurs de cordes (P. Atteignan, N. Vallet, R. Ballard, G. de Courville, P. Phalèze, E. Moulinia, G. Ballard, chants et théorbe à quatorze chaurs de cordes (R. Deridey, M. Marais, Baccily, M. Cambert, Dubnisson), luth baroque à quatorze chœurs de cordes (J. Gello, Bach, Weiss); 23 h., Musique de chambre: Haydn; M. h., Concort extra-europeen; 1 h. 15, Trève: musique de la Renaissance.

Lundi 5 juillet

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 (C.), Midi première ; 13 h. 35 (C.), Emisions régionales ; 13 h. 55, (C.), Série : La légende des Strauss ; 18 h. 20 (C.), Pour les petits ; 18 h. 45 (C.), Pour les jeunes ; 19 h. 45 (C.), Pour les jeunes ; 19 h. 45, Tour de France (résume de l'étape du Montgenèvre) :

20 h. 30, La caméra du lundi : « Exécutions » de R. Guerrieri (1969), avec F. Nero, A. Celi, Fl. Bolkan.

Un policier mêne une enquête pour le compte d'un avocat romain qui veut empé-cher le mariage de son fils avec une cover-girl.

22 h., Documentaire : L'Amérique alliée, de M. Briones et Cl. Kirgener, réal. D. Wronecki. Des informations qui se veulent inédites sur la première et la seconde guerre mon-diale.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h., Aujour-d'hui, madame : à 15 h. 30 (R.), Série : Au cœur du temps ; 18 h. Tour de France ; 17 h., Aujourd'hui magazine ; 17 h. 45, Fenètre sur ; 18 h. 15, Le palmarès des enfants ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Jeu : Ya un truc ; 20 h. 35, Jeu: La tête et les jambes: 21 h. 50, Histoire : Alain Decaux racoute (Charlotte Corday).

Celle qui tua Marat dans sa baignoire admirait Roussau et participa aux réunions des Girondins, proscrits après 1792.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : La chronique du mois. (Les jeunes téléspectateurs et l'actualité); 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40 : Tribune libre : Laurent Schwartz ; 20 h., Jeu : 20 heures en été (à Strasbourg).

20 h. 30, Prestige du cinéma : « l'Age ingrat », de G. Grangier (1964), avec J. Gabin. Fernan-del. M. Dubois, F. Fernandel. (N.) La fille d'un Normand et le fils d'un Mar-seillais, qui se sont roncontrés à la Sorbonne. Faiment et réulent se marier. Les tempéra-ments opposés des deux pères provoquent une brouille.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 n. 2, Poèsie; 7 n. 5, Matinales; 8 n., Les chemins de la connaissance : « Eire ethnologue aujourd'hul », par P. Chavasse; à 8 h. 32. « A propos d'Auguste Herbin », par B. Derenne; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 1, Les hundis de l'histoire : « O Espagne », avec J. Descola et Max Gallo; 10 h. 45, Le texte et la marge, par D. Alberti et F. Favier; 11 h. 2, Evénement musique, par J. Witold; 12 h. 5, Parli pris; 12 h. 45, Pannorama;
13 h. 30, Evelt è la musique; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un livre, des volx : « e Nuit baroque », de J. Soloia; 14 h. 45, « Masculin-téminin : la Différence », par C. Garrigues; 15 h. 2. Les après-mid de France-Culture : l'invité du lundi : le professeur Hamburger; 15 h. 40, La musique; 16 h., Dossier; 17 h., L'heure de pointe; 17 h. 30, Interdit aux aduites; 18 h. 2, Un rôle, des volx; 18 h. 30, Feuilleton;

l'Espion », de Fennimore Cooper ; 19 h. 30, Présence des erts;
20 h., Poésie; 20 h. 5 (R.), «Une femme trop imaginative », de Jacques Parent, avec J Rochefort, M. Barbuies, E. Riva, réalisation A. Barroux; 21 h. 5 (e), « l'Autre schne ou les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et Ph. Nemo; 22 h. 35, Entratiens avec Jacques Lacarrière, par F. Estèbe et J. Couturier; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE
7 h. 2 quotidien musique; 9 h. 7, Petitas formes; 9 h. 20, a règle du jeu; 11 h. 55, Sèlection-concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans parotes: portrait de musiciens français; à 15 h., Après-midi lyrique; via Fille du Far-West; 9 (Puccini), avec R. Tebaldi et M. dei Monaco; 17 h. 30, Ecouta, magazine musical; à 18 h. 30, Quatre-quatre; 19 h. 15, instruments et solistes; 20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Présentation du concert; 20 h. 30, Semaine musicale de Budapest; c Dimension du temps et du silence; partita, caprica pour violon et orchestre; Réveil de Jacob p (Penderacki), par l'orchestre symphonique de Hongrie, direction Penderacki, avec K. Jakowitz, E. Kowicz, clavecins, et les chosins de Budapest; 22 h. 30, Cordes pincées.

Les écrans francophones —

Lundi 28 juin TRLE-LUXEMBOURG: 19 h. 30, La grando vallée: 20 h. 30, Gala de l'Union 71, film de C. Barrois. TRLE-MONTE-CARLO: 20 n. 30, Balsano: 21 h. 30, les Gants blancs du diable, film de L. Szabo.

TRLEVISION RELGE: 19 b. 40, le Stress, comédie: 21 b. 10, Le dernier des pharaons: 22 b. 15, Donner à botre. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 40, Jacquou la Croquant; 2 2h. 5, Jazz.

Mardi 29 juin

TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30, Arsène Lupin ; 20 h. 30, la Vallée du mystère, film de J. Leytes.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 30,
Deux ans de vacancas; 21 h. 30,
Deux jois traftre, film de M. Cicero.
TELEVISION BELGE: 18 h. 40,
Un sherif 2 New-York: 20 h. 55,
Stuation 76.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 30, Les Gens de Mogador;
21 h. 30, Les Gens de Mogador;
22 h. 30, A vos lettres: 21 h. Jeux
23 h. 30, Les Gens de Mogador;
TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30.

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30.

Dan August: 20 h. 30, les Diz Petits
Indicts, film de G. Pollock.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 30,
Les mystères de l'Ouest; 21 h. 30,
Je vous salve, Majia, film de R. Lévy. Mercredi 30 juin

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30. Banch L; 20 h. 30, Constance aux en/ers, film de F. Villiers. Indicate, film de G. Pollock.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 30, Less faucheurs de marguarites: 21 h. 30, l'Enjance nue, film de M. Penjance nue, film de M. Pialat.

TELEVISION EELGE: 20 h. 10, 21 h. 33, Le carrousel aux images.

TELEVISION EELGE: 20 h. 10, 21 h. 33, Le poupée sangiante: 22 h. 30, L'antenne est à vous. Vendredi 2 juillet

TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30, Lucien Leuwen ; 20 h. 30, le Virginien, film d'A. Biberman. TELE-MONTE-CARLO : 26 h 30. Les envahisseurs ; 21 h 30. l'Homms au bras d'or, film d'O. Preminger. TELEVISION BELGE: 20 h. 35. Les centiers du monde; 22 h. 8. Sérieux comme le plaisir, film de R. Be-TRIEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h 30, Josse, d'après M. Aymè; 22 h 10, Circuit fermè (ballet).

Samedi 3 juillet TELE-LUXEMBOURG: programme non communiqué. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30,

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 26 h 30, Les serreis de la mer; 21 h 20, Vidocq; 22 h, 15, Tennis Dimanche 4 juillet

TELE-LUXEMBOURG: programme non communiqué TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 25. Jacques Scialom, mage; 20 h. 30. La maison des hols; 21 h. 30. Les envahisseurs attaquent. TELEVISION BELGE: 20 h. 40, 22 h. 15, L'antenne est à vous.

Jo Galllard; 21 h. 30. D'Artagnan, chevalier de la reine, film de M. Bo- (ognoni TELEVISION BELGE: 19 h. 30. le 20 h. 30. Peter Gordeno (B.B.C.); Ceaul du Grand Nord, film de G. Douglas; 21 h. Sylvie Vartan; 22 h. Entretlens.

Lundi 5 juillet TELE-LUXEMBOURG: programme

non communique. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Bal-samo : 21 h. 5, la Route de Corinthe, fum de C. Chabrol. TELEVISION BELGE: 20 h. 25, Les années Lumière : 22 h. 15, Flon-TELEVISION SUISSE ROMANDE:

AUJOURD'HUI

LA COPIE DU M ette de son iemps. Que de la corte expression et que van la corte de igne? • Telle caste la corte de l general de dir-sept and principal B au lycte lateral

de Sint-Germain-en-Les le premier pour la cophi publions ci-dessons les publics. Outre ce prix. Franck in the semant on obtenant le prise de sciences économies pour ce jeune militant medi pour ce jeune militant medit de valeurs chrésiant le produit d'un certain le produit d'un certain le produit d'un certain le produit d'un certain le le produit (a le Monde déclarait (a le Monde de son temps n'est cans la réalisation de cans la réalisation de le cans la réalisation de la réalisatio cest dans la réalisation de de son temps ou non la richesse d'une existente.

E monde office, su l'aspect croissant de l'aspect croissant de l'aspect croissant de l'aspect croissant de l'aspect connaître plus de talent ces cécnières décentement les siècles qui ont partier des décentements de l'aspect de l'

De même les sociétés et entracent au cours de production et des transferades contains at des transfers

tourness sont conduits à

correctur modes d'existent

ins catte évolution. Et mode

en nous factiement ces uni

effe on la peur du changement

i une interrogation sur la suite

changement, son consent, 1999

Reflechir sur cette idée à grant chinactionic, son content.

Religible sur cette idée de site son composité à la mode dans ont partie de consideration perpendit la past le problème du seis le mieur des actions humaines auton docile et sans problème du seis le margement suffit elle, on des la margement elle partie de cheruber de la margement elle past de la margement elle pas as pressaire de cheronne de la company de la company de pressaire de cheronne de la company de la co

and les possibles dewangers de l'interprésation photos de l'interprésation de enalizant à un nouvers made d'appoint de la nature : par manufe l'appoint de la nature par rapport au distinue ou lenergie nucléaire par rappier in grelen parte place l'homme dans one ditustwo nouvelle. du fait ILE COST SES PESPONSAMATES COMPA latilisation de ce poertoit liet 2001:1-s.

Sion 1

S'adapter ?

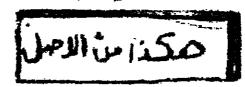
S'adapter | talt | talt

amenee à se transmer con mations de la structure con

ARGANISE per flament Control of Paragraph Control o

des pays de langue fraux altrages de la gestion de leur patrimitation guistique commun, confirmed la terminologie est devente de professionnels (expetit de professionnels (expetit de professionnels (expetit de professionnels (expetit de professionnels), une affaire de professionnels.

Le bilan du collogue est aute



THE PARTY OF THE P

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE WUSIQUE

FRANCE-MUSICUE

en de de la deservación de la deservación de la decembración de la de

e ide de la companya de la companya

FRANCE MESIQUE

The State of the S

product desprise

A COLUMN TO A COLU

De State Section 1

<u> 21</u> 55,70

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

E STATE OF THE STA

THE PERSON OF TH

Designation 1 States

The second secon

0 1 7 9

D.M.C. 19 Service Co. 12 To S. Fart Welte.

LA COPIE DU LAURÉAT DE PHILOSOPHIE AU CONCOURS GÉNÉRAL

· Etre de son temps. Que signifie cette expression et que vaut l'attitude qu'elle désigne? • Telle était le sujet de réflexion proposé aux candidats des séries B. C. D et E du concours général de philosophie. Franck Burbage, agé de dix-sept ans, élève de terminale B au lycée international de Saint-Germain-en-Laye, a obtenu le premier pour la copie dont nous publions ci-dessous les principaux extraits.

Outre ce prix, Franck Burbage s'est signalé en obtenant le premier prix de sciences économiques et sociales. Pour ce jeune militant socialiste qui croit aux valeurs chrétiennes, être e le produit d'un certain système n'empêche pas e de souhaiter lo transformer - alnsi qu'il nous le déclarait (- le Monde - du 10 juin). Etre de son temps n'est donc pour lui ni une horreur ni une obligation : c'est dans la realisation des valeurs — de son temps ou non — que réside la richesse d'une existence humaine.

E monde offre, aujourd'hul, un aspect croissant de changement. de mouvement : les sociétés semblent connaître plus de transformations dans ces dernières décennies que pendant les siècles qui ont précède : revolution des techniques, accélération du rythme des decouvertes scientifiques, ainsi que du rythme des mutations sociales.

De même les sociétés et les cultures connaissent au cours de l'histoire une évolution et des transformations, les hommes sont conduits à participer aux nouveaux modes d'existence proposés dans cette évolution. Et même s'ils en sont les promoteurs, ils acceptent plus ou moins facilement ces mutations : le refus ou la peur du changement s'allie a une interrogation sur la valeur de ce changement, son contenu.

Réfléchir sur cette idée de « vivre avec son temps », à la mode dans une société en transformation perpétuelle, entrai-nant avec elle les individus nous amène à poser le problème du sens et de la valeur des actions humaines : une acceptation docile et sans problème de tout changement suffit-elle, ou bien n'est-il pas nécessaire de chercher à introduire dans les possibles développés par l'histoire certaines valeurs ?

En dehors de l'interprétation philoso phique que l'on en donne, une société n'est pas une réalité statique; elle a, elle est une histoire. Cette évolution apporte des transformations dans la vie des hommes : les nouvelles techniques conduisent à un nouveau mode d'adaptation au réel, à un nouveau rapport avec la nature : par exemple l'énergie électrique par rapport au charbon ou l'énergie nucléaire par rapport au pétrole place l'homme dans une situation nouvelle, du fait que son pouvoir, mais aussi ses responsabilités quant à l'utilisation de ce pouvoir se trouvent modifiés.

S'adapter ?

Les conditions nouvelles d'habitat, de nouveaux rythmes de vie conduisent à de nouveaux modes d'existence de l'individu, à de nouveaux pôles de développement de l'homme : évolution du cadre de vie, naturel mais aussi social, dans les rapports de l'enfant vu à l'intérieur de la famille, mais aussi du groupe social.

C'est aussi toute une culture qui est amenée à se transformer : les transformations de la structure sociale, le brasEtre de son temps

sage croissant des individus dans le groupe créent de nouveaux modes de pensées, aboutissent à introduire de nouveaux systèmes de valeurs : les centres d'intérêt se développent grâce à une diffusion accrue de l'information, les attitudes sociales changent, comme par exemple en face du mariage ou de la sexualité.

En face de ces mutations, « être de son temps » signifie reconnaître la société comme une évolution : des problèmes d'adaptation sont posés à des individus qui vivent cette évolution, et avec elle la modification de leurs habitudes de leur système de valeur, de leur cadre de vie. L'attitude positive que veut traduire cette expression, c'est de ne pas refuser l'évolution en soi, ne pas considérer le nouveau comme ayant forcément moins de valeur uniquement parce qu'il est différent. (...)

Elle propose une conception de l'histoire et du devenir historique comme le développement des possibles pour l'homme : l'émergence du nouveau contient le développement de nouvelles possibilités d'expression et de réalisation des individus. L'histoire n'est autre qu'une œuvre collective de création porteuse d'enrichissement : par exemple l'évolution récente des techniques, avec la cybernétique, apporte des possibles de libération humaine, par rapport aux contraintes de la production et du travail. La refuser, sous prétexte que le passé valait mieux, et sous le couvert d'un mythe de l'asservissement de l'homme à la machine, traduisant en fait une peur du changement, conduit à refuser une possibilité d'enrichissement de l'individu. De meme, au niveau de la politique, cette peur du nouveau est paralysante : trop souvent le corps électoral est sclérosé, conservateur par peur du changement : non pas par refus du changement proposé, qui s'effectuerait par reférence à un autre système de valeurs, mais par refus du changement en soi. C'est ainsi l'espoir de possibilités nouvelles, peut-être plus riches, qui est

Conditionné par les modèles Tel nous semble être le côté positif de cette expression, celui d'une recon-

naissance du nouveau comme possibilité

d'un « meilleur ». Mais elle porte aussi en elle une autre signification qui nous apparait tout aussi dangereuse que l'attitude qu'elle prétendait détruire. (...)

Le danger contenu dans cette expression nous semble être qu'il n'y est nullement fait allusion à un quelconque système de valeurs ; elle mène à une attitude de conformisme tout aussi contestable que celle du refus de changement, en ce sens que l'une condamnait le nouveau en soi, mais que l'autre ne fait qu'accepter ce même nouveau en soi sans en distinguer le positif du négatif, comme si le seul fait qu'il soit nouveau, « de notre temps », justifiait sa

L'analyse marxiste montre qu'une organisation sociale n'est pas une réalité absolue, mais est relative à un certain type d'organisation économique, de rapports de forces et de répartition du pouvoir. La superstructure politique, juridique, administrative, ainsi que les organes de transmission de la culture,

ler une idéologie reflétant cette organisation sociale. L'école, par exemple, enseignement et manuels officiels, servent d'instruments de reproduction materielle pulsqu'elle forme des travalileurs adaptés, et idéologique puisqu'elle forme des modes de pensée et des sys-tèmes de valeurs au système. L'individu plongé dans une societé tend donc dès son plus jeune age à être conditionné par les modèles qui lui sont proposés pour l'intégrer au système social dans lequel II vit. « Etre de son temps » prend sous cet aspect une autre signification : se laisser adapter à la réalité de la société dans laquelle on vit. Ce qui parait dangereux dans cette attitude conformiste est que la réalité devient bonne en sol, ce qui justifie que l'on accepte de s'y intègrer sans envisager un tant soi peu la valeur des modèles qui sont proposés. (...)

Un tel conformisme relève d'un scepticisme profond, puisque l'idée d'adaptation à toute société semble rejeter toute idée de vérité, ou de quelconque système de valeurs. De plus, elle conduit à une négation totale de la liberté humaine de choix d'une société, des valeurs que l'on souhaite y voir réalisées, elle se transforme en acceptation : acceptation de la torture ou de l'extension de la criminalité, puisqu'elles sont des phénomènes de notre temps, absence de jugement quant aux systèmes politiques et à leur signification, puisqu'il apparaît n'y avoir valeur que celle de se conformer.

« Etre de son temps », quolque à l'opposé de la première attitude de refus du nouveau, reste tout aussi conservatrice : elle conduit à refuser de participer à une transformation quelconque du monde, l'essentiel étant d'y être adapté. Cette adaptation nie toute possibilité d'esprit critique, car elle n'offre pas d'autre système de référence que celui du système en place. Elle nie donc toute possibilité de contestation d'un ordre établi.

Quolque facilitant certainement la tâche des gouvernants, ce conformisme produirait à long terme la sciérose de la société qui mourrait de l'absence d'idées nouvelles et de forces de changement. Cette sclérose s'accompagnerait de l'aliénation d'une richesse à notre avis fon-damentale de l'homme : celle du pouvoir de création et de renouveau.

Les bases du non-conformisme

Une telle attitude morale ne se justifie que dans la mesure où l'idée d'une valeur, ou de valeurs est niée des le départ. Seul un scepticisme complet peut la fonder : dans la philosophie nietzscheenne, par exemple, une telle conception trouve sa raison d'être. Le monde est un monde du chaos, aucune source de valeur n'est reconnue : ni Dieu ni une aspiration immanente à l'homme. Ainsi toute œuvre humaine se trouve justifiée dans la mesure où elle est le résultat de la création spontanée, du jalllissement des forces de vie, de puissance de l'homme. Le beau l'action bonne ne réside plus dans un ordre de valeurs, mais dans cette œuvre de création. En ce sens, « être de son temps prend une signification beaucoup plus pioionde et désespérée. Le conformisme représente le consentement au destin dimor Fatt, celui de l'homme qui de chameau et l'on redevient enfant, considéré comme seule possibilité de libération, de création dans la toutepuissance de l'être.

Mais le conformisme ne vaut plus rien dans la mesure où l'on se réfère a un système de valeurs, où l'on affirme l'existence d'une vérité — alors la réalite n'est plus bonne en soi; elle est meilleure ou pire selon les valeurs considérées c Etre de son temps » ne se comprendrait que dans le cadre d'une société ou ces mêmes valeurs seraient réalisées, incarnées, au fond dans le cadre d'une société achevée, sans histoire. Par exemple, dans une perspective de libération politique, la cybernétique n'est pas une valeur en soi. Elle peut seulement être utilisée dans un sens de libération des hommes. Aussi le travail peut devenir libérateur, et faire de chaque homme un poète, c'est-à-dire un créateur, mais il peut aussi être aliéné, morcelé et inintéressant

On perçoit mieux ainsi les bases du non-conformisme: pas d'un non-confor-misme de parade, qui ne ferait que reprendre les habitudes ou les « modes » de contestation, et qui retomberait dans la même erreur, celle d'être de son temps sans penser à la valeur de ce temps et des actions qu'il motive. Mais d'un non-conformisme qui reconnaît l'existence des valeurs qui ne se réduisent pas à la réalité présente. Kant disait : « On ne peut déduire ce qui doit etre de ce qui est ». Il existe un devoir, une exigence morale ou esthétique autre que la réalité, et des valeurs autres que la simple adéquation de la personne à cette réalité. Il repose donc sur l'affirmation de valeurs transcendantes à la société réalisée, à l'homme, sur l'idée que l'homme est d'une certaine manière appelé à réaliser des aspirations qui ne se réduisent pas au monde réel, et qu'il doit au contraîre agir pour transformer ce monde réel dans le sens de ces

Mais une question est alors posée à une telle conception : dans quelle mesure le non-conformisme est-il possible : un homme n'est-il pas nécessairement de son temps? Peut-on échapper aux modèles proposés? On touche ici le problème de la liberté de l'homme devant une société, et de sa nature.

Une approche sociologiste tendrait à prouver que l'homme n'est rien d'autre que le reflet de la société. Par exemple cette idée de l'obligation morale attribuée à des valeurs transcendantes n'est qu'une illusion, et que cette « voix qui parle en nous » n'est que celle de la société, qui nous dépasse en ce que le nombre nous dépasse et représente dans cette synthèse transformatrice dont parle Durkheim une réalité plus riche que la nôtre, et de laquelle nous tirons toute richesse et tout bonheur.

·La simple idée d'un non-conformisme semble ici relever du phantasme. De même le structuralisme, qui à partir de la découverte des structures du langage, des modes d'organisation de la pensée, certaines communes à toutes les langues comme la réalité des symboles, a transposé à toutes les sciences humaines l'idée que les relations sociales ne représentalent qu'un type de communication identique au langage. La vie sociale est

régie par des structures qui se trouvent reproduites à l'intérieur des individus, l'homme n'étant que le reflet de structures propres à une société donnée, point où se nouent des lignes de force, indépendamment de sa volonté, l'homme n'est qu'une invention de l'homme, et Michel Poucault peut dans les Mois et les Choses prophétiser sa mort prochaine. L'homme ne serait donc que le jeu de déterminismes, non naturels, mais d'une part sociale et de l'autre structurelle « étre de son tempd » devient non une possibilité morale mais une évidence, une nécessité.

Il semble cependant que ces deux thèses procèdent d'une déformation de la réalité sociale et humaine ; d'une part la thèse sociologiste réduit l'homme à un individu social. Elle procède aussi a une divinisation de la société, source de toute valeur, comme si certaines sociétés n'étaient pas en contradiction avec les valeurs de justice, de liberté, de respect de la personne que l'on peut se donner. (...) D'autre part la thèse structuraliste procède elle aussi à une divinisation de la structure, se plaçant à la source de toute chose, comme réalité transcendante à l'homme. L'une comme l'autre semblent oublier que l'homme reste à la base de la société d'une part, des structures de pensee et d'organisation sociale, comme acteur principal de l'histoire. (_) C'est lui qui est cause de la société non l'inverse, lui qui est cause de l'histoire, même s'il la crée dans des conditions particulières. Toujours il surgit plus loin que sa réalisation concrète, historique. Il connaît une ilberté sous condition libre de créer en tenant compte de réalités historiques dans lesquelles il se trouve.

Libération et espoir collectif On entrevolt ainsi pour l'homme la possibilité de ne pas être totalement a de son temps », même s'il y est plongé. Ainsi naît aussi la possibilité. non de refuser « ce temps », car ce ne serait qu'une illusion sinon dans la mort ou le suicide, mais de refuser d'y être en acceptant sans réfléchir les valeurs proposées et leur réalisation historique. Le véritable choix n'est pas entre « être de son temps » ou ne pas l'être, il est entre, y être en s'y conformant comme à un déterminisme auquel on ne pourrait rien et y parti-ciper dans un combat de libération des hommes. Non pour être de son temps de la manière statique d'une acceptation, mais dans une dynamique de lutte pour incarner ces valeurs qui sont plus que nous. Car être de son temps ne prend son veritable sens que si c'est pour qu'un jour ce temps soit meilleur.

Cette conception, malgré l'enthousiasme qui la sous-entend, n'est pas idéaliste. Au contraire, elle puise ses racines dans un humanisme profond et concret qui reconnaît l'homme comme valeur, l'autre comme condition de ma l'amour comme force et moteur de la vie. Elle implique le monde comme realité concrète d'action. La transcendance des valeurs que nous reconnaissons ne justifie pas une absence de lutte, individuelle par rapport à soi et collective de transformation d'une société inégalitaire ne justifie pas le conformisme. Au contraire, elle suscite l'action, en tant que nous, individus, ne sommes pas tout du monde et que cet appel à la réalisation des valeurs est un espoir collectif.

FRANCK BURBAGE

La vie du langage

Un colloque international de terminologie à Paris

RGANISE par l'Association française de terminologie (AFTERM) (1) le colloque International de terminologie qui vient de se tenir à la Détense du 15 au 18 juin a été un succès autant politique que technique. Gēnes à la fols par le poids

de la tradition académique et par une conception un peu étriquée de la défense de la langue, les pouvoirs publics françals ne se sont engagés que tardivement dans ce domaine essentiel de l'Indépendance économique. En outre, les moyens en personnel et en matériels, en particulier informatiques. qui auraient permis à la termino logie du français de se maintenir à un niveau international, se trouvaient alors (et sont encore) mobi-Trésor de la langue française », à Nancy.

La présence au colloque de Mme Christiane Scrivener, secré-taire d'Etat auprès du ministre de l'économie et des finances, aux côtés de M. François Cloutier, ministre des affaires intergouvernementales du Québec. et de M. Gérard Pelletier, ambassadeur du Canada en France, outre qu'elle manifestalt la solidarité croissante des pays de langue française dans la gestion de leur patrimoine linquistique commun, confirme que la terminologie est devenue sujourd'hui, autant qu'un problème de professionnels (experts, iraducteurs), une affaire de gouverne-

Le bilan du colloque est satis-

faisant. Si l'Europe de l'Est, invitée, en était malheureusement absente (à l'exception de la Yougoslavie). les Nations unies, l'UNESCO, les Communautés européennes, l'Office fédéral (allemand) des langues, le Bureau de traduction du gouvernement fédéral canadien et la Régie de la langue française du Québec y étalent largement repré-

La Régie québécoise en particulier, qui présentera dans quel-ques jours à son gouvernement son premier rapport d'activité, a saisi l'occasion du colloque pour signer evec l'AFTERM, constituée volci un an à l'initiative du Haut-Comité de la langue française, un accord de coopération qui s'inscrit dans le cadre plus générai des accords de décembre 1974 dils - accords Chirac-Bou-

rassa ». La disproportion des moyens mis en œuvre de part et d'autre de l'Atlantique pour assurer une gestion moderne (c'est-A-dire essentiellement informatique) et une expansion continue des terminologies de langue française reste cependant préoccupante. Le parte-naire français que souhaitaient depuis longtemps dans ce domaine le gouvernement du Québec et celui d'Ottawa est maintenant désigné. Mais ce partenaire. l'AFTERM, devra s'étoffer rapidement pour répondre aux espoirs que sa création a suscités.

M. Cloutier, a remis au gouvernement français (en l'espèce à l'AFTERM), le terminal de fabrication entièrement québécoise que la Banque de terminologie du Québec avait apporté dans ses bagages.

Si répandus que soient aujourd'hui les terminaux d'interrogati d'un ordinateur, le cadeau n'est pas seulement symbolique. D'abord par son prix : 7 000 ou 8 000 dollars. Ensuite, parce qu'il permettra d'accélérer les études récemment entreprises sur la « falsabilité » en France d'une banque de données terminologiques sur le modèle des grandes banques existantes, en particulier à Luxembourg, au Québec et au Canada. L'après-midi du 17 juin a préci-

sément été occupé par une démonstration spectaculaire de recherche de vocabulaire. Successivement, les banques de données de Luxembourg, d'Allemagne, d'Ottawa, de Québec et de l'Association française de normalisation ont été interrogées. Il leur a été demandé de fournir des dossiers d'unités lexicales : termes, définitions, contextes d'apparition du terme, équivalents étrangers norlisės ou non.

Transmis simplement par la ligne téléphonique, à travers des coupleurs-moduleurs, ces dossiers apparaissalent immédiatement repris sur grand écran dans la salle des Nations de la tour d'Europe, à la Défense. Ils auraient pu aussi C'est pour l'y encourager, sans bien être véhiculés par satellite; doute, que le gouvernement du ce sera sans doute chose faite Québec, en la personne de d'ici cinq ans, quand les travaux réseau, francophone ou mondial, de terminologie informatisée au-

ront abouti.

Ils auraient pu également être fournis aux participants sous forme de liste, en utilisant une « imprimante - au lieu d'un simple terminal visuel. Mais, soulignait le rapporteur général du Haut-Comité de la langue française, M. Michel Brugulère, dans l'allocution de clòture du colloque, si spectaculaire qu'elle soit, une telle démonstration n'annonce pas la fin de l'ère

D'autant moins que, si la ler-minologie est (ou tend à devenir) une dans ses méthodes, les systèmes de stockage et d'exploitation diffèrent sensiblement en fonction du but poursuivi. Dans le cas du Québec, du Canada, ou des Communautés européennes, il s'agit d'abord, et presque exclusivement, d'une terminologie bi ou plurilingue. Ce sont les besoins de la traduction, nès eux-mêmes d'un statut linguistique particuller. qui ont poussé de bonne heure à la création du système Eurodicautom de Luxembourg, et à celle de trois banques (Montréal, Ottawa, Québec) pour le seul

Canada. En France, si grands (et el mai couverts) que soient les besoins de traduction lechnique, le probième essentiel reste la mise en ordre et la normalisation d'une richesse souvent sous-estimée. On ne s'élonnera donc pas que l'organisme moteur soit Ici l'Assotion (2), l'AFNOR, dont le concours matériel et technique a rendu possible le succès du colloque. La branche = terminologie = de

l'AFNOR, NORMATERM, est donc. d'ores et déià, une banque de données. D'autres fonctionnent ou se constituent : dans le pétrole, le textile, etc. Par ailleurs, des enseignements universitaires existent; paralièlement à l'exploitation industrielle ou économique des ter-minologies, il est certain que la recherche théorique doit se pour-

En quelque sorte, il est apparu que la décentralisation (et, para-doxalement, le défaut d'intérêt des pouvoirs publics pour ce domaine) aura blen servi les intérêts de notre jangue. Il reste que le moment était venu d'affirmer (ce qu'a fait, dans une allocution très remarquée. Mme Scrivener) la présence du français et de la France sur ce nouveau champ de la compétition internationale.

On notera, en outre, sans chauvinisme, mais avec satisfaction, que ce colloque (véritablement international : dix-neut pays étalent elfectivement représentés, dont une minorité de francophones) a pu se tenir entièrement en français. Il sutfit parfois de vouloir. JACQUES CELLARD.

(1) AFTERM, 32, rue de Babylone, 75007 Paria, tél. 558-89-03.
(2) Association française de normalisation, tour Europe, Cedez 7. 92880 Paria la Défense, tél. (1) 788-11-11.

COULEUR

Dans la lumière de l'Orient

NFANT de la montagne et du refuge, Pierre Graziani revendique pour ses racines corses les sables de l'Orient et les silences de son désert. Plus haut encore dans certe identité qui vacille, la lumière et son culte. « Ce que j'ai d'arabe, nons dir Graziani, d'est l'arbitation à la lamière. > C'est peut-être pour cela que sa peinture se veut un ciel d'exil pour la clarté médi-terranéenne. Une clarté qui tient captifs quelques nuages, traces de la couleur suspendue entre l'azur et l'écume.

Je suis « avec » les poètes d'Arabie qui portent le lumière è son Orient, dit-il encore. Je no peux avoir de par exemple qui cilibrent ou dénoncent les immondices d'un monde pas très bean. l'aimerais inventer and couleur d'Orient, comme d'autres out invecté le ronge de Sienne, l'ocre de Venise, le janne de Naplez... Il y a sne couleur qui manque : elle ne se rend pas chez les droguistes; elle est fusion de toutes les conleurs, degagées de leur limon, do leur zangue. >

Certe couleur, Pierre Graziani la cherche dans un ciel hanté par des rèves et des oiseaux orphelins. Car c'est anjourd'hui le lieu de la brisure et de l'histoire édatée. L'Arabie que trace Graziani dans ses aquarelles (1) est celle des nuages blessés et des étoiles déchues. Au fond, une lueur, padique et incertaine : l'espoir d'Orient.

TAHAR BEN JELLOUN.

(1) Galerie C. Ratić, 6, rue Bo-nsparte. Jusqu'au 1^{ee} juillet.

Pub Angels

E dimanche de jum au crépuscule, sur la pelouse assoiffée et les gradins de cil'Ouest à Nice, huit à dix mille garçons et filles attendent les Rolling Stones. Je sais : on avait annonce vinat à trente mille ter » vingt mille sur le tas, mais cette générosité ne peut tromper que ceux qui n'étaient pas là, et encore... Ils attendent patiem ment, oh ! out. très patiemment : les deux heures de retard sont, elles aussi, rituelles. Et Mick Jagger a bien raison de feter à ses interviewers : « Woodstock ? Connais pas! » En effet, ça n'a vraiment rien à voir, et pas seu-lement du point de vue de la musique, du feeling, du gliding,

Service d'ordre ou milice privée ?

Vers 21 h. 30, le service d'ordre des Stones (mais non, ça n'est pas une milice privée, voyons!) version française : tee shirts mandarine au sigle d'une an-tenne « périphérique », bûtons ostentatoires (certains en portent un « de secours » dans la ceinture), chiens-loups grognant, ces braves gens donc, qui jusque-là s'étaient tenus aux lisières de la « fête », surgissent au pied du vaste et splendide podium, tou-jours vide, à l'instant même où une petite vingiaine de voyous en uniforme, barres de fer, couteaux et chaines de vélo en main, et leurs blousons noirs portant, nostalgiques, la « marque » sinistre des Hell Angels (« Anges de l'enjer »), abordent au mėme podium, aprės avoir piétiné pas mal de corps allangés et décidément très « cool », pour parlet comme le buveut de whisky chargé de commenter

haut-parleurs...

المستريد والمستريد والمستر

Oui, curieux, n'est-ce pas? Ces Hell Angels autoproclames qu'on retrouve plus d'une fois sur deux au pied du meme podium, Jouant le même lever de rideau après avoir inexplicablement Tranchi le cercle (loiniain) des diverses polices légales, celui du service d'ordre municipal, et surtout après avoir échappé à l'œll sounconneux de la milice - pardon, du service d'ordre privé des

Plus bizarre encore : ces Hel Angels version européenne ne sont que très rarement blessés, et jamais, mais alors jamais, arrêtes, ou, si vous voulez, jamais livrés à la police Pourtant, dimanche soir, à Nice, l'un d'eux s'est retrouvé par terre, le visage en sang : une bavure qu'un photo-graphe de presse a pu fiver fusie vant de recevoir les coups de bâton des hommes-mandarine et les coups de crocs de leurs chiens... Eh bien / avouez que c'est plus que bizarre : cet ange-là n'a pas été retrouvé à l'hôpital Saint-Roch de Nice, où onze jeunes vrais spectateurs, dont deux sérieusement touchés, étaient soignés, eux. pendant que Jagger goualait là-bas dans son micro : Alors, vous êtes chauds, vous êtes chauds... Faut être chauds ! » (En français : c'était gentil, non? Wasn't it?) Et la permanence de police n'a vas vu l'ombre de ses ailes, naturellement,

Evoquant pour un journaliste le temps héroique où le public était « rare, terriblement exigeant, terriblement stimulant », Michael Philip Jagger a bien voulu juger qu'à présent, au royaume du rock, « les touristes sont arrivés, comme dans les corridas en Espagne ». Objection, mon cher Watson! Même à présent, le taureau, qu'il tue ou non, ne reçoit pas de pourmême pas de sauj-

YVES POGGIOLI.

Les égouts

Paris vu « par en dessous »

neau Indique : . Visite des égouts de Paris. - Les curleux sont nombreux. L'aventure ne coûte que

D'emblée, l'odeur qui émane des eaux aouterraines campe le décor. Cette odeur de formoi et de pourris'inflitre partout : dans le bureau d'accueil, dans les vestiaires, dans la saile « historique ».. Les is exposés dans cette pièce expliquent le passé des égouts de la capitale, « la manière dont s'est constitué le réseau au cours des siecles, les problèmes posés par son exploitation et les solutions adoptées ». Nous apprenons ainsi qu'au Moyen Age una boue épaisse recouvrait en permanence le soi des rues de le capitale. Les ménegères letalent les eaux usées — et le reste - par les tenètres. A telle enseigne que les rues étalent de véritables dépotoirs. Par la suite, un esprit incécleux eut l'idée de creuser des lossés à ciel ouvert pour parmettre l'évacuation des liquides vers la Seine. Certaines voies comportaient une rigole et deux trottoirs. Il est difficule autourd'hui d'imaginer la puanteur de ces égouts à ciel ouvert. En 1661 Paris comptait délà quatre cent mille hebitents, autent dire quatre cent mille pollueurs. and 2 kilomètres d'égouts voûtés avaiant été construits, et on comptett aussi 8 kilomètres de tossés à ciel ouvert. Les dirigeants et les lavorisés ne s'inquiétaient pas outre mesure le nez dans la houpette, haut perché sur une calèche, la puanteur arrivalt

ll a fallu attendre Nacoléon F pour que soit étudié un aystème nt et entrepris les pre miers travaux. L'Empereur créa l'Administration des eaux de Paris. par un décret du 4 septembre 1807 1850, Paris disposalt de 140 kilomètres d'égouts qui débouchaient dana la Seine. Et dans la Seine

l'angle du pont de l'Alma eau... L'Idée, bien que bonne, appelait n'écoutent guère les explications du et du quai d'Orsay, un pan- donc une sérieuse révision, Haussmann et Beigrand ont alors conçu un pien d'ensemble à l'échelle de la ville.

Vollà pour l'historique. Les visiteurs

assistent ensulte à une projection de diapositivas. Victor Hugo ouvre la séance : « Paris a sous lui un autre Paris. Ses égouts, sa circulation... . (les Misérables). Puis on vante « les mérites de ce réseau unique au monda. Ce patrimoine historique Pensez, dit le comm - deux millions soixante mille Parisiens rejettent 1 300 000 mètres cubes d'eau usées par jour. La station d'épuration d'Achères est la plus grande d'Europe. Les égouts parisiens parcourent 2 100 kilomètres - Cela ne vous dit rien ? C'est la distance de Paris à Istanbul. - L'ensemble du réseau comprend quaire zones correspondant à quatre bassins. Bassin de Maceau, bassin de Clichy, bassin d'Asnières, bassin du Nord. -

s'engage en file Indienne sur les trottoirs de l'égout Bosquet. Une plaque bieue indique le nom de l'artère - du dessus ». Avenue Bosquet, rue Beigrand... Les parols du souterrain sont humides, moisies, blanches par endrait. Les ruisseaux, les fleuves ou les torrents véhiculent les immondices lusqu'aux stations d'épuration. Dans les bassins de désablement comme le bassin Bosquet, l'eau dont dans sa crasse. Quelques esprits chagrins imaginent une chute dans ces ordures. Frisson d'effrol I L'accompagnateur les rassure et indique que - cent solxante-dix camions sont rempils tous les mois ». Heureusement, il n'y a pas de rats d'égouts - ou de dégoût. — En revanche, des insectes laids, petits, tourmillants, sont légions. En nuées ou en cadavres collès sur les rares ampoules électriques, ce qui rend la lumière encora plus bistarde.

Des machines partout : « mitrailleuses » utilisées pour le nettoyage des canaux, - boules de curage -

guide sur le fonctionnement des engins. Les regerds se détournent traversant les ténèbres, un rayou de soleil danse sur le mur de la galeria, Spectacle féerique. « Avezvous vu des vampires ? -. demande un jeune touriste à l'égoutier. « Vous savez, répond-il, en vingt-deux ans qu'un seul : le vampire de Paris. Le jeune homme veut avoir des précisions : - Le vampire de Paris es le titre d'un film. Il y a un mois une équipe de cinéastes a tourne dans les égouts. On avait affublé la vedette d'une combinaison noire, d'une grande queue et de larges ailes. D'eprès le scènario, elle au Ce vampire-là n'était pas bien méchant 1 =

Un autre visiteur demande : « Pen dant l'occupation, les égouts ont dû servir à la Résistance ? - - Certainement, répond le guide, d'autant plus qu'à l'époque, en employant des bateaux, on aliait d'un bout à

Peris vu a par dessous » est laid et sale. Huit cents hommes desdevient pas égoutier par vocation. Le fiambeau ne se transmet pas de père en tils. Alors, pourquoi ? Nous avons des avantages, dit un iour. Retraite à cinquante-cinq ans. Salaire raisonnable. Après sept ans de métier, le gagne 2700 francs par mois. Le gros inconvénient est le risque d'affection leucémique donnée par un microbe véhiculé par le rat. Un simple contact peut suffin L'égoutier cesse de travailler. Mais il perçoit son salaire intégralement. En tait cette maladie, causée par des spirochètes, est grave. Pour un înconvênient », il est de taille i

Les égoutiers sont philosophes - Faire cela ou autre chose. Et puis nous avons nos week-ends. .

CHRISTIANE CHAMBENOIS.

CORRESPONDANCE

De Corneille à Hergé

PRES la publication d'un article consacré au dernier livre d'Hergé, Tintin et les Picaros (le Monde daté 25. 26 avril), M. Bruno Vigny, de Grenoble, nous écrit :

A la première lecture de l'his. tolre (que j'ai suivie en feuilleton dans le journal Tintin), j'ai énrouvé les mêmes sentiments que vous. Mais, au fil des semaines j'ai en la conviction qu'une telle oersévérance dans l'insignifiance relevalt d'une intention plus ou moins délibérée de l'auteur.

Il est probable, vu l'âge d'Hergé (soixante-dix ans l'an prochain). que cet album est le dernier ou l'un des derniers qu'il public. Aussi me semble-t-il qu'il a fait de cette histoire son « adieu aux armes ». Au lieu d'imaginer une aventure de Tintin du type des précédentes n'a-t-il pas préféré « suicider » ses personnages? Il n'y a en effet dans ce récit aucun personnage dont le rôle ne soit le dérisoire reflet inversé de sa fonction habitrielle.

Tintin, au début, refuse de quitter Moulinsart, au rebours de son habituel enthousiasme à défendre ses amis, tandis qu'Haddock décide de partir, situation exactement inverse du point de départ de Tintin au Tibet. De même Tournesol, qui d'ordinaire met ses talents d'inventeur au service de ses amis, les retourne lei contre eux, plus exactement contre le capitaine Haddock dont I rend le whisky imbuvable. Le rôle des Dupondt présente l'inversion maximum, pulsque ces policiers passent toute l'histoire en prison... Quant à Pablo, il joue double jeu : il paie Tintin, qui l'a jadis sauvé, en le trahissant.

Autres remarques : le personnage de la maîtresse d'Alcazar est si caricatural que Hergé, si misogyne qu'il soit, a bien dû s'en rendre compte. Je proposersis bien une explication que les experts de Vincennes (ou d'ailleurs) condamneraient sans doute comme incompatible avec les idées réactionnaires d'Hergé : cette mégère en bigoudis ressemble étrangement à une Américaine. Donc Alcazar ne serait qu'un fantoche manipulé par les Etats-Unis D'ailleurs Tintin explique au capitaine (page 1) que ternational Fruit Company.

Que de controverses possibles autour de ce Tintin i Récit raté ou coup de génie d'un auteur déterminé à s'arrêter d'écrire et qui choisit de déconcerter son public par une histoire qui inverse les situations et les comportements habituels? C'est peut-être le Surėna d'Hergė... (1).

(1) N.D.L.B. — Surena est la der-nière pièce de Pierre Cornellie à la suite de laquelle il cessa d'écrire jusqu'à sa mort dix ans pius tard.

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
141 P 273 P 462 F 539

I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-EAS - SUISSE 115 F 210 P 307 F 400 F

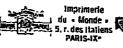
IL — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

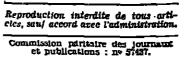
Par volc nërlenne torif sur demande Les abonnés qui paient par chéque postai. (trois volets) vou-dront bien joindre co chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus, nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veulilez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeric.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : beques Fauvet, directaur de la publication Jacobies Saturageot.





1975



D ou venait-il ce berse des par MARCE la voie romaine, en particular de la voie romaine, en particular de la compansa de la compansa de la vielle Cartilla de la vielle dessis du Tagre. De la vielle de dessus du Tage. Des brances : trochaient aux pentes de la lagre avant de filer vente champs de pierres en la lat dans les rives de la lat dans les rives en la lat dans les rive last dans les pins, une comme résine de silex, les lacets se de la route en contrebas : 15 le pas exactement le décet par Hemingway pour la particular ? Roberto aveit de onger, à bout de soutsle, part derrière un arire, traillette en travers des 100 Pardant monter dans la 10 olonne du p**etit lieuters**

Du parapet, on ne voyal
dans l'ombre de la goupe
luage de poussière sont milliers de moutons. ants. Ils avançaient en lons séparés par des roca pitoyables. Le bergen, caracolait en tête du tra visage sec et tanné sous. iappements et appels se rapidis chèrent. Et la marce irrestant laversa la route. Par vagas la laine escata un cellet rouge plainte des dents et qui oscillatte au dalles de la voie antique en direction du col, suivant le balante ment ironique de la fleta rotes

Gredos est cette échine de mochers et de forêts qui probagé de la Guadarrama et sépare les den Castilles. La Guadarrama, la lord-est de Madrid a été propaga. des habitants de la capitale de la c sud, entre Sotillo et Arenss San-Pedro, ont conservé len balcons de bois et leurs façan de vieilles pierres. Pourtsut, de logal le premier parador e dans les solitudes proches du Pleo.

L'auberge massive, refuge des chasseurs et des coureurs de mer

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1493 .IA VII AIII . IX

HORIZONTALEMENT I. Fait sortir par la porte d'en-trée. — II. Sifflèrent certains jours sur les flancs du Capitole; Familier à des Pyrénéens. — III. Oblige à être dans le ton. — IV. Rochefortais d'origine; Pas ordonné. – V. Couche de cou-leur; Possessif. – VI. Opération militaire. – VII. Avancent d'un pas allongé; Ses serviteurs sont généralement déaintéressés. – VIII. Succession de numéros; Encore plus mauvais. — LX. Ne quittera pas les lleux. — X. Fami-lier à Montaigne; Poudre. — XI. Avec eux, la situation n'est jamais désespérée; En Thessalle.

VERTICALEMENT

 St on le traite sans ménagement, il finit par mai tourner;
 Bordent certains patés. — 2. Sillonné journellement par des piro-guiers : Aperçu : Terme musical. — 3. Faisaient appel à des mo-

teurs dotés d'une combustion interne. — 4. Sans occupations définies; Non potable quand elle est usée. — 5. Possessif : Conjonction; D'une liste où figure le nu — 6. Ferait un travail d'êlectricien. — 7. Symbole chimique: S'expriment dans le langage des cours. — 8. Prit du poids en changeant d'allure: Ne feras aucun effort d'imagination. — 9. Nul ne pouvait partager sa peine : Reçoit des gens qui, blen souvent, réviennent de loin

Solution du problème nº 1492 Horizontalement

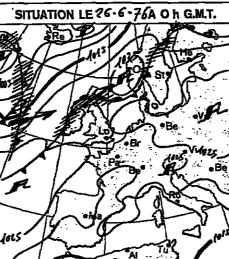
L Signalement; Nom (cf. eterme v). — II. Aria; La: Eu. — III. Ri; Brhieuses; DS. — IV. Cal; Anus; Actées. — V On; Epicée; Reste! — VI. Emeri; Mai; Ta. — VII. Houp!: Fierté; Is. — VIII. Tif; Etni; Milo. — IX. Ge; Larra; Etés. — X. Estai; Longueur. — XI. Sa; Maris; Trac. — XII. Mets; Nuées; EE. — XIII. Olse; Ais; Le. — XIV. Route; Amour; Air. — XV. Idées; Drôlesses.

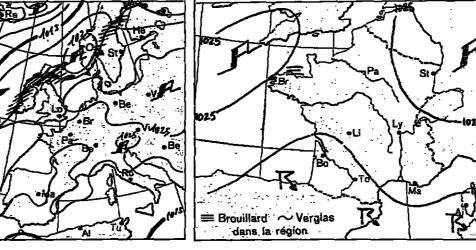
Verticalement

1. Sarcophage; Mari. — 2. Irian; Esse; Od. — 3. Gi!; Eut; Tatoué. — 4. Nab; Empila; Site. — 5. Rāpē; Faim; Ses. — 6. Unir; Ane. — 7. Lucifer; Ru; Ad. — 8 ESE; Italie; MR. — 9. Eu; Emeu; Osé; OO. — 10. Nasa; Arien; Saül. — 11. Ecrit; Tg; Ire. — 12. Este; Emeutes. — 13. Nu; Est; Isère; As. — 14. Détail; Us; Lie. — As. — 14. Détail : Ua : Lie. 15. Masse : Sourciers.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le samedi 26 juin à 0 heure et le dimanche 27 juin à

Situation sans grand changement sur l'Europe et le proche Atlantique où une zone anticyclonique persistera. L'air chaud qui recouvre notre pays sers plus humide dans le Mid. Dimanche 27 juin, un temps enso-leillé et chaud prédominera encore dans la plupart des régions. Pris de la Manche et de l'Atlantique, des broulliards ou des nuages bas matinuaux se désagrégeront assez rapidement.

Près de la Méditerranée des orages Près de la Méditerranée des orages éclaterout. Cette activité orageuse pourra gagner, au cours de l'après-midi, la moitié sud du pays, mais les orages demeureront assez rares

et ne donneront, dans l'intérieur, que des pluies faibles ou modérées. En tevanche, les précipitations seront localement fortes sur le bas Languedor et le Roussillon. Les températures maximales bajasseront un peu au nord de la Loire, où s'établira un flux modéré de secteur nord-est; elles varieront peu ailleurs.

Samedi 26 juin à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1021,9 millibars soit 766.4 milli-

Cherbourg, 29 et 18; Clermont-Ferrand, 32 et 13; Dijon, 33 et 20; Grenoble, 31 et 14; Lille, 33 et 15; Lyon, 33 et 18; Marseille-Marignane, 32 et 21; Nuncy, 32 et 14; Nantes, 36 et 22; Nice-Côte d'Anur, 28 et 18; Paris-Le Bourget, 35 et 17; Pau, 33 et 19; Perpignan, 30 et 18; Rennes, 38 et 18; Strasbourg, 32 et 15; Tours, 35 et 22; Toulouse, 37 et 19; Pointe-à-Pitre, 30 et 24.

PRÉVISIONS POUR LE 27-6-76 DÉBUT DE MATINÉE

Températures relevées à l'étranger niveau de la mer était, à Paris, de 1021,9 millibars soit 766,4 millimites de mercure.

Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistre su cours de la journée du 25 juin ; le second, le minimum de la nuit du 25 au 26) "Ajaccio, 30 et 15 degrés: Blarritz, 28 et 20; Bordeaux, 37 et 20; Brest, 31 et 15; Caen, 30 et 14: 30 et 20; Stockholm, 27 et 16.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 26 juin 1976 :

DES DECRETS:

 Modifiant le décret nº 69-186
 du 26 février 1969 relatif aux taxes parafiscales applicables à la canne, à la betterave, aux sucres de betterave et de canne et à l'alcool de betterave :

— Relatif à l'encadrement et à l'enseignement des sports de montagne.

UN ARRETE :

- Fixant les plafonds de loyers à prendre en considération pour le calcul de l'allocation de loge-ment instituée par la loi nº 75-623 du 1-juillet 1975 portant extension de l'allocation de logement aux départements d'outre-mer.

Visites et conférences

DIMANCHE 27 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 8 h. 30,
place de la Cancorde, grille des Tulleries, Mine Garnier-Ahiberg : « Elchesses médiévales de Soissons et
prieuré de Lougpont 2. — 10 h. 30,
angle rues de la Vrillière et de la
Banque, Mine Oswald : « La galarie
Dorée de la Banque de France 2. —
15 h. 4. avenue de l'Observatoire,
Mine Lamy-Lassalle : « La faculté
de pharmacie et sou jardin de plantes médicinales 2. — 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mine Oswald : « Hôtel
de Sully 2. — 15 h., gare Robinson,
Mine Paict : « La vallée aux Loups 2.
— 15 h. 30, hall gauche du château de
Maisons-Laffitte 2. — 21 h. 30, devant l'égiise Saint-Paul, Mine Vérmeersch : « Le Marais, le soir 2. VISITES GUIDEES ET PROMEmeersch : « Le Marais, le soir ». 15 h., devant la Comédie-Fran-caiso: e Le Paleis-Royal, royaume homoszuel depuis trois siècles » (AFA). — 10 h., boulevard des Capu-cines: « Au musée Coguacq-Jay »

(l'Art pour tous). — 18 h., 3, rue Malber : 4 Les synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosiers; le couvent des Blancs-Manteaux » (A travers Paris). — 15 h. 15, 3 boulevand Edgar-Quinet : 4 Un moulin d'autrefois et les tous célèbres du cimetière Montparnasse » (Mme Barbier). — 15 h. 30, 277 bis, rue Saint-Jacques : 6 Valde-Grâce et alentours » (Mme Ca-277 bis, rue Saint-Jacques; « Valde-Grâce et alantours » (Mme Camus), — 10 h., 2 bis, pisce Deufert-Rochereau; « Carrières et catacombes » (Connaissance de Paris).

18 h., «ntrèe principale, boulevard de Ménilmontant; « Promenade romantique dans le cimetière du Pôre-Lachause » (Mme Hager). — 15 b., place de Saint-Germain-des-Près « La plus illustre abhaye parisienne » (Histoire et Archéologie) — 18 h., 23, quai Contis L'Académie française sous la compole » (M. de La Boche) — 10 h. 30, Musée national des techniques, 222, rue Saint-Martin; « La collection d'horlogerie », entrée gratuite. — 15 h., 35, rue de Picpus; « L'anclos tragique de Piepus » (Paris et le la collection d'horlogerie », entrée gratuite. — 15 h., 35, rue de Picpus; « L'anclos tragique de Piepus » (Paris et le la collection d'horlogerie », entrée gratuite.

15 heures, 20, rue Pierre-Lescot : «Les Halics. Le Marais. Le Centre Beaubourg-Pompidou » (A travers son histotre). — 13 h., place du Puite-de-l'Ermite, Mime Augarde « Le mosquée; le souk; le caté manre » (Tourisme culturel).

CONFERENCE. — 8 h., 13. rue Etlenne-Marcel : « Méditation trans-cendantale et la vie dans la plè-

LUNDI 28 JUIN

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. Is heures.
77, rue de Varenne. Mme Ailne :
«Hôte! Biron et musée Rodin ». —
15 heures, place de la Comédie-Francaise. Mme Oswald : «Les passages
du quartier du Palais-Royal » —
15 heures, mêtro Eglise d'Autenil,
Mme Pajot : «Le vieil Autenil». —
21 h. 30, devant l'église Saint-Paul,
Mme Garnier-Ahlberg : «Le Marais,
le solr ».

11 heures, Orangerie des Tui-leries : « Delaunay » (AFA). —

paris). — 15 heures, musée des Monuments français : « Le Pottou roman » (Elistoire et archéologie). — 15 heures, sortie du mêtro Baint-Paul : Synagogues du quartier de Rosiers » (Paris et son histoire) — 15 heures, 16, rue du Trésor : « Chez un grayeur sur cuivre » (Trurieres un graveur sur cuivre » (Tourisme CONFERENCES. — 17 h. 30, salle Centraux. 8, rue Jean-Goujon; CONFERENCES. — 17 h. 30, salle des Centraux. 8, rue Jean-Goujon, M. Jean Leclant : « Un Phiraon : Ramsès II (Projections) (Les Amitiés de France) — 14 h. 45, 23, quaitiés de France) — 14 h. 45, 23, quaitiés de France) — 16 h. 30, salle et l'avenir de la politique extéricure américaine ». — 19 h. 30, salle 11. PLAP. 30, rue Cabanis, Mmc Paule Melot : « Symbolisme » (Science et Symbole). — 16 heures, Domus Medica, salle Pasteur, 60, boulevard de Latour-Maubourg : « Tu enfanteras dans la jole : vic-«Tu shfanteras dans la joie; vic-toire de la femme» (Projections) (Centre d'étude de l'accouchement sans douleur).

صكدا من الاصل

lessous »

THE PARTY OF THE P

The Park of the Pa

MAN A RESPONSE TO

AND THE STATE OF STAT

The state of the s

AND ALL SERVICES OF THE PARTY O

THE PARTY OF THE P

AND THE RESERVED

を表現の (基本) 120mm (A

State of the state

A APPENDIX PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

THE ME SHOTE CHANGE

THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PARTY.

W William In Your Street

● **不要性** 化水子 100 mm 10

表现 美国际 中央 400 0 0 0

The second second

<u>g</u>—'2,4 ₹ 141-1

A PROPERTY WAS AN OVER 17 ST.

CHESTANI CHAMBINES

IN SECULIAR VAN ALL

The second secon

The control of the co

The state of the s

STATE THE TANK THE TA

See Age

のでは、 のでは、

Experience Production of the Control of the Control

ME FROM MACH

Profession of the Control of the Con

ুক্তিক ক্রিক্টের্ডিন ক্রিক্টের্ডিন ক্রিক্টের্ডিন ক্রি

The state of the s

A service of the serv

The state of the s

Part of the second seco

China State (State)

20 20

3 15 Care

1 11 123

The state of

- EF7

- - - T 111 12 12 1

The state of the

ខ្មែលគេក

7 3 78 07 12 E1 7 77 13 14 25

1 t. Amme

in in the manufit To be the fact

.....

2000

1<u>5</u>: 7:3534

- == |

-. -

C. (2.45)

Commence of the Commence of th

AT THE

TOP I

 $\mathcal{X}^{\mathrm{add}}$

. . .

.

2000 Mill 1000 2

Z27 5: 15:

10 TABLE 12 TABLE 12

AUTRES ESPAGNES



tourisme différent

OLEIL garanti, plages immenses. calanques, rochers, pinèdes : voici bientôt quinze ans que l'Europe du Nord, où les climats sont prétendument tempérés, se précipite vers cette Espa-gne méditerranéenne, de Cadaques à Fuengirola. Les Français, par dizaines de millions blen sur, mais aussi, en nombre égal, les Belges, les Britanniques, les Allemands et les Scandinaves.

Depuis quelques années. Européens de l'Est, Canadiens, Nord-Américains et mème Soviétiques ont grossi cette avalanche dont les specialistes du minis-tère espagnol du tourisme s'efforcent de prévoir les fluctuations et les tendances.

Car le tourisme, industrie des temps modernes, a contribué en grande partie à la spectaculaire expansion économique des années 60 en Espagae. Il joue, et il continue de jouer, un rôle de pre-mier plan dans la croissance de la nation. Il est un élément essentiel de la bulance des paiements et une source majeure pour les réserves de devises, qui étalent passées de 887 millions de doilars au 31 décembre 1969 à près de 6 milliards de dollars au 31 décembre 1975. Pour la seule année 1975, l'apport en devises du tourisme a représente une somme de 3 milliards 400 millions de dollars. Jusqu'en 1974, le tourisme a couvert près de 60 % du déficit de la balance commerciale.

Au cours des dix dernières années, il a équilibré environ 30 % de la valeur des importations. Près d'un million de personnes sont employées, directement ou indirectement, par cette industrie. De 1960 à 1975, le nombre de touristes entrés dans le pays est passé de 6 mil-lions environ à plus de 30 millions. Le chissre record a été établi en 1973 avec 34 millions de voyageurs.

Il convient, bien entendu, de moduler et d'interpréter ces statistiques impressionnantes. Pour spectaculaire qu'elle soit, la migration est moins énorme que ne laissent entendre les chiffres. Tout étranger en effet qui traverse le territoire, ne serait-ce que pour une seule nuit, est homologué comme voyageur susceptible de participer au tourisme d'un point de vue commercial. Il n'est pas facile d'apprécier le nombre exact de ces touristes particuliers, mais il n'est pas exclu qu'ils représentent près de 30 % du total.

Il reste que le phénomène est exceptionnel et que toutes ses conséquences n'ont pas encore été analysées. La loi naturelle de l'offre et de la demande a fait croître très rapidement le nombre d'entreprises hôtelières, celui des lits, des services annexes, des industries soustraitantes en Espagne même et à l'étranger, celui des organismes multinationaux spécialisés dans les voyages planifiés et qui, en fait, contrôlent l'essentiel du marché. La moindre variation d'un point ou de deux dans les prévisions peut avoir des répercussions importantes dans la mesure où cette enorme machinerie est d'autant plus fragile qu'elle a grandi très vite.

En 1959, alors que les dirigeants ve-naient de lancer un plan de libéralisa-tion de l'économie, le boom touristique n'entrait pas dans les calculs des arti-sans de l'expansion. Celui-ci a été la résultante de la prospérité des économies occidentales et de l'initiative de quelques-uns. Mais le développement accéléré de l'industrie touristique a naturellement mis en place des infrastructures, des programmes de construction parfois excessifs ou démesurés. Les seules Baléares ont, par exemple, une capacité hôtellère trois fois supérieure à celle de toute la Grèce.

Motif de préoccupation, dans certains cas, pour les écologistes qui se désolent de voir l'alignement des gratte-ciel sur certaines portions de côtes, le boom touristique, avec tous ses avantages et aussi ses inconvenients inéluctables, est un sujet de méditation pour les dirigeants. D'autant plus que l'Espagne a ete frappee, quoique avec retard, par la crise économique mondiale et que sa propre relance, esquissée, dépend évidemment de celle de l'Europe occidentale, d'où viennent la grande majorité de ses touristes. En outre, le premier gouvernement de la monarchie trouve. dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, un héritage dont le clinquant dissimule mal de nombreux points noirs. Des efforts, des corrections, qui auraient pu être faits dès 1972, alors qu'il était évident que la conjoncture risquait d'être modifiée, ne l'ont pas été en rai-son de ce triomphalisme exacerbé d'un régime finissant

Deux manières de méditer

Officiellement, les autorités restent optimistes. Elles indiquent que 7 561 946 personnes venant de l'étranger sont entrées en Espagne de janvier à mai 1976. ce qui représente une augmentation de 2,6 % par rapport à la même période de l'année 1975. Il est clair de toute manière que le tourisme n'est pas près de perdre l'importance exceptionnelle qu'il a aujourd'hui en Espagne. Mais une réflexion n'est pas inutile et une réorganisation ne serait pas irrationnelle, bien que selon les chiffres officiels, le taux d'occupation hôtelière ait été en avril 1976 de 43,2 % alors qu'il était de 38,9 % en avril 1975. Cette réorientation dépend en fait des choix qui seront faits par les nouveaux dirigeants en économie et en politique. Le tourisme ne sau-rait échapper à cette volonté de changement manifestée par la société et par les dirigeants.

De la frontière française à Blanes, la Costa Brava la bien nommée avec ses falaises piquetées de pins tourmentés, ses cales étroites et protégées, a été depuis quinze ans l'une des zones d'attrait majeures. Tossa de Mar, village oublié de pêcheurs au pied de sa tour de guet, quand nous l'avons connu au lendemain de la guerre, à aujourd'hui des allures de Dinard méditerranéen. Mais l'étonnement est peut-être, après tant d'années de déferiement, de retrouver, jusqu'au promontoire de San Feliu, un rivage intact, presque sans urbanisation. Le gigantisme l'emporte en revanche sur la Costa del Sol, devenue sans aucun doute le plus grand empire touristique du monde. Costa del Azabar, à la hauteur de Valence, Costa Blanca d'Alicante, de Murcie et d'Alméria, Costa de la Luz, de l'embouchure du Guadiana jusqu'à la pointe de Tarifa : c'est tout le littoral espagnol, sud et est, qui a été progressivement incorporé.

D'autres - Espagnes - pourtant, moins connues ou moins plétinées, s'offrent encore à la découverte. La Galice, par exemple, cette cousine germaine de la Bretagne, de l'Irlande et du Pays de Galles, où la langue, les coutumes, une certaine mélancolie atlantique tranchent brutalement avec l'aridité du haut pla-teau castillan. Le Pays basque, à cheval sur la sierra Cantabrique, et dont les provinces du sud. Alava et Navarra, sont déià tournées vers la lumière de l'altiplano. Les deux Castilles, bastions historiques, terres de flux et de reflux. truffées de châteaux médiévaux dont quelques-uns ont été améragés en relais de tourisme directement administrés par l'Etat. L'Estremadure, allongée dans ses chênes-lièges de Moguer à Bejar, à cette passe étroite qui ouvre la route de Salamanque.

Il y a bien sûr plusieurs manières de voyager. L'une consiste à changer simplement de plage et de parasol. C'est la plus commune, la plus commode, la plus accessible. Elle continuera probablement d'emporter l'adhésion de foules innombrables qui n'ont pas, semble-t-il, beaucoup progressé dans la connaissance profonde des « Espagnes ». Significativement, les « paradores », ces hôtels raffi-nes aménagés par l'Etat en des lieux choisis et assez souvent dans des monastères, des forteresses ou des palais du Moyen Age, sont, en 1976, fréquentés en majorité par les Espagnols, alors que les étrangers, il y a dix ans, l'emportaient très nettement.

Autre « signe » de cette année 1976 : le pèlerinage de Santiago-de-Compostelle qui va être célébré alors que, a l'autre bout des Pyrénées, l'autoroute rejoignant Barcelone vient d'être inaugurée dans sa totalité. L'accès aux côtes » qui se succèdent est ainsi encore facilité. Et le « chemin français », qui avait connu son apogée aux onzième et douzième siècles, part à travers « sierras » et hautes terres de Navarre, d'Aragon, du Leon et de Castille vers les gloires de pierre de Santiago et le Finisterre de la Péninsule. Deux manières de méditer et de pratiquer un tourisme différent.

GREDOS, YUSTE, LORCA, MOGUER

'OU venait-il ce berger d'un autre temps ? Il escaladait la voie romaine, en parfait état, qui, traversant la sierra de Gredos, relie les plaines d'Estrémadure aux bourgades du haut plateau de la Vieille-Castille Vers le sud, la lumière tremblait au dessus du Tage. Des brumes s'accrochaient aux pentes de la montagne avant de filer vers les champs de pierres erratiques d'Avila. Un vent lèger qui chantait dans les pins, une odeur de résine, de silex, les lacets serrés de la route en contrebas : n'étaitce pas exactement le décor planté par Hemingway pour la mort de fordan ? Roberto avait dû s'allonger, à bout de souffle, quelque part derrière un arbre, la mitraillette en travers des bras. regardant monter dans la pente la

colonne du petit lieutenant... Du parapet, on ne voyait encore dans l'ombre de la gorge que le nuage de poussière soulevé par ces milliers de moutons bondissants. Ils avançaient en bataillons séparés par des roquets impitoyables. Le berger, souple, caracolait en tête du troupeau, visage sec et tanné sous le béret, un ceillet rouge planté dans les dents et qui oscillait au rythme de la marche. Puis bélements. jappements et appels se rapprochèrent. Et la marée irrésistible traversa la route. Pai le torrent de laine escalada les dalles de la voie antique en direction du col, suivant le e balancement ironique de la fleur rouge.

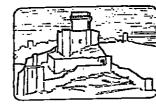
Gredos est cette échine de rochers et de forêts qui prolonge la Guadarrama et sépare les deux Castilles, La Guadarrama, all nord-est de Madrid, a été progressivement investie depuis quelques années par les résidences secondaires, et c'est, l'hiver, l'un des domaines de ski de prédilection des habitants de la capitale. Mais Gredos, un peu plus cloignée, un pen plus sauvage, est restée preservée, et les villages des pentes sud, entre Sotillo et Arenas-de-San-Pedro, ont conserve leurs balcons de bois et leurs façades de vieilles pierres. Pourtant, des 1928, le premier parador a surgi dans les solitudes proches du col du Pica

chasseurs et des coureurs de pier- abstraction dédié à une puissance

par MARCEL NIEDERGANG

railles, est demeurée à l'image du décor austère des hauts vallons de la sierra. L'hiver est glacial, l'un des plus rudes d'Espagne; l'été est un éclaboussement de torrents dans les aiguilles de pin. Le patron de la taverne, tapie au carrefour de la route qui descend vers Talavera-de-la-Reina, a, de mauvaise grâce, cédé au progrès. Il ne sert que du chorizo, du pain noir et du tinto râpeux. Mais il a planté une pancarte ecrite d'une main malhabile audessus de sa porte : restaurant. La sierra de Gredos des mule-

tiers et des bergers, qui achèvent ici un long voyage de quelque trois cents kilomètres, est l'une des barrières les plus étranges de la péninsule. Au nord comme au sud, la même province, la Castille, dominatrice, centraliste, conquérante, tout à la fois loqueteuse et superbe. Mais passer Gredos, c'est franchir une marche, changer de ciel, de couleurs, de sens de l'étendue. De Ségovie à Salamanque, à travers champs de blé et élevages de taureaux, ou de Tolède à Ciudad-Real, en suivant les molles ondulations de la steppe qui bute des grands circults touristiques.



La retraite de Charles Quint

A la pointe sud-ouest de Gredos, c'est Yuste, autre retraite symbolique et discrète, celle de Charles Quint. Dans les grands eucalyptus, au sommet de la colline qui bascule vers Plasencia et la porte de l'Estrémadure, le plus puissant des empereurs avait choisi ce dernier refuge, le silence du monastère au milieu des sources. L'Escorial, qu'il n'est pas necessaire de présenter, c'est la grandiloquence, la froideur des marbres et des tombeaux enfouis dans les cryptes, une géométrie L'auberge massive, refuge des presque parfaite, le monument un bouquet de chefs-d'œuvre...

contre le ciel, on comprend bien pourquoi les soldats de Cortes ont aussitôt retrouvé un paysage familier en arrivant sur le haut plateau central de l'Anahuac au Mexique. De part et d'autre de la harrière, deux pôles du même mysticisme né de la solitude, de l'aridité du climat, de l'àpreté des choses et des êtres, Avila, enfermée dans ses murailles, rebelle au temps, et qui a le teint de sa plaine nue : Guadalune et son monastère édifié au XIVª siècle par Alphonse XI après la victoire du rio Salado sur les Maures, Lieu preservé où l'Espagne se ferme à l'étranger. Hernan Cortès y a conduit les premiers Indiens ramenés du Mexique. Don Juan d'Autriche a célébré le triomphe de Lepante près du sanctuaire de la montagne déchirée. Henri II de Castille voulut y reposer avec son épouse. Et c'est là que le philosophe Miguel de Unamuno, qui avait en 1936 défendu l'intelligence et la raison contre l'anologie de la mort, avait souhaité étre inhumé. Cloître mudéiar dans son tapis d'orangers, salle Zurbaran à la gloire du peintre d'Estrémadure, enluminures des XV° et XVI° siècles : Guadalupe, reine des Espagnes, est encore à l'écart

qui n'impressionne plus. Yuste heureusement oublié par les hordes de voyageurs pressés, c'est la mesure, la grandeur authentique dans la simplicité, un lieu inspiré de toute éternité, une minuscule chapelle où le souverain moribond et déjà retiré méditait sur la vanité des empires. C'est aussi une lucarne, étroit miroir, qui évoque, on ne sait pourquol, cette tache de lumière dans les Menines de Velasquez, que le génie de Picasso a désarticulé avec passion pendant un an pour en faire

(Lire la suite page 26.)

Le meilleur et le nire

'ICI très peu de temps, il y aura vingt-cing ans que je c'est la ville où j'ai passé le plus grand nombre d'années de ma vie, et le dois dire que le ne m'en plains pas. Comme certains le savent peutêtre, le suis écrivain, originaire de Galice, et plus ou moins connu dans ces mondes de Dieu. A l'occasion de traductions, on a d'allieurs toujours plus ou moins l'occasion d'être connu mêma si on ne le désire nes Je dois déclarer avant de poursulvre, puisqu'on me demande de parler du tourisme, que le n'entends rien à cette science-là. J'ionore toutes ses facettes, sans doute très intéressantes, qui réclament une étude sérieuse. Le fait est qu'il y a déjà un quart de siècle que je suis arrivé à Majorque pour y passer une semaine avec ma fem comme je n'avais pas précisé de quelle semaine il s'agissait, i'y suis resté et je suls toujours là. A cette époque, le tourisme n'était rien d'autre qu'un délessement d'alsifs et d'autres gens peu recommandables. Malgré cela, je n'ai pas eu trop de problèmes pour être accepté par la communauté locale. Après avoir lu le livre de George Sand, je m'approchai de la chartreuse de Valdemosa avec une certaine crainte, mais

en constatant que les voisins ne

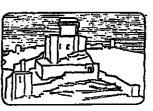
me jetaient ni bouses de vache ni pierres (la vérité est qu'ils ne s'occupèrent même pas de moi) ; la peur me quitta aussitôt et le décidai de ne plus prêter l'orellie à la littérature, qui, ainsi que nous le savons tous, est un art peu recommandable. Vingt-cing ans après il se trouve affaire tellement importante pour Maiorque que les savants, les historiens, et toutes sortes d'autres chômeurs divins lui consacrent beaucoup d'altention. Je n'ai vraiment pas la moindre intention de donner de leçon à qui que ce soit ni de susciter la moindre polémique. Je vais me borner à raconter les événements qui ont eu lieu à côté de mol. Pendant ces cinq lustres, il s'est passé blen des choses : les Américains ont délendu l'essence de notre civilisation sur la Lune, au Vietnam et au Cambodge ; le marché commun européen s'est consolidé, enfin c'est une façon de parler ; les Arabes ont fait monter le prix du pétrole et j'ai perdu presque toute mes dents. Les événements sont cités dans l'ordre inverse de l'im-

par CAMILO JOSE CELA (*)

portance qu'ils ont pour moi. Ici. en Espagne, il y a vingt-cinq ans il n'y avait presque rien, si nous faisons exception de ce que nous appeions les réserves spirituelles. Et je dols dire que l'on n'a pas suffisamment diffusé dans le monde notre rôle. Oui consiste à capter puls à répartir ultérieurement les réserves spirituelles dans le reste du monde occidental, qui est tout l'Occident moins l'Espagne. Celul-ci a systé-

matiquement refusé de partager ces biens et ces bénédictions, révélant ainsi une totale incompréhension et beaucoup de mépris. Maintenant. bien sur, il est trop tard. L'Espagne fait de grands efforts en ce moment pour en terminer avec la différence qui la sépara pendant si longtemps de l'Europe, et les réserves spiri-tuelles sont ainsi mises aux enchères. Le déplore qui veut, car en ce qui concerne les deuils et les prières pour les âmes du Purgatoire on ne gêner qui que ce soit.

Penser au paysage plus qu'aux devises



Il est facile en tout cas de comprendre quel a été le rôle du tourisme dans l'évolution culturelle et idéologique des Espagnols. Il est encore plus facile pour moi de juger, puisque j'al eu la chance de pouvoir observer le phénomène en respirant successivement l'air de Madrid puis celui de Majorque, je suis entré en symblose avec les gens que l'ai pu connaître. Il serait faux et tendancieux d'entonner la louange du tourisme sans faire allusion à ses conséquences peu agréables en ce qui concerne la paysage. la nature si souvent maltraitée les tensions sociales provoquées par cette marche en avant. Je ne voudrais pas dire que les touristes, et eux seuls, sont les uniques responsables de ce qui est regrettable dans ce phénomène. Il est probable cependant que Majorque serait bien différente - et peut-être meilleure si ceux qui auraient dù normalement intervenir l'avaient fait en se préoccupant davantage de la terre et des gens. C'est-à-dire s'ils avaient davantage pensé au paysage et à l'homme et moins aux devises. Je pense de toute manière qu'il est inutile de rechercher où sont les fautes, peutêtre parce qu'elles sont générales.

On ne peut pas dire non plus qu'il convient de rejeter la faute eur les Indigènes, c'est-à-dire sur tous les (*) Ecrivain.

gens de Majorque, de Minorque, d'Ibiza, de l'Andalousie, du Levant, de Murcie, de Catalogne, du Pays basque, des Asturies, de Castille, de l'Aragon, de l'Estremadure, de Gafice, sans parier des autres Espagnois. On ne peut pas dire non plus que la faute soit impulable à tous les étrangers, aux Anglais, aux Suédois, aux Français, aux Italiens, aux Aliemands, aux Américains et à tous ces visiteurs dont l'ignore s'ils ont supporte plutôt que provoqué le phénomène. Mais peul-être sommesnous arrivés à un moment où il est possible de corriger les erreurs par sées. Je suppose, en effet, et c'est en tout cas mon espoir, que la lecon est propice aux suggestions et aux décisions en songeant à la fable du chat échaudé et à la morale qu'il

Que ceux qui ont noué les fils du commerce touristique restent face à leur conscience parce que je ne suis pas chargé de veiller à l'accomplissement des règles de la morale et des normes légales de la bonne harmonie. Mes perspectives et ma cituation sont celles d'un homme qui contemple ce qui arrive autour de lui et qui a conflance au moins en bonne volonté de ceux pour lesquels nous ne sommes pas autre chose qu'une donnée statistique.

(Lire la suite page 26.)

Le Pays basque: une Irlande au soleil?

deux grandes voles d'accès soucis écologiques. à l'Espagne que le Pays basque est paradoxalement si méconnu de ses visiteurs européens ? Ceuxci redouteraient-ils, après avoir fait jusqu'à Hendaye ou Béhobie un nombre souvent important de kilomètres, de devoir se contenter de premières impressions encore trop proches de la barrière des Pyrénées ou trop voisines de celles éprouvées au Pays basque français, donc trop peu dépaysantes? C'est tout juste si, les mois d'été, des vacanciers vaguement désœuvrés viennent de Biarritz ou de Saint-Jean-de-Luz, passer entre deux embouteillages une journée à Saint-Séhastien, tous appareils photo et coups de soleti dehors. Encore ce qu'ils y cherchent surtout n'est-il nas spécifiquement basque : corridas de la plaza de toros, souvenirs manufacturés à l'autre bout du royaume, airs de guitare aux terrasses - et l'occasion de rassembler, pour acheter trois cartes postales, quelques reminiscences d'espagnol auxquelles le vendeur répondra dans un français sans accent.

Pour les autres, tout se passe comme si, aux yeux des touristes venus de France, de Grande-Bretagne, de Belgique ou des Pays-Bas, le Pays basque d'entre frontière et Ebre n'était voué qu'à fournir, dans le meilleur des cas, une étape en quelque gite dûment répertorié dans les guides (« On poûtera la piperade et, en saison, le salmis de palombes ») sur la route de plus lointains soleils, d'émotions plus exclusivement espagnoles. A la décharge de ces visiteurs d'un soir, tôt repartis le lendemain vers La Corogne ou Saint-Jacques-de-Compostelle, Salamanque et Séville ou Madrid, il faut dire que ce qu'ils auront vu du Pays basque, traversé en coup de vent sur une grande route, ne les y aura pas retenus. En partant d'Irun, l'autoroute étonnante qui serpente le long de la corniche cantabrique, en un tracé blus sinueux que celui de bien des départementales, offre surtout fumée de grandes usines qui

The state of the s

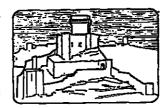
Ce crescendo de cités actives et sombres trouve à Bilbao - sept cent mille habitants et le premier ou second port du royaume, selon les points de vue - son éclatant point d'orgue. Pour qui, toujours pressé, rallie Pampelune par le col d'Ibardine et la grand-route, les usines se font moins nombreuses et moins voyantes, mais les poids lourds plus redoutables : combien de virages faut-il attendre avant de risquer un dépassement?

Pourtant, du monde entier et plus particulièrement d'Europe, viennent et reviennent des visiteurs fidèles qui ne concevraient pas de vacances réussies sans un séjour prolongé en Euskadi, qu'ils soient eux-mêmes Basques d'origine, grands voyageurs ou simplement amoureux de ce vert pays. Certains, venus passer une ine dans un palace de la côte ou une modeste auberge de montagne, n'en sont plus repartis. Quant aux Espagnols euxmêmes, ils sont très nombreux à considérer la côte basque comme le parangon des vertus touristiques : quand brûlent — ou gêlent - la Castille. le Léon ou l'Estremature, ils trouvent qu'il fait ent bon vivre à Zarauz, Algorta ou Saint-Sébastien, en ce pays qui pratique le solell comme d'autres le clavecin : bien tempéré. Encore, au mois de juillet ou d'août, cette modération pourra-t-elle apparaître toute relative au visiteur du Nord...

Mais l'agrément des stations balnéaires basques ne tient pas seulement à la douceur de leur climat, été comme hiver. Il est il est séparé par quelques kilomèaussi fait d'un charme indéfinissable, d'un parfum désuet, d'un lait dans le fracas et la poussière décor résolument « rétro » qui fait une aventure qui dépasse encore que point n'est besoin de jouer celle des marins. En outre, sitôt les milliardaires en goguette pour sorti des quartiers de construction y passer de merveilleux moments. Le soir tombant sur les réver- dans les plus grandes villes, le bères allumés du pont de Santa charme du passé : balcons de bois Catalina à Saint-Sébastien, ou sur ajourés d'une façon si caractérisle promontoire de San Antonio à tique, airs de musique basque Guetaria, la sortie des barques montant des petits cafés sombres au regard des visiteurs, entre deux du port d'Ondarros vue de la — et partout l'euskars, cette lan-« résidences » ouvrières noircles de terrasse des arcades, la prome- gue venue sans doute à peu près nade ombragée de Deva quand intacte du fond des âges et qui

doute, et pour celui de ses visi-A ces charmes discrets mais pas la vendre.

ST-CE parce que sa tratémoignent plus du réveil indusversée constitue l'une des
triel de l'Espagne que de ses que à musique — antant de predeux grandes value d'accès
constitue l'une des nantes séquences du vieux film l'âme basque, le pays de l'intéque la côte basque espagnole rieur; sans oublier cependant que joue et rejoue depuis un siècle, les pêcheurs des villages, qui vont pour son propre plaisir, sans souvent fort loin chercher le thon et la sardine, ont sur cette ame teurs - parmi lesquels une classe les mêmes droits que les montamoyenne qui s'affirme, conquiert gnards cantabriques ou pyrénéens. peu à peu les positions d'une ou les ouvriers des bourgs indusgrande bourgeoisie qui survit... triels — et la même envie de ne



Des tombes millénaires

Outre Saint-Sébastien pour le Guipuzcoa, les trois autres < capitales » des provinces basques espagnoles ont aussi leur beauté et leur histoire. Pampelune, au cœur de la Navarre dont elle est si bien imprégnée, offre à la fois ses vastes avenues sa plaza del Castillo et ses venelles d'ombre. A Vitoria, en Alava, et surtout à Bilbao, en Biscaye, on découvrira, parmi les vestiges d'un autre temps, le visage industriel d'une région dont on ne peut ignorer nouvelle dynamique -- ne fût-ce qu'en raison des mouvements sociaux qu'engendre cette dynamique. En particulier le spectacle de Bilbao peut difficilement laisser indifférent même pour qui ne ressent pas particulièrement l'appel de l'océan (dont tres de ria) comme s'il s'y déroutrès récente on retrouve, même gue venue sans doute à peu près

intrigue si fort les spécialistes du monde entier.

Mais c'est sans doute en dehors des grands itinéraires que l'on se laissera le mieux conquérir : malgré une urbanisation récente ct rapide, le Pays basque reste une terre de villages. Partout, leurs taches blanches et ocre piquent le vert - un peu rapé vers le sud — des montagnes et des col-lines. Autour d'une fontaine sculptée, d'une église à l'intérieur d'un blanc étincelant, d'un cimetière où les syastikas recourbés et centenaires voisinent avec des tombes discoidales qui vont avoir mille ans, c'est dans les villages et les fermes alentour que s'exprime le plus clairement, le plus librement, l'amour des Basques pour leur pays. Dans leur musique non moins mystérieuse que leur langue. Dans leurs danses populaires aussi, don' trop de visiteurs n'ont qu'une vision de carte postale (a Folklore, que de crimes... >), et qui sont environ deux cent cinquante.

Qui a vu, un soir, à la lueur des feux, la « danse des épées » — espatadantzaris — entre Basques, devant le fronton d'une village de Guipuzcoa oublié des touristes, n'est pas prêt de l'oublier l Dans leurs sports favoris : la célèbre

POUR PARTIR

• Les ressortissants français doivent, pour se rendre en Espagne. evoir una carte d'identité nationale pelote, et ses différentes vaen cours de validité ou un passeport riantes, dont le grand chistera et périmé depuis moins de cing ans. la cesta punta sont. sans doute, Les enfants mineurs doivent préles plus pratiqués : le levage des senter une autorisation parentale poids, aussi, par d'increvables établie sous forme d'une attestation pessolaris qui, en semaine, manient avec les mêmes ahanedélivrée par le maire ou le commissaire de police de la résidence. ments - et la même efficacité. - les troncs d'arbres qu'ils ont Chaque résident pourra sortir de coupés dans la montagne, les France avec 5 000 france soit en grosses pierres plates des clôtures devises, soit en billets de banque ou une carriole qui s'embourbe français à chaque voyage. malgre l'effort d'une paire de bœufs. C'est dans les villages,

enfin, que plus que nulle part

ailleurs, le Pays basque ressemble

aux couleurs de son drapeau :

comme sur l'ikurrina le rouge

et le blanc des maisons s'y déta-

chent sur le vert des prés et des

Quant à l'histoire, elle est par-

tout présente, grande dans la

pierre des lintaux, peinte aux

fresques des églises, sculptée

dans les croix des tombes, racon-

tée par une tradition orale qui

a longtemps été la seule. Elle a

même laissé, dit-on, sa marque

dans le rocher de Roncevaux

(Roncesvalles), où, un certain

15 goût 778, Roland, ecrase par

les Basques, brisa sa fidèle Du-

randal... Plus près de nous, voici

Hernani, qui fit si forte impres-

sion à Victor Hugo qu'il en donna

le nom à son héros. Voici Loyola,

où s'illustra saint Ignace. Voici

Guernica, la trop neuve, rasée le

27 avril 1937 par les bombardiers

de la division Azul durant la

guerre civile, et reconstruite au-

tour de l'arbre symbolique sous

lequel se pretait traditionnelle-

ment le serment de fidélité aux

fueros basques — privilèges

que jurèrent (déjà!) de défendre

Ferdinand d'Aragon et Isabelle de

Histoire tourmentée, et souvent

sangiante, dont on hésitera peut-

être à dire que la dernière page

est tournée, et qui contraste

etrangement, en tout cas, avec la

calme beauté d'une province de

lumière et de musique, aux hom-

mes têtus et hospitaliers. Y trou-

vera-t-on une raison supplémen

taire de voir dans le Pays basque,

sur la route du grand Sud, comme

une émouvante Irlande au soleil ?

BERNARD BRIGOULEIX.

■ La carte verte d'assurance est obligatoire pour les conducteurs de véhicules automobiles. En Espagne, la vitesse est limitée à 190 km/h. eur les autoroutes, à 110 km/h. sur les routes à double voie et à 90 km/h. sur les autres routes.

■ La licence internationale de camping n'est plus exigée. Il suffit d'avoir une pièce d'identité,

Ouelques adresses : Office du tourisme espagnot 43. avenue Pierre - 1er - de - Serbie. Paris 75381, Cedex 08, Tél.: 225-14-61,

Renfe, Chemins de fer espagnois. 3, avenue Marceau, Paris, Téi. : 261-52-01.

Iberia, 1, rue Scribe, Paris 75009, Tél.: 261-57-40.

POUR LIRE

D. Aubier et Manuel Tunon de Lara, Espagne, Le Seull : J.-P. Amajric, Espagne, Le Seuil, « Petite Planète : J. Lafave. les Conquistadores. Le Seuil. « Le temos qui court = : C. Popelin. la Tauromachie. Le Seuil ; Jean Descola, Histoire d'Espagne, Fayard ; J. Camp, la Littérature espagnole des origines à nos jours, PUF; M. Drain, Géographia de la péninsule ibérique, PUF; l'Serstevens, l'Espagne (2 volumes). Monaco documents d'art ; F.-J. Senchez Canton, Trésor de la painture du Prado, Ed. Somogy; M. Durllat, l'Art roman en Espagne, Ed. Braun; E. Lambert, le Pèlerinage de Compostelle, Ed. Privat.

cescend vers l'anni pentes rers les réces de l'aucus Miño, Reuve de les rèces de soble. core : c Les moniogne core : c Les montognes ne labyrinthe ; les ries

andres voluptuest. Mais le même Est immanquablemi enrie de la com effet la Galice e base para : reste le pa CErpagne Cela n'a par ours le cas. Il fut ma Europe entière (tomb tiente avait les yeur Saint-Jacques-de-Cot

ANTE ALIGHIERI.

Barone per cut laggit .

porte quel Espagnol was

come de l'Esperat

the consider bone tro

Gourts un such

caree est l'un des

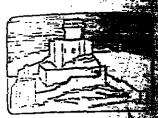
phrases comme celle ci il

доте, репотата запа

piente de brume : Con

GC. Sig > ; car c'est can

Divine Comédie, fifte commun sur la Galla



Bequeoup de dieux 19 ce qui frappe en Gali pantheisme toujours parties le christianisme 12'8 t eliminer les croyances et. comme en Bretse Galice est un pays Irlande (un autre passe et frère). Dieu est passe part, a Krist in Hoe, Er Erist in erris », sorting ? Leris : dans la rossion ? chemins, dans la mar. les animaux, **les pays** rins ressentent encore reur religi**euse » (co** gions romaines de deca Bruto à Finisterie) départ l'u Saint-Jacques - dé-Compa

croyances. Selon Micros de шиил, « аменя М gere que le coros ve autre que celui de l' nes chrétiennes 🗻 con a joute-t-11 en

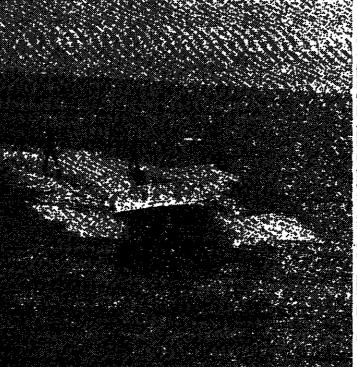
Superstitions_celies_ 11 Christianiser Le 1 Priscillen fut dec en l'an 385, et son co située à 18 kilométre que déjà les ent

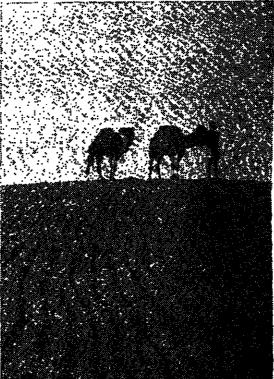
Les para

ia tois confortable

e annee les La









Profitons de cette merveille que sont les lles Canaries. Un endroit unique où passer ses vacances en Europe,

- Plus de 1.120 Kms. de plages et côtes.
 Un climat printanier (température moyenne au mois d'Aoút 22°)
- Une infrastructure touristique et hoteliere des plus modernes et luxueuses d'Europe.
 Une paysage unique par ses contrastes.
 Une ambiance pour chaque âge qui fait que chacun se
- trouve a sa place.

 Le paradis des achats.
- Et aussi, pourquoi pas, une charmante ambiance familiale afin de pouvoir profiter tous ensemble de ces vacances. Pour cela, les lles Canaries sont un lieu choisi et préféré de toute l'Europe pour passer ces vacances.

"Il y a toujours une raison de plus pour choisir les Canaries" Renseignez - vous auprès de votre Agence de Voyage.

Galice: il pleut à Santiago, mon amour...

ANTE ALIGHIERI, dans la seion la légende, reposent les dans des pays lointains) et à le castillan pour ses écrits en commun sur la Galice : « F commun sur la Galice : c E la mia conna, piena de lettzia. Barone per cui laggiù si risita Galizia... > ; car c'est connu, n'ime la Galice est l'un des pays les plus beaux de l'Espagne s, et li récit de voyages pour trouver des phrases comme celle-ci : « Vue montagnes. sublime, panorama ımmensc, bleute de brume : d'un côté la pente descend vers l'occan, de l'autre, les pins s'accrochent aux sinucuz Miño, fleuve nonchalant entre ses iles de sable... », ou encore : « Les montagnes s'entrecroisent et se nouent en un aimable labyrinthe; les rivières dessinent, presque à fleur de peau, des

meandres voluptueux. > Mais le même Espagnol ajoutrès envie de la connaître. » En effet, la Galice, c beau et doux pays », reste le plus méconnu d'Espagne. Cela n'a pas été touiours le cas. Il fut un temps ou

mi disse: Mira, mira ecco il España s, a été, depuls le Moyen Barone per cui laggiù si visita Age, leur cri de ralliement. François d'Assise, Thomas Beckett, porte quel Espagnol vous le dira, Brigitte de Suède, Charlemagne, Isabelle de Portugal, parmi tant d'autres, sont allés en Galice en suffit d'ouvrir un guide ou un suivant la « voie lactée », à pied, à cheval, traversant fleuves et

En Gallee, vous étes, c'est en-

core vral, au pays des c douces collines vertes et des rivières limpentes vers les rives plates du pldes », les rias (bras de mer qui pénètrent sur des dizaines de kilomètres dans la terrei ont été dessinées • par la main de Dieu ». et. plus prosalquement, vous avez des kilomètres de plages désertes pour vous baigner. Mais la Galice n'est pas que cela. Elle a comme tera, immanquablement : c J'ai de dieux et beaucoup de volx >. que vous pouvez découvrir pour peu que vous abandonniez les portugais, et il est parle routes nationales et les grandes villes. Chose facile, puisque la population galicienne est à 80 % l'Europe entière (toute la chré- rurale, et que les routes travertienté) avait les yeux tournés vers sent bourgs et villages qui conser-Saint-Jacques-de-Compostelle où, vent leurs traditions ancestrales.

tueur de Maures et référence des Le mari et les fils peuvent reve-intégristes « Santiago y cierra, nir de l'étranger avec des idées « modernes », elle conserve et transmet ce fond culturel palen dont nous parlions tout à l'heure. Point de « tabous » pour la femme galicienne, ni sexuels n! moraux. Grace à elle, l'ascétism castillan n'a pas cu droit de cité icl (nous parlons évidemment des

coutumes de la campagne ; dans les grandes villes ces traditions se sont un peu perdues). Certes, la dispersion de l'habitat, les nombreuses romerias (lêtes religieuses en plein air qui finissent toujours après minuit de la facon sensuelle et la plus palenne), y aldent.

Mais, pour mieux pénétrer les mystères de cette province, il est préférable de parler la langue du peuple -- des paysans, des ouvriers et des marins, - le galicien. Les intonations sont mélodicuses, proches de celles du par 80 % de la population. Depuis ses origines et jusqu'an quinzième siècle, le galico-portugals était un même idiome, utilisé également par le poète de Vigo Martin Codax, et par le Portu-gais Don Dionis. Les siècles, l'indépendance du Portugal, la pression centraliste castillane (le galicien est encore tenu pour la langue des serviteurs : son utilisation a été longtemps interdite, et son enseignement dans la période franquiste défendu), ont séparé les deux langues. Mais les peuples des deux côtés du Minho

s'entendent parfaitement. Quelle ingratitude que celle de la Castille! Alors qu'elle avait besoin de toutes ses ressources (hommes, armes et langue) pour guerroyer contre les musulmans et contre les autres pays de la Péninsule, elle ne voulut par affaiblir sa langue pour des usages lyriques ou mystiques et emprunta le galicien, qui devint ainsi le véhicule de la poésie castillane du treizième siècle. Le roi Alphonse X « le Sage », né à Tolède, qui résida à Burgos et voyagea sans cesse à travers les deux Castilles, utilisa

prose, ainsi que pour dicter lois la saint Jean — la « fête des neuf sous une pluie torrentielle, dans et décrets ; mais il eut recours au galicien comme moyen d'expression subjective. Quand les rois catholiques eurent annexé toute la Péninsule, et que l'hégémonie castillane eut besoin de s'affermir, le grammairien Antonio de Lebrita découvrit que « la langue est touiours la compagne de l'Empire », et les idiomes des pays dominés furent proscrits.

Maintenant, vous devez visiter Saint - Jacques - de - Compostelle. cette « symphonie de pierre », avec sa cathédrale aux styles divers, avec son Portico de la Gloria, une des merveilles de la sculpture romane. Saint-Jacques doit vous recevoir avec de la pluie, comme elle avait reçu Garcia Lorca, lui qui apprit le galicien par amour de cette langue:

« Chore en Santiago, meu doce

amor.... > Si donc vous rencontrez la partie du paysage. La pluie est un mort qu'avec un autre vivant, presque indispensable pour parcourir le val d'Ulla semé de donne la preuve : il s'agit d'une palais (pazos) anciens, une terre en état de grâce, ou celui de à laquelle s'incorporent les esprits Sainés, encore habité par des de vivants et de ceux qui ne sont personnages de Valle-Inclan, né pas eccore nes La Santa Compaña Vilanova-de-Arousa, tout pres de Viana-do-Prior, où Pedro (corredoiras) à minuit, n'im-Gallo prononça les divines pa- porte quel jour de la semaine. roles qui innocentèrent sa fen la belle Gaila, du péché d'adul-tère. Sur la plage de la Lanzada de longs kilomètres de sable fin

A S'AGARO, LA GAVINA

Le plus bel hôtel d'Espagne : le titre de l'hostal de La Gavina à S'Agaro, sur la Costa - Brava, à S'Agaro, sur la Costa - Brava, n'est pas usurpé. Confort, élégance, raffinement, l'une des meilleures tables de la Catalogne, un accueil digue des résidences a paying guests a de Grande-Bretagne, une piscine olympique et les calanques de San-Fellu à portée de la main, La Gavina, dirigée par Alfonso Lordan Garcia est aussi un ceu-Jordan Garcia, est aussi un cen-tre culturel de qualité. Mozart et Bach accompagnent les diners aux chandelles.

Valle Inclan est mort en 1936. enterrement ressembla à sa vie José-Maria Castrovielo.

— a lieu tous les ans, la nuit de et à son œuvre : au cimetière vagues ». Les femmes stériles y les éclairs et les coups de tonaccourent, assurées de trouver nerre, un militant anarchiste remède à leur mal. Un curé benit voulut arracher le crucifix placé leur ventre nu, en l'aspergeant sur le cercueil, qui s'ouvrit, préde l'eau de la neuvième vague, cipitant dans la fosse le mort et le vivant. On vous le racontera Valle Inclan est mort en 1936, encore avec des tremblements Saint-Jacques-de-Compostelle, dans la voix. Demandez-le, par au jour dit. a Je mourrai — avait-il prophétisé, le 6 janvier. » Son chroniqueur de la Galice insolite,

L'attraction de la mort



pluie, considérez que cela fait l'occasion, s'entendre mieux avec cimetière sur les épaules des memet la Santa Compaña nous en procession d'ames du purgatoire défile dans les chemins vicinaux sauf le dimanche. Si, par chance, la procession passe près de vous, n'acceptez jamais le clerge que vous offrira l'un des damnés ; vous seriez immédiatement incorporé à la ronde éternelle. Il convient donc de tenir les mains fermées (crispées même) en murmurant constamment des Ave Maria.

> Il y a moins de danger à assister aux processions des mortsvivants de Puelbal-del-Caramiñal, ou de Santa-Marta. La première a lieu vers le 15 septembre, le jour du Divino Nazareno. Suivant un rituel qui date du quinzième siècle, défilent derrière un cercueil vide tous ceux qui ont été en danger de mort et qui doivent leur survie à l'Intervention divine. A Santa-Marta, le cérémonial est plus ma-

cabre : les miraculés sont installés

se passe tous les ans, le 29 juillet.

Novoa Santos a étudié cette attraction des Galiciens pour la mort : « Cette volonté instinctive de mourir se manifeste seulement chez les gens qui ont un subtil ment de saudade », le mai galicien par excellence. Ce qui ailleurs n'est que « le mai du pays » commence ici par être la morrina, pour devenir saudade quand cela acquiert des proportions pathologiques. La morriña se resout avec le retour au pays, mais lorsque ce sentiment se transforme en saudade, il devient un véritable a instinct de mort », qui traduit un desir suprême de retour à la terre ».

Allez en Galice alors qu'elle existe encore.

Il y a le chemin de saint Jacques, l'art roman et les vieux hameaux construits autour des monastères, les légendes de Mer-lin l'Enchanteur, que vous racontent les paysans de Piedrafita-dei-Cerbero, où Charlemagne, un jour,

RAMON CHAO.

Le « règne »

Beaucoup de dieux? en effet, comme le haut lieu de l'héréroce qui frappe en Galice c'est un panthéisme toujours présent. Ici. le christianisme n'a pas réussi à éliminer les croyances primitives, et, comme en Bretagne (car la Galice est un pays celte's ou en Irlande (un autre pays héroïque et frère). Dieu est partout et nulle part. « Krist in live, Krist in sivs, Krist in ervis », ecrivait le moine Leris : dans la maison, dans les chemins, dans la mer. Les curés toujours les chênaies et les marins ressentent encore une « terreur religieuse » (comme les lé-

Saint - Jacques - de-Compostelle admettre - si catholique soit-il une situation de sous-développe-- que le corps de l'apôtre saint ment. Compostelle ». Au cours de l'histoire, les Galiavant l'apparition du christianisme en Galice. Unamuno suggère que le corps vénéré par les catholiques à Compostelle n'est autre que celui de l'hérèsiarque Priscilien, e qui avait mélé le paganisme galicien et les doctrines chrétiennes ». « De cette facon ajoute-t-il, en rebaptisant les superstitions celles, il essaya de christianiser le neuple, p

Priscilien fut décapité à Trèves, en l'an 385, et son corps ramené en Galice. Aujourd'hui, on pense qu'il est enterré à Santa-Eulaliade-Boveda, dans une basilique située à 16 kilomètres de Lugo, que déjà les «priscilianistes» galiciens (il en reste) considerent

🥆 ELUI de Bayona, en Galice,

ninsule l'ortifiée dominant

l'océan ; ceux d'Alarcon, dans

la Manche, de Jarandilla, dans la

sierra de Gredos, de Ciudad-

Rodrigo en Castille, sont d'an-

clens châteaux mediéveux, ainsi,

par exemple, que celui de

Fuenterrabia, dans le Guipuzcoa : San-Francisco est un an-

cien couvent dans les jardins

de l'Alhambra de Grenade ; ceux

de Ponteverda et d'Ubeda sont

des palais ou des demeures sei-

gneuriales : Santa-Catalina, cons-

truit aux côtés des ruines du

château, est à l'aplomb de Jaen.

Le réseau des hôtels-paradores.

administrés directement par le

ministère de l'information et du

tourisme, est sans aucun doule

On ne trouve pas l'equivalent

dans le monde. Les Péruviens ont un projet, encore modeste.

de parador près de Cuzco.

L'idée fait son chemin à Porto-

Rico. Les pousadas portu-

gaises ont de l'ambition, justi-

fiée. En France et en Allema-

sont des entreprises privées.

Seuls les Espagnols ont jusqu'à

present developpé systémalique-

ment celle utilisation des belles

demeures du passé en hôtels à

la tois confortables et raffinés.

Pas une seule faute de goût, des

modernisations qui n'altèrent

jamais le caractère original, le

les relais des châteaux

une réussite exceptionnelle.

est enclos dans une pé-

Les paradores : une réussite

L'émigration est l'un des maux endémiques de la Galice. Depuis le début du siècle, plus de huit cent cinquante mille habitants s'en sont allés vers l'Amérique du Sud et vers les pays d'Europe. Entre 1965 et 1975, plus de deux cent cinquante mille Galiciens se sont dispersés par toute l'Europe : il s'en est ensuivi une baisse de 1 % de la population galicienne, continuent de bénir les sources et tandis que la population espa-les animaux, les paysans vénèrent gnole augmentait de 21 %. Les raisons de cet exode? Vous comprendrez en voyant encore des charrues romaines, des labours gions romaines de Decio Junio faits à la main (généralement Bruto à Pinisterre) devant l'océan. par des femmes) ; vous observerez une répartition microscopique symbolise cette stratification des des terres, un mauvais traitement croyances. Selon Miguel de Una- des plantations; en somme, des muno, a aucun homme moderne structures agraires archaiques, doué d'un esprit critique, ne peut qui maintiennent la Galice dans

En fait, ce lieu (Iria Flavia) était ciens ont été enrôlés de force déjà un centre de pêlerinage bien dans les légions romaines; plus tard, dans les bataillons des rois catholiques, pour chasser les musulmans. Cette histoire pourrait justifier le caractère rés et méfiant que l'on attribue à ce peuple, le fait que les Galiciens répondent toujours « à une question par une autre question », et que l'on ne sait pas si un Galicien « est en train de monter ou de descendre quand on le rencontre dans un escalier ». Balivernes que tout cela ! Non, le Galicien vous vous en apercevrez, est un homme doux, doté d'un sens algu de l'humour et dépourvu de tout instinct d'agressivité. Sa femme est habituée à commander (les hommes étant souvent en mer ou

respect rigoureux des traditions

locales, enfin des tarifs sensi-

blement inférieurs à ceux des

hôtels de catégorie semblable.

Le général de Geuile, séduit,

avait dépeché en Espagne une

mission spéciale afin d'étudier

l'expérience des paradores pour

l'adapter en France. Le projet,

Le premier a été construit en

1928 dans la sierra de Gre-

dos. Il avait été conflé en gérance

à un particulier qui renonça à

la fin de la première salson

d'été. La développement du

réseau associé à celui des

auberges de route (albergues de

carretera), des reluges et des

hosterias, a été particulière-

ment rapide dans les années 60.

Bien que l'on compte actuelle-

ment plus d'une soixantaine de

paradores, leur capacité ne représente que 0,69 % de la

capacilé hôtelière totale de

l'Espagne. Ils sont très recher-

ches par les voyageurs étrangers

et depuis peu par la clientèle

n'est-il pas toujours facile d'y

loger sans prevenir. Certains

d'ailleurs, comme Alarcon ou

Gijon, n'ont que six chambres.

Leur entretien est déficitaire.

Mais les autorités estiment que

la promotion d'un tourisme de

qualité et la préservation du

patrimoine culturel justifient ler-

gement cat effort. — M. N.

elle-mēme. Aussi

espagnole

semble-i-il, a tourné court

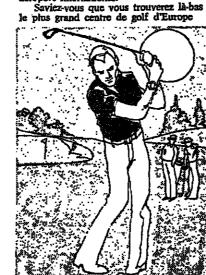
La Nouvelle Costa del Sol a un visage différent pour chacun.

POUR VOYAGER EN EGOISTE

La nouvelle Costa del Sol offre 116 Km. de paradis en pleine Andalousie au bord de la Méditerranée. Qui



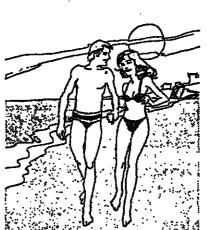
del Soi avec ses 320 jours de soleil par an, ses belles plages, ses marinas, ses hôtels luxueux... sans compter les monuments historiques et les Venez, c'est tout près... il y a un



avec des parcours de 10 à 18 trous. Vous pourrez aussi skier dans la Sierra Nevada (1.685 Km. de pistes)... visiter des sites uniques comme les grottes souterraines de Nerja ou encore l'ancienne ville romaine de Ronda. Est-ce assez pour vous distraire

PARTIR A DEUX.

Vous savez bien que les femmes ont une façon à elles de faire du tourisme



d'instinct dans le labyrinthe des multiples petites boutiques artisa de la nouvelle Costa del Sol. Et oh surprise, ici...
les prix ne sont pas «gonflés».
A part cela yous pourrez nager bien sûr ou faire de la voile sur la Méditerrance toujours

Ou encore com friture malagueña» (poisson frit, sécialité de Malaga). Et si vous n'nimez pas bronzer sur la plage, bronzez en jouant au tennis. A ne pas manquer: le toujours célèbre «mblao Flamenco»... et l'Alhambra de Grenade

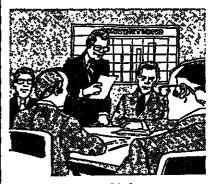
Et beaucoup d'antres plaisirs et découveries, trop nombreux pour les

énumérer tous mais qui yous attendent

lors de votre voyage en Nouveile

Costa del Sol.

VOTRE TRAVAIL? VOYAGEZ-VOUS POUR



La phipart de nos hôtels sont spécialement équipés pour répondre à tous vos besoins: réunions de travail, séminaires, etc...
Il faut signaler d'ailleurs que la nouvelle Costa del Sol est fière de son centre de congrès, le plus

d'Europe.

Il y a une contume en Nouvelle
Costa del Sol qui veut que le voyageur agence de voyages.

moderne et le plus pratique





Consultez votre agence de voyages ou écrivez-lui à:

Carlos M. Gil, Executive Director. Costa del Sol Tourist Promotion Board, Palacios de Congresos, P. O. Box 298, Torremolinos, Espagne



A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

100 Marie 100 Ma

The same of the sa

The State of the S

A TOTAL

THE RESERVE WHEN THE PARTY OF T

TOTAL A TOTAL

THE RESERVE OF STREET

With the second

ALCOHOLD BY THE STATE OF THE ST

BALL SELECTION OF THE STATE OF

Service Bury Spirite Co.

Marie Private Grande

diese la constant de la constant de

Married Section 100

MINISTER PROPERTY.

Output is a first training to a

was been to the con-

基本 althorns the control of

(4)

The Control of the Co

EN TATOR STORE STORE S

The second of the

And the same of the

BRITIS BEST LOS

AN MARKET SALES OF THE

No. September 1

Property of the State of the St

<u>tening</u> industry, yill be a

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Mar 452 4 5 1 1 1

POLICE STANFARE

THE SECOND SECTION SEC

The second secon

The state of the s

ALCOHOLD TO THE PARTY OF THE PA

The state of the s

A Secretary Control of the Control o

The second state of the se

The Manager and the same and th

LES AUNES ESPI

Polyne Dorne

3 (50) 150

SC 50 May 1

Some les some

a . essa est faulte f de

A STORES & 110 PA

THE RESIDENCE TO ME.

O Due bles ediene.

The State of

POUR LINE

Franklig Leiter ge

The History

19 1 F 42 1 124

The Day of

Erzige (

11.

· Pay

n Elegni <u>e</u>

· 1: 1:-: :

pho age

sont les lles Canar & vacances en Europe.

at Coles. fure movenne as mos

thousere des plus moiresies. go qui fait que chaque se

gemante ambiance familiale magnible de cos vacandes. Rum Bou chois et prefete

Vacances. e pour choisir les Canaras" dre Agence de Voyage.





La Catalogne médiévale : Sant-Pere-de-Roda

UI dira mieux que Byron le charme saisissant des finistères? Charme de l'extrême, quand la pointe la plus avancée d'une terre, d'un pays ou d'un continent s'en va finir dans la mer en des épousailles souvent grandiose 11 y a les traditionnels finistères du Couchant, breton, gallois ou galicien. Mais aussi, pourquoi pas, les grands caps du Levant : Sounion en Attique, ou Creus en Catalogne.

De ce dernier, on connaît les calanques — et surtout, et bien sûr, Cadaquès, — mais on ignore, en raison probablement de son accès détourné, le promontoire. C'est pourtant l'un des plus beaux d'Europe : là s'épuise en des surplambs dont le plus élevé atteint près de sept cents mètres, la chaîne des Pyrénées. Et dans le nid d'aigle ultime, c'est comme saure qui aurait brusquement

décidé de s'agenouiller devant l'immensité marine.

والمراز والمنصص والمناف والمنطقة والمنط

Les neiges du Canigou à l'ouest, le scintillement de la Méditerranée entourant au nord et à l'est le massif de Rosas, et jusqu'à l'infini, les douceurs de la plaine ampurdanaise au sud, vers le cap de Bagur : le site est spectaculaire, wagnérien, Souvenez-vous de l'indication scénique de Parsifal : « l'action se passe dans les montagnes du nord de l'Espagne wisigothique »...

Là, s'élève un des grands ensembles architecturaux du haut Moyen Age, Sant-Perede-Roda (en castillan : San-Pedro-de-Roda), un monastère fortifié construit à la fin du X siècle, aujourd'hui ruiné, mais qui garde dans sa masse impressionnante une allure de forteresse mythique. On évoque le Graal, les moines-chevaliers, quelque chose de barbare et de reculé dans le silence



La force archaique règne

ici : dans les murs énormes

(appareil dit en opus spica-

tum, en arête de poisson).

dans le profil des tours dont

l'une est un clocher et l'au-

tre un donjon attestant le

double pouvoir ecclésiastique

et militaire des abbés de

l'endroit, dans les propor-

tions de la façade de l'église

— la plus grande église pré-romane d'Europe occiden-

tale - et jusque dans tout

ce qui témoigne du passage

abside parabolique et non

semi-circulaire, colonnes

superposées semblables à

celles du théâtre de Marcel-

Avant le dixième siècle, il

y avait, à l'évidence, bien

qu'aucum écrit n'en garde

trace, un ensemble architec-

important à Sant-Pere-de-

Roda, qui, déjà, jouait un

rôle manifeste dans la vie

religiouse d'alors. Pourquoi

tant de grandeur ? Pourquoi

l'effort que dut représenter

cette construction dans ce

Pourquoi tant de richesses?

L'albâtre qui recouvrait la fa-

çade de l'église, huxe inout

pour l'époque, et dont témoi-

gnent quelques fragments épargnés par des pilleurs qui,

depuis 1835, date de l'aban-

don du monastère, s'en don-

nent à cœur joie... Et cette

crypte aménagée de façon

qu'on puisse y défiler, selon un circuit obligé, pour y sa-

luer une relique non négli-

geable compte tenu de la taille de l'espace qui lui

était réservé. Sans parler de la somptuosité de sa

lieu d'accès difficile?

lus de la Rome impériale.

romain au roman :

La relique et la tramontane

Bible, et que le maré-chal de Noailles ne manqua

des moines plutôt chevalela Méditerranée, aurait surabri qui fût digne de leur précieuse charge.

a la simplicité du monastère. Et, sont-ce les correspondances avec Parsiful ou la violence de la tramontane, quelque chose vous souffle, à contempler ce formidable acte de vigilance granitique, ce bastion sauvage qui do-mine les côtes accidentées et la mer écumante, quelque chose vous dit que là, à Saint-Pere-de-Roda, les légendes aussi ont leur vraisemblance

FRANÇOISE WAGENER.

pas de s'approprier lors des campagnes qui l'opposèrent aux Espagnols à la fin du dix-septième siècle : elle se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de Paris sous le nom de Bible de

Oul, pourquoi Sant-Pere-de-Roda? Fante de documents. écoutons la légende. Pendant un des derniers sacs de Rome, resoues auraient décidé de préserver des envahisseurs la relique la plus précieuse de la chrétiente depuis l'Ascension du Christ, le corps de saint Pierre. Ils auraient donc embarqué précipitamment les restes du prince des apôtres. Une violente tempête, comme souvent dans cette partie de pris les voyageurs. La nei se serait échouée dans l'anse qui porte le nom de Puerto-dela-Selva. Les rescapés auraient alors choist d'élever, en ces lieux admirables, un

La légende est belle. Elle

TEST la fête valencienne, exubérante et colorée, qui éclate à l'orée du printemps: le 19 mars, pour la Saint-Joseph, patron des charpentiers. Les chrétiens ont repris la coutume arabe - que l'on fait remonter aux alentours du huitième siècle - d'allumer des feux, « Fallas » signifie, en effet, a bûchers a ; ce sont d'immenses socles de bois soutenant des personnages, animaux et objets en carton caricaturant des événements sociaux ou politiques ; ces échafaudages environ deux cents aujourd'hui sont dressés sur les places de la ville an matin du 18 mars pour être brûlés le 19, un peu avant

Gloire éphémère de représentations artistiques souvent très réussies - centrées cette année sur le thème de l' « Année de la femme > - qui font l'objet d'un concours-et recoivent la visite de milliers de spectateurs intrigués cherchant à déchiffrer les messages des attitudes grossièrement ridiculisées, des vers en valencien sonlignent avec malice les allusions du carton peint ; des livrets explicatifs aidant les visiteurs perplexes qui déambulent d'une a falla » à l'autre les 18 et 19 mars, nuit et jour, dans le brouhaha des fanfares, des cris, des pétarades.

C'est la fête du bruit avant inventer de nouveau.

d'être celle du feu ; comme l'arabe une volupté sans ègale pour le vacarme des détonations et l'odeur de la poudre : les « tracas », cordes garnies de cartouches de poudre tendues au-dessus des rues éclatent à tout moment Alphonse XIII, visitant Valence pour la première fois, fut honoré dit-on, par une de ces magistra-les « tracas » dont son ouie se ressentit longtemps. C'est aussi la fête de la jeunesse et des fleurs : les groupes d'enfants, de jeunes filles en costume valencien, à la coiffure si proche de celle de la dame d'Elche, défilent tout le jour pour offrir leur bouquet d'œillets à la Vierge, profusion multicolore qui sera épinglée en un immense tableau place de la Cathedrale. Le 19 mars au soir, toute la ville se masse sur les trottoirs dans l'attente du feu...

On repart plus gai, comme ces premiers compagnons - charpentiers qui brûlaient à la Saint-Joseph copeaux et bois inutiles de l'année, s'amusant à improviser des pantins de cartons et chiffons singeant les travers de quelque voisin pour alimenter les flammes. Le 20 mars au matin les rues sont impeccables. La fascination d'un instant de braise a détrôné les grandeurs pompeuse et vides de la ville. Tout est à

Valence ou l'imagination

murailles aux confins de la Mancha : Belmonte et Alarcon. Belmonte a une histoire. Forteresse comme on en volt dans les dictionnaires, elle domine le village enfermé lui-même dans une enceinte. Construite en 1456. terminée en vingt ans. elle dresse des laces nues, des arêtes aigues, un donjon puissant Une pierre noiratre ajoute à l'austérité du lieu. Un musée de la Mancha doit y être installé. Deux noms de femmes restent

voisin de San Juan.

Cuenca, deux puissants chà-

teaux forts dressent leurs hautes

La Mancha: un Rouergue somptueux l'univers entier, le croquemitaine du monde... dont la félicité fut

gue, sa province injuste-ment oubliée, aux richesses et curiosités surabondantes réservées, semble-t-il, à ces vojageurs qui suivant les conseils de Montaigne, savent se plonger « au gras des étrangers ≥.

s'appelle la Mancha, la Manche. Cette portion de la Nouvelle-Castille n'a jamais ête une entité politique ou administrative, bien qu'elle jouisse d'une personnalité bien tranchée. Les confins en sont incertains; un dicton parle de Madrid comme de « este pequeño pueblo de la Mancha », ce petit village de la Manche... Touristiquement il s'agit d'un haut plateau (500-800 mètres d'altitude), mollement onduleux, limité au nord par la vallée du Tage à la hau-teur de Tolède-Aranjuez et au sud par la barrière de la Sierra-Morena, frontière naturelle de l'Andalousie.

La grande route. N. IV, Madrid-Malaga, flèche de bi-tume, traverse la contrée sur 200 kilomètres, sans la voir. L'automobiliste impatient sans doute de retrouver les cohues de la Costa del Sol, ne retient de cette courte étape qu'une impression de monotonie. Erreur regrettable. Peut-être lui suffirait-il de se souvenir qu'un certain Quichotte fut « fils » de cette terre pour prêter à celle-ci quelque attention. Il est « de la Mancha» celui « qui brava

Les « géants »

étaient flamands

Les moulins! bien entendu,

ce sont eux que l'on cherche en premier. Ils ne sont pas

rares dans le nord et l'est de

la Mancha depuis que l'Etat

les protège et les restaure. Leur

silhouette assez trapue, un peu

comique, se détache au ras

des crêtes sur un ciel qui peut

sussi bien être d'un bien pro-

fond que d'un gris lumineux en ce haut pays éloigné de toute

mer, clos de sierras, qui, s'il

n'est écrasé de soleil et engourdi

de chaleur, est la proie des

grands vents et des nuées im-

Plusieurs villages presentent

des ensembles de moulins par-

ticulièrement photogéniques.

Consuegra en compte treize la

plupart en état de fonctionner.

Puerto Lapice est dominé par

un moulin solitaire, censé être

celui du « bachelier Samson Carasco a (dans le bourg une

auberge-musée pourrait être

celle retenue par le romancier

pour en faire dans l'esprit de

son Quichotte un château mer-

veilleux où il sera armé cheva-

lier). Criptana, exactement

Campo de Cripiana, est proba-

blement le lieu choisi par Cer-

vantès pour imaginer la bataille

contre les « géants » ; de la

quarantaine de moulins qui, à

l'époque, occupaient la crête,

quatre seulement dominent en-

core les vieux tolts roses du

bourg, mais le site mérite tou-

jours son nom de Cerro de la

Luz, la Colline de Lumière.

de mourir saue et d'apoir técu fou ».

Mais une invite à découvrir la Mancha ne devrait pas se limiter à l'évocation de l' « ingénieux hildalgo ». Peut-être devrait-elle se formuler comme un titre de fable: « Le Quichotte, les Banquiers et le Touriste... » : trois images illustrant trois aspects de cette contrée trop oubliée.

« Don Quichotte », c'est la Mancha truculente et besogneuse des paysans, des muletiers, des aubergistes que le commissaire aux vivres pour le compte de l'Armada, Miguel de Cervantès, arpenta dans la neige et sous la canicule, pendant plus de dix ans, à la fin du seizième

 Les banquiers ». c'est la Mancha à peine sortie du Moyen Age, encore hérissée de donjons plantés par les chevaliers de Calatrava à l'époque de la Reconquête, et reprise en main, repeuplée, équipée, colo-nisée par les Fugger, banquiers d'Augsbourg, ayant reçu ses mines, ses sources et sa terre rouge en hypothèque des mains de Charles Quint qui se ruinalt à la guerre.

« Le touriste », c'est la Mancha redécouverte, non plus seulement 200 kilomètres de nationale IV, mais un lacis de petites routes paisibles, allant de pueblo en castillo et de



Mota del Cuerro conserve une demi-douzaine de moulins dans

une situation sembiable. A remarquer qu'avec leurs ailes commes des échelles ces moulins de la Mancha, dépourvus des grandes voiles triangulaires que l'on peut voir au Portugal, en Grèce et ailleurs, en Espagne même, ressemblent comme des frères aux moulins des Flandres, signe parmi d'autres de l'influence nordique dans cette province qui fut peuplée, sous Charles Quint et sous Philippe II, de Lorrains et de

Plusieurs sites ayant trait aux aventures du Chevalier errant sont identifiables dans un rayon de 15 à 20 kilomètres autour de Mota del Cuervo. El Toboso pourrait passer pour

pour les villages mancheco type avec ses rues un peu torses, en terre rouge battue, bordées de maisons sans étage : les fenêtres rares, petites, grillagées souvent, font des trous noirs, irréguliers dans les murs éblouissants que les vieilles femmes reblanchissent à grand coups de balai trempè dans le lait de chaux. Une maison plus importante, marquée par une tourelle carrée, passe pour être celle de . Dulcinée », la « Dame » doublement mythique. Un petit musée-bibliotheque y a été aménagé. Le callejon (la ruelle) de Mejla, à peu de distance, fait resurgir le souvenir d'un duel qu'y soutint Cervantès.

Petite histoire dans les grands donjons

attachés à ces murs. Eugénie de Montijo, future impératrice Au sud-est d'Argamasilla, se développe une zone lacustre d'où s'échappe le fleuve Guadiana des Français, y résida dans sa jeunesse; vieille dame, elle y revint après la chute de l'emqui fertilisera les terres jusqu'au Portugal au long d'un lent parcours. Au-delà du village de pire. Le château abrita égale-Ruidera, une route s'insinue ment une belle transfuge du quinzième siècle : Juana la Belentre une douzaine de petits lacs que relient des ruisseaux et traneja, future reine du Portudes cascades. Jadis ces eaux gal, rivale politique d'Isabelle la Catholique, qui, venue cher-cher refuge auprès du seigneur vives faisaient tourner des moulins à poudre pour le compte des moines-chevaliers du prieuré de Belmonte, dut s'enfuir une nuit, affolée, presque nue, par une porte que l'on désigne au-Non loin des lagunes de Ruilourd'hui de son nom. dera, alors que se profile à l'horizon la sauvage sierra de

L'antre château, Alarcon, est plus impressionnant encore. Il ne recèle, lui, que des souvenirs guerriers. Alarcon, c'est Alaric, prince wisigoth out fut des oremières batailles contre les Maures La forteresse actuelle est médiévale. Son nom complet : Alarcon de las altas Torres (des hautes tours) - pour évocateur qu'il soit, ne suffit pas à décrire la combinaison extraordinaire de poternes, de châtelets, d'enceintes, de tours juchés sur un promontoire serre par une boucie de rivière, défense naturelle déjà impressionnante.

Il faut ailer tout au sud de la Mancha pour trouver une forteresse plus puissante qu'Alarcon. Clé de la Castille, voici Calatrara la Nueva, Kalaat Rawaah du temps où elle était musulmane. Trois cercles de remparts, des dizaines de tours, des donjons commandent un passage vers Cordoue à travers la Sierra Morena. Les moineschevaliers y montérent la garde pendant deux siècles. Le poste

n'était pas de tout repos

Alphonse VII enlève la position en 1147 et remet le chateau à la garde des Templiers. Neuf ans plus tard, une puissante armée musulmane s'apprête à reconquérir la position. Personne n'ose organiser la résistance. Les Templiers rendent les clés au roi Sancho III qui fait des offres à la ronde. Les barons se récusent à leur tour. Au troisième appel royal, deux moines cisterciens, l'abbé Raimundo et frère Diego de Velazquez, s'offrent, dans un acte de foi, pour défendre Calatrava. Ils fondent un ordre militaire. C'était en 1158. Les moines-soldats devaient être les gardiens vigilants de la nou-

velle frontière. Ils organisent le

pars, y élèvent de nouvelles for-

teresses, consolident ce nid

d'aigle au-dessus du rio Jorge. Mais les chevaliers de Calatrava, doublés bientôt par les Templiers chassés de France, considérent par trop cette terre de la Mancha qu'ils ont sauvée, comme leur bien et leur flef. Ils se conduisent en féodaux tout-puissants, au point que le roi de Castille en prend ombrage. Alphonse X le Sage ordonne, en 1225, la construction, à peu de distance, de Villa Real, la ville rovale (l'actuelle Ciudad Real) qu'il veut ceinte de « cent vingt grandes tours». Les habitants de la nouvelle ville reçoivent privilèges et franchises : ils sont les premiers notamment à fonder une « Santa Hermandad », association de bourgeois contre les exactions des nobles et, plus tard, milice pour la poursuite des malfaiteurs, celle-la même dont avait si grand peur Sancho

Après la conquête du royaume de Grenade, les ordres militaires cessent d'être indispensables : ils ne sont plus qu'encombrants! Les rois catholiques en ordonnent la dissolution et_ s'approprient leurs biens.

Alors que le nid d'aigle de

Calatrava se découpe toujours sur le ciel, Ciudad Real, capitale de province, ne présente plus guère de vestiges des temps hérolones. C'est une cité active, de quelque cinquante mille habitants, au centre d'une contrée aux richesses à la fois minières et agricoles. Le Mancha, terre épique, sait Deux

. . . .

Land 🕏

art ar 🚉 🙀

_ _ reger mildir

£0000

्रा देखी 🙀

海南海绵

ر 🚧 🚜 څېږد.

STATE ME

ne go 22 fam.

ing grand 🍇

- 2 B

ALCOHOL: NEWS

· rue Wood-

31712

وا**يناد و**ين - ر

n (18 7 18 18 18

or relation

1 ... 10 M. Marie

2 8 1

2.1

STATE COME

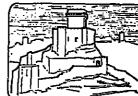
aussi offrir des aspects agrestes. La variété des cultures, la conleur rouge du sol, le bostellement de cette pénéplaine de plus en plus marqué à l'approche de la Sierra qui barre l'horizon au sud l'énamillement des hacian. das au centre des domaines, les villages ordonnés comme de menues citadelles que leur blancheur seule défend... autant d'éléments non dénués de charme composant un paysage caractéristique. Une lumière très pure, due à l'altitude, souligne reliefs. Les champs de céréales, les oliviers en pleine force : les prairies où s'engraissent de noirs troupeaux de bovins alternent avec les longues perspectives de cordons de vigne, La production viticole abondante et le vin de Valdepenas (littéralement la Vallée

des Pierres), blanc ou rouge, est a ce point généreux qu'il entre dans bien des coupages, ce qui n'exclut pas quelques crus locaux réputés.

Décidément, la Mancha n'est plus celle de Cervantès, terre rude, hostile, quasi désertique, dont la population clairsemée était considérée comme une des plus misérables de l'Espagne d'alors

Les villages illustrent la double vocation agricole et historique de la Mancha. Ce sont pour la plupart de gros bourge paysans dont les rues se perdent dans les champs. Les hommes continuent à y porter une grosse blouse courte et noire semblable à celles que revêtaient autreiols les paysans de notre Quercy.

Pour rurales qu'elles soient, ces aggiomérations se souviennent de leur passe. On y voit de nobles demeures aux façades armoriées, précédées de portraits cloutés, illustrés de blasons (ceux de Villanueva de los Injantes sont particulièrement remarquables). Les églises aux vastes proportions et aux richesses insoupçonnées ne rendent enrien compte du nombre actuel des paroissiens ; celle de San -Carlos del Valle est caractéristique à cet égard.



A la comédie comme au XII siècle Le souvenir des gloires locales

est dignement perpétué. Alnsi a Viso del Marques, petit bourg endormi, trone sur la place déserte, solitaire et superbe, un imposant personnage de bronze : Don Alvaro de Bazan, marquis de Santa-Cruz, qui fut grand amiral, s'illustra a la bataille de Lépante et mérita, dit-on, les sobriquets tels que « terreur des Maures », « épourante des pirates », e gloire des capitaines chrétiens »... On lui dolt, à Viso, la construction d'un vaste palais (d'un style curieusement inspiré de la Renaissance italienne) qui abrite aujourd'hui les archives de la marine espagnole. Mais c'est plus particulière-

ment dans l'agencement de leur « Plaza Mayor », ce patio à l'échelle d'une ville, que les communes ont à cœur de faire étalage de leur personnalité. Alnsi à Ciudad Real, on témoigne d'un gout prononce pour le baroque. alors qu'à San Carlos del Valle. une recherche dans la symétrie des édifices montre un penchant pour la rigueur classique. A Manzanarès, la coquetterle l'emporte, avec une abondance d'arbres et de massifs floraux qui forment une oasis au cœur de

S'il fallait de ces petites villes de la Mancha n'en visiter qu'une, Almagro devrait être .

choisie. Almagro, qui fut « capitale des champs de Calatrava », C'est-à-dire souvernine des domaines sous la dépendance de l'ordre militaire au temps de la reconquete, s'enorgueillit de nombreux titres de gloire. Il lui en reste, outre divers monuments historiques, un goût pour les vieilles choses et un respect pour les traditions. Femmes et jeunes filles d'Almagro sont encore habiles dans cet art de ha dentelle et de la guipure. dite « blonde », rapporté des Flandres il y a fort longtemps. Transposition de quelque Marktplaan batave, la grandplace fournit une étonnante illustration de rette influence nordique. Deux longs immeubles de bois y disposent en vis-à-vis leurs deux étages et

leurs galeries couvertes à pillers de pierre. Des fenêtres basses, a petits carreaux, forment avec les volets pleins, peints en vert, qui les protègent, une ligne continue, mais d'une verticalité incertaine. De l'autre côté de la place, une vieille maison se signale par un flambeau planté dans le mur au-dessus d'une affiche annonçant qu'ici, cette saison comme tons les étés depuis deux siècles, on joue Cervantès, Lope de Vega ou Calderon, dans le « Corral de Comedias » le plus ancien d'Espagne. A la lueur des lampes à huile, le public se tient debout, au pied de l'estrade où vont se produire les comédiens dens de quelque 8 metres de côté. D'autres spectateurs préférent le confort des bancs des galeries qui, sur deux niveaux, s'étagent jusqu'aux poutres de l'auvent peintes en rouge et

Au plus vieux théâtre de la péninsule, un autre bourg de la Mancha oppose la plus ancienne « plaza de toros » en service. Le titre est disputé par Ronda, mais les arènes de la ville andalouse sont rondes et construites en pierre, alors que celles de l'Ermita de los Virtudes, proche du village de Santa - Cruz - de - Mudela, sont formées d'un simple pré carré, bordé de gradins de bois couleur de sang. Les corridas s'inscrivent dans le programme des grandes fêtes données en l'honneur de la Vierge, vers le 8 septembre, en la chapelle voisine de Notre-Dame des Vertus. Santa-Cruz-de-Mudela est traversè par la route N. IV, mais combien de voitures pensent à s'y arrêter?

On en revient toujours à cette N. IV. route du soleil et de la mer.... mais quel touriste regrette de l'avoir quittée pour quelques heures ou quelques jours, afin d'aller à la découverte de cette Mancha étonnante et méconnue, dans l'ombre des hèros de Cervantes

JEAN HUREAU.

Quana toute fai

eile sait bien où le

Pius ionglemps,

e solell y est

صكذا من الاصل

the the ce

TOTAL SE

Size K

2000 10 mg / 20 mg / 2

THE REAL PROPERTY.

- 11-21

- 1 - PEL

1.1525

2 200 g

- 1- 1- 1- 3<u>z</u>

化苯乙基 鳘

71.721

. . .

rergue sompfueu

To last all the second second

STATE OF THE PROPERTY OF THE P Section Co.

Andrew Stormer

Christian = :

THE PARTY CARD

美国教育等 以上独立。

The same of the sa

Appendix VIII volum

Service and Transport

100 A 100 A

The second of th

The State of the Land of the L

Part A Part

TOW BE

Page on the Se to

The second of th

T. Mark Mark Control to the control

THE BOOK SECTION

The state of the s

Language and the

A Martin

A SE SESSION OF THE S THE STATE OF THE S THE CHARLES AND THE PARTY OF TH A STATE OF THE ACT

The second second

100 Mg

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

The second second

THE BUILDING AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF

TATELON OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

THE PARTY IS IN

Carlo Carlo

27.27

Deux fleurons de Barcelone : Picasso et Miro

A vocation internationale de A vocation memanional de-Barcelono n'est plus à de-montrer. Depuis l'Antiquito, la capitale catalane est un lice do rencontre, un carrefour mòditerranéen essentiel pour l'économis et la culture, où l'art et l'argent ont appris à s'épouser harmonieusemont, intellige Ce n'ost pas per haserd si Picasso, nó à Malaga, lui garda toute sa vie un ettachement ro-

marquable.

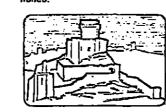
Il y avait passé, il ost vrai, les années, déterminantes, de sa tormation. Et il lui témoigna sa reconneissance en la dotant d'une part importante de la collection qu'abrite, depuis 1963, le musée qui porte son nom. Une collection éblouissante en ce qui concerne surtout les œuvres enfantines, adolescentes et de la période bleue du peintre.

Sis dans la vielle rue Montcada - cette artère que les riches marchends et les ermateurs ouvrirent au treizième siècle pour relier leur ville au port, — le musée Picasso réunit en une seule entité culturelle d'une part le ravissant palais Agullar, relait au quinzième siècle, d'autre part celul du baron de Castellet, restauré au dix-huitième siècle. Charmes conjugués de la viellie maison seigneutiale gothique,

trouéo d'arcades et de patios, et do la demeuro néo-classique.

A l'intérieut, dans un agence mont typiquoment catalan en ce qu'il allie les audaces de l'aventgardo et le respect de la tradition, un ensemble d'un miller de peintures of de dossins, près de huit conts gravures originates, trento-doux livros litustrés of dixsopt albums contenent à oux seuls qualquo huit cents dossins. Le tonds primitif se constitua dès 1919 quand l'artiste décida d'ottrir un certain nombro de ses toilos au musée de la ville. Sulvirent d'autres denations en 1932 ot en 1937, puis, on 1960, celle de Jaume Sabartes, l'ami intime et le secrétaire du peintre, dont la collection avait été commoncée avant le siècle : pointuros, gravuros, sculpturos, et surtout lithographies.

A quoi s'ajoute l'époustoutiante série des cinquante-huit Ménines d'après Volasquez, qui fit sensation, on s'en souvient, quand elle lut montrée à Londres en 1960, et que Picasso offrit à Barcelone en 1968, Le tout judicieusament servi par un accrochage qui vise essentiellement à la clarté : esquisses et pochades, dessins de Malaga, jusqu'à ceux des Quatre Gats, ce cheminement de « Picasso d'avant PiMais aussi pour ca qu'il an-



Plus qu'un musée...

Les richesses de la Fondetion Miro, qui vient d'ouvrir définitive-ment ses portes, n'en sont pes moins estimables, ni estimões. Pròs de deux cents tolles du peintre catalan, de 1917 à 1975, trois cents sculptures, l'œuvre gravé au complet of près de cina mille dessins, Grace à la générosité de Miro, Barcelone possède là un autre grand musée de stature intornationale. Mais aussi, grāce à la vivacité de l'artiste, l'Espagn s'est enrichie d'un contre d'études et d'art contemporain digne de ce nom. Car telle l'a voulue son inspirateur : la Fondation Miro est plus qu'un musée.

Décidée en mai 1971, la construction de la Fondation tut réalisée par Sert, Catalan d'origine

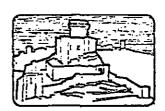
mais citoyen américain, ex-doyen do l'Ecole d'erchitecture de l'universitò Harvard et auteur do la Fondation Majorht à Seint-Paulde-Vence. Au flanc de la colline de Montjuich, dominent la ville et le port, le grand architecte a su parlaitement insérer l'édifice ultra-moderne dans la végétation typiquoment möditerranéanna qui

Les rythmes et les matériaux du bällment roprannent ceux de l'antique - mesia - catalane. Nul doute que le public local ne se sente ICI chez lui : murs blanchis à la chaux, soi en terre cuite. la lumière, vitale sous le soleil, sont distribués de façon qu'aucuno latigue ou tension trop torto ne touchent le visiteur. Tout est discipliné, et la très symbolique rapport entre l'extérieur et l'intérieur, la dialoguo entre la nature et la culture, est complètement équilibré.

Depuis Juin 1975, la Fondation Miro fonctionnait à titre expéri-mental. Au moment où elle vient d'ouvrir ses portes, officiellement mais sans aucun caractère officiel, il est peut-ôtre temps de Miro, nous l'avons dit, a toujours voulu que la Fondation soit plus qu'un musée, un lieu vivant,

vivace, un lieu d'avant-garde culturelle dans un peys qui, pour des raisons politiques, en manque singulièrement.

Qu'il seit satisfalt. Grâce à l'enimation de Francesa Vicens son directeur, la Fondation a su s'imposer comme telle. Bien équipóo pour de faire, elle dispose d'un auditorium de deux cents places, d'une bibliothòque pouvant accueillit seize mitte volumes, de grandas sallas d'expositions temporaires et de plus



Concerts et films

Parmi les expositions les plus récentes, signalons celle consacrée à l'Art tantrique, et aussi celles, plus modestes, sur le nouveau quotidien catalan Avul, la Bande dessinée ou L'objet. Des débats et des « tables ron-

rythme régulior. Parmi les concerts do musique contempo-raine, caux dédiés aux œuvres de Stockhausen et John Cage ont eu le plus de succès. Mais c'est dans ses activités cinématographiques que la Fondation, talsant office de cinémathèque, s'est révéide indispensable.

La pénurio est tello en Espagne, de ce point de vua, qu'on faisait solle comble à chaque projection, ou presque. Depuis le mois de février dernier, cent cinquante-neut projections en tout. Un cycle Pasolini cul permettait de voir douze films dont la plupart inédits en Espagne. Mais aussi des cycles sur les classiques (Dreyer, Griffith) et sur le jeune cinéma contemporain : les jeunes Français (Eustache, Garrel, etc.), les Allemands (Syberberg, Werner Schröder).

Elu des jeunes, ce centre d'art contemporain témoigne dans sa vitalité et dans l'accueil qu'on metière de culture. Energique et efficace, elle est comme ceux qui l'ont voulu, comme ceux qui la font et, surtout, comme Miro luimême, à la tois encrée dans la terre catalane et complètement cosmopolite.

F. W.



Quand toute l'Europe cherche l'été, elle soit bien où le trouver. En Espagne. Le soleil y est plus chaud, plus longtemps, et l'été s'y trouve bien.

Depuis toujours, il a élu domicile dans les petits villages blancs, témoins d'une Espagne ancienne. Le jour, il se rend sur les plages de Méditerranée

ou d'Atlantique. La nuit, il se couche très tard et vit à l'heure espagnole. En toute saison, l'été est chez lui en

Espagne. Venez l'y rejoindre.

L'ESPAGNE. 'ETE DE L'EUROPE

Office National de Tourisme Espagnol 43 ter, av. Pierre-F*-de-Serbie, Paris - Tél.: 225.14.61-62-63-64 21, cours Lieutaud, Marseille - Tél.: 47.24.37

1000 to 1000 t A CONTRACT OTTO 18 9-1-建 按 整理 () **编码数据** metal in diame. Carl Anna 1

wa XII siecle

1995 Terr (1995) Was Miles e de la companya de l

the state of the A SAME OF SAME **1000** - 100 CONTRACTOR OF THE PARTY OF Market Contract of

Carried St. Co. Marie Transition The second second Professional Contraction

1 the same of the

GREDOS, YUSTE, LORCA, MOGUER...

La plaza de toros de Plasencia est toute ronde, toute blanche, comme un anneau de lumière éclatant au-dessus de la petite ville, sur une hauteur truffée de gros cailloux tombés du ciel il y a sans doute bien, longtemps et restés là pour toujours. Ce sont les mêmes rochers de taule inégale mais innombrables, qui montent la garde dans les champs, le long des chemins de l'exode de l'Estrémadure, le nave du bout du monde, des villages immaculés et vides, des hommes sans terre, des chênes verts rangés en batailions. Ce jour-là, à 5 heures de l'aprèsmidi, c'était la fête à Plasencia arrachée à sa léthargie deouis l'aube par l'allégresse des pasos dobles sur la place aux arcades. Une fête que les plus modestes bourgades s'offrent une seule fois l'an avec les meilleurs taureaux et une affiche de qualité.

Toute la ville, en un seul flot nes. Le centre était vide. Dans le hall du grand hôtel, un garçon d'épée en habit de lumière faisait, en hommage, une passe de cape devant la seule étrangère de Plasencia, éblouie, égarée dans ce rituel de sang et de joie. Plus tard, il y aurait l'ombre qui mordrait lentement sur l'ellipse de lumière, les clarines aigrelettes et la porte du toril libérant une nouvelle bête furieuse et étonnée, les canes sur la barrera, à toucher les l'aube, ahanait en montant vers taureaux essoufflés, les rumeurs d'approbation d'une foule avertie, les outres de vin de main en main. et, à la fin, des enfants fascinés par un mufie noir et rigide. C'était la fête à Plasencia, il y a quelques années déjà, et comme il n'y en plus guère, à moins de rencontrer, par hasard, un village douze mois d'oubli et d'ennul Comme il arrive encore, tard la

groupes de jeunes garçons, bras sur les épaules, le regard tourné vers l'intérieur, la gorge tendue, qui se donnent l'aubade sur un air de flamenco. Pour le plaisir.

Mérida, où les cigognes pren-

nent pension dans les tours du monastère parador; Villanuevade-la-Serena, patrie de Pedro de Valdivia, conquérant du Chili Medellin, village natal de Cortes Trujillo, où la statue de Pizarre trone sur la somptueuse plaza mayor : entre Tage et Guadiana, dans un de ces minuscules carrés de terre méconnue de l'Espagne pauvre, il y a davantage d'histoide ruines éloquentes que dans des provinces entières de l'Espagne riche. Caceres, quatre fois reconquise sur les Arabes, est un joyau architectural préservé du quinzième siècle. La vieille ville, enserrée dans des murailles romaines, porte, en forme de blasons. sur ses façades, le gotha de l'aristocratie guerrière qui s'illustra dans la prise de Grenade et la conquête des Indes : les Mayoralgo, les Ovando, les Golfines, les Generala, les Godoy, dont un membre fut lieutenant de Pisarre.

Infinies sont les images et aussi les émotions, les couleurs, les sons qui surgissent d'un voyage en zigzag à travers les Espagnes mal connues. Le train à voie unique de Lorca: il quittait Grenade à des plateaux barrés à l'horizon par des sierras pansues, passait au large de villages drapés dans leur blancheur de chaux, étouffés de chaleur. Lorca, c'était la pause casse-croûte, la ruée des voya geurs et des baluchons vers l'estaminet de la halte de campagne, train sifflant dans ce désert d'herbes sèches et aromatiques. Les locomotives de la révolution mexicaine devaient avoir cette alture-là, chargées d'hommes, de

plus. Mais la contemplation de l'Espagne de l'intérieur évoque immanquablement les décors de la Sierra Madre, Après Eiche casis africaine sur la côte d'Alicante, le vovage s'achevait à la nuit dans les molteurs de la huerta de Valence. La liaison est plus rapide aujourd'hui mais le tableau est à peine émoussé.

Estella, citadelle du carlisme, et son pont de pierre sur la rivière. Chinchon, à la porte de Madrid. près et si loin de la capitale. Ubeda et Baeza, seigneuriales dans la mer des oliviers de la province de Jaen. La sierra de Teruel. Les pavés pointus de Fuenterrabia. Les mines du rio Tinto et, à l'embouchure de l'Odiel, où les couchers de soleil ont des embrasements tropicaux, Huelva. Palos et Moguer.

Etonnant volsinage, Rio Tinto,

c'est la pyrite, où l'on trouve de tout, et même du cuivre, le fabuleux métal, enfin l'un d'eux, que les conquérants préparant leurs caravelles à Palos et à Moguer révaient de découvrir. Il était dans leur dos Les mines du rio Tinto sont une blessure rouge dans la montagne, une exploitation en gradins, à ciel ouvert, comme le sont certaines parmi les plus grandes au Chili. Tout était là tout près de Palos et de Moguer qui ressemblent aujourd'hui à des cités envasées, coupées de la mer libre par des lagunes d'eau morte. Et pourtant Colomb et Cortes sont passés ici en route pour le Nouveau Monde. Et c'est le poète de Moguer, Juan Ramon Jimenez, qui a chanté l'explosion des fleurs multicolores dans les champs d'Estrémadure au printemps : a Bonsoit, Moguet. Montgone et vallée, mer lointaine... Te rappelles-tu de moi?... 1

MARCEL NIEDERGANG.

Le meilleur et le pire

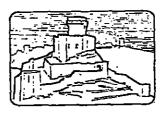
(Suite de la page 21.)

De ce point de vue il a été réellement curieux d'observer le processus de l'arrivée du tourisme en Espagne. Lorsque les premiers contacts ont eu lieu, les gens ont pu constater, certains avec beaucoup de douleur, que cette spèce étrange d'individus - qui venaient peut-être de la planète Mars, - qui portaient des pantalons courts et des appareils photographiques autour du cou. présenlaient certaines caractéristiques communes, et d'autres différentes. d'autres espèces animales comme par exemple le chameau. Pourtant les contacts ultérieurs et de plus en plus des relations sexuelles entre visiteurs qu'il s'agissait bien de la même espèce. Après ces événements un grand dogme s'est effondré : après tout, l'Espagne n'était pas différente. Après tout, nous autres les Espagnois nous n'étions pas non plus, geneti quement parlant, si mystiques ni si différents comme certaines personnes pouvaient le croire après avoir entendu plusieurs épisades de notre histoire (lout à fait semblables entre nous. à ceux de n'importe quel autre pays européen). Mais s'il n'y avait pas d'histoire où serait la

Dans la manière d'être ? Les clichès affirment que les Italiens sont ardenis, les Français avares, les Anglais flegmatiques et les Allemands têtus, mais les clichés s'effondrent des que l'on approche les individus. A Majorque, les touristes ont pu constater que les indigènes sont aussi tranquilles et imperturbables que les Anglais, aussi méliants et économes que les Français, aussi décidés et entêtés que les Allemands et au les Italiens. La personnalité, c'est-àdire le caractère et la culture, des règions touristiques - et par ricole résultat d'une interaction de beaucoup de gens et de peuples aussi

Le tourisme a obtenu - heureuprogresse - ce que beaucoup d'années de maladresses politiques et d'intérêts peu avouables avaient prétendu supprimer. A savoir la conscience d'une identité profonde entre peuples très semblables par leur histoire et qui, en raison de circonsdivisés et, ce qui est pire encore,

sement d'une manière pacifique et pervenues à renforcer économiquement un certain régime politique, et sans remission possible les bases idéologiques sur lesquelles il s'ap puyait. C'est dans cette vaste perspective et dans aucune autre qu'il convient de situer une analyse lucide tances lamentables, se trouvaient des véritables consequences du tourisme non seulement pour l'Espagne. selon des schémas uniquement pittomais pour l'Europe entière.



La ruine de la cruche et de l'âne

En vingt-cinq ans, j'ai vécu la ruine de la cruche et de l'âne batteurs, la télévision en couleurs et les voitures avec vitres arrière thermiques. Je ne pourrais pas dire ce qui fut était meilleur que ce qui est aulourd'hui. Pour prix de ma patience, j'ai vu aussi céder la misère physique et morale, les préjugés les plus étroits et la bigoterie. qui ont laisse la place à des mentalités et à des possibilités que l'on nous présentait comme inaccessibles et même indésirables en vertu d'un habile jeu dialectique. Il y a encore des anes dans les rues de Palmadépasse de la selle, mais je pense qu'il ne s'anit plus que d'une concession au pittoresque.

Aujourd'hui, faire un plat de céramique à la main revient beaucoup plus cher que de le fabriquer en dans n'importe quel atelier pour l'exporter ensuite aux Etatsque l'un ou l'autre de ces systèmes l'emporte sur l'autre. Mon intérét pour l'œuvre personnelle, avec le caractère imprime par la main de l'homme, avec toutes ses inévitables et glorieuses imperiections, n'est pas incompatible avec tout programme qui prétend donner une plus grande dant, je voudrais lancer un timide appel au sens éthique du voyageur, s'il est vrai que je veuille encore des vertus espagnoles auxquelles ca vovageur songeait peut-être en sortant de chez lui pour venir es branzer la peau à notre soleil. Ce qui me parait dangereux, beaucoup plus dangereux que l'industrie du succédané, c'est la sinistre machinerle qui transforme le voyageur en un masque, en un vagabond curieux qui, la musette à l'épaule, essaie de tirer sage avec des yeux innocents tâchant de vérifier par lui-même où est le bian et où est le mal.

Les voyages organisés ont ainsi peu à peu, et sans dissimuler, pris en charge la partie ingrate de la recherche des commodités élémentaires, exerçant une tutelle despotique et ridicule qui transforme le vovageur en enfant irresponsable que l'on ne peut pas laisser seul un aurait-elle un sens si les critères sur ce qui est apportun et convensble pour le voyageur étaient dictés par le bon sens. Malheureusement, il existe de nombreuses preuves du contraire. Ce au'on cherche, c'est une masse de dociles consommaquoi à condition naturellement que ce soit rentable pour le vendeur. Avec la funaste e cuisina internationale pour pauvres », on écarte du voyageur toute possibilité de goûter les magnifiques plats régionaux espa-

La société de consommation offre de vastes perspectives à qui se contente de l'image stéréotypée d'ur pays qui n'a jamais existé. Il est possible qu'il soit plus commode de remplacer l'authentique per la mystification, mais ce qui n'est pas douteux c'est que ce n'est pas rentable, malgré l'avis de ceux qui ont démontré qu'ils préféraient tuer la poule aux œufs d'or. La monstruosité du poulet frit dans l'huije de soja et servi dans un château gathique dont le ciment porte encore des traces d'humidité; l'increyable exhibition de bai espagnol qui nous fait éclater de rire, nous autres Espagnois ; la promenade en barque décharges des hôtels, autant de spectacles qui brisent beaucoup de cœurs

L'Espagne continue pourtant d'offrir, comme tous les autres pays. son visage authentique qui ne 68 refuse pas à qui veut le chercher. L'île de Majorque, face à un tourisme digne, conserve dans toute son integrité les valeurs qui, au siècle passé. avaient réussi à attirer l'attention de l'archiduc d'Autriche. Majorque est loujours une lie déserts qui regorge de charmes faciles à découvrir des que l'on délaisse les routes exploitées par des masses vulgaires avides d'une plus grande vulgarité.

Ce que je me permets de dire est une chose que nous avons blen entendue, nous, les Majorquins qui ne commes pas nés dans l'île -Joan Miro, Robert Graves, Francesc de B. Moll, John Ulbricht et mol. entre mille autres qui profiterons jusqu'à la limite d'un climat et de conditions qu'il n'est pas difficile de deviner. A 500 metres de chez moi en allant vers la mer, la spéculation a imposé un urbanisme démentiel. Mais à la même distance, vers l'intérleur, le petit village de Genova dort collé à la montagne, résistant fièrement dans une lutte qu'il a déjà presque gagnée. Mon vieil ami Francisco Bernareggi, qui est mort maintenant, aurait pu continuer à peindre ses lableaux devent la grande tenêtre qu'il ouvrait sur le vallon de Genova à la recherche de ce que nous cherchons nous-mêmes dans cette Majorque que l'on n'a pas réussi à

CAMILO JOSÉ CELA.

2 semaines au soleil des milliardaires pour 1475 F et la 3° semaine gratuite.

A Puerto de la Cruz, le "St-Tropez des Canaries" dans un hôtel 4 étoiles.

Seuls des gens du pays comme Mundicolor et Iberia pouvaient vous faire découvrir les "Îles fortunées" à de telles conditions de confort et de prix;

Quand le mot palace retrouve son sens.

A Puerto de la Cruz (Tenerife), l'hôtel Orotava Garden vous offre des chambres avec bain, téléphone, terrasse, et un service particulièrement attentif. Une piscine climatisée vous accueillera, vous et vos enfants.

Le séjour d'une semaine ne coûte que 1200 F (voyage au départ de Paris et petit déjeuner compris), 1475 F pour 2 semaines. La 3° semaine est gratuite. Les départs de la compagnie Iberia ont lieu tous les dimanches et lundis. Le vol est direct à partir d'Orly Sud.

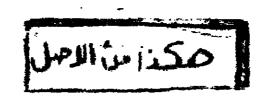
La brochure Printemps-Eté Mundicolor. A consulter absolument.

Ces vacances ne sont qu'un exemple de celles préparées par Mundicolor et Iberia. Vous pouvez également séjoumer aux Canaries en appartement au Princesa Dacil situé dans le sud de l'île; la 3° semaine

Plus près de chez vous, vous trouverez des séjours à des prix encore plus exceptionnels aux Baléares ou sur la Costa del Sol.

Entre le rêve et la réalité, il n'y a qu'une étape : la brochure Mundicolor chez votre agent de voyages.





ituation sod

gi detlare le président s

octobre d TANKER FARRISH ondicate made

(C. - Date

de is

CORRES

des classes Srnd cat Public dans votre journal

* lettre du préside

cemier.

FAITS CHIFFRES

La ruine de la mi

morning may

3.8 OUE 5

100 1 2322 2 500g Ze

152.770

. ::.e @

Ti -- 100 100

- 1 F 11:5

1 . 10 17-25

3 mm at 18 g 12 to 8 to 5 ----

100 - 1 1811 1 411 -- -- 37077.55 CONTRACTO

in compression

7 12 B 0025

cons in ignor

rentite mark

2012/03/20 4:007

ಿ ನಿರ್ವಹಿಸಿಕೊಂಡು 1 that the Table 1

- -

TOTAL SE

Table Site Main Table Site Main Table Tomas Main

The state of the s

Sur latte by

The state of the s

Company of the second of the s

- 12 Tel 24 - 12 Tel 24 - 12 - 1 神経性 清後 下るるができます A STANDARD TO A STANDARD TO A STANDARD STATE OF THE STATE

Recommendation and a second second

AND STATE OF THE PERSON OF THE

AND THE PERSON OF THE PERSON O

Medinter As 42 32

The state of the s

the transfer of the

Apple Table 1987 (Page 1987) Apple Table 1987 (Page 1987) Table 1988 (Page 1987)

TOTAL STREET

PROPERTY TO SEE LEGISLATION

Situation sociale tendue au Québec

Nous voulons favoriser l'émergence d'un parti des travailleurs nous déclare le président de la Confédération des syndicats nationaux (C.S.N.)

raison de l'inflation au Québec. Nous étions alors liés par des conventions collectives d'une durée

assez longue (le plus souvent trois ans). Mais, comme tout le monde,

nous n'avions pas prévu une aug-mentation des prix aussi impor-tante. Les trois centrales se sont

donc réunies et ont décidé de récuser les textes signés et de

lutter ensemble afin d'obtenir pour les 180 000 travailleurs du front commun un salaire mini-mum de 165 dollars par semaine (800 francs environ) ou 4 dollars

(800 francs environ) ou 4 dollars de l'heure (le salaire horaire est actuellement de 2.87 dollars canadiens, soit d'un peu plus de 14 francs). Les autres objectifs du front sont, en particulier, l'octroi de, véritables congés - maternité, ainsi que la suppression du salaire au rendement.

» Les lois speciales, tendant à supprimer le droit de grève aux salariés des secteurs en lutte, sont

la seule réponse du gouvernement à nos revendications. Mais elles

ne nous feront pas fléchir.

Le Québec connaît actuellement une vive agitation sociale. Depuis la promulgation de la loi anti-inflation, le 14 octobre dernier, qui limite à 12 % maximum l'augmentation des salaires pour cette année, alors que, selon les trois principales centrales syndicales — (Fédération des travailleurs du Québec (F.T.Q.), Confédération des syndicats nationaux (C.S.N.) et Centrale des enseignants du Québec (C.E.Q.) - regroupées dans un front commun, les prix sont loin d'être aussi fermement contrôlés, les

a Comment votre centrale caractèrise-t-elle la situation du Québec à l'heure actuelle?

— D'une manière générale, la situation se dégrade consirérablement dans la province du Québec est en retard, en ce qui ment dans la province du Québec est en retard, en ce qui sensible et le budget pour l'année l'ordre de 600 millions de dollars. D'autre part, conséquence de la construction d'installations sportures luxueuses pour les Jeux provinces de l'Est, construction d'installations sportures luxueuses pour les Jeux provinces de l'Est, construction d'installations sportures luxueuses pour les Jeux provinces de l'Est, construction d'installations sportures luxueuses pour les Jeux provinces de l'Est, construction d'installations sportures luxueuses pour les Jeux provinces de l'Est, construction d'installations sportures l'autres, les avocats les mieux payés du Canada, il n'en est pas de même pour les travailleurs. Le Québec est en retard, en ce qui conscription de l'Est, considérées comme moins industrialisées.

— Quels sont les objectifs du l'entre de l'entre d — Quels sont les objectifs du front commun syndical? — Le front commun, regrou-pant la F.T.Q., la C.S.N. et la C.E.Q., a étè créé en 1972. A construction d'installations spor-tives huxueuses pour les Jeux olympiques, la ville de Montréal devra payer 200 millions de dol-lars sur un déficit global actuelle-ment chiffré à 1 milliard de dol-lars, la différence étant prise en charge par le gouvernement. Avec les sommes dépensées pour les Jeux (près d'un milliard et demi de dollars), nous aurions pu cons-truire 120 000 logements à prix modique. l'époque, le gouvernement avait cru pouvoir résoudre les problèmes des secteurs public, parapublic et des fonctionnaires provinciaux par l'incarcération, durant un an, des trois présidents de cert contentaires provinciaux par l'incarcération, durant un an, des trois présidents de cert contentaires provinciales. durant un an, des trois presidents de ces centrales syndicales.

» De notre côté, nous nous sommes rendu compte que, à cause du manque d'expérience, nous avions mal préparé le terrain auprès de l'opinion publique. En 1974, ce front a été réactivé en raison de l'infattor au Cuébec.

modique.

» Dans le domaine économique, nous constatons qu'il n'y a pas de développement. L'hôtelle-rie connaît une grande croissance, ce qui n'est pas une mauvaise chose en soi, à ceci près qu'il chose en sol, a ceci pres qu'il n'existe aucune stratégie industrielle. Un grand barrage hydraulique est en construction dans le nord de la province, à la baie James. Le coût prévu était de 6 milliards de dollars : il est aujourd'hui estime au double. Il

jourd'hui estimé au double. Il s'agit certes d'une œuvre grandose. Mais si l'on vend à bas prix aux Etats-Unis l'électricité produite, nous ne serons pas beaucoup avancée. Je pourrais multiplier les exemples.

3 Sur le plan politique, le malaise est grand. Les résultats des sondages démontrent avec constance que près de 75 % des Québécois sont insatisfaits du régime politique actuel. Enfin, le climat social s'est lui aussi considérablement durei. Le nombre grandissant de lock-out et de grèves démontrent éloquemment grèves démontrent éloquemment qu'il n'existe aucune volonté du gouvernement et du patronat de recréer un climat plus serein.

salariés des secteurs public et para-public s'opposent ouvertement au gouvernement de M. Robert Bourassa.

Au moment où s'ouvre le congrès de la C.S.N., seconde centrale syndicale du Québec (180 000 membres) après la F.T.Q., nous avons demandé à son président, M. Marcel Pépin, qui est aussi président de la Confédération mondiale du travail (C.M.T.), de bien vouloir répondre à nos questions.

> compte de la situation actuelle; et aussi de faire prendre conscience au plus grand nombre que la neutralité du gouvernement est un mythe. Nous avons un gouvernement de classe qui est inféodé aux Etats-Unis, et qui défend les intérêts des trusts et des banques au détriment des travailleurs Nous allons aussi cla-rifier les relations entre partis et

rifier les relations entre partis et syndicats, Personnellement, je suis assez d'accord avec la position de la C.F.D.T. sur ce sujet : le partipolitique et le syndicat doivent être deux réalités distinctes.

3 Cependant, nous favoriserons l'émergence d'un parti des travailleurs, le parti ouvrier qui nous fait si crueller ant défaut ici, Mais nous ne voulons pas qu'il y ait confusion avec la centrale syndicale. Nous ne sommes pas là nour cale. Nous ne sommes pas là pour faire élire des députés. A l'heure actuelle, aucun parti politique ne actuelle, aucun parti politique ne nous satisfait vraiment, même si nous sommes plus proches du parti québécois. Mais c'est un parti réformiste, pas un parti anticapitaliste. Si un jour, il existe un véritable parti des travailleurs — pour ma part, j'ai l'impression qu'il sera créé avant un an — nous ne pourrons que nous en féliciter. »

(Propos recueülis par Emmanuel Gabey.)

COOPÉRATION

LE « SOMMET » DE PORTO-RICO

(Suite de la première page.) Les travaux de Porto-Rico se dérouleront en l'absence des représen-tants de la C.E.E., à la participation

desquels la France s'est opposée. A son arrivée dans l'île. où te chômage touche officiallement 20 % de la population active, le président Ford a exprimé son espoir - que les travaux du - sommet - donnotont un nouvel élan à la crois sance de notre économie mondiale amétiorée - Evoquant par allieurs les relations entre les Etats-Unis et Porto-Rico, il a notamment déclaré : - Ceux qui pourraient être tentés de faire obstacle à nos relations fibrement choisles doivent savolt qu'un tel acte sera considéré comme une intervention dans les affaires intérieures de Porto-Rico et des États-Unis. Ce sera un acte inamical

movens appropriés. . Cependant è Porto-Rico, le syncat des chaufieurs de taxi et celui des employés du téléphone ont 28 Juin, tandis que les Portoricains se proposent d'aller manifester devant l'entrée de l'hôtel Dorado Beach.

auquel nous résisterons par les

 LA SOCIETE RICHIER, qui fabrique du matériel de tra-vaux publics (pelles hydrauliques, grues, etc.), annonce, dans un communique, que, « n'étant plus en mesure d'assurer une charge de travail raisonnable » à son usine de Pont-de-Claix (Isère), elle se trouve obligée d' « en prévoir la fermeture au printemps

Cette mesure entraînera le licenciement de 238 personnes. Filiale du groupe américain Ford, la société Richier emploie 4 100 personnes dans neuf

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LE MONDE --- 27-28 juin 1976 --- Page 27

A Marseille

Les éboueurs ont repris le travail M. Defferre ayant décidé de faire appel à l'armée

De notre correspondant

Marseille. — Les éboueurs qui étaient en grève depuis le 22 juin, ont progressivement repris le travail depuis vendredi soir. Des équipes de soldats ont, samedi matin, contribué au ramassage des ordures. M. Gaston Dell'erre, maire socialiste de Marseille, avait annoncé, dans un éditorial publié par « le Provençal » du 28 juin, sa décision de faire appel à l'armée.

c Ja: pris mes responsabilités, cerit M. Defferre, en signant avec l'armée une convention pour le nettoyage de la ville dans le cas où, ce matin (samedi) le service ne seruil pas accompli comme il doit l'être. J'ai oblenu pour cela l'accord des culorités compénates ne servil ne des certains de ses membres se sont tentes. D

Evoquant l'épidémie de chotera récemment apparue à Naples après une gréve des services de nettolement, M. Desserve déclare : a La gauche, le socialisme, ce n'est ni la paresse, ni la déma-gogie, ni la faiblesse, ni le bavar-dage. En présence d'une grève, et cans un cas pareil, le devoir d'un socialiste est de chercher une solution équitable mais aussi de se

solution equitable mais aussi as se montrer efficace, de ne pas se perdre en tergiversations. (...)

» Mais il ne s'agit pas de grève puisque l'organisation syndicale, qui représente plus de 80% des chanfeurs, éboueurs et cantonniers, ayant obtenu de moi, avant tout mouvement, ce qui a été accordé à Lyon après trois semaines de grève, avait décidé de ne pas interrompre le travail. En vérité, il s'agit d'une entrave à la liberté du travail organisée et menés nor une minarité aissant.

née par une minorité agissante utilisant tous les moyens pour tenter d'imposer sa loi. » Les négociations, le 24 juin, menées avec le collectif C.G.T.-C.F.D.T.-F.O. n'ont abouti qu'à la proposition de primes diversi-fiées de 0 à 160 francs, alors que les syndicat réclament 200 francs uniformes. Dans la soirée, le personnel, par un vote à bulle-

sents.

Ce conflit a entraine, d'autre part, un désaccord au sein du syndicat F.O. des employés municipaux (majoritaire) pulsque certains de ses membres se sont joints au collectif, d'autres—derrière M. François Moscati, secrétaire général du syndicat F.O. des municipaux—ont, au cours d'une assemblée générale tenue vendredi dans la soirée, à la Bourse du travail de Marseille, manifesté leur intention de reprendre le travail et dénoncé a une minorité qui cherche à imposer sa loi par la peur ».

A la fin de la matinée de samedi, les conducteurs F.O. avaient repris le travail et vingt-cinq bennes environ étaient en service. Des militaires en treillis auraient effectué certaines opéra-tions de nettolement.

• PANNE D'ENTHOUSIASME • DES CONTROLEURS AERIENS DE PARIS. — Les sept cent quarante contrôleurs sériens des centres de la région parisienne ont décidé d'enga-ger, à partir du vendredi 26 juin, e une panne d'en-thousement de la région thousiasme » qui se traduit par « le respect normal des ecarts entre les avions », indique un communiqué du Syndi-cat national des contrôleurs du trafic aérien C.F.T.C.

» La loi anti-inflation promui-guée par le gouvernement à l'au-tomne dernier a brusqué les conflits car les salariés refusent la baisse de leur pouvoir d'achat. la baisse de leur pouvoir d'achat. la baisse de leur pouvoir d'achat. ciser nos objectifs en tenant — quels sont les enjeux du Congrès conjédéral de la C.S.N.?

CORRESPONDANCE

Une lettre du président du Syndicat national des classes moyennes

M. Henninot, président du Syn-dicat national des classes moyen-nes, nous prie de publier la let-tre suivante :

re suivante :

Le Syndicat national des classes moyennes et son président, M. Henninot, mis en cause par l'article publié dans votre journal du 24 juin 1976, page 31, sous la signature de Mile Maurus, tiennent à démentir catégoriquement avoir accusé « le C.N.L.A.C.M. d'être une pseudo-organisation composée d'étais-majors usés et vieilles », au cours de la conférence de presse au Palais des congrès, le 23 juin dernier.

M. Henninot tient aussi à pré-

FAITS *ET CHIFFRES*

LE BULLETIN OFFICIEL DES SERVICES DES PRIX du samedi 25 juin public une sèrie de hausses concernant notamment la literie et les matelas (3 à 4 %), les récepteurs de télévision (3 %), la papeterie (5 %), les sels de pofasse (7 %), les machines de bureau (3 à 5 %), le matériel d'informatique (3 à 5 %), les articles galvanisés et étamés (3 5 %), les articles galvanisés et étamés (3 5 %), les articles ménagers en inox (2 à 4 %), les articles émaillés, dont les haignoires (4 %), les articles ménagers en inox (2 à 4 %), les corps gras, dont les huiles de tournesol, de soja et de colza (4 à 6 %), les eaux naturelles et eaux de source en bouteilles de verre (10 à 11 %), les services d'entretien des locaux (4 %), le jambon (0,3 à 0,9 %). En revanche, le prix des engrais azotés et phosphatés doit baisser de 2 à 11 %.

ciser que le Syndicat national des classes moyennes n'attend pas la preuve de sa représentativité par quelque distinction ou nominapreuve de sa teptesentatura par quelque distinction ou nomination flatteuse. Son efficacité et sa représentativité sont déjà inscrites dans les faits. Les commentaires polémistes de Mile Maurus déforment, on ne sait dans quel dessein, la réalité. Son septicisme sous-entendu à l'égard de la valeur morale et de l'esprit d'entreprise des hommes de bonne volonté démontre une partialité et un désir de nuire, d'autant plus graves qu'ils interviennent au cours de la campagne de recrutement lancée par le Syndicat national des classes moyennes à laquelle le Monde a participé largement et non pas gratuitement.

ment.

[Nous avons directement pris contact avec M. Henninot, avec lequel nous avons en deux conversations téléphoniques, à la suite desqueiles le Syndicat nous a agressé le texte de la conférence de presse de M. Henninot ne citait pas nommément le C.N.L.A.C.M. (Comitó national de liaison et d'action des classes moyennes), mais il regrettait que la « classe moyenne n'[ait] jamais été récliement défendue avec vigueur ». Il précisait, en outre, que a sa division en groupes professionnels, dont les intérêts parlois s'opposent, sa pseudo-organisation composée d'états-majors usés et vieillis, l'ont laissée dans une torpeur dont elle souffre à présent ».

UN BON GESTIONNAIRE **EST RAREMENT** EN RUPTURE DE STOCKS.

Avouez-le : lorsque vous avez des ruptures de stocks à l'import comme à l'export, ce n'est pas toujours parce que les affaires marchent trop bien.



C'est parfois parce que les responsables se sont réveillés un peu tard, et qu'il faut faire des expéditions en catastrophe.

Vos expéditions méritent que vous étudiez de très près leur coût. Il représente au bas mot 10% du prix FOB de vos marchandises.

Un bon gestionnaire profite autant qu'il le peut du bas prix maritime, avec l'avantage des envois de masse à dates régulières. D'autant plus que la Compagnie Générale Maritime peut

transporter vos marchandises vers toutes les régions du monde et vous conseille gratuitement. Nos intérêts coïncident : nous ne voudrions pas voir vos bénéfices s'envoler.

CGM: la Compagnie qui facilite votre gestion export-import.



COMPAGNIE GÉNÉRALE MARITIME TOUR WINTERTHUR, 102, QUARTIER BOILLDIEU - 92085 PARIS, LA DÉFENSE - TÉL. 776,70.00 - TELEX GEMAR 680.387.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

CALME

la fin du mois, de trimestre et de semestre accumule les règlede semestre accumile les regle-ments et les échéances. A près avoir baissé à 7 3/8 % lundi, le loyer de l'argent au jour le jour a atteint 7 3/4 % à la veille du week-end. Du coup, l'Institut d'émission, qui avait entre-temps adjugé 3 milliards de francs valeur 24 juin, a annoncé une adjudica-tion au 30 juin pour éviter tout débordement. débordement.

Manifestement, les autorités

manirestement, les autorites monétaires, tout en défendant la monnaie (voir ci-dessus) se mon-trent soucleuses de ne pas laisser le taux d'intérêt s'élever durable-ment. Laisser le loyer de l'argent au jour le jour dépasser 8 % revien drait à déclencher une hausse du taux d'escompte offi-ciel d'abord, du taux de base des banques ensuite, au moment même où l'encadrement du crédit est maintenu séverement envers et contre tous : les dirigeants du drement en leur faveur, arguent du caractère particulier de l'agriculture et du rôle anticyclique et régulateur de ses investissements, ont essuyé un refus catégorique de M. Jean-Pierre Fourcade.

Il s'agit, pour lui de réconstant de 400 millions de dollars, à la limite supérieure de la fourchette. Crédit agricole, qui demandalent un assouplissement de cet enca-drement en leur faveur, arguent

Le calme a régné cette semaine bien. Rue de Rivoli, de consolider sur le marché monétaire de Paris
où, après l'aisance due à l'adjudication de la Banque de France
valeur 21 juin, une légère tension
s'est néanmoins produite à la
veille du week-end l'approche de
figure du mais de transce et l'approche de
figure du ministère de l'économuniqué du ministère de l'économuniqué du ministère de l'économuniqué du ministère de l'économle et des finances, « les premières informations statistiques fournies par les réseaux de placement montrent que plus des deux tiers du montant émis ont été souscrits par des particuliers ». Cette pré-cision a laissé réveurs certains financiers, qui auraient parié pour la proportion inverse, faisant état du très vif intérêt manifesté etat du très vir interer manutesce pour l'emprunt par les caisses de retraite, grâce à l'exonération de absorbé les ventes desdites cais-des dépôts en sait quelque chose, qui a dù soutenir les cours de Bourse des obligations, après avoir absorbé les ventes des dites caisses de retraite.

A l'étranger, on relèvera la sta-bilité des taux aux Etats-Unis, où la Réserve fédérale maintient légèrement en dessous de 5.50 % le taux de « Federal Funds » : elle n'a pas lieu de se montrer mécontente de l'évolution de la masse monétaire, M 1 se contrac-tant de 400 millions de dollars, à la limite inférieure de la fourde ladite fourcade.

Il s'agit, pour lui, de résorber
l'excédent de masse monétaire du dustrie s'est encore réduit après aux 40 milliards de francs d'emprunts à court terme du Trésor, qui vient encore d'émettre cette semaine pour 1 milliard de francs l'avance est donc stoppée, du de bons à cinq mois. On tente

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Calme coupé d'incidents

Le calme persiste sur les mar-ches des changes après les tem-pétes des semaines précédentes. Tout au plus a-t-on relevé une petite attaque sur le franc fran-çais en début de semaine, puis de nouvelles pressions sur la livre dans la journée de jeudi, la Banque centrale ayant immédia-tement fait le nécessaire et sou-tem les cours. tenu les cours.

Lundi, le franc était donc pris d'un accès de faiblesse, après l'annonce, le vendredi précédent, d'une dégradation de la balance commerciale française, et les déclarations pessi mistes de MM. Chirac et Fourcade sur la poursuite de l'inflation. De plus, les cambistes faisaient état des procostics de la firme spécialisée Forex Research de Londres, qui prévoit une certaine faiblesse du france au cours de l'été. La Banque de France intervenait immédiafranc au cours de l'etc. La Banque de France intervenait immédiatement à Londres en vendant une soixantaine de millions de dollars, qu'elle rachetait en grande partie les jours suivants, lorsque notre monnaie se redressa pour retrouver ses cours antérieurs. Le problème de la tenue du franc dens blème de la tenue du franc dans les mois à venir préoccupe actuel-lement beaucoup de gens : cam-bistes, banquiers, industriels et hommes politiques. Le sentiment général est que, en raison d'une inflation renouvelée, notre devise est à nouveau dangereusement exposée. Ce sentiment doit être exposée. Ce sentiment doit être nuancé, d'ahord parce qu'il est général, donc sujet à caution, ensuite parce qu'il tient peu compte de mécanismes bien connus qui avaient joué, pendant le second semestre de 1974 et toute l'année 1975.

En premier lieu, la Banque de France est décidée à intervenir vigoureusement, sauf si, évidem-France est décidée à intervenir vigoureusement, sauf si, évidemment, la marée était trop forte. Ensuite, il est prévisible que les deutschemars, actuellement par rapport au franc ment, la marée était trop forte. Ensuite, il est prévisible que les au franc belge, au florin, aux Enfin, il est inéluctable, et même indispensable d'is ent certains,

couronnes scandinaves, bref à compris vis-à-vis du dollar : la

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne injerieure donne ceux de la semaine précédente,

PLACE	Florin	Lire	Mark	Livra	\$ U.S.	Franc français	Franc suisse	Franc belge
Londres	4,8436	1,4947	4,5603		177,19	8,3945	4,3787	70,0430
	4,8645	1,5171	4,5739		177,70	8,4183	4,4202	70,4136
	36,5630	0.1184	35,8349	177.10	! .	21,0970	40,4118	2,5281
Mew-York ,	36,5296	0,1171	, .			21,1081	40.2010	2,5236
Paris	173,30	5,6161	184,07	8,3945	4,7400		191,70	11,9848
	173,65	5,5490	181,05	8,4185	1,7375		190,45	11,9558
Zarick	90,4021	2,9295	96,0194	4,3787	9,4725	52,1624		6,2513
	90,8675	2,9136	96,6391	4,4902	2,4875	52,5065	· j	6,2776
Franciert .	91,1499	3,0509		4.5603	2,5750	51,3248	104,1456	6,5107
	94,9273	3,0149	<u> </u>	4.5739	2,5740	_ 54,3324	103,1773	6,4938
Bruzelles ,	14,4606	4,6860	15,3392	70,0130	39,5500	8,3138	15,9959	_
	14,4748	4,5412	_15,3943	70.4136	39,6250		1	
Amsterdam	l i	3,2405	106,2135	4,8436	2,7350	57,7004	110,6167	6,9152
CORP. SALE MAIN		3,2064	106,3519	4,8645	2,7375	57,7836	110,0502	6,9083

pouvoirs publics vont inciter derechef les entreprises françaises, publiques et privées, à emprunter à l'étranger, alors que le recours à cette procédure avait fortement diminué au second semestre 1975. Déjà, les perspectives d'un encadrement sévère conduit les banquiers à orienter leurs clients vers de tels emprants qui ne sont pas soumis emprunts, qui ne sont pas soumis à encadrement, mais restent exposés au risque de change.

pouvoirs publics vont inciter tout ce qui reste du «serpent», derechef les entreprises françaisses, publiques et privées, à vigueur est grande, alors que l'inflation sévit partout ailleurs. Ne parlons pas ou franc suisse, structurellement orienté à la hausse en dépit des efforts de la Banque nationale suisse. Tout cela conduit à penser que ces deux dernières monnales pourraient monter vis-à-vis du franc français, lequel se maintiendrait vis-à-vis de toutes les autres, y

que le deutschemark actuellement notoirement sous-évalué, non seu-lement par rapport au franc de hausse s'achevant à la fin de l'année du fait de l'inflation...

Pour la première fois depuis le 7 juin, date à laquelle la Grande-Bretagne avait obtenu du groupe des Dix un soutien de 5,3 milliards de dollars, le cours de la livre sterling a vu son cours descendre passagerement au-des-sous de 1,77 dollar, nouveau plansous de 1,77 donar, nouveau pian-cher défendu par la Banque d'Angleterre. Jeudi, en effet, cette demière devait intervenir pour enrayer le fléchissement de la monnaie britannique sur un gros ordre de vente émanant de Zurich ordre de vente emanant de zurien. Ce petit accès de faiblesse a quelque peu ému les milleux financiers fâcheusement impres-sionnés par le peu de résistance de la livre au lendemain de l'annonce d'un soutien massif.

La lire italienne a peu réagi aux résultats des élections dans la péninsule italienne, les milieux financiers et les opérateurs attenfinanciers et les operateurs atten-dant que l'imbroglio politique se dénoue. Tout au plus a-t-elle gagné quelques points par rap-port au dollar (849 lires au lieu de 855), son cours à Paris pro-gressant de 5,55 F pour 1 000 lires à 5,6 F.

Signalons enfin un raffermisse-ment continu du yen japonals, notamment vis-à-vis du dollar, la Banque du Japon réduisant ses interventions.

Sur le marché de l'or de Londres, le cours de l'once d'or a perdu 1 dollar à 124.85 dollars à l'annonce d'une nouvelle adjudication de métal par le Fonds monétaire, le 14 juillet prochain. Certains pensent que le cours pourrait alors fléchir au-dessous de 124 dollars.

FRANÇOIS RENARD.

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartem. vente

Paris Rive droite

XVI° TROCADERO IMMEUBLE DE STANDING

GD D tout confort,
2 s. de bains,
2 chbres serv. Joliment rend PRIX 840.000 F PKIA 64U.UUU 1
VIS. LUNDI-MARDI, 11 à 19 h;
33, AVENUE D'EYLAU
ou 292-29-92

SEGONDI S.A. - 874-98-45
Près PARC MONCEAU
Très bel imm., 1t cft, gd 7 p.
d'angle, balcon, 2 balus, 210 == 2,
à moderniser+2 chb. de serv.
Lundi et mardi, 14 h. 30-17 h. 30
106, bost, de COURCELLES.

Près REPUBLIQUE, 4 PIECES 75 m², tt cft, impecc., 4º étage. 255,000 F. FONCIAL - 266-32-35.

BONNE-NOUVELLE
P. & P., beau 2 pces, culs., wc,
salle d'eau, cave, tèl. Sur
place, 20, rue de Mazagran-10*.
Samedl, 26-6-76.

Paris Rive gauche

Mo BALARD dégagée 1MAL PIERRE DE TAILLE 2 PIECES, sail de bains, w.C. 75, rue LEBLANC - Téléphone. Samedi, dim., lundi. 15 à 18 h. Mº ODEON de caractère 2 PIECES, sai. de bains, w.-c.. Prix Intéressant. Refait à neuf. 5, rue de Tournon. Vue dégagée Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h.

CHAMP-DE-MARS

VUE SUR TOUR EIFFEL

ETAGE - ASC. - TAPIS

PLEIN SOLEIL

6 PIECES cuisine, lingerie,

3 bains, chauflage central, MOQUETTE

+ chora service, it confort.

Luxueusoment REFAIT NEUF PRIX 1.150.000 F LUNDI, MARDI, de 14 à 18 F 34, AV. BOURDONNAIS

M° SOLFERINO immeuble
Asc., 3° ét., calme, chit. Central
2° PIEES, sal. de bains, w.-c.
Prix intéresant. Re fait à neuf.
22, rue de BELLECHASSE
Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h. Mo ALEIA immeuble Mo ALDIA immeuble
7° étage, asc., balc., s/ruc, tél.
2 PIELE, sal. de balns, w.c.
11, rue d'ALESIA. Chauff. cent.
Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h.
15° - Living dble + 3 chambres,
2 bains, 2 wc, tél., soleil, vue,
loggia, parking « £28-45-82.
7° DUROC, 50 m². ODE 43-70,
APPT 2 p., bains, têl., v.o., asc.
Cour, Jardin - Calme, Soleil.
ST-SULPICE 1, rue Madame,
appt. 230 m², 8 plèces, lux., SOLEIL, TEL., ASC. ODE. 42-70.
Sam., lundi, 11 à 17 heures.

10° arrond. Pert. à Part. vend
HOTEL, 55 numéros, Fonds et
Murs. - Tél. 331-25-00.

Aurs. - Tél. 331-25-00.

CARREFOUR TOULON Ouest
37-SULPICE 1, rue Madame,
appt. 230 m², 8 plèces, lux., SOLEIL, TEL., ASC. ODE. 42-70.
Sam., lundi, 11 à 17 heures.

Région parisienne

4-SAINT-MAURICE. Pr. bois, 94-SAINT-MAURICE Pr. bois, 5 métro Charenton-Ecoles, com-merçants à proximité, imm. 66, 3' étage, asc., 3 pieces, 88 mi, grand living, 2 chambres, culs., s. de beins, wc. piacards, tél., 300.000 F. 2 park. Se-sol chacun 20.000 F. Tél. bur. 764-16-50, privé: 873-32-19.

BOULOGNE MAIRIE Avenue Jean-Baptiste-Clément Studio, 2 pièces, duplex, Entièrement équipés tout cft. Pour investisseurs Location, gestion assurées. Avers de gantis par contrait ques de gantis par contrait

Etranger

MAJORQUE STUDIO meublé Vue unique, mer, sable fin. Prix intéress. Tél. (35) 77-07-21.

appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT. Chez NOTAIRE, ach., urgent, directement, 1 à 3 p., Paris, préférence rive gauche, Ecr. à Lagache, 16, ev. Dame-Blanche, 94-Pontemay-sous-Bois.

échanges NANTERRE - Centre R.E.R., 2 pièces, cft, 1° étage, loyer raisonnable, contre plus grand, même sans cft, ou pavillon Nanterre ou banièue ouest, Soulle possible. T. rep. 437-31-32.

constructions neuves

SCEAUX - Venez choisir votre grand appartement 3, 4 ou 5 p., de 93 à 107 ms + loggia, HABITABLE SEPTEMBRE 76. Pierre de taille, cheminée. EFIMO - 46-45-76.

bureaux

8° SAINT-AUGUSTIN s immeuble grand star

Sur un seul niveau, 250 m2 répartis en 16 bureaux POSSIB.: salie de conférences, bibliothèque, archives en 55-50l, TELEPHONE: 8 lignes réseau-16 postes (possibilité extension i postes (possibilité extension 20 postes) permettant huit conversations simultanées, capacité illimitée pour télex et terminaux informatique, climatisation, 793-67-57 climatisation, 293-62-52 parkings, Tel.

> fonds de commerce

10° arrond. Part. à Part. vend HOTEL, 55 numéros, Fonds et Murs. - Tél. 331-25-00,

locations non meublées Offre

it cft, stdg. culs. égu, tennis, parking 9º étage, 1.60 F + ch. cultures et cheminée, dressing 133, rue de la Convention.

MALESHERBES - 5 pièces, 2 bains, cabine toll, jdm blen clos de 830 mit light particular de la Convention.

MALESHERBES - 5 pièces, 2 bains, cabine toll, jdm blen clos de 830 mit light particular de la Convention.

Tél. J.M.B. 978-78-79. MALESHERBES - 5 pièces, 170 m², it cft, 1,820 F + chg. 325-40-66.

323-40-66.

15°. Vue s/Seine, 2 p. nt, 52 te., libre le 1-Seine, cusine équipée, té., parking, standing, 20° étage, 2.250 F par mois, charg. compr. Tél. Soir : 672-71-74. SAINT-GERMAIN-DES-PRES 2 pièces entièrement rénovées, caime, cuis. èqu., s. d'eau, wc, moquette, 1.200 F C. C. Téléphone : 233-58-45 - 233-86-17.

locations non meublées Demande:

parisienne

Sté européenne cherche villas, pavillons pour ses cadres. Durée 2 à 6 ans. 283-57-02, poste 1. URGENT - PART, à PART.
rech. 2/3 PIECES CFT
Maximum 800 F ch. comp.
Ecr. nº 6.256, * le Monde > P.,
5, r. des Italiens. 75427 Paris-9°.

propriétés

30 KM. PARIS-EST
Part. vd mais. 7 p., tt cft, tét. +
garage + dépend. +serre-lerrain
1,2 ha, calme, prox. forêt. Pr
r.-v. t. 899-70-34 m. ou apr. 20 h.
PRES DRAGUIGNAN, plein
centre village provençal typique, maison ancienne, 4 pièces,
30' mer. Prix 100,000 F.
Tèt. (90) 56-02-93 SALON.
PROVENCE-ALPILLES
Mas restauré, 200 == habita-

Mas restaure, 200 == habita-bles, 1,5 ha, de prairie et arbres, 700.000 F. - Agenco Emile-GARCIN, 8, b. Mirabeau, 13210 ST-REMY-DE-PROVENCE Tél. (99) 92-01-58. fermettes

AFFAIRE EXCEPTIONNELLS AFFAIRE EAGE.

4 km bourg tous commerces

5 ortle autoroute. CHARTRES

à 30 km. 2 FERMETTES, part.

4 cft. s/terrain 1,000 m2 a Ju Km. 2 FERMET I S. part. etat. tt. (tt. s/terrain 1.000 m² environ. Conviendrait à grande lamille ou amis. Possib. d'ètre vendues en 2 lots. Le tout 30,030 F. ou 155,000 F et 145,000 F. AGENCE LE FAMAL, (15-37) 22-05-24, t. l. Jrs B à 20 h.

villégiatures Playa-de-Aro, Espagno - Appart et Stud, à louer s/grande plage, Calme, Tél. 649-92-52 Bruxelles.

Calme. Tél. 64492-32 Brussiles.
VACANCES juillet, places disponibles pour 15 à 18 ans :
CAMARGUE, découvertes, randomnées, équitation ;
LOT-et-GARONNE, stages poterie chez l'artisan, découvertes;
BASSE-ARDECHE, camps itinérants, canob, spèleo, varappe.
Et autres régions juillet août, lous âges. Renseign. V.V.L., 7, av. Maximillen Robespierré, 94400 VITRY-SUR-SEINE. 17él.: 681-02-30.
CANNES - Bord mer, focations meublées. Ecrire Duileu, 90, boulevard E. Gazagnaire.

COTE D'AZUR 500 m plage sable, vue mer. PAVILLONS neufs av. jardinet, cuis, équip., séjour, 1 ch., bains, terrasse, chauffage électrique. 195.000 à 205.000 F. AGENCE MOLLARD, 37, Les Arcades du Port, 63110 SANARY-sur-MER - Tél. (94) 74-25-03. VAUCRESSON - Resi Bretagne Nord, 100 m. plage, ds parc 1,400 m², grande villa cft, 580.000 F. Tél. (96) 32-43-16.

pavillons

MAISON STYLE U.S.A.
180 m² - Parc 2.500 m²
150 lèe, calme, comfort.
minutes de la Porte-d'Orlèa.
790.000 F. - Tèl. 901-13-41. LE PERFLUX Sur 300 m2
PAVILLON
toul confort, 3 nivx, 1 coté gar
Sam.-dim., 14/18 h. Tél. 23-62-46
2, RUE DE THIONVILLE 2, RUÉ DE THIONVILLE
1/SLE-ADAM - Dans parc
privé, piscine, tennis, école.
PAVILLON ti cft, 198 m2 habitables, nombreux piacards, salte
séjour 38 m2, cuisine aménagée,
5 chbres, 2 s. de bns, grenlers,
cellier, garage, terrain at0 m2.
Bardare forêt domaniale. Exceptionnel sans vis-à-vis. 500,000 F.
Tél 469-21-13, de 12 à 20 h. MEUDON - CLAMART Part. vend pavillen 5 pièces rénover, jardin 600 = 1, tr calme. - Prix 550.000 f. Tél.: 626-18-79.

campagne

Rég. Bordeaux, 75 km. sud-est, moulin à eau à restaurer, imp. bêtim., situat. très calme, plus de 2 ha., bord. rivière, 300.000 F à débattre - Malsons campagne à restaurer à partir de 30.000 F - Renseignements : Ag. WILLIAMS, 47720 DURAS. Tét. (58) 92-72-61.

offres d'emploi

ECOLE TECHNIQUE PRIVEE PHOTOGRAPHE PROFESpour cours de prise de vue. Niveau exige C.A.P. ou Bac + expérience professionnelle. Tél. 607-82-35. FABRICANT presentant
PROCEDES SPECIAUX poor:
L'ISOLATION THERMIQUE,
L'ETANCHEITE
L'ETANCHEITE

cherche
pour tous départements
COLLABORATEURS,
AGENTS COMMERCIAUX et
MULTICARTES.
Ecrire HAVAS sous no 1.519,
7017 METZ, qui transmettra.

GROUPE TOTAL

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

Lors de l'assemblée générale de la Compagnie française des pétroles qui s'est tenue le 25 juin à Paris, le président-directeur général. M. Granier de Lilliac, a souligné que les travaux de développement des champs de mer du Nord (Ekofisk et Prigg) et d'Indonésie (Bekapai et Handil) ont considérablement progressés en ceutre de 1975 et de progressé au cours de 1975 et de cette année. C'est ainsi que les deux gisements indonésiens attelgnent aujourd'hui un rythme de production de pétrole de 4 millions de tonnes par an. En mer du Nord, la pro-duction de pétrole d'Ekolisk est duction de pétrole d'Ekofisk est portée maintenant au rythme de 15 millions de tonnes/an et les livraisons de gaz de ce champ débu-teront à la fin de 1976, pour attein-dre rapidement le rythme de 15 mil-liards de mêtres cubes par an. Enfin les premières livraisons de gaz de Frigg sont prévues pour la fin de

S'agissant des grandes concessions du Moyen-Orient vers lesquelles la Compagnie est tournée depuis sa création et dont elle ne saurait se création et dont elle ne saurait se déaintéresser, il apparait de plus en plus qu'une rémunération correcte y sera fonction des services rendus, tant sur le plan commercial — un marché pour des tonnages importants représents un actif valorisable — que sur le plan technique. De plus en plus, en effet, les pays producteurs vont être confrontés avec des problèmes de développement pétrolier plus difficiles, ou des problèmes d'exploitation de leur gaz. S'il leur est possible de faire appel aux sociétés d'ingénierie, il leur est par comire difficile de concevoir l'ensemble des opérations et de les contrôler en debors de l'expérience des compagnies pètrolères.

D'autres pays, auxquels la Compagnier par compagnies petrolères. D'autres pays, auxquels la Compa-gnie a déjà fourni cette alde tech-

L'assemblée générale réunie le 24 luin 1976 sous la présidence de M. Paul Basellhac a approuvé les comptes de l'exercica 1975.

Le compte de profits et pertes se soide sans bénéfice ni perte, compte tenu d'un profit de 5229541 P cor-respondant aux opérations sur porte-

feuille titres, et. d'autre part, d'uns reprise de 18 870 551 F sur les pro-visions pour bausse de prix, consti-tuées antérieurement.

L'assemblés a décidé d'ajouter au repart à nouveau de l'exercice précédent un prélèvement de 2737 393 sur les réserves (acultatives pour affecter une somme de 4872 500 F à la distribution d'un dividende de 2 F par action, correspondant à un revenu de 3 F par action avec l'impôt déjà payé au Trèsor (avoir fiscal).

Dans son allocution, le prisident a rappelé que les mauvais résultats de l'année 1975 sont la conséquence de la crite saus précédent qui a affecté l'ensemble de l'activité éco-nomique du monde occidental, et

nomique du monde occidental, et pius particulièrement, la sidérungle. Le prisident a ensuite souligne que, si l'horizon n'est pas aussi sombre qu'il pouvait l'êtra l'an dernier à la même époque, la reprise n'est ancore ni générale, ni pleinement assurée.

Au cours des cinq premiers mois de l'année 1976. les livraisons ont a peu près retrouvé le volume des livraisons de la période correspondante de 1975; mais les prix de vente sont demeurés insuffisants, et les prix de revient ont subl une forte augmentation.

Il en résulte que l'on ne constate

pas encore de marge positive dans l'ensemble des fabrications.

Aussi, sauf redressement très ac-centué de la conjoncture, il faut s'attendre à un résultat déficitaire

nique et certe coopération indus-trielle, ou avec lesquels elle est entrée en négociations pour le faire, peuvent très certainement procurer soit une diversification des reseources de pétrole brut, soit une source nouvelle de financement non négli-geable.

Bien entendu, en dehors des zones caise des pétroles a mis l'accent sur les recherches dans les pars indus-trialisés : Europe, Canada, U.S.A., et principalement en mer, où des bas-sins sédimentaires nouveaux pruvent être explorés.

Il paratt utile d'envisager pour l'avenir des investissements dans la fabrication des produits pétrollers les plus demandés, dans la croissance des intérêts de la Compagnie s'agissant des pays qui paraissent s'agissant des pays qui paraissent avoir la politique économique la plus favorable à leur industrie pétrolière, et dans les diversifications en énergies nouvelles, telies que l'uranium, diversifications qui commencent à porter leurs fruits des cette année puisque la nouvelle société commune constituée avec le groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann recevra des dividendes de ses participants tant en France qu'à l'étranger.

Il est évident que ces mutations ne permettront pas de dégager des résultats immédiats. L'année 1976 a résultats immédiats. L'année 1976 a débuté sur une reprise économique générale, qui a'est traduite par une augmentation des ventrs des filiales de commercialisation et par une amélioration sensible de l'activité chimique. Toutefois, le problème des prix des produits pétroliers est toujours caractérisé, dans les pays d'Europe, par les retards des augmentations de prix nécessaires et par le poids des capacités encore inutilisées.

pour l'exercice 1976, l'exercice 1977 devant marquer curin le retour à une situation normale.

Le consell d'administration, qui s'est tenu après l'assemblée, a examiné les opérations de regroupement entre la Société des Hauts Fournenux de la Chiers, la Compagnie des Forges de Châtillon Commenty Blache et la Société des actéries et tréfileries de Neuves-Maisons Châtillon, Une premiere étape sera réalisée par la fusion de la Société des Hauts Fourneaux de la Chiers avec la Compagnie des Forges de

avec la Compagnie des Forges de Chátllion Commentry Blache, la So-ciété des Bauts Fourneaux de la Chiers faisant apport de ses actifs et passits à Chátllion Commentry

Comme indiqué précédemment, la parlié d'échange proposée est de 15 actions nouvelles Châtulion Com-mentry Blache contre 6 actions Chiers : autrement dit. 2 actions

Chlers seraient echangées contre 5 actions Chatillon Comments Blache, Châtillon Commentry Bis-

che augmentant son capital en

Les formalités destinées à aboutir à cette fusion sont entamées ; les assemblées générales extraordinaires des deux sociétés seront convoquées aussitôt que possible pour approu-

Le regroupement des Acièries et Tréfileries de Neuves-Malsons Châ-tillon fera l'objet d'une étape ulté-

conséquence.

ver l'opération.

COMPAGNIE DES FORGES

DE CHATILLON - COMMENTRY - BIACHE

Cette année 1976 sera également marquée par un effort financier considérable, destiné à metire en place les installations de production place les installations de production qui doivent permettre l'exploitation 1974 comprenaient un résultat exceptionnel sur stocks de 1 190 MP au niveau du bénéfice net et de I 650 MF au niveau de la marge brute d'autofinancement, alors qu'en 1975 l'incidence de ce facteur a été

negigeable.

Le bénéfice net de la Compagnie (maison mère) a atteint en 1975 412,6 MF contre 580,6 MF en 1974.

Le dividende s'établit cependant comme l'année dernière à 200,9 MF.

Le revenu global par action s'álève ainsi à 1410 F, dont 9,40 F au titre du dividende distribué et 4,70 F d'impôt déjà payè au Trésor.

Les layestiesements de georine se

d'impôt déjà payè au Trésor.

Les Investissements du groupe se sont élevés à 3 420 MF. Sur ce total, plus de 67 % ont été consacrés à l'exploration et à la mise en production, principalement dans de nouvelles zones d'activités géographiques. Leur financement a été assuré à hauteur de 1929 MF, soit 56 %, par autofinancement et pour le soide par accroissement de l'endettement à long et moyen terme, accroissement que légitiment les perspectives favorables de dévaloppement des giasements de pétrole et de gaz découverts au cours de ces dernières années. dernières années.

Le brochure la C.F.P. et le Groupe Total en 1875 est déspondèle sur demanrde au socrétariet général de la C.F.P. (Service Diffusion). 5, rue Michel-Ange, Paris Ocdez 18. complète des champs d'Indonésie des la fin de 1976, et de caux de la mer du Nord dès la fin de 1977.

Les tonnages de pétrole brut commercialisés par le groupe, qui étaient en progression constante depuis 1958, n'ont atteint que 72,3 MT en 1975 contre 86,6 MT l'année précèdente. Cette diminution, conséquence directe de la récession économique mondiale, a été moins importante à l'étranger (— 9 %) qu'en France (— 25,1 %) en raison d'un déstockage de la Compagnie française de raffinage — principal débouché de la C.F.P. en métropole, — dont l'effet s'est ajouté à la baisse de la consommation sur le marché national. On notera que les veutes des produits finis par les rillates du groupe à l'étranger ont enregistre, en dépit d'une conjonture difficile, une légère augmentation (+ 4,6 %) alors que celles réalisées en France ont diminué de 13,2 %. Le président a estimé qu'il ne fallait cependant pas perdre confiance: les besoins en acier ne resteront pas durablement au bas niveau actuel, et l'importance du programme d'investissements réalisé pour 'doter nos usines d'équipements modernes permettra de faire face à un marché en expansion.

Dans ces conditions, les résultats consolidés du groupe Total pour l'exercice 1975 sont inférieurs à caux de l'exercice précédent, tant au niveau du bénéfice net : 721 MF contre 1732 MF qu'au niveau de la marge brute d'autofinancement : 2177 MF contre 4078 MF. Il convient toute-fois de rappeler que les chiffres de

ETS NICOLAS

L'assemblée ordinaire du 24 juin L'assemblée ordinaire du 24 juin 1976 a approuvé les résolutions proposées par le conseil. Le dividende mis en palement le 19 juillet, a été fixé à 10 F. ce qui, avec l'impôt déjà versé au Trésor, représente un revenu global par action de 15 F au lieu de 13,50 P l'exercice précédent.

L'assemblée a renouvelé le mandat d'administrateur de MM Pierre Ni-colas, Jean Boutin et René Guioal. Sur le marche intérieur, les livraisons de vins aux divers réseaux ont, en nombre de cols, progressé globa-iement de 1,68 %. La progression a été de 5,72 % pour les vins en bou-teilles, tandis que les vins en litres diminualent de 0,64 %.

ON HOUVEAU FORTAIRE GENERAL OUR LA COMPAGNE IS AGENTS DE CHANGE

> . - et a mile 🚅 gentilität 🏣 A .a Craude erreite 4 % wat rieft beet retriat 4 🙀

erg if Male THE STREET e de Suttan fin CHRESA M

deurs à repertu liss

BOURSES

STOP

de table protestion a treat to Action, I de 160 au desson Processories des opérateurs

LONDRES

Recul Editant les languétades goutilles le le actaques lancées par l'antique de Dani travalle de l'antique de l'ant te contract la cont in more fraction on the land of the state of la mines G'or out Real tout tout le bénérice de Mice du e Financial Times a locos d'Etat. 62,65

452 18 Leg 25 5/8

FRANCFORT Légère reprise

de la Commentante de la Commen Coms Cour 18 min 23 per

صكدا من الاصل

LA REVUE DES VALEURS

UN NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL POUR LA COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

\$34.5 \\ c#\&....

LES DES CHANGES

The state of the s

nerés si cone semaine à l'autre

Breez Franc Francisco

SAME ASSESSED LEED FREE - THE

PLOTES BLANC BARRY

191.53 1 - AV

_ 341_413

2.12.

de trati de pri

ten nic:

AND SERVICE OF THE PARTY OF THE

2.7200 27.2002 E17...T

To have the control of the control o

GROUPE TOTAL

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

BES PORGES

Annual Control of the Control of the

The Company of the Control

English and State of the State

The Research State State of the State of the

The second secon

BLANTRY - BIACHE

September 1

ME PRANCAISE DES PETROLES

1.541 11.31s

Ce venie canalica de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del com

Constitution of the consti

TOTAL

. 보기 - 발 기계를

ii kuu

THE REAL PROPERTY SHAPES

121.50

15071

The MES HAR

Later Cons

11.30

1415

-

M. Philippe Cosserat a pris of-ficiellement ses fonctions de secrétaire général de la Compaguie des agents de change jeudi 24 juln. Il succède à M. jendi 29 juin. il succeue a m. Daniel Petit, qui vient d'étre élu à la présidence de la Sicovam (Société interprofessionnelle de compensation des valeurs mobilières), après dix - huit ans d'exercice.

Agé de 43 ans, ancien élève de l'ENA, administrateur civil hors classe, M. Cosserat était depuis juin 1974 sous-directeur à la direction da Tresor, où il était entré en 1966 et avait successi-vement occupé les fonctions de chef de bureau du marché financier puis chef de bureau du

M. Cosserat, d'un naturel plus réserve que M. Petit, et qui n'a pas fait la même earrière u po-litique n, dans les rabinets mi-nistériels du moins, preud ses fonctions au moment de fonctions au moment où la Compagnie des agents de change traverse une passe difficile et se prépare à de nouvelles muta-tions.

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

Nouvelle hausse de l'Emprunt 4 1/2 % 1973, qui a débordé, dans la semaine, ses plus hauts niveaux historiques. La période de cent bourses précédant le 15 octobre, et durant laquelle les cours du napoléon sont pris en considéra-

	25 juin	dlff,
4 1/2 % 1973		+ 1.50
7 % 1973	139	+ 3
10,30 % 1975 4 1/4 % 1963	100	- 9,30 + 0,30
4 1/4 - 4 3/4 % 1963	91.30	+ 0.30
5 1/2 75 1965	104,70	inch.
6 % 1965 6 % 1967	102,80 97.10	+ 0,20
C.N.E. 3 %		- 0,38 + 30
Charbonn. 3 %	129,50	1,40
	147,00	1,1

tion pour calculer le prochain pri de reprise de ce fonds d'Etat, : débuté lundi dernier. Pour le cinq premières séances, ce primers ressortait, vendredi soir, à 623,81 F Rappelons que cet Emprunt es repris sur la base de 635,46 F jusqu'au 30 novembre 1976. Un certain calme est revenu sur le marché des obligations, où les offres se sont faites moins

Banques, assurances, sociétés

d'investissement

Rn 1975 177 4 P nre

francs de primes (+ 14,5 %). Le chiffre d'affaires mondial du groupe s'est èleve à 8 set millions de francs. Il sera procéde au pale-

	25 jula	diff.
		_
Bail équipement	111	4,80
Cetelem (1)	145	38
Compara bancaire	238	9
C.C.F	102,50	0.68
Credit foncier	387	
Financ, de Paris		:
	169,20	3,80
Locafrance	131	7
Locaball (2)	148,20	7,30
Pretaball	319.90	+ 22,50 - 17
U.C.B. (3)	1:10.50	<u> </u>
U.F.B. (4)	285	_ 17
Ciril. fonc. et lmm.	124,40	7,58
S.N.L	355	+ 8
Chargeurs réunis .	18 0,30	+ 1,30
Eurafrance	180,50	- 7,50
Pricel	131	- 4
Schneider	187	— 8,89
Suez	221.50	9.50
A.G.P	268,50	- B.SU
	200	- 0,00
(1) Compte tenu	du droit	d'attri-

bution de 52 F. (2) Compte tenu du droit d'attri-bution de 49,50 F. (3) Compte tenu du droit d'attri-bution de 63 F. (4) Compte tenu du droit d'attribution de 70 P.

Alimentation

Pour 1975, les comptes conso-lidés de B.S.N. Gervais-Danone laissent apparaître une perte de 56 millions de francs, contre un bénéfice de 65,1 millions de francs en 1974. La société distribuera neanmoins un dividende de

		مسر س	mii.
			_
50	Beghin-Say	85.05	4,45
JV	B.S.NGervDan.	653	- 32
_	Carrefour		75
30			
30	Casino (I)	1133	- 58,50
30	C.D.C	263,50	- 4,40
30	Moët-Hennessy	512	21
-	Mumm	404	- 1.10
20	Olida et Caby	163.80	- 1.10
30	Pernod-Ricard	442.50	— 12
			— 23.80
40	Radar	438	
	Raffin. St-Louis .	118	— 2,50
ix	S.LA.S	232,10	12.90
	Veuve Clicquot	472	— 2
2	Viniprix	530	— 27
25	Club Méditerrance.	540	— 12
	Perriet	113,50	— 13,58
X			
₽.	Jacques Borel	403	— 12
st	P.L.M	79,10	— 0,80
2r	Nestlé	6750	+110
P.			•
	(1) Compte tenu	dn dwilt	d'attel_
u		uu aibis	d arm:-
4	bution de 223.50 P.		

25.20 F. prélevé sur le report à

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

La valse hésitation a repris de plus bells cette semaine, à Wall de détail an mai (+ 0,6 % contre Street, avec une nette tendance au ralentissement des affaires, l'indics pression défavorable. Par la suite, le

LONDRES

Recul Reflétant les inquiétudes suscitées par les attaques lancées par l'alle gauche du parti travailliste, qui menacent de retarder la conclusion

d'un accord social entre le gouver-nement et les syndicats, le marché a régulièrement fléchi, mais avec des volumes d'affaires très faibles. Les mines d'or ont finalement repardu tout la bénéfice de leur reprise initials,
Indices du « Financial Times » du
25 juin : industrielles, 375.1 (contre
386.9); mines d'or, 167.5 (contre
167); fonds d'Etat, 62,65 (contre

	urs Cours Julia 25 Juli
Bowater 20	
Brit. Petroleum 62	8 600 1 146
Charter 14 Courtaulds 13	
De Beers 20	
Free State Geduld 1	
Gt. Univ. Stores 20	2 177
Imp. Chemical 36	3 352
Shell 45	2 439
Vickers 18	
War Loan 2	5 5/8 25 3/4

FRANCFORT

Légère reprise Le succès relatif des chrétiensdémocrates aux élections italiennes et la bonne tenue de Wall Street ont un peu ranime le marché, qui, en dépit de quelques ventes bané-ficiaires, a légèrement progressé.

Indice de la C	<u>commerze</u>	BUK C
25 juin : 763,6 cor	itre 757.9.	
- ;	Cours	Cour
	18 Jula	25 Jul
	TO Jane	
		99,5
A.E.G	. 99,30	169.5
RASF.	_ 165,50	
Rayer	. 138,30	139,3
Commerzhank	182.50	185
Wassingtoners	159 50	151.5
Hoechst	393	396.1
Mannesman		287.5
Siemens	. 29i	
Volkswagen	. 130,99	129,5

Irrégulier

des industrielles oscillant tantôt audessus, tantôt au-dessous de la la masse monétaire et les assurances
barre de 1000 pour s'inscrire finalement à 999,84 (contre 1001,89 le
Maison Blanche que le taux d'infla-Maison Bianche et duit a linia pour 1876 ne dépasserait pas les préoccupation des opérateurs.

L'inflation reste le principal sujet de préoccupation des opérateurs.

L'activité hebdomadaire a porté sur 95,29 millions de titres contre

114,7 millions précédemment. Indices Dow Jones du 25 juin : transports, 222,21 (contre 220,24); services publics, 87,32 (contre 86,14).

	,	
1	_	_
1 47000	. 57 1/4	56 7/8
Alcoa		
A.T.T	. 56	56 5/8
Boeing	. 373/8	33 3/8
Chase Man. Bank		39 3/8
Cusse war. pank		142 1/4
Du Pont de Nemoun	148 1/2	
Eastman Kodak	. 98 3/4	100
Exton		103 5/8
		58 7/3
Ford		
General Electric	. 56 1/4	57 3/8
General Foods		28 5/8
General Motors		68 7/8
Goodyear	. 22 3/8	22 3/4
LBML	. 266 1/4	274 1/2
LT.T.		28 5/8
		34 7/8
Kennecott		
Mobil Oll	61 1/8	59 1/2
Pfizer	. 29 1/4	28
Schlumberger		85 7/8
		27 3/4
Texaco		
U.A.L. Inc	. 277/8	26 7/8
Union Carbide		69 1/4
		55 1/8
U.S. Steel		JB 1/2
Westinghouse	. 163/8	
Xerox Corp	. 59 3/8	68 7/8
	-	

TOKYO Avance

Le marché a regagné en fin de semaine, et même largement au-dela, les pertes enregistrées durant les premières séances par suite du rebon-dissement de l'affaire Lockhoed. L'activité a diminué : 908,7 mil-lions de titres out changé de mains contre 1 431 millions. Indices du 25 juin : Dow Jones, 4 725,45 (contre 4 696,30); indice général, 352,02 (contre 350,91). Cours Cours

•	
	_
Fuji Bank	336° 768 715 143 2876 935
(*) Cours du 17	

ment d'un dividende sensiblement majoré par rapport à l'an passé, soit 17,60 F contre 15,18 F. Les comptes consolidés 1975 des

	25 juin	diff.
Bail équipement	111	
Cetelem (1)		4,80
Compage, bancaire	145	28
C.C.F	230	9
Color,	102,50	0,68
Credit foncier	397	→ 7
Financ, de Paris	169,20	3,80
Locafrance	121	7
Locaball (2)	148.20	7,30
Pretaball	319.90	+ 5 - 22,50
U.C.B. (3)	190.50	<u> </u>
U.F.B. (4)	285	— 17
Crid. fonc. et Imes.	124,48	7,58
S.N.L.	355	+ 8
Chargeurs réunis .	180,30	
Eurafrance	108,30	
	180,50	— 7,50
	13-1	- 4
Schneider	187	— 8,8 9
Suez	221,50	9,5N
A.G.P	268,50	— 0, 3 8
(1) Compte tenu	du droit	d'attri-

Chargeurs réunis dégagent un bénéfice net de 34,5 millions de francs au niveau du groupe, la part revenant à la Conpagnie des chargeurs réunis s'élève à 24,9 millions de francs, soit 11,40 F par titre.

Le bénéfice net de la Rue Impé-riale s'est éleve à 10,98 millions de francs. Le dividende sera porté de

Le groupe Casino -- dont le droit d'attribution à une action

nouvelle pour cinq anciennes vient d'être détaché « à terme » — a réalisé un chiffre d'affaires (T. T. C.) de 2622 millions de reur français et cinquième euro-péen, a émis pour 7 110 millions de mois de l'année.

(2. T.C.) de 2022 millions de (1) Compte tenu d'un droit d'at-tribution de 297 F.

(2) Compte tenu d'un droit d'at-

M. Jean François, président de Carbonisation, Entreprise et Céra-mique « C.E.C. », du groupe Lajarge, a déclaré que « sauf redressement très spectaculaire de

inxil d'entrepr. Souygues Chimiq et rout. Ciments français Dumez (1) Cerebvir Sentr. J. Lefebvir Sentr. d'entrepr. Ges Travx de Mars. Lafarge Valsons Phénix (2) Collet et Chausson	223	diff, - 9 - 12 - 4,50 - 4 - 5 - 5,80 - 7 + 0,80 - 155 - 1,40	Sommer-A Godde-Be Lainière i Vitos Ball Inve C.F.A.O. Galeries i Nouvelles Printemps La Redon Bon Marc Comptes
	A' A-	alt d'ot-	se solden

n'apparaîtront pas encore.

C.G.E. maintient son dividende à 17,30 F net. Les comptes conso-lidés de 1975 font ressortir une marge brute de 666 millions de francs (+ 8 %) et un résultat net de 141 millions de francs (--12,5 %). celui-ci étant in-fluence par les pertes d'Alsthom. A fin mai 1976, le chiffre d'affai-A fin mai 1976, le chiffre d'affaires du groupe avait augmenté de 17,5 %; l'amélioration ne se répercutera qu'en 1977 dans les comptes de la société mère, qui présentera cette année des résultats en progrès modérés. Par allieurs, la participation dans SINTRA a été portée à 37 % En 1975, la marge hrute consolidée de Thomson-Brandi s'est

	25 Julu	qu
Alsthom	69.05	
C.G.E	302	1
C.S.F	200	m
C.E.M	70	
Engine Matra	498	— 2
Legrand	1970	
	39,10	=1
Moulinex	272 532	
Radiotechnique Pr. Tél. Ericsson	610	_ 4
Thomson-Brandt .	212	=i
Leroy-Somer	885	Ā
LB.M.	1301	+ 3
Générale des eaux		<u> </u>
Lyonnaise des caux		- 1
Eanz et Ozone	181	+ 1

étable à 624 millions de francs, contre 596 millions, tandis que le bénéfice net revenait de 212,2 à 197,9 millions de francs. Le chiffre

d'affaires du groupe, pour les cinq premiers mois de l'année en cours, est en hausse de 23 %; la pro-gression prévue pour l'année en-tière est de l'ordre de 15 %. Le chiffre d'affaires du groupe L'accord a augmenté de 30 % au Le chiffre d'affaires du groupe Legrand a augmenté de 30 % au cours des premiers mois de 1976. Les six premiers mois de 1976 permettent à la Générale des eaux de prévoir que les résultats de 1976 seront sensiblement supé-rieurs à ceux de 1975. Le dividende a été fixé à 15,80 F net, contre

14.10 P. Lyonnaise des eaux augmente egalement son coupon, qui passe de 16 à 18 F. Le chiffre d'affaires consolidé a atteint 4,5 militards de francs en 1975 et le revenu par action 62 F.

Bourse de Paris

SEMAINE DU 21 AU 25 JUIN

Nouvel accès de faiblesse

Un nouvel accès de l'aiblesse s'est produit cette semaine à la Bourse de Paris, où les valeurs françaises, en dépit d'un léger raffermissement à la veille du week-end, ont enregistré leur deuxième baisse en importance depuis le

début de l'année, perdant 3 % en moyenne.

Dès lundi, le ton était donné. A l'amélioration sensible du vendredi précédent, succédaient d'abord un flottement, puls trois jours de balsse quasi ininterrompue, durant lesquels, les échanges quotidiens ne cessaient de s'amenuiser. A l'origine de cet accès de salblesse, on trouve évidemment la mauvaise humeur des opérateurs après le vote de la loi sur les plus-values, le Pariement étant revenu sur quelques-uns des amendements qu'il avait proposés, notam-ment l'inclusion des obligations dans le champ d'application de la loi : la plus forte baisse de la semaine se produisit le lendemain du scrutin. Mais, selon les observateurs sagaces, ce ne fut pas la principale raison, car certaines dispositions de la loi, notamment le compte d'investissement et le main-tien de l'exonération pour les non-résidents, ne sont pas

défavorables à la Bourse, loin s'en faut. Ce sont, plus surement, les craintes d'une accélération de l'inflation et d'un nouvel affaiblissement du franc qui ont pesé sur la cote. Ne murmurait-on pas mercredi que la bausse de l'indice des prix en mai serait supérieur à 1 %, ce qui semble exagéré? Dès le début de la semaine, notre monnaie avait quelque peu faibli, pour se rétablir par la suite, il est vrai.

Pour les opérateurs, l'arbre avait masqué la forêt, l'affaire des plus-values cachant aux esprits les véritables problèmes, ceux de l'économie. Aux yeux de l'étranger, ce genre de préoccupation l'a finalement emporté et la reprise des ventes interrompues depuis plusieurs semaines et tombant dans un marché creux, a sensiblement affecté nombre de valeurs -vedettes (Air Liquide, Carrefour, L'Oréal, Michelin, etc.).

Un marché creux, avons-nous dit. C'est précisément la faiblesse de l'activité qui inquiète le plus les boursiers. Pour eux, c'est un signe, celui d'une lassitude qui prend de plus en plus souvent la forme de la mauvaise humeur vis-à-vis d'un investissement jugé de moins en moins intéressant. Qu'adviendra-t-il après l'affaire des plus-values ? Un nouveau coup de frein à l'économie, puis une nouvelle campagne électorale? Au seuil de l'été, et à la veille des premiers départs en vacances, la corbeille s'interroge sur son avenir. Mais en Bourse, les vieux praticiens le savent, rien n'est jamais acquis d'avance.

PATRICE CLAUDE.

Bâtiment et travaux publics Filatures, textiles, magasins Malgré un bénéfice d'exploita-tion de 13,4 millions de francs, les

•		25 juin	đị	ſ,
•	Dollfus-Mieg Sommer-Allibert .	56,10 526	_ :	, 9 8
	Godde-Bedin Lajnjëre Roubaix . Vitos	65 77,50 104,50	$\equiv i$	2,2 1,3 1,9
)	Ball Investissem	220 417 88	+ :	3 8,5
3	B.H.V. Galeries Lafayette. Nouvelles Galeries. Printemps	77,40 67,90 50,50	<u>+</u>	0,4 2,4 1,1 3,5
9	La Redoute Bon Marché	653 45,26	1	/ 3,1
0	comptes du Printe	mps po	ur 1	97

(1) Compte tenu d'un droit d'at-se soldent par une perte nette de 23,7 millions. Le redressement des ventes est faible en 1976 : +4 % sur le chiffre d'affaires des grands magasins pour les cinq

la division « Réfractaire », il ne faliait pas s'attendre à un résultat consolidé réellement satisfaitant pour l'exercice 1976. Sauf accident, l'équilibre sera atteint, mais des bénéfices significatifs n'anyarathont pas angur pas 1,94 million de francs et de-vra prélever sur le report à nou-veau pour servir un dividende net de 2,50 F contre 4 F.

Matériel électrique, services

Mublics

La vente par correspondance est mieux partagée : La Redoute annonce pour 1975 un bénéfice net consolidé de 39,8 millions de francs contre 28,7 millions et une

progression de 18 % du chiffre d'affaires sur les trois premiers mois de l'exercice 1976-1977. Le dividende sera porté de 12 à 15 F. dividende sera porté de 12 à 15 F.

Déjà propriétaire de 10.5 % du
capital des établissements « André
Roudière » par le canal de sa
filiale hancaire, la « Compagnie
internationale de banque », le
groupe « Révillon » vient de racheter, par l'intermédiaire de deux
autres de ses filiales, les sociétés
« Bandet, Donn et Roussel» et
« Albert Masurel » (et non pas à
ces deux filiales comme indiqué
par erreur dans « le Monde » du 12
j u i n) respectivement 57 000 et
25 000 titres, ce qui porte sa participation à 43.2 %.

Métallurgie, constructions

mé caniques

Lors de l'assemblée générale de Châtillon - Commentry - Biache, 49 M. Paul Baseilhac, président, a indiqué que, sauf redressement très accentué de la conjoncture, l'exercice 1976 se soldera par un déficit, l'exercice 1977 devant, en déficit, l'exercice 1977 devant, en revanche, marquer le retour à des résultats positifs.

Pour les cinq premiers mois de l'exercice 1976, le chiffre d'affaires hors taxes de Nodet Gougis a at-teint 56,98 millions de F contre de 1988 de 1988

49,48 millions, pour la période correspondante de 1975. En tant que holding, Saulnes 25 juin

Châtillon	65.50	- 1.	2
La Chiers	65,50 124 141,50 121,80 101 115,20 88 60,75	- 1 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	3
Creusot-Loire	141,50	+ 1.	6
Densin-Nord-Est	121,80	- 3,	2
Marine-Firminy	191	+ 0.	z
Métail Normandie	115,20	— 5,	į
Pompey	88	inch	_
Sacilor	60,75	— 1,	7
Sanines	138,26 69 187,10	+ 4,	2
Usinor	69	— 1 ,	1
Vallourec	187,10	+ 4,	6
Aispi	72	inch	•
Rabcock-Fives		2,	8
Génér, de fonderie	155,80	13,	2
Poclain	286,50	— 12,	3
Sagem	560	34	
Sannler-Duval	155,80 286,50 560 117 257,50	— · 5,	1
Penhoet	257.50	inch	
Citroen	51,30	- 2	7
Citroën Ferodo Peugeot	412.10	inch — 23 — 23 — 23	4
Pengent	278	23	-

et Gorcy enregistrera pour 1975 un bénéfice inférieur à celui de l'exercice précédent (18,16 millions de francs). Ce bénéfice sera néan-moins suffisant pour assurer in rémunération du capital.

Pétroles

Elf-Gabon vient de découvrir sur un permis terrestre, un gise-ment de pétrole qui débite pour

		
		_
Antar	57	— 1,60
Agnitaine	357	— 6.5 0
Esso	65,90	— 1 <u>.5</u> 9
Franc. des pétroles	129 74	- 6,50 - 1,59 - 5,90
Pétroles B.P		6.30
Primagaz	204,80	- 3.20
Fr. de raffinago	20,50	
Sogerap	75	+ 2,48
Estan	490	
Norsk Hydro	231,80	- 3,50 - 5,38 + 19 - 5,50
Petrofina	626 223	+ 19
Royal Dutch	223	- 5.30
le moment 136 m	ètres co	hes nar
in marieme		عيم حدد

jour à une profondeur de 2000 mètres environ.

Produits chimiques

M. Philippe Thomas, president M. Philippe Thomas, president du groupe « P.U.K. », a indiqué, lors de l'assemblée générale, que les résultats consolidés des premiers mois de 1976 étaient encore déficitaires. « La reprise, a-t-il ajouté, est restée jusqu'à présent modérée : le niveau des ventes au 31 mai n'a pas dépassé de plus de 12 % celul de la période correspondante de 1975. » Le grand

	25 juin	diff.
C.M. Industries Cotelle et Foucher Institut Mérieux Laboratoire Bellon Nobel-Bozel P.U.E. Pierrefitie-Auby Rhône-Poulenc Roussel-Uelaf B.A.S.F. Bayer	225 73 635 227 105 107,80 82 96 197,50 313	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +
Hoechst	285 29,98	+ 6

patron de « P.U.K. » s'est montré paron de «P.U.K.» s'est montre néanmoins plus optimiste pour les mois qui viennent, la remise en liberté des prix des produits métallurgiques devant permettre au groupe de lutter avec ses con-currents sur un pled d'égalité. Pierrefitte-Auby est d'ores et déjà en mesure de payer le divi-

dende se rapportant à l'exercice en cours, a indiqué le président de la société. Au surplus, les perspectives de résultats devraient permettre de dégager les fonds nécessaires à la rémunération du capital, assurant ainsi le paie-ment du dividende en 1977.

Mines. caoutchouc. outre-

Lors de l'assemblée générale, le président de *Dunlop S.A.*, a sou-ligné que les premiers mois de 25 juin diff.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS À TERME

Denain N.-E.
Longwy ... 285 525 36 685 736 (1)
Génér. occid. 157 175 27 584 652 (2)
4 1/2 % 1973. 44 990 26 076 236
Michelin ... 11 378 12 457 955
Schlumberger. 30 430 12 201 199
Club Méditer. 18 625 9 864 025

(1) Quatre séances seulement, dont un bloc de 278 975 titres échangé lundi. (2) Quatre séances seulement, dont un bloc de 156 000 titres échangé mardi.

MARCHÉ DE L'OR COURS

·	10/8	20/0
Or fin (kilo en barro). — (kilo en beget). Pièce trançaise (20 fr.). Pièce trançaise (10 fr.). Pièce suisse (20 fr.). O pièce transise (20 fr.). O pièce transisence (20 fr.). O pièce transisence (20 fr.). O pièce transisence (20 fr.). O converain Enzabeth II O Comissoureziali Pièce de 20 doilers — 10 doilers — 50 pesse — 20 maries	196 89 227 213 56 936 40 482 20 311 778 50	174 189 78 183 20 143 18 196 58 219 88 285 50 920 467
— 18 florins	261 fg	200 70 18

185,5 66,3

L	E VOLUME	DES TRA	NSACTION	S (en fran	cs)
	21 juln	22 Julu	. 23 Juin	24 Juin	25 July
Terme		97 245 575	57 757 032	63 447 963	45 713 5
Comptant: R. et obl. Actions.	143 715 907 25 131 115	162 209 485 33 443 373	109 607 776 36 115 953	89 201 686 36 622 358	
Total	278 294 684	292 898 433	203 480 761	189 271 987	174 565 5

INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E., base 100, 31 décembre 1974) Valeurs : 97,1 96,2 96 108,2 108,7 108,7 109 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

indice gén. 74,9 74,4 73,7 72,9 73

L'incendie qui s'était déclare la semaine dernière dans la mine West Dricjontein s'est déplacé de telle sorte qu'il ne devrait plus avoir de conséquences sur les cpérations d'exploitation jusqu'à son extinction naturelle. extinction naturelle.

La direction du Stock Exchange
de Londres a décidé de rayer de-25 juin diff.

1976 avaient été satisfaisants. Si l'activité économique se maintient durant le second semestre, les résultats de l'exercice en cours pourraient se présenter en très net rodressement. En 1975, le groupe avait accusé une perte de 8,86 millions de francs.

Mines d'or, diamants

1976 avaient été satisfaisants Si

- 5,30
Inch.
- 1,10
- 1,60
+ 0,15
+ 1
- 0,20
+ 0,30
- 7,20
- 7,50
- 1,50
+ 0,53

finitivement de la cote les actions Daggajontein. cette société minière sud-africaine étant en liquidation. Daggajoniein est en-core coté au hors-cote de Paris (dernier cours : 0.40 F le 13 mai

Valeurs diverses

Le dividende global de Waterman pour 1976 serait de 13,44 F (+ 12 %).

Pour l'exercice en cours, les ventes des «Skis Rossignol» devraient progresser de 45 %, et la croissance des résultats conso-lidés devrait être de l'ordre de 23 %. « Dans ce contexte, a indi-qué le président, M. Boix-Vives, le dividende sera majoré sur un capital qui vient d'être augmenté de 20 % par émission en numéraire.»

Lors du premier semestre de l'exercice en cours (1° octobre 1975 au 30 avril 1976), le Club Médi-ierranée a réalisé un bénéfice brut 25 juin diff.

L'Air liguide	355,50	- 8,5
Blc		— IO
Europe nº 1	348	— 1
L'Oréal	967	<u> — 42</u>
Club Mediterrante	516	<u> — 12</u>
Arjomari		+ 3.5
Hachette		— 6
Presses de la Cité.		— B,
St-GobPA-M		+ 0,2
Skis Rossignol	1860	+ 19
Chargeurs réunis .	180,30	+ 1,3

avant impôts et intéressement de 12.87 millions de francs, contre 8.51 millions de francs, et un chiffre d'affaires, toutes taxes comprises, de 369.88 millions de francs. de 363,63 millions de francs. Ites résultats consolidés de Hachette sont équilibrés en 1975, contre une perte de 13 millions de francs en 1974.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 100 : 29 décembre 1961

INDICES GENERAEX DE BASE 100 EN 1949 Valents & rev. fibe on ind. 198,9
Val. frag. & rev. variable. 636,9
Val. frag. & rev. variable. 636,9
Valents firmughtes. 763,4
COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE
Base 100 : 29 décembre 1981

619

(base 100, 29 décembre 1961)

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. EUROPE

— ITALIE : l'extrême gauche estime que la constitution d'un Front populaire est

3. BIPLOMATIE

 M. Kissinger reconnaît que sa = nouvelle charte atlantique = d'était pas une bonne

3. PROCHE-ORIENT LIBAN : la nouvelle bataille

VIETNAM : - A l'épicere

par Patrice de Beer.

4. AMERIQUES

5. AFRIQUE - RÉPUBLIQUE SUD - AFRI CAINE : les troubles rocioux dans la communauté blanche

6. POLITIQUE

7. SCIENCES - Le budget 1977 de la recherche a été adopté par un conseil interministériel.

7. DÉFENSE

— La nouvelle organisation de

7. RELIGION

- L'anniversaire de la mort de

8. EDUCATION --Le «:as-le-bol > d'un

-- Ua avant-projet du parti socialiste pour l'enseigne

9 JUSTICE

- Cour d'assises de la Corrèze les meartriers de deux jeune Angigis sout condomnés à le

9. SPORTS - CYCLISME : le Tour de

- TENNIS : le tournoi de Wim

19-11. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : Otello à l'Opéra. CINÉMA : Lucio et les

12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

- PARIS : we plan du P.S. pour

12. PRESSE - La librairie Hackette désire vendra France-Sair.

LE MONDE AUGURD'HUT

PAGES 13 A 20 Au fil de la semaine : Pour sourire, par Pierre Vianssou-Lettre de New-York, par

Philosophie : La copie du laureat du concours général. PADIO - TELEVISION : Jacques Chancel, artisan, por-traitiste et joueur d'échecs, et Jacques Martin : « À la fin tatiguée d'un repas de fa-mille », par Catherine B. Clément : Point de vue : Il (aut placer l'audio-viauel au

> LES AUTRES ESPAGNES : UN TOURISME DIFFERENT PAGES 21 A 25

ceur de l'Opéra, par Jean-

edos, Yusta, Lorca, Mo-

27. LA VIE ÉCONOMIQUE

somptueux.

ET SOCIALE - CONFLITS ET REVENDICAferre fera appel à l'aide de l'armée si la grève des

— A L'ÉTRANGER : situation sociale tendue au Québec.

28-29. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (IS & 18) Annonces classées (28): Au-jourd'hui (20); Carnet (11); Journal official > (20); Météo-

rologie (20) : Mote croises (20).

Le numéro du . Monde daté 26 juin 1976 a été tiré à 538 058 exemplaires.

> /Publicité! AVIS DE YOL

Les papiers d'identité, carte de crédit et chéquier de M. Siemar crédit et chéquier de M. Sigmar OUROUMOFF ayant été volés récemment, toute personne pou-sant fournir des renseignements doit s'adresser au Commissariat de Police de SAINT-CLOUD (92).

La sécheresse et la chaleur continuent de sévir

pris un arrêté interdisant le brûlage

les plus chaudes de France le vendredi 25 Juln. Pour Saint-Nazaire, il bihan. Le préfet d'Ille-et-Vilaine a s'adit même de la clus haute tembérature Jamais enregistrée pendant un mols de luin. D'autres villes ont aussi battu leur record mensuel : Le Mans (36,5 °C), Rennes (36 °C), Alencon (35,5 °C); Quimper (34,8 °C), Deauville (331, °C) et Brest (30,6 °C). D'autres villes n'ont battu - que -leur record journalier d'un 25 juin : Bordeaux (36,5 °C), Содлас (36,2 °С), La Rochelle et Agen (35,1 °C), Saint-Dizier (34,2 °C) ... et Nice (28,4 °C).

La tendance au réchauffement est particullèrement marquée d'an s l'Ouest. Très tôt dans la matinée de ce 26 juin. on a relevé les minima sulvants : à Tours 22 °C (contre 20 °C le 25) à Rennes 18 °C (14 °C). à Cognac 21 °C (17 °C), à Bordeaux 20 °C (18 °C), à Cazaux (Gironde' 20 °C (17 °C), à Paris - Montsouris 22 °C (20,6 °C).

Accompagnant ces très fortes chaleurs, la sécheresse se prolonge. Toutefois, on a noté quelques orages Isolés à Callac (Côtes-du-Nord), dans la région d'Apt (Vaucluse) et de Manosque (Alpes-de-Haute-Provence) Dans le Sud-Est, ces prages ont été accompagnés de grélons atteignant parfois la taille d'un ceuf de poule si bien que les cultures ont subi de très gros dégàts.

De nombreux incendies de forêt sont signalés, .n peu partout er

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS

 Vers vous, Seigneur, nous crions : écoutez-nous. Accordez le beau temps à nos sup-plications. Votre justice nous a frappés à cause de nos

Cette oraison pour demander le beau temps se trouve dans le Missel romain immédiate missei romain imme-diatement après l'oraison pour demander la pluie, préconisée notamment par Mgr Joseph Wicquart, évêque de Cou-

c Dieu à qui nous devons de (naître, Nous dépendons de Toi en [toute chose, Accorde-nous les pluies dont (nous avons besoin, Afin qu'étant rassurés pour Îles fruits de la terre. puissions mieux Frechercher les biens

Le Missel romain comporte quantité d'autres oraisons de ce genre : pour écarter les tempèles; en cas de maladie du bétail; pour ceux qui sont en mer; pour (et non conire!) les ennemis; pour un prisonnier, etc.

Ce genre de prières n'a rien qui doive étonner: Dieu est présenté dans l'Evangile comme un père attentif à ses créatures, un Dieu-Providence « Il n'est pas jusqu'aux cheveux de votre tête qui ne soient tous comptes », un Dieu à qui l'on est invité à exprimer ses désirs.

L'erreur de jugement com mencerait avec la certitude que Dieu agit sur les causes natrrelles comme un Deus ex machina et que la prière produit automatiquement des miracles. Mais tel n'est pas le ressort de la prière de demande chrétienne qui exurime simplement les besoins de l'homme frustré, sa confiance dans le Créaleur et, en définitive, le refus de la fatalité.

Faut - il ajouter que la prière pour la pluie est une des moins aléatotres qui des moins diedotres qui soient, puisqu'il est certain qu'elle sera a exaucée » tôt ou tard...? Ainsi de l'orage qui c éclaté vendredi uprèsmidi dans la région de Callac (Côtes-du-Nord), où la pluie est tombée pendant plus d'une heurs.

H. F.



Avec 37 °C, Saint-Nazaire et Tou- France : en Ardèche (300 hectares plule ou presque. En Allemagne fédérale, il fait particulièrement chaud iouse ont été, semble-t-il, les villes détruits), dans le Calvados (près de Vire), dans les Landes, dans le Mor-

> des pallies et des chaumes. Le niveau des rivières ne cesse de baisser accroissant ainsi le taux de pollution. Ainsi le Cher a-t-il été interdit à la balgnade dans tout le département du même nom, par décidues, semble-t-il, à la chaleur et à la sécheresse : invasion de vipères à Grateloup (Lot-et-Garonne), nuages de moustiques à Brest, deux tonnes de poissons morts retirés des cours

Pour sa part, le conseil général du Loiret estime qu'il est impératif de commencer, dès 1977, les travaux des barrages de Naussac (sur l'Alliert et de Villerest (sur la Loire) et considère que la réalisation de ces deux ouvrages doit figurer parmi les toutes premières priorités.

Les incidents dus à la chaleur se multiplient : hul! évanouissements dans un bureau du XV arrondissement de Paris, insolations un peu Sècheresse et chaleur sévissent

aussi dans d'autres pays d'Europa

et... en Australie, où l'on n'en est

et sec dans les vallées du Rhin, de la Moselle et du Main et l'on commence à utiliser massivement l'eau de certains lacs-réservoirs : ainsi plus d'un million de mêtres cubes ont-its été prélevés dans l'un des plus grands, le lac de Geisenwasser (Rhenanie-Westphalie). En Sardal gne, on envisage de rationner l'eau dans plusieurs localités. A Londres, il a fait plus de 32 °C

hier 25 iuin, al bien que des vovageurs, bloqués par une panne dant quatre-vingt-dix minutes dans un hinnel du métro, ont commencé à se déshabiller et ont cassé les vitres des voltures pour essayer d'avoir un peu d'air. Les pompiers ont dû intervenir à de nombreuses repris- pour ételndre des feux d'herbes dans les jardins et les pares. Les ambulances ont eu fort victimes de début d'insolation Mais le service météorologique britannique a rappelé que 21,3 °C et 32 °C Londres) sont encore fort éloignés du record de la capitale : 37.8 °C le 9 août 1911...

Rien ne justifierait un emballement du prix des céréales et de la paille

estiment céréaliers et éleveurs

Le commissaire européen chargé des questions agricoles, M. Pierre Lardinois, doit venir « toucher du doigt, » lundi 28 juin les conséquences de la sécheresse sur les cultures et l'élevage français dont la situation s'aggrave au fil des jours sans eau (le Monde du

A l'Assemblée nationale. M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a réaffirme vendredi 25 juin que la solidarité nationale jouerait à plein en faveur des exploitants agricoles (lire page 6).

En contrepoint à ces déclarations, le parti socialiste et le parti communiste se montrent plus pessimistes. Dans l'Humanité du 26 juin, M. André Lajoinie. membre du bureau politique responsable des questions agraires, estime que « le gouvernement, sous prétexte de ne pas affoler la population, cache l'ampleur réelle des conséquences de la sécheresse. Il en minimise les ellets pour des raisons politiques. Parce qu'il n'a pas pris les mesures nécessaires pour la

combattre ». Pour sa part. M. André Be ron, secretaire général de F.O., qui a été reçu, le 25 juin, par M. Jean-Pierre Fourcade, a insisté pour que les baisses qui sont enregistrées sur le marché de la viande soient répercutées au niveau de la consommation.

Face à ces inquiétudes, les céréaliers (A.G.P.M.) et les éleveurs (C.N.E.) ont publié, le 25 juin, un communique commun qui souligne : « Quelles que soient les conditions météorologiques des prochains tours, la France disposera d'importantes quantités de céréales et de paille pour assurer l'entrelien du cheptel et notamment des paches reproductrices et génisses qu'il seruit dommage, et même inmpensable. de brader. Rien ne saurait justi-fier un emballement des prix des céréales et de la paüle au cours des prochaines semaines. »

Le communiqué indique, en

●Le prix des pêches. - Appliquant l'accord avec les professionnels des fruits et légumes, le ministère de l'économie et des finances a publié les prix des pé-ches pour cette fin de semaine : catégorle 1 (étiquette verte) ca-libre C, entre 4.50 F et 6 F le kg; catégorie 1 (étiquette verte) calibre B, entre 5,40 F et 6,90 F le kg pour les pêches jaunes. Les fruits blancs se vendent environ 1 F de plus au kilo.

UNE DEMANDE

DE SUBVENTION SPÉCIALE

POUR LA MAISON DES ARTS

DE CRÉTEIL

A la suite de la première réunion

du comité de soutien à la Naison des arts de Criteli (24 juin) le SNETAS (Syndicat national des em-ployés techniques et administratifs

du spectacles) a adressé à M. Michel

une lettre lui demandant d'attribuci

die lettre in temandari d'accione à la Maison des arts de Créte il noe subvention spéciale destinée à com-bier l'actuei déficit d'exploitation.

Le lettre réfute la mise au point

d'Etat à la culture quant aux sob-

ventions versées, qui atteignent, en 1976, 3 200 000 P (la ville versant la

méme somme) et quant aux erreurs

et, par leur silence, ont cantionne les

de gestion.

muniquée par le secrétariat

Guy, secrétaire d'Etat à la culture

outre, que l'A.G.P.B. et le C.N.E. ont créé un comité permanent d'assistance et de solidarité « pour organiser le ramassage d'un maximum de paille et la mettre à la disposition des régions d'élevage durement les voltes par la séchadurement touchées par la séchi

D'autres organisations professionnelles ont néanmoins réagi différenment. Les betteraviers (C.G.B.), dont les récoltes ont été médiocres en 1974 et 1975, ont demandé, pour compenser la perte de revenu consécutive à la baisse de production, « un complément de prix à la bettetoxe BAPSA » (cotisations socia-Notre Lyon rapporte que la Fédération laitière laitière de la région Rhônes-Alpes réclame une augmentation de 20 centimes par litre de lait pour compenser la baisse de pro-duction et le renchérissement des aliments du bétail.

De leur côté, les producteurs de mais(A.G.P.M.) constatent que les surfaces irriguées a sont notoi-rement in suffisantes »: 1 000 000 d'hectares pour 34 000 000 d'hectares cultivés en France. Cette carence a déjà été sensible en 1975 : la sécheresse a fait per-dre 20 % de la production de mais, soit 1.5 miliard de francs de recettes en devises que la Prance n'a pas encalssées. Au cours du VII Plan, on ne prévoit l'irrigation que de 29 000 hectares : or, l'AGPM, estime qu' « en ce qui concerne le mais seul, première culture irriguée de France avec 300 000 ha. les besoins sont estimés à 300 000 ha supplémentaires dans les cinc années à ventr pour le mais grain et 12 000 ha supplémentaires pour les semences de mais ».

La sécheresse n'affecte pas que la France, plus d'un million de bovins sont menaces par le man que d'eau, a indique vendred 25 juin l'Association italienne des éleveurs dans un communiqué demandant des « mesures d'ur-

Les dirigeants de la C.F.D.T. accusent des militants d'extrême gauche de vouloir manipuler les travailleurs

Exprimée par M. Edmond Maire. au congrès d'Annecy, la volonté des dirigeants de la C.F.D.T. de combattre les initiatives des élèments d'extrême gauche vient de se manifester à propos de la décision prise par certains de ses militants le 6 juin, à Besancon, de mettre en place une « coordi-nation nationale des luttes ».

Le bureau national C.F.D.T. réuni du 17 au 19 juin, s'en est préoccupé et l'organe confédéral Syndicalisme, le 24 juin, a publie une note déclarant notamment :

a Il s'agit là d'une initiative venant de militants politiques qui exploitant la situation des tra-vailleurs en lutte, agissent pour le compte de leurs partis et tentent de reproduire au niveau national la situation créée dans les entreprises, lorsqu'ils parcten-nent à constituer des comités de grève contre les organisations syndicales... Il s'agit pour eux de faire apparaître les syndicalistes comme des conciliateurs, des réformistes, à la limite des traitres à la classe ouvrière, les animateurs des comités de lutte restant les révolutionnaires durs et nurs. (...)

» En quoi une coordination extra-syndicale des luties peut-elle aider à la solution de conflits aussi différents que Griffet. Caron - Ozanne, Lip, etc.? Par contre, nous voyons bien comment cette structure extra-syndicale, et. à la limite anti-syndicale, va servir. pour tenter d'imposer aux autres travailleurs organisés une pseudo - solidarilé, exclusivement orientée vers les objectifs des groupes extra-syndicaux qui l'ont

» Les organisations de la C.P.D.T. dotrent refuser de se préter à cette manipulation des travailleurs par les groupes exté-rieurs, même s'il s'agit de mûi-tants C.F.D.T. En effet, pour le tants C.F.D.T. En estet, pour le moment, aucune section syndicale C.F.D.T. des entreprises concer-nées n'est officiellement dans cette opération : ce sont « des travailleurs » des entreprises en lutte, même pas des délégués, qui

La course transattantique

LE RECORD D'ALAIN COLAS NE PEUT PLUS ÉTRE BATTU

Le record de la atlantique en solitaire, établi en 1972 par Alain Colas, ne sera pas battu cette année. Aucun vollier n'a pu franchir la ligne d'arrivée à Newport le vendredi 25 juin avant 20 h. 14 locales, soit samedi 0 h. 14 G.M.T. Parmi les bateaux qui ont pu être repérés ou qui ont communiqué leur position c'est celui d'Alain Colas qui sem-ble le plus proche du but. Ce dernier se trouvait, en effet, vendredi 25, à 16 heures G.M.T., à moins de 400 milles (environ

740 kilomètres) de Newport. Alain Colas a toutefois précisé qu'il n'avait pu réparer toute sa voilure lors de son escale à Saint-Johns (Terre-Neuve) et faiblesse des vents - contraires ne lui permettait pas de faire une moyenne superieure à 5.5 nœuds (moins de 10 kilometres/heure). i les conditions climatiques changent pas. Alain Colas ne devrait pas arriver à Newport avant la fin du week-end.

Ce délat laisse donc une chance à des volliers moins imposants que celui de Colas et qui seraient moins handicapés par la faiblesse des vents. Toutefois, ce samed 26 juin, en fin de matinée or continuait à tout ignorer des posi tions d'Eric Tabariy, de l'Americain Thomas Grossman on du Britannique Mike McMullen, qui figuraient parmi les favoris au dé-

NOUVELLES BRÈVES

 L'adhésion de la France à la BID (Banque interaméricaine de développement) va être deman-dée par le gouvernement au président de cet organisme, a an-noncé le 25 juin M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances. Réunissant lusqu'à une date récente unique-ment des Etats américain. la BID a maintenant ouvert son capital à des membres extérieurs a cette région.

Les diffusions radiopho-niques et télévisées d'« Otello », prèvues pour les 3 et 6 juillet, ont été annulées (le Monde daté du 26 juin), « micun accord n'étant intervenu entre la direction et les personnels sur le problème des retransmissions in dique le communiqué l'Opéra.

La Fédération nationale du spectacle, de l'audio-visuel et de l'action culturelle C.G.T. rappelle Les représentants du secrétariat d'Etat à la culture, indique la lettre. siègent au conseil d'administration dans son propre communique que a celle annulation, comme celle de Cost Fan Tutte, a été décidée des maisons de la culture.

unitatéralement par la direction de l'Opéra et que sur l'insistance des organisations synducales soucieuses du respect du nublicales des maisons de la culture. cieuses du respect du public, la diffusion de Cosi a eu lieu. Que

le vendredi 25 juin, une retransmission d'Otello au Palais des congrès, par système Eidophore, s'est déroulée sans aucune rémunération au personnel s.

■ L'industrie pétrolière de Madagascar va être nationalisée, a annoncé, le vendredi 25 juin, le président Didier Ratsiraka dans un message radiodiffusé. Esso. Shell. Total. Caltex et Agip sont concernés par cette decision, qui est la suite logique des précédentes nationalisations. Les compagnies seront indemni-sées et une société nationale (Solitany Malagasy) prendra la succession des geres. - (AFP.) Hold-up à la banque Monod-

La Hénin. — Quatre gangsters se sont emparés, vendredi 25 juin, vers 15 heures, de 400 000 F dans la succursale de la banque Monod-La Henin, dans les nouveaux locaux de l'Hôtel des ventes. 7, quai Anatole-France, à Paris-7°. Sous la menace d'une grenade et de trois révolvers, ils se sont fait ouvrir un coffre dont ils ont rafie le contenu avant de quitter l'agence en emmenant en otage une des employées qu'ils devaient libérer à la porte de la banque.

ont pris l'initiative de se réunir à Besançon. Bien que le secrétariat de la coordination soit à l'usine Lip. (_) »

La fédération C.F.D.T. Hacultex (textile), bien que non engagée dans la « coordination de Besancon », a, le 24 mai, exprime son désaccord avec M. Edmond Maire

Les quotidiens d'extrême sauche Rouge et Libération font lar-gement état de cette querelle dans leurs numéros du 26 juin, et le premier critique vivement l'atti-tude de la direction confédérale.

Avant de quitter Bonn

M. VORSTER ESTIME QUE LES ÉMEUTES DE SOWETO ONT ÉTÉ GROSSIES PAR LA PRESSE

Washington et Pretorla - font de leur mieux pour parvenir à des solutions pacifiques en Afrique australe ». a assuré le 25 juln M. Vorster, premier ministre sud-africain, lors d'une contérence de presse organisée après - la visite de courtoisie qu'il avait rendue au chancalier

Pariant des émeutes de Soweto, qui ont été, a-t-il dit, très grossies par la presse internationale, M. Vorster que ces gens alent été tués, mais des Noirs ont tué des Noirs, il ne faut pas l'oublier. - Il a aussi accusé des ecclésiastiques aud-africains de figurer parmi ceux qui ont appelé à la révolte pour saboter ses entretlens avec M. Klasinger.

Alors qu'un journaliste néerlandals interrogeait : - Quand mettrez-vous entin un terme à la répression raciale dens voire pays? .. un attaché de l'ambassade sud-airicaine a répondu à la place de M. Vorster : - La conférence de presse est maintenant terminée, messleurs. >

Après l'entrevue à la chancellerle, étrangères, M. Gerscher a expliqué aux ambassadeurs des pays membres de l'O.U.A. accrédités à Bonn les trois principes de la politique allemande à l'égard de l'Afrique australe : la politique d' apartheld » présente une manace pour la paix mondiale : une date doit être fixée pour l'accès à l'indépendance de la Namibie; enfin, un gouvernement majoritaire doit être formé en Rhodésie.

UN JOURNALISTE AMÉRICAIN DÉPOSE UNE PLAINTE EN DIF-FAMATION CONTRE UN HEB-DOMADAIRE SOVIÉTIQUE.

(De notre correspondant.) Moscou. - M. Alfred Friendly, is correspondant moscovita de News*weék,* accusé à deux reprises par la Literatournaya Gazeta de travallle pour les services de renselanements américains (C.I.A.), a déposé, vendredi 25 Juln, devant un juge de Moscou, une plainte en differnation. Le correspondant, dont le sélour en Union soviétique doit se terminer le mois prochain, invoque deux articles du code civil de la Fédération de Russie : l'article 562, qui prévolt que - les citoyens étrangers bénéi des mêmes droits devant la foi que les citoyens soviétiques -, et l'articie 7, qui permet de réclamer devant un tribunal réparation morale d'allé-

La plainte de M. Friendiv a été acceptée par le juge, qui a convo-qué les responsables de la Literatournaya Gazeta pour une audience préliminaire. Celle-ci devrait avoit lieu dans quelques semaines. C'est à notre connaissance la première tois qu'une telle plainte est jugée recevable Plusieurs dissidents soviétiques avalent tenté à différentes reprises d'utiliser cette procédure pour répondre à des articles jugés diffamatoires publiés dans la presse soviétique, mais leur requête avait été repoussée. -- J. A.

 M. Waldheim, secrétaire general des Nations unies, partira, lundi 28 juin, pour Abidjan, où il prendra la parole mereredi à l'ouverture de la session du Conseil économique et social des Nations unies, le premier qui ait lieu sur le continent africain. Il se rendra ensuite à l'île Maurice, où il assistera au sommet de l'O.U.A. (Organisation de l'unité africaine), dont les débats se dérouleront du 2 au 5 juillet. -(Reuter)

● La retue de Barcelone « Ajo Blanco », de tendance libertaire, a été frappée d'une suspension de quatre mois, apprenons-nous de bonne source le samedi 26 juin. En outre, le directeur de la re-vue doit payer une amende de 150 000 pesetas (environ 12 000 F).

oris de détail 0.7 % en ma

ulstips des sacrifices meis apris ... ics Fare Trans CE

---rie tardre al - 6 sene qui rael. cham-ាន សមារិយមា 🕬 FARE SEED Certains

. Le smale ... wen fiede reidas med Labin die azilien enl

. 27.1

A 60 3 4

escore de Grander Control **: 5:2**:0:3**

Section 15 of

10.50

1.27 m. m. -, -144 21-1000 ್ಯವಾರ್ಚಿಕ 🖼 V- -- ... Authoritan 🏖 🗩 £ 38 7 availant t THE STATE OF LINES STATE

7.7

The state of the s Brant um i in einer Aussei will 192; hater coment s'atte Bellenste en rivie de Rent plus urrent de a l'Article de la l'Article de l'Arti A: que de realizater les cett th democratic outsides endider in the permittees and the Centrelon toute strategy me on the termin social state of the first termin social state of the pins immediate. The les syndrome. I'mfluence the des consultainess a possession of the syndrome of the s en des Committeles » 18

Sachnieren est plus gradiationer lauche, qui n'a lauche, qui n'a lauche die campagne ale de traiter le nouveau ! at de c fasciete a, sera tenta. the Les propus de gi annoncent ce lundi que pret a . Cilliser les cintes s w Betenit an cond d'Etal ing commence un permitte on dispose a solerance. the pent trouver is he price in Topide gricuotage s and dielle avait si braning

on perdues. he fois enent . les regards to rers M. Mario Semita in referden aus deute be de leffite tout en maie male cap repo le a socialisme balsies. Il pour en principal depende l'appui de l'arribé Moderne 17 Gyrante » d'anne difficient rise mandage y the d peut éralement especial d'ane Europe Maintenant rassérence par l'agrandation de l'agranda Marile Sagress o du Portugal mante compter ser s Me leasion des communica

les avoir El Tiremen Mality et 270ir, hier encour in boins sur, et il y a la main the Quant an incomign dien du 21 juin, à gui Seul Co 21 juin. 2 des seul constant de la presentation de la presenta ed 7 mouttet - ce de